

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13549

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMED! 20 AOUT 1988

Un reaganisme rénové

Sils l'avaient pu, veau investi M. Reagan. A défaut, cette convention de La Nouvelle-Oriéans s'est ache-vée aux cris de « Quatre ans de plus! », sur le constat d'une volonté unanime : continuer. Et, la cérémonie inusitée du passage du flambeau entre le président, initiateur de la « croisade reaga-nienne », et son dauphin désigné, M. George Bush, n'aura pas été que pur spectacle. Elle a ras-suré tous ceux qui doutaient encore du trop falot vice-président. Le choix du conservateur Quayle sur le « ticket », tranquillisant les plus orthodoxes, inquiets des tendances « modérées » de M. Bush.

« Continuer », ce sera donc, comme par le passé, promouvoir une Amérique « forte, libre », et délivrée, surtout, de le tentation d'augmenter ses impôts. Le tout, à peine maquillé aux couleurs plus tendres et plus dans l'air du temps de M. Bush : celles d'une nouvelle approche des problèmes sociaux, et d'une plus grande exigence dans l'éthique

Aménagements destinés, bien évidemment, à gommer certains aspects négatifs de la fin de la présidence Reagan, et à redonner un peu de pimpant à une Maison Blanche ternie par de multiples scan-dales. Pour le reste, les républicains peuvent espérer que les rameaux d'olivier de la « Pax Reagania » qui fleurissent un peu pertout, de Moscou à Luanda, en passant par Kaboul, estomperont les derniers remugies de l' « kangate », les dernières humilistions du « Panamagate ».

A défaut de vision nouvelle, voilà la machine en place ; mais comment la faire fonctionner? Car « continuer », c'est aussi prendre le risque de faire du sur place. Difficile pourtant d'insuf-fier l'élan d'une croissée à ceux qui se contentent de monter la garde devant le bas de laine. D'autent que la prospérité a cet effet pervers que ce sont ceux qui en sont les plus repus qui aspirent au changement. Ne ditjeunes loups des classes dirigeantes, jusqu'ici reaganiens, se redécouvrent des engagements sociaux?

La solution, les républicains l'ont compris, c'est susciter soimême la menace pour mieux appeler à la défense de l'héritage. En ce sens, l'idée d'un colistier jaune et agressif, permettant de montrer que le reaganisme ne concerne pas seulement le passé, était bonne. Hélas ! avec le choix du très controversé Quayle, l'effet est

Et on voit mal comment le tandem républicain pourra tirer le débat électoral loin des questions de personnalité qui lui sont si défavorables, sur le terrain de l'idéologie, point faible des démocrates. Peindre ces derniers, sous le jour de e libéraux irresponsables et dépensiers » a toujours été une tactique républicaine éprouvée. L'ennui, c'est que M. Dukekis, flenqué d'un sénateur Bentsen au conservatisme irréprochable. est, sans doute, ce que le parti démocrate a produit de plus pragmatique, en un sens : de plus... républicain.

il ne reste plus à M. Bush qu'à espérer que les belles propositions démocrates, il faut le dire assez floues, restent au stade des promesses. Peu confiants, les électeurs se laisseraient alors peut-être séduire par l'appel le plus charismatique de cette campagne : celui des chiffres de l' « héritage », dix-sept millions d'emplois nouveaux et 5,4 % de chômage.

(Lire page 3 l'article de JAN KRAUZE.)



Les ruptures d'équilibre en Asie du Sud

Birmanie: les manifestants | Pakistan: la mort de Zia réclament la démocratie

M. Maung Maung, ministre de la justice du gouvernement birman, a été nommé, le vendredi 19 août, président du Parti du programme socialiste, parti unique. Il remplace le général Sein Lwin, qui avait démissionné, il y a une semaine, de ses sonctions à la tête du parti et de l'Etat. Cependant, des centaines de milliers de personnes ont manifesté jeudi dans plusieurs villes du pays, en faveur de la démocratie.

C'est finalement un civil. M. Maung Maung, qui a été choisi par le parti unique pour remplacer le général Sein Lwin. Ministre de la justice, formé en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis et âgé de soixante-trois ans, ce juriste est le premier civil à prendre la tête du parti depuis le coup d'Etat du général Ne Win, il y a vingt-six ans.

M. Maung Maung passe pour relativement modéré. Mais, dans un pays aussi longtemps dominé par les généraux, l'influence des militaires ne saurait disparaître en un seul jour.

En choisissant un civil, et non 'un d'entre eux, les généraux, et en premier lieu l'ancien dictateur Ne Win, ont voulu tenir compte de l'exaspération de la population,

et d'une fraction grandissante des élites.

Cela explique que les deux généraux qui étaient également candidats au pouvoir suprême, MM. Aye Ko, numéro deux du régime, et Kyaw Htin, ancien ministre de la défense, se soient vu préférer M. Maung Maung.

Mais ce dernier est également un vieux fidèle du régime, et il risque de ne pas être le mieux placé pour restaurer un véritable pouvoir civil, voire de n'être qu'un simple paravent pour les mili-taires. Il faudra toutefois attendre de connaître le choix du futur président par le Parlement pour y

(Lire la suite page 4.)

est attribuée à un attentat

Les autorités pakistanaises privilégient la thèse de l'attentat pour expliquer la tragique disparition, le mercredi 17 août, dans l'explosion de son avion, du président Zia Ul Haq. Celui-ci sera inhumé samedi à Islamabad, en présence de nombreuses personnalités étrangères. MM. François Mitterrand, Michel Rocard et Roland Dumas ont adressé des télégrammes de condoléances aux dirigeants pakistanais.

Les messages de condoléances continuent de parvenir aux nou-veaux dirigeants d'Islamabad, en particulier celui du président

Après les déclarations faites par le chef de l'Etat par intérim, M. Ghulam Ishaq Khan, et par des responsables du ministère de la défense, c'est au tour de M. Mohamad Aslam Khattak, le ministre qui préside le gouvernement intérimaire, de reprendre la thèse du . sabotage », dans lequel une « puissance étrangère » pourrait être impliquée.

Bien qu'aucun nom ne soit prononcé, il est clair que les Pakistanais cherchent des responsables du côté de Moscou ou de New-Delhi, sans toutefois disposer, pour le moment, de preuves. Des experts américains ont quitté les

Etats-Unis pour aider les Pakistanais à déterminer les causes exactes de la catastrophe.

M. Khattak a déclaré que « ce tragique accident semble être dû à un acte de sabotage, car la boite noire de l'appareil n'a enregistré aucun message sur sa disparition soudaine ». Il a rappelé qu'il y a quelque temps des . ennemis . avaient · projeté d'assassiner des personnalités politiques au Pakistan . Le président Zia avait été l'objet de trois tentatives d'attentat, selon le quotidien Muslim. « Comment expliquer l'accident autrement que par un sabotage, a affirmé, pour sa part, le ministre de l'information. Le C-130 est l'avion le plus sur, et il peut atterrir même si ses moteurs

tombent en panne. . (Lire la suite page 4.)

Nouvelle-Calédonie

Les négociations proches de leur conclusion. PAGE 7

Afghanistan

Six cents à huit cents tués dans la destruction d'une base soviéto-afghane. PAGE 20

Whirtpool-Philips

Création du numéro un de l'électroménager. PAGE 17

Inondations au Soudan Les épidémies s'étendent.

PAGE 6

Massacres au Burundi

Des centaines de victimes dans des affrontements eth-

PAGE 6

Les « poissardes » à Versailles.

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 20

Prague, vingt ans après



Velléités de « transparence » sous haute surveillance, par Sylvie Kauffmann

> La vengeance de l'histoire, par Jiri Pelikan

Les souvenirs très personnels de M. Bilak Page 5

Demain

La fin du « printemps de Prague », par Georges Penchenier

Un entretien avec M. André Bergeron

La revalorisation des salaires est devenue « un problème majeur »

ouvrière depuis vingt-cinq ans, le passé? M. Bergeron passera le témoin à son successeur le 4 février prochain. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il se refuse toujours à choisir entre les deux candidats à sa succession, MM. Blondel et Pitous : il plaide pour la préservation de l'héritage de FO tions constantes, comme le maintien du pouvoir d'achat des salariés, qui prend une particulière acuité.

 Comment voyez-vous le climat social à la rentrée ? Pensezvous, comme le patronat de la métallurgie, que le calme qui pré-valait depuis trois ans appartient au passé ?

- Des conslits ne peuvent naitre que dans la mesure où le climat est fertile. C'est le cas. Je partage donc le point de vue patronal. La rentrée sera plus difficile qu'à l'ordinaire. La CGT, c'est-à-dire le Parti communiste,

Secrétaire général de Force «gréviculteurs» en 1988 que dans

- Les salariés se heurtent à des difficultés. Ils constatent que leur pouvoir d'achat s'est tassé. Or, il faut bien faire face aux nécessités de la vie. C'est pourquoi le problème des salaires me

- Vous ariez dit que s'il y avait des conflits sociaux vous ne joueriez pas le rôle de frein. Allez-vous vous battre pour le maintien du pouvoir d'achat ou pour sa progression?

- Le maintien du pouvoir d'achat est quelque chose de très important. Je sais bien qu'il n'est pas de bon ton de parler des fonctionnaires mais cela ne m'empêche pas d'en parier. Les instituts officiels de statistiques reconnaissent que le pouvoir d'achat des salariés de la fonction publique et des entreprises nationalisées a nettement diminué ces dernières années. On ne peut pas demander aux intéressés de s'y résigner jusqu'à la fin des temps.

fera tout pour en rajouter.

— Qu'est-ce qui amènerait, gouvernement va lâcher du lest?

selon vous, les salariés à être plus Ne serait-il pas plus împortant

pour lui de faire and pontaque d'aide à l'investissement qui pour-rait permettre de favoriser les créations d'emplois ?

- Si le gouvernement de M. Michel Rocard veut rester fidèle aux discours tenus lors de la campagne électorale, il doit paraît avoir pris une plus grande tirer les conséquences de ce tassement du pouvoir d'achat. Cela ne me paraît pas incompatible avec le souci d'améliorer la situation de l'emploi. Selon les statist ques de l'UNEDIC, en 1987, on aurait créé entre soixante-dix mille et quatre-vingt mille emplois nouveaux. C'est encore insuffisant puisque, pour maintenir simplement la situation en l'état, il faudrait créer entre cent soixante-dix mille et cent quatrevingt mille emplois par an.

Qu'attendez-yous du plan de M. Rocard pour l'emploi : un peu moins de traitement social et un peu plus de traitement économi-

- Il ne faut pas développer excessivement le traitement

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 16.)

RICHARD BOHRINGER C'est beau une ville la muit devrait donner des envies de lecture

à tous ceux qu'on a persuadés, depuis l'enfance, que lire ne "servait" à nen et qui, aujourd'hui, se retrouvent manchois de leur imagination. Il paraît qu'ils sont tous en frain de life Bohringer. Quelle bonne nouvelle la Josyane Savigness / Le Monde

denoe

2: 18.3 Football: entraîneurs sans diplômes

Air, mer, terre. Le week-end sportif commence dans le ciel de Vichy, où, pour la première fois, un championnat du monde de parachutisme rassemblera toutes les disciplines de ce sport. Il se poursuivra, le dimanche 21 août, dans les eaux du Saint-Laurent, avec le départ de la Transatiantique à le voile Québec - Saint-Malo. Le week-end s'achèvera autour des terrains de football par la polémique qui agite la corporation des entraîneurs, réunie en assemblée générale la lundi 22 août. Les entraîneurs étrangers opérant en France sans diplômes reconnus sont dans le collimateur. Mais Rolland Courbis, l'entraîneur français de Toulon, n'a, tui, pas le moin-

Page 8

■ Chypre, gestes d'hommes et traces des dieux ■ La table ■ Jeux

Pages 9 à 11

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 4,50 de.; Tunisia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Aurricha, 18 seis.; Balgique, 30 in.; Caracte, 1,75 \$; Antilles/Ritumion, 7,20 F; Côta-d'Incire, 425 F CFA; Denement, 10 tr.; Supegna, 155 per.; G.-S., 80 p.; Grica, 150 de.; Irlande, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Lumanisourg, 30 f.; Morniga. 12 tr.; Paya-Bee, 2,25 f.; Portugal, 130 etc.; Sainde, 12,50 etc.; Suide, 12,50 etc.; Suide,

1789 L'ANNÉE SANS PAREILLE

30.Les «poissardes » à Versailles

5 octobre 1789

En cette fin d'été, la moisson a été faite, mais le blé n'est pas encore battu et Paris manque de pain. Des incidents éclatent devant les boulangeries ; les files d'attente s'exaspèrent; des attroupements de femmes se multiplient. Un cortège de plusieurs milliers de personnes part pour Versailles et envahit l'Assemblée nationale. Cela au moment même où les députés délibèrent de l'attitude du roi, qui refuse de promulguer les décrets de l'Assemblée. L'émeute des « poissardes » et le refus - provisoire - du roi se conjuguent étrangement pour faire de ce 5 octobre une journée menacante.

par MICHEL WINOCK

'AGITATION a repris en septembre. A l'origine, on doit distinguer — mais ils vont confluer — le problème lancinant, devenu aigu, du ravitaillement et l'invitation causée par les atermoiements de Louis XVI, auquel l'Assemblée a demandé de sanctionner les grandes décisions qu'elle a votées. Sur quoi s'établit aussi la rumeur d'an projet de futte royale vers la citadelle de Metz, pour relancer la contre-révolution, de mêche avec les émigrés. Marat, dans l'Ami du peuple, prêche la manifestation : « Rassemblons-nous donc sur les places publiques, et avisons aux moyens de sauver l'Etat. »

Le 3 octobre, le Courrier de Versailles, journal fondé en juillet par Antoine Gorsas, annonce la nouvelle qui va mettre le feu aux poudres. L'avant-veille, à Versailles, les officiers des gardes du corps ont offert un banquet à ceux du régiment de Flandre, qui venait d'arriver en renfort. Certains, au cours des libations, auraient foulé la eocarde tricolore et arboré la cocarde noire de la reine. Celle-ci leur aurait rendu visite, accompagnée du dauphin, pour recevoir leurs acclamations. Le récit était peut-être fondé sur un détail exact; il est douteux qu'il fût entièrement vrai; il est sûr qu'il était exagéré : les témoignages ne manquent pas. Quoi qu'il en soit, d'un journal à l'autre, d'une bouche à mille oreilles, il n'est bientôt bruit à Paris que de l'ignoble attitude de ces soidats et de la reine. La scène avait frappé, on en fit une chamson :

L'Orgie des gardes-françaises : Une volx s'élevant soudain Crie : « A bas la cocarde ! » Chacun répond le verre en main : « Ah! bravo, camarade ! »

On applaudit avec fureur A ce mot détestable Et l'on foule aux pieds, sans pudeur, Le ruban respectable.

Le 5 octobre, Marat appelle aux armes et réclame un « tribun ». Camille Desmoulins dira de lui : « Marat vole à Versailles, revient comme l'éclair, fait lui seul autaut de bruit que quatre trompettes du jugement dernier, et nous crie : O morts, levez-vous! »

Cependant, les deux « journées » qui vont suivre n'ont pas eu lieu sur une simple rumeur et sur le cri de guerre d'un journaliste solitaire. Elles sont d'abord, et encore une fois, un soulèvement de la faim - ce que Taine nomme les « passions de l'estoac », pour dire qu'elles out convergé, en ce début d'octobre, avec les « passions de la cervelle ». Dans une large mesure, le cours de la Révolution se confond, notam-ment en cette année 1789, avec le cours du pain. Un pain rare, coûteux, de qualité ... quand on en trouve; la difficulté à trouver son pain quotidien provoque déjà les maladies de la cervelle : la peur de la famine, la conviction d'un complet tramé contre le peuple, la colère contre tous les mier an boulanger, en passant par tous les échelons de l'autorité publique. La crainte du manque aggrave le manque, la hantise de la conspiration conduit à soupçonner la qualité des farines ; on croit aux empoisonements; il suffit d'un rien pour déchaîner l'imaginaire des ventres-creux. Or, nous voici à la période-clé de la soudure. La moisson a été bonne, mais le blé n'est pas encore battu ; il faut attendre la fin d'octobre pour utiliser la récolte de l'été.

ES nouvelles autorités communales renforcent le Comité de subsistance, envoie des commissaires dans les montime pour hâter la monture, activer le battage des grains, acheter si possible, perquisitionner au besoin. Des efforts sans résultat probant. Le maire Bailly en arrive, à la fin d'août, à faire distribuer ce qui était pour l'époque une nourriture de détresse : du riz. L'Assemblée de Versailles, de son côté, vote un premier décret sur les subsistances, le 29 août, lequel, fidèle à la liberté de circulation, ne réglait rien pour l'immédiat. Cependant, un arrêt du Conseil d'Etat du 7 septembre autorise la Commune à agir plus directement amprès des fermiers, meaniers et municipalités des environs de Paris. Le bilan de ces décisions est dérisoire; les arrivages dans la capitale se font chaque jour plus rares.

C'est dans ce contexte d'exaspération ali-

mentaire que les incidents se multiplient et que les journaux haussent le ton. Des manitations de rue s'improvisent, où l'on note la présence d'une majorité de femmes. Devant les boulangeries, les files d'attente se mettent en place avant le lever du jour, les clients s'enervent, en viennent aux ains... Tous les districts signalent troubles et désordres. Parsois, des suspects sont les frais de la colère collective et finissent au bout d'une corde, à moins d'en être tirés in extremis par la milice locale. A la date du 5 octobre, note Marcel Reinhard, d'après les registres des entrées, il n'était arrivé à Paris, depuis une dizaine de jours, que cinquante-trois sacs de farine et que cinq cents setiers de blé. « Du pain! », voilà le premier mot d'ordre du 5 octobre, celui qui pousse dans la rue des milliers de femmes; sans la disette, la Révolution est suivi une autre marche.

A Versailles, cependant, un conflit sourd oppose le roi et son ministère à la majorité de l'Assemblée. Celle-ci exige la promulgation des décrets consécutifs au 4 août et la senction royale à la Déclaration des droits ainsi qu'aux dix-neul premiers articles qui étaient la base même de la Constitution. Dans une lettre du 18 septembre, où Necker a mis sa main, le roi a formulé des réserves, notamment à propos de la suppression de la dime et des justices seigneuriales. L'Assemblée a supplié le roi; celuici, pour finir, a accepté la publication des arrêtés issus du 4 août, mais non leur promulgation. De même, pour la Déclaration et les dix-neuf articles, la réponse da roi, donnée le 4 octobre, pouvait être considérée comme une dérobade. L'Assemblée en discute, le matin du 5 octobre, lorsqu'elle apprend qu'une foule parisenne s'est mise en marche sur Versailles. En soi, la nouvelle pouvait inquiéter mais la menace allait servir lea desseins des députés dans leur conflit avec le pouvoir exécuțif.

Que s'est-il passé à Paris ?

Depuis que le roi montrait ses réticences face à l'Assemblée, le parti patriote tonnait de plus belle. Outre Marat, plutôt isolé, Duport, Camille Desmoulins, Danton (qui présidait le district des Cordeliers), Loustallot et ses Révolutions de Paris, et d'autres moindres, répandent le mot d'ordre selon lequel il faut arracher le roi aux intri-

Sacrilège : on voit
les « bacchantes »
chanter, danser, monter
sur l'estrade du président,
et l'une d'elles
prendra bientôt
la place dans son fauteuil
laissé vide,

gues de la Cour en l'amenant à Paris. Du reste, le cahier de doléances du Tiers parisien en avait déjà formulé le vœu. L'idée avait rebondi, an moment de la bataille sur le veto. On se souvient de la tentative de marche sur Versailles, derrière le marquis de Saint-Huruge : elle avait fait long feu; l'idée, échappée du café Foy, restait dans l'air. Ou préparée ou spontanée, la convergence se fit, dans les premiers jours d'octobre, entre la protestation alimentaire et la réclamation politique. L'incident du banquet donné en l'honneur du régiment de Flandre servit en sorte de catalyseur. Le dimanche 4, des femmes se pressaient au Palais-Royal, autour de l'une d'elles qui appelait à marcher sur Versailles.

Le matin du 5, plusieura attroupements de femmes ont lieu simultanément au faubourg Saint-Antoine et sur les marchés du centre. On insistera ici et là sur le rôle préprodérant des marchandes de la Halle —
les « poissardes », — connues pour la verdeur de leur langage. C'est une exagération. Rivarol, qui nous a laissé un récit anssi
partial que vivant, a pris lui-même le soin
de défendre la réputation de ces malheureuses. De fait, l'enquête menée par le Châtelet auprès de trois cent quatre-vingt-huit
témoins, et dont la publication aura lieu en
mars 1790, ramène la part de cette corporation respectable à ses justes proportions; à
côté d'elles, on a répertorié la plus grande
diversité professionnelle et même socials;



les bourgeoises, les « femmes à chapeau », n'ont pas manqué à côté des blanchisseuses et des domestiques. Taine insiste beaucoup, quant à lui, sur la présence active des « filles du Palais-Royal », achetées par les « Machiavels de place publique », et flanquées de leurs amants déguisés dans leurs nippes, la barbe afflourant, de plus en plus noire au fil des heures, sous le fard. On saisit l'intérêt qu'il y avait à mettre des femmes en avant : cela ne décourageait que mieux les fusils des forces de l'ordre.

O UE la présence de ces gourgandines et de leurs maquereaux soit avérée, il n'empêche que leur action, à supposer qu'elle fût concertée et téléguidée, cût été vaine sans la fertilité du terrain où elle se développait. Car, s'îl est difficile de mesurer avec exactitude la part de la spontanéité dans ces deux folles journées, il est certain qu'elle a joné le premier rôle. En différentes paroisses, des mères de famille dans l'impossibilité de s'approvisionner en pain ont obligé le bedeau à sonner le tocsin. Leur mouvement, issu de plusieurs quartiers, converge peu à peu sur l'Hôtel de Ville, entraînant derrière hui les passants. Une foule armée de bâtons et de piques force les portes du palais municipal, dévaste les bureaux, et fait retentir les cloches du beffroi. A 11 heures, la place de Grève est noire de monde.

Vers midi, La Fayette, qu'an ne cessait de réclamer, y parvient enfin. Des femmes avaient crié contre son nom et celui de Bailly. La foule lui demande de l'accompagner à Versailles chercher le roi et sa famille. « Pâle, éperdu, sans ênergie et sans dessein déterminé, écrit Rivarol, il flottait sur son cheval au milleu de cette foule immense qui prenaît son irrésolution pour un refus, et le pressait de toutes parts. » C'est alors qu'avec ses « volontaires de la Bastille » Stanislas Maillard s'avise de se porter à la tête des femmes pour les mener à Versailles. Au passage, on saisit des canons au Châtelet et l'on engage toutes calles qu'on rencontre à grossir le cortège. Combien sont-« elles » ? Six mille, sept mille, au moment de la halte, place Louis-XV. Continuant son chemin sur la rive droite de la Seine, la manifestation prendra le chemin de Sèvres et de Viroliay.

Cependam, la place de Grève n'a cessé de voir accourir les hommes de la garde nationale, qui sont bientôt quinze mille ou vingt mille à entourer leur chef et à crier eax aussi : « A Versailles ! » La Fayette, toujours dans l'incertitude, prend finalement un ordre de marche de l'Assemblée de la Commune et entraîne ses hommes – grenadiers, fusiliers, gardes nationaux, auxquels se sont joints quelques centaines d'hommes armés à la diable – à la suite du premier cortège, mais avec cinq ou six heures de retard sur lui.

Pendant ce temps, l'Assemblée délibère sur l'attitude du roi. L'atmosphère est tendue. Pour la première fois, Pétion interpelle à propos de l'incident du banquet. On vient d'apprendre la marche des femmes e l'on décide que Mounier, alors président, conduira chez le roi une députation pour lui faire accepter sans réserve les dix-neuf articles de la Constitution. Le roi, de son côté, chassant sur les hauts de Meudon, averti après tout le monde de ce qui se passe, rentre au château, gardant toujours — ordinaire dans l'extraordinaire — ce calme olympien dont on hésite à créditer son cou-

rage ou son inconscience. Sur ces entrefaites, le cortège des femmes a pénétré dans Versailles et s'est dirigé tout droit sur l'Assemblée. Une vingtaine de « poissardes » (le mot est aussi sous la plume de notre ami Duquesnoy) sont admises à entrer derrière Maillard. Celui-ci, qui n'a pas la langue dans sa poche, expose les raisons de cette irruption : Paris manque de pain, Paris vent du secours, l'Assemblée doit l'aider! La harangue achevée, une vive discussion s'engage. L'archevêque de Paris subit la grêle : « A bas la calotte ! » « A bas les calotins ! », juste avant que les portes ne soient ouvertes et la salle bientôt remplie, sous les yeux tout ronds de notre Duquesnoy, qui rapporte du reste sans la malveillance de Rivarol cette invasion insolite de « femmes livres d'eau-de-vis ». De fait, on avait peu mangé pendant ces heures de marche, sous la pluie, dans la boue, mais on s'était soutenu le cœur avec des boissons forces.

A salle des débats présente alors le spectacle le moins recommandable des Assemblées envahies par ceux que les uns appellent les « masses » et les autres la « populace ». Sacrilège ! Le temple inviolable des représentants de la nation n'est plus

Tard dans la nuit, épuisé, le président finit par lever la séance. Quelques braves,

dont Barnave, Pétion et Mirabeau, sont restés à leur place pour ne pas abandonner complètement l'Assemblée aux citoyennes.

qu'un parterre de dérision où l'on voit les « bacchames » chanter, danser, monter sur l'estrade du président — l'une d'elles bientôt prendra place dans son fautenil taissé vide. Duquesnoy décrit alors les seatiments mêlés des députés : la terreur du plus grand nombre, apostrophés par les « sauterelles affamées » — les prêtres en particulier, objets d'une hostilité spéciale, — mais aussi la joie trouble des autres, mélange de perversion et de caicul politique.

Mounier avait quitté l'Assemblée juste au moment où arrivaient les femmes de Paris. De sorte que lui et sa députation sont escortés par une bande de harangères et d'hommes en haillons au « regard féroce», « le geste menaçant, poussant d'affreux hurlements » (dixit Mounier). Il est 5 h 30

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Vendredi 19 août :

« Les « poissardes » à Versailles
avec Jean-Paul Bertaud.

Lundi 22 août :

« Le roi ramené à Paris »,
avec Jean-Paul Bartaud.

Du faubourg Szint-Antoine aux marchés du centre, plusieurs attroupements de femmes ont lieu simultanément. Des attroupements immortalisés ici dans une gravure allemande anonyme.

de l'après-midi, le jour tombe, il pleut toujours; le président avance péniblement,
mais non sans courage. Le roi le reçoit en
compagnie d'une douzaine de femmes. Il
semble que Louis, incapable de parler aux
grands, sache trouver les mots simples qui
font pleurer les humbles; il rassure celles
qui juraient encore tout à l'heure de mer la
reine: oui, on s'occuperait des subsistances
de Paris; oui, vous aurez du secours... Mounier, hui, doit attendre 10 heures du soir
pour recevoir la réponse du roi. Celui-ci,
après avoir réuni son Conseil, donnait enfin
son acceptation pure et simple aux textes
votés. Ainsi, la Déclaration des droits de
l'homme était consacrée par une journée

PENDANT ces cinq heures d'attente, Mounier avait laisé l'Assemblée en proie au plus grand tumulte. Les femmes siégeaient à côté des députés, les « tricotenses » des galeries répondaient en écho à leurs cria. Seul, on à peu près, Mirabeau, avec sa voix bien timbrée et sa tête de lion, parvenait à calmer les furies qui l'appelaient leur « petite mère ». Son frère, lui, selon Duquesnoy, profitait de l'occasion pour palper les corsages : « La scène la plus indécente s'est établée dans le sanctuaire des représentants du premier peuple du monde. » La Fayette arrive à son tour à la tête de ses troupes et de ses volontaires, peu avant minnit. Dans la soirée, de graves incidents ont eu lieu aux abords du château. Les gardes du corps ont easuyé des coups de feu tirés de la foule et des rangs de la milice de Versailles, qui l'avait rejointe. Il y a en des blessés, des morts. Un cheval tué a même été dépecé et à moitié mangé cru par les assaillants. La Fayette réussit à passer, voit le roi, prend sur lui la défense du château. On confie à ses hommes les postes extérieurs ; les gardes du corps défendront l'intérieur. A la fin, il parvient à convaincre la famille royale d'aller se concher sur les 2 heures du matin, ce qui devait contribuer à lui valoir le surnom de « Oénéral Morphée ».

Mounier, lui, était venu entre-temps apporter l'acceptation du roi à l'Assemblée, siégeant toujours. On a applandi la nouvelle mais les visiteurs du soir ont repris leur vacarme : c'est de pain qu'ils veulent entendre parler. Epuisé, le président a fini par lever la séance, tard dans la nuit. Quelques braves, dont Barnave, Pétion et Mirabeau, sont restés à leur place, pour ne pas abandonner complètement l'Assemblée aux « citoyennes ».

C'est été certainement faire violence à la pudeur que de demander, sur cette courte nuit, un rapport à l'hygiéniste national, le docteur Guillotin. Après tout, ces heures de promiscuité douteuse ne furent qu'un quart de soupir historique. Mais que le roi et la reine, à l'issue d'une telle journée et à la veille d'une autre aussi menaçante, aient pa, eux, trouver le sommeil, voilà qui force notre admiration en faveur d'une époque dont nous avons perdu la sagesse proverbiale : il y avait alors un temps pour tout! On dormit donc. Mais comme on bivousque à la veille d'une bataille, autour des feux

Prochaine chronique: Le roi ramené à Paris (6 octobre 1789) La

M. Control of the con

LANCOTELE-CR.EA

Man terra se rée qui errin, mente a a ele gas mer dan da ans wit di fertie of Lieldury Kourt Le jours on tour cho per tr Bust of on Experts ger ge bieben bemuchtigen terms out a profession tarte vignes de fachletse Hambro de nominaçõe desa emembro carto de Aspects The More and the action of america no le est comme Beite Cintarassen a. M. Aprovésus a production ser son

the color of the out explon

mente un en kilda dia **gaissé**

regional of the control List was concerne in off the property with some some ac 1969. Day of the Capage ejum und del emera diadis 🚉 Busid - una a armulio que co disclust de portodes m metant for ours années, Remarda Roundanes des ét ute sie familia a - mais ften fentage un non mayen die a Victoriam M. Quayle of fere fe et ann un un cas et te es contempo quas adoptai sict of because plas sice danted behave pour schap

Mais de l'and d'assistant de l'année de la garde de la garde des des des de la garde des parties de la garde, que naturellement retrouvé des jeuds par la presse

· Flasco »

L'affaire peut peraine be autéele à été « montée » intesse extraordinaire dans médies et à comé la consternant au moins l'inquirétude dans les republicaires Comment un be sur la défensive pourra-t-il re son rôle, qui était clairement une cempagne agre course les démocrates? Com rêter que des Americaines mod des Noirs, tous ceux qui n'impa les moyens d'échapper au man, ne se détournent un peu dece « ticket » ?

Le pro

LA NOUVELLE-ORLEANS de notre envoyé spécial

Une crientation résolument lière, assortie de préoccupi sociales et d'un intérêt no pour l'environnement : le gramme adopté par les récains, au cours de leur corpus de La Nouvelle-Oriéana, est d'un parti profondément à l'impuision de partie avec des armes différent au le terrain favon des d'urales.

L'idée est de poursurve s'ancée de ce qu'on appelle i crévolution reaganienne».

Dan sur les individus, lébérés i titelle de l'État, et l'exait d'une Amérique qui a ratre confiance en elle-même. Mais même temps, il s'agit de moi que M. Bush peut s'attaquer problèmes que les Américains cent désormas au centre de l'exoque. un effort pour les i doges une aide aux familles leurs enfants dans les crèches. Jeurs prients d'envalus attaques d'envalus des les moyers d'envalus attaques leurs enfants dans les crèches.

Telles sont les intentions, n le résultat est un programme enchante la droite, majoritaire d Antome

& COMMONTAINES ICE

у **атала внопута.**

the second sections

in that or per blament.

A 147 : de matter aus

er an transplas qui

- Communication and a second

HOREL IN LEGISLA

a distor in recourse. Met-

ರ್ಷ-೧೯೬೮ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳು

وأوروه ومحري بالهياس

State of March

ಜ ಎಲ್ಲ ಕ್ಲಡ (ವರ್ಷ

ಾಗಿ ಅಂದ ಆತ್ಮಾಯ ಮ

3 and an a 2 0 122

HE HALL THE SECTION

And the property Marketine

فالأفيد حواد ورسان واأدرا

· 图1 4 2.17年, 22 (27年2年

the district of the designation

\$10 1 15 12 1 11 2 2 E-12

المنتقر والمرواح والأوال

and a second

Brieff - Long of Street

- 45 - - 10-1, ----

ATTENDED VE

A Second Second

Maria Control of the Control

Party Francis Market

ملك لله يد . ي د . ي د

the the base with

.

« Pendant sept années et demie, j'ai aidé un président à s'acquitter de la tâche la plus difficile qui soit sur

terre (...), mais maintenant vous devez me considérer pour ce que je

poste de président des Etats-Unis. Et maintenant c'est moi qui ma

Et maintenant c'est moi qui me tourne vers le peuple américain pour partager avec lui mes espoirs et mes intentions », lui dire « pour-

quoi et où je veux [le] conduire. »

à faire

bien ficelé et très honorablement prononcé, avec ce qu'il faut de for-mules destinées à faire mal à

l'adversaire. Et en même temps sur

le ton élevé qui sied aux circons-tances ; avec un thème général sim-

tances; avec un thême général sim-ple: oui, après le départ de Ronald Reagan, il y aura en tout état de cause changement. « Mais il faut un changement qui permettre d'aller de l'avant au lieu de risquer de revenir en arrière. » Et M. Bush de dénon-

cer les « mauvais docteurs » qui ont

laissé l'Amérique pantelante à la fin

des années 70 et qui frappent à nou-veau à la porte. M. Bush a, comme il

est naturel, repris le thème désor-mais central de tous les discours

républicains et de M. Reagan lui-

même: «Il y a huit ans, [nous] avons promis de rompre avec le

grandeur. Huit ans après, [nous

passé et de rendre l'Améria

plus de cinquante ans ».

suis : le candidat républica

LA NOUVELLE-ORLÉANS de notre envoyé spécial

M. George Bush n'a vraiment pas de chance, et il en faut pour devenir président des Etats-Unis. Au dernier soir de la convention républicaine, eudi 18 août, il a donné le meilleur de lui-même. Comme son rival, Michael Dukakis, un mois plus tôt, il s'est hissé au-dessus de ses maigres talents d'orateur pour prononcer un beau discours, se posant clairement en successeur de Ronald Reagan à la tête du mouvement républica

Mais cette soirée qui aurait pa être triomphale a été gâchée, gommée par ce qui est devenu en l'espace de quelques journaux télé-visés l'affaire Quayle, et menace de virer à la catastrophe.

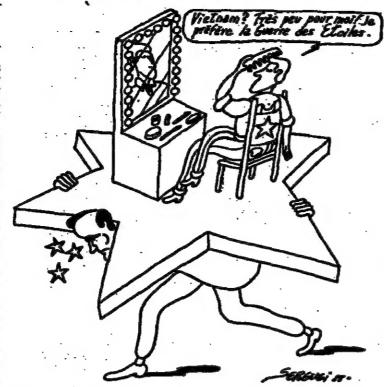
Le jeune sénateur choisi mardi par M. Bush pour figurer à ses côtés sur le ticket républicain, avait révélé, dès le lendemain, d'inquiétanta signes de faiblesse par sa manière de répondre aux questions concernant certains aspects de sa vie (le Monde du 18 août). La presse américaine s'est, comme prévu, engouffrée dans la brèche : jeudi, an lien de s'intéresser à M. Bush qui s'apprétait à prononcer son discours d'acceptation, tous les journaux télé-visés de la soirée ont exploré et com-menté un épisode du passé du sénateur de l'Indiana.

L'épisode concerne la manière dont il a effectué son service militaire à partir de 1969. Danny Quayle, âgé à l'époque de vingt et un ans, est entré dans la National Guard - une formule qui consiste à effectuer des périodes militaires pendant plusieurs années, ce qui permet de poursuivre des études et une vie familiale – mais était aussi à l'époque un bon moyen d'échapper an Vietnam. M. Quayle est loin d'être le seul dans son cas et nombre de ses contemporains adoptaient une solution beaucoup plus simple en allant an Canada pour échapper à la

Mais & plus « grave » est que, combie il davait lausé entendre du bout des févres, le jeune homme a use de l'influence de sa riche famille, propriétaire des principaux journaux de son Etat, l'Indiana, pour se faire admettre dans ce corps très recherché à l'époque. Le « coup de fil > a été donné par le directeur d'un de ces journaux lui-même, ancien commandant de l'unité locale de la garde, qui naturellement a été retrouvé dès joudi par la presse.

« Fiesco »

L'affaire pout paraître bénigne mais elle a été « montée » à une vitesse extraordinaire dans les médias et a semé la consternation ou au moins l'inquiétude dans les rangs républicains. Comment un homme sur la défensive pourra-t-il remplir son rôle, qui était clairement de mener une campagne agressive contre les démocrates? Comment éviter que des Américains modestes, des Noirs, tous ceux qui n'avaient pas les moyens d'échapper au Vietnam, ne se détournent un peu plus



Fiasco », « tragédie pour M. Bush ., a-t-on commencé à entendre, y compris dans la bouche de certains analystes politiques proches des républicains. Les responsables du parti ont déployé tous leurs efforts pour tenter de limiter les dégass et ont fait savoir que, ment à certaines rumeu M. Quayle ne serait pas retiré du

De fait, l'ordonnancement de la convention n'a pas été bouleversé, le nateur de l'Indiana a bien été désiené comme le candidat républicain à la vice-présidence et il est venn prononcer son discours d'acceptation, recevant les acclamations rituelles. En particulier quand il a dit crânement qu'il était « fier, oui fier, d'avoir servi six ans dans la National Guard ». Décidément très sûr de lui, il a aussi amoncé que George Bush et Dan Quayle allaient écrire un nouveau chapitre dans l'histoire glorieuse de la plus grande nation que Dieu ait placée sur cette Terre ». Mais ces fortes paroles n'ont pes dissipé tous les doutes qui pèsent sur son avenir.

Bon nombre d'observateurs estiment qu'il n'en a plus pour long-temps, que la presse ne le lâchera pes et que M. Bush, lmi, sera bien forcé de s'en défaire. Le cas s'est produit dans le passé.

En même temps, on voit mal comdommages pour sa propre candida-ture, écarter celui qu'il a choisi personnellement au terme d'un processus de sélection présenté comme particulièrement soigneux... En tout état de cause, l'affaire laissera des

Dans son discours, le vicerésident est pourtant parvenn pour la première fois à sortir vraiment de l'ombre de Ronald Reagan pour apparaître en pleine lumière. Il l'a fait en quelques phrases simples mais qui ont porté sur son auditoire : de vie brixée », de sans-abri. (...)
« Ils sont là, il faut les aider. » Co
pessage « social » n'a pas reçu le
moindre applandissement. En revanavec enthousiasme aux tirades sur la peine de mort, la prière à l'école, le droit de posséder des armes et surtout la promesse de ne pas augmen-ter les impôts. Dens un registre plus intime, le candidat républicain s'est attaché à

travailler son image, à casayer de faire sentir au public qu'il était autre chose que le patricien qu'on voit essentiellement en lui. Il a parlé de ses débuts au Texas au moment de l'aventure pétrolière, a trois dans une seule pièce, des communautés de voisinage et des barbecues si chers à l'Amérique profonde. Tout cela était bien sûr assez fabriqué, mais pas plus que les développe-ments de M. Dukakis sur sa saga de fils d'immigrants. M. Bush s'est aussi efforcé avec un certain bon-beur de obdities Férencet des acceheur de réduire l'impact des atta-ques personnelles blessantes dont il a été l'objet de la part des démocrates, en prenant le parti d'en rire : « Quand ma femme m'a vu préparer n discours, elle m'a dit : Mets-toi à l'aise, enlève tex chaussures et mets ton « pled d'argent » dans la bouche. » Cette image, « George est né avec un pied d'argent dans la bouche », avait fait fureur lors de la convention démocrate. Elle résumait on une formule les origines fortunées et les maladresses de langage de

Mais, après s'être écarté à deux ou trois reprises de son texte (écrit avec l'aide d'une jeune femme à qui l'on doit certains des meilleurs discours de M. Reagan), M. Bush a terminé comme il se doit sur un ton grave et déterminé : «Je vais faire en sorte que l'Amérique continue à aller de l'avant, toujours de l'avant, c'est ma mission et je l'accompli-

Peut-être. Mais, an terme d'une convention qui s'est révélée, contrairement aux traditions, moins bien organisée que celle des démocrates. moins efficace en tout cas en termes médiatiques, la situation de M. Bush n'est pas vraiment brillante, Alors qu'il rattrapait son rival dans les sondages (phénomène normal au moment de la convention de son pro-pre parti) le choix hasardeux d'un colistier trop vert risque de tout compromettre. Si M. Bush peut encore espérer d'accéder à la Maison Blanche, c'est par un chemin plus escarpé que jamais, tandis véritable boulevard se déroule sous les pieds de Michael Dukakis. Naturellement, on peut aussi déra-per sur un boulevard, mais le candi-

JAN KRAUZE.

nvous] «le plus haut niveau de croissance économique de toute notre histoire et le plus bas niveau de tension dans le monde depuis ● RECTIFICATIF. - Dans l'article de Jan Krauze «Fantasia d'élé-Mais il a voulu montrer qu'il res-tait beancoup à faire : «Soyons francs, les choses ne sont pas par-faites dans ce pays.» M. Bush évo-que alors le sort de certains fer-miers de certaine des phants à La Nouvelle-Oriéans » (le Monde du 16 août), une erreur de transmission nous a fait citer La Nouvelle-Orléans comme «capitale de la Louisiane » au lieu de «capitale miers, de certains ouvriers, des enfants des villes qui «jouent au milieu de morceaux de verre brisé et culturalle de la Louisiane ». La capitale de l'Etat étant, en fait, BatonLIBAN: après le report de l'élection présidentielle

• M. Frangié reste en lice

 Le camp chrétien cherche un candidat de compromis «modéré»

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

S'il fallait jouer des symboles, comment ne pas constater que le Parlement libansis, convoqué sans succès le jeudi 18 août pour élire un successeur au président Gemayel (nos dernières éditions du 19 août), s'est partagé exactement par moitié trente-huit députés sur soixanteseize encore vivants - ce qui a pro-voqué un report sine die de la séance par défant de quorum fixé, en définitive, à cinquante et un parlemen-taires. Match oul, pourrait-on croire, dans le bras de fer engagé par alliés interposés entre Damas et Washing-

Pourtant tout n'est pas si sim D'abord, pour Damas, qui s'était engagé à fond derrière la candidature de l'ancien président, M. Sole-man Frangié, le faible nombre de députés présents n'est pas un succès, même si, comme nous l'a déclaré le fils du candidat, M. Robert Frangié, celui-ci constitue plus une preuve éclatante des pressions auxquelles ont été soumis les députés du camp chrétien ou qui y résident, que du réel rapport de forces entre les deux camps. » Cela, a-t-il ajouté, « renforce notre détermination à mainte-nir sa candidature jusqu'à son élec-

Dans l'Est chrétien, où l'on célè-bre la • victoire • du boycottage réussi de ce premier tour électoral le ton est aujourd'hui au compromis et il semble, en tout cus que, pressées par la nécessité, d'une part, et les comeils des Etats-Unis et du Vatican, notamment, d'autre part, les diverses forces politiques de l'Est, c'est-à-dire le président de la République, la milice des Forces libanaises, l'armée et le patriarcat maronite, aient enfin décidé de s'entendre pour se mettre d'accord sur un candidat acceptable par tous et qui serait présenté à Damas par médiaire de Washington.

Le chef de la milice chrétie des Forces libanaises, M. Samir Geagea, déclarait, jeudi soir : Nous allons trouver un candidat modéré, c'est-à-dire acceptable par toutes les fractions politiques pré-sentes, les Libanais et les non-Libanais. » Interrogé sur le maintien on non du veto que sa milice avait posé contre une éventuelle candidaure du chef de l'armée, le général Michel Aoun, M. Geagea s'est contenté de répondre : « En politique, rien n'est immuable. » En fait, des contacts ont déjà en lieu entre les émissires des Forces libanaises et ceux du général Aoun, qui ont permis de détendre sérieusement l'atmosphère et d'envisager pent-

Reste à savoir pourtant quel sera le marché conclu entre les diverses forces politiques de l'Est dont les smes, mis an second plan aujourd'hui, n'ont pas disparu pour autant, et, surtout, comment réagira

Plusieurs hypothèses sont envisageables, y compris celle du blocage absolu si Damas maintient son appui à la candidature de M. Franzié. En effet, déclarait encore M. Geages, tant que l'ancien président sera en lice, nous boycotterous les séances ». Dans ce cas, si aucun président n'était élu avant le 23 septembre, date d'expiration du mandat de M. Amine Gemayel, celui-ci formerait un gouvernement provisoire qui pourrait être constitué uniquement de chrétiens, ce qui signifierait

alors, d'une certaine façon, la partition du pays. Certains leaders politi-ques à l'Ouest accusent d'ailleurs M. Gemayel de jouer cette carte, soit justement en faveur de cette partition, soit, an contraire, pour pouvoir ensuite négocier avec

On n'en est pas là, mais, d'ores et déjà, il semble acquis que l'élection d'un acuveau président, si on trouve un terrain d'entente, ne va pas intervenir avant la mi-septembre on même quelques jours sculement avant la date fatidique du 23, qui marque la fin officielle du mandat de M. Gemayel. Tout dépendra, en fait, des calculs de Damas et de la possibilité du dialogue syro-

Députés ségnestrés

La séance de jeudi a montré les limites d'intervention des deux camps, et les accusations mutuelles ne vont pas aider à détendre l'atmosphère. A poine la séance terminée, en effet, ces accusations se sont multipliées de la part de plusieurs députés présents et du ministre de l'intérieur, M. Abdallah Racy, gendre de M. Frangié, à propos des pressions exercées dans le camp chrétien pour empêcher les pariementaires de se rendre en séance.

Il semble bien, en tout cas, que en plus du mot d'ordre de boycot tage adressé mercredi aux députés résidant à l'Est, plusieurs d'entre eux aient été soit séquestrés, soit carrément enlevés le temps de la impossible de faire la part de ce qui relève de la réalité ou de la comé des cas précis ont été signalés.

Ainsi celui de M. Mikhaël Daher, enlevé avant son arrivée au Parle-ment et relâché en îm d'après-midi ou celui de M. Hamid Dakroub mievé par trois incomms alors qu'il faisait son jogging tôt jeudi matin à Beit-Méry, dans la benlieue chrétienne. Plusieurs députés ont, d'autre part, affirmé avoir été questrés chez eux.

M. Abdallah Racy, a, pour sa part, affirmé que, outre ces deux cas, une quinzaine de députés avaient été « soumis à de telles preszions qu'ils avaient renoncé ». Il a accesé l'armée « de n'avoir pas compli la mission dont elle avail été chargée puisqu'elle n'était pas intervenue, maigré les demandes qui lui avaient été adressées par ces

L'armée, dont le commandant en chef, le général Michel Aoun, fait encore plus qu'hier figure de candidat potentiel, n'a pas encore réagi à ces accusations. Selon une source militaire, la troupe est bien intervenne à quatre ou cinq reprises, mais pour constater que les députés ne voulaient pas, en fait, se rendre au Parlement. Toutefois, s'il ne fait aucun doute que des pressions ont bien été exercées, celles-ci ont en lieu aussi en sens contraire à l'Ouest. où deux députés, qui ont requis l'anonymat, ont affirmé avoir été syricus à se rendre an Parlement. est, en tout cas, le comportement du chef de l'armée qui est dénoncé avec le plus de virulence dans le camps des alliés de Damas, où l'on souligne que, en agissant ainsi, celuici a perdu toutes ses chances d'être un candidat de recours.

FRANCOISE CHIPAUX

Le programme : du « reaganisme social »

de notre envoyé spécial

Une orientation résolument droitière, assortie de préoccupations sociales et d'un intérêt nouveau pour l'environnement : le programme adopté par les républide La Nouvelle-Orléans, est celui d'un parti profondément transformé sous l'impulsion de Ronald Reagan, mais qui entend aussi se battre avec des armes différentes sur le terrain favori des démo-

· L'idée est de poursuivre sur la lancée de ce qu'on appelle ici la e révolution reaganienne » — un pari sur les individus, libérés de la tutelle de l'Etat, et l'exceltation d'une Amérique qui a retrouvé confiance en elle-même. Mais, en même temps, il s'agit de montrer que M. Bush peut s'attaquer aux problèmes que les Américains placent désormais au centre de leurs préoccupations : la lutte contre la drogue, un effort pour les mallogés, une aide aux familles qui n'ont pas les moyens d'envoyer leurs enfants dans les crèches, une revitalisation de tout le système

Telles sont les intentions, mais le résultat est un programme qui enchante la droite, majoritaire dans à peu près impraticable et perce

par le « télévangéliste » Pat Robertson, et laisse amers bon nombre de modérés — une espèce an forte diminution au sein du Parti républicain (25 % des délégués se définiseent comme tela) et encore plus la poignée de « libéraux » (l'extrême gauche relative) qui subsiste encora permi les républi Ainsi, lorsque à propos de l'avortsment, pour lequel les républicains excluent toute prise en charge, même en cas de viol ou d'inceste, une déléguée a fait valoir que son parti « manquait de compassion », on lui a coupé le micro (l'incident s'est produit quelques jours avant la convention alle même).

• En metière économique, les républicains s'opposent à ent même une réduction à 15 % de l'impôt sur les gains en capital. Ils proposent un e gel flexible » des dépenses courantes de l'Etat, une notion bien vague, qui apparaît comme l'une des soupapes de sécurité introduite dans un programme par silleurs rigide.

Les républicains se prononcent aussi pour un amendement à la Constitution imposant l'adoption per le Congrès de budgets équilibrés, ce qui a toutes les chances de rester un voeu pieux, à la fois perce qu'un tel emendement serait

assurés de garder le contrôle de la

Pour ce qui est du bien-être des individue, les républicains rappel-lent que l'assentiel est, comme ils l'ont fait sous Reagan, de créer des emplois et d'augmenter la richer du pays et donc les chances de promotion de chacun. « Nous sommes le parti du vrai progrès sociel. » Ils s'opposent à des augmentations du salaire minimu « destructrices d'amplois », et préferent améliorer la situation des pauvies en accordant des « crédits d'impôt » (sorte d'impôt négatif) à ceux qui travaillent. De même, ils annoncent leur

intention de verser une allocation aux familles les plus modestes pour les aider à mettre leurs cofants à la crèche ou à la maternelle ou bien à permettre aux mères de rester au foyer pour s'en sent, eux, des solutions plus dirigistes, accordant une aide aux soules familles où la mère travaille et qui envoient leurs enfants dans des établissements agréés par l'Etat. Ce problème des crèches peut revêtir une importance considérable dans la campagne et basu-M. Bush a marqué un point en l'abordant de cette menière.

• En politique étrangère, les républicains se retranchent sur les

fisés dans les relations avec l'URSS mais appellent à la prudence face à « la longue tradition des communistes en matière d'expansionnisme et de fausses promesses ». Ils envisagent un déploiement accéléré des systèmes de défense spatiale, alors même que M. Bush passe pour ne pas être un inconditionnel de l'IDS.

En Amérique centrale, ils veulent renouveler l'aide aux € contras », et de l'Afrique australe, où, tout en considérant l'apartheid comme « moralement répugnant », ils ne veulent pes envisager de sanctions économiques qui se retourneraient contre les Noirs

Enfin, à propos du Proche-Orient, ils réussissent l'exploit d'aller encore plus loin que M. Dukakis et les démocrates en matière de soutien unilatéral à Israël. Non seulement ils affirment, comme leurs adversaires, qué les Etata-Unis sont liés à Israël par cune relation morale et stratégique » qui devra être « solidifiée » et e institutionnalisée », mais ils s'opposent sussi explicitement à « la création d'un Etat palestinien indépendant», considéré comme incompatible avec cles intérêts d'Israël, de le Jordanie et des Etats-Unis ».

Israel et les territoires occupés

Mise hors la loi des « comités populaires »

Le ministère israélien de la défense a annoncé, le jeudi 18 août que les comités populaires palesti-niens des territoires occupés étaient désormais illégaux et que les membres seraient désormais passibles de dix ans de prison ferme.

Les comités populaires ont été créés progressivement depuis le déclenchement du soulèvement en décembre pour organiser la vie quotidienne dans les territoires occupés. Un de leurs objectifs est de couper les ponts avec l'administration militaire israélienne tout en mettant en place des institutions parallèles et autogérées. Selon le communiqué du ministre de la défense, ces comités ont été créés par des militants - d'organisations terroristes et sont dirigés, contrôlés et financés par ces

L'annonce du ministère de la défense constitue une nouvelle étape dans la lutte sans merci engagée contre les comités populaires par les autorités. M. Rabin avait réaffirmé mercredi sa volonté de « neutraliser - ces comités qui visent à - institutionnaliser le soulèvement dans les territoires - (le Monde du

Des manifestations out eu lieu jeudi dans les territoires occupés, faisant huit blessés palestinier pour protester contre l'expulsion mercredi de quatre Palestinions vers le Liban et l'annonce de l'expulsion prochaine de vingt-cinq autres, accusés d'être membres des comités et représentant toutes les tendances du mouvement palestinien. Quinze d'entre eux devaient engager ven-dredi une procédure d'appel qui retarders leur expulsion. - (AFP).

Market State of the State of th A CONTRACT OF THE PROPERTY OF The way to be a first of the second A STATE OF THE PARTY a second

ine chronique! roi ramene 6 octobre 1769

Après la mort du président pakistanais Zia Ul Haq

NEW-DELHI: la peur de l'inconnu

d'aucun capital de confiance à New-Delhi, mais sa disparition inquiète les dirigeants indicas en raison de la période d'incertitude qui s'ouvre. Le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, et, avant lui, sa mère Indira avaient appris à connaître la personnalité de l'ancien chef de l'Etat pakistanais pendant les onze années où celui-ci est resté au pouvoir. Cette connaissance réciproque avait permis l'ins-tauration d'une certaine forme de dialogue - queique rempli de sus-picion et d'arrière-pensées - qui évitait que les conflits locaux ou régionaux ne dégénèrent en affron-tement généralisé.

Trois guerres indo-pakistanaises se sont greffées sur le drame de la partition, en 1947, de l'ancien empire britannique, et les deux pays, voire les deux peuples, ne sont pas près d'oublier les blessures qu'ils se sont mutuellement infligées. Cela explique sans doute le climat quasi-paranciaque qui règne dans chaque pays à propos des noirs desseins, vrais ou supposés, que se prêtent mutuellement l'Inde et le Pakistan.

Il ne se passe pes un jour sans que la presse indienne public des articles démontrant les velléités agressives du voisin. Au Pakistan, dans une moindre mesure, la même phobie existe. D'autant que les deux pays se sont lancés dans une course anx armements sans fin, transformant de plus en plus cette partie de l'Asie en poudrière.

La mort de Zia crée, de ce point de vue, une secousse brutale dans un équilibre géopolitique et mili-taire déjà précaire. Son ou ses successeurs (s'il s'agit d'une junte militaire) risquent de ne pas avoir la même capacité de contrôler les conflits qui naissent perpétuelle-ment entre les deux pays. Le géné-

ral Zia et M. Gandhi savaient parfaitement doser - contrairement aux apparences - le niveau de leurs attaques verbales, mais sans doute ansai l'ampleur des affrontements sur le terrain. Dans le nord du Cachemire, dans la zone du glacier Siachen, soldats indiens et pakistanais se livrent des combats sporadiques pour le contrôle d'une région inhospitalière mais stratégique en raison de sa proximité avec

La question du Cachemire - partagé par une ligne de cessez-le-leu depuis 1948 - n'a jamais été réglée, et chaque pays continue d'en revendiquer la souveraineté. A Srinagar, la « capitale » de l'Etat indien du Jammuire, où les musulmans sont en grand nombre, des manifesta-tions se déroulent périodiquement pour réclamer le rattachement au

Des mesures de sécurité très formes ont d'ailleurs été prises depuis la mort de Zia pour empê-cher tout débordement populaire. La situation du Cachemire explique que l'Inde, où les musulmans représentent environ 14 % de la population, soit extrêmement attentive à la montée de l'islamisme dans la région. New-Delhi, qui craint les risques de contagion, n'avait pes caché son inquiétude et son irritation à la suite des mesures prises récemment par Zia pour socélérer l'islamisation du Pakis-

La surenchère melénire

La question de l'islam est également sousjacente dans la tension militaire entre les deux pays. En dépit des accusations indiennes, il apparaît très improbable que le

Pakistan prenne l'initiative d'un conflit, tant la disproportion des forces conventionnelles entre les deux pays est à l'avantage de l'Inde. En revanche, ce déséquili-bre disparaît des que l'on envisage la question de l'armement tire du Pakistan

Les dirigeants indiens croient, ou de la « bombe islamique », la capacité nucléaire acquise par le Pakistan étant — par définition belliqueuse et anti-indienne, alors que la bombe indienne serait uniquement civile et « propre ». Les deux pays, qui restent également opposés à toute enquête internatio-nale destinée à vérifier l'applica-tion du traité de non-prolifération nucléaire, entretiennent sur ce point une polémique alimentée régulièrement par les « révéla-tions » de leurs journaux respectifs.

La presse indienne joue enfin un rôle majeur dans l'autre importante source de tension entre New-Delhi et Islamabad, à savoir la question da Pendjah. Incapables de mettre fin an terrorisme sikh, les dirigeants indiens ont choisi d'en rejeter la responsabilité sur le Pakis-tan. Islamabsd, si l'on en croit les accusations indiennes, arme les fous du Khalistan > (cet Etat indépendant et mythique des sikhs) et les entraîne sur son terri-

La presse indienne a publié, il y a quelques mois, une carte du Pakistant montrant plusieurs dizaines de camps d'entraînement que personne, bien entendu, n'a jamais visités...

Les risques sont donc multiples d'une nouvelle période de tension entre les deux pays. Et la mort du général Zia constitue peut-être avant tout pour l'Inde la disparition d'un garde-fou.

LAURENT ZECCHINI.

PÉKIN: la perte d'un allié privilégié

Les dirigeants chinois n'ont pas fait mystère de leur inquiétude de voir le Pakistan, à bien des égards un pays crucial dans la diplomatie de Pékin, sombrer dans le chaos. Dès l'annonce de sa mort et avant même que la thèse d'un attentat ait tté formulée, le chef de l'Etat chinois, M. Yang Shangkun, et le premier ministre, M. Li Peug, ont adressé à Islamabad un message de condoléances regrettant la dispari-tion de « cet ami respecté de longue date», prenant soin d'exprimer le souhait que « le gouvernement et le peuple pakistanais (...) resteront unis et préserveront la stabilité ».

Le Pakistan a joué le rôle d'une cheville ouvrière dans le rapprochement de la Chine avec les États-Unis dès le début des années 70 : c'est avec sa complicité que M. Henry Kissinger « disparut » an cours d'une escale à Karachi pour aller secrètement à Pékin négocier le début de la normalisation sinoaméricaine. Face à l'Inde, la Chine a vu dans le Pakistan un allié privilégié lui garantissant un accès stratégique à l'océan Indien, notamment grâce à la route du Karakorum construite par les ingénieurs chinois à travers une des régions les plus éle-

Plus récemment, le conflit afghan a domé lieu à une nouvelle expression de cette alliance sinopakistanaise que Pékin se félicitait d'avoir maintenue en dépit du sort réservé par le président Zia au vieil ami des Chinois qu'était Ali Bhutto; la Chine avait bien, pour la forme, demandé la grâce de l'ancien premier ministre, non sans une certaine insistance. Mais les relations entre Pékin et Islamabad n'avaient mullement souffert de l'exécution de Bhutto par le nouvel homme fort Après l'invasion soviétique de l'Afghanistan, ces relations s'étaient développées en une coopération militaire pour armer la résis-tance afghane réfugiée au Pakistan. Pour avoir été plus discrète que l'assistance américaine, celle-ci n'en a pas moins pris une certaine ampleur au fil des ens.

Signe de l'importance attachée à ces liens par Pekin, M. Li Peng devait faire au Pakistan, en octobe prochain, sa première visite officielle à l'étranger en sa qualité de chef du gouvernement chinois. La

crise politique intérieure pakistanaise, au printemps, avait été la cause du seul hiatus emegistré dans les relations entre les deux pays, lorsque le président Zia avait démis de ses fonctions le premier ministre M. Juneio, aussitôt après une escale que celui-ci avait effectuée à Pékin pour préparer la visite officielle que devait y effectuer le chef de l'Etat pakistanais. La Chine avait aussitôt fait savoir qu'elle « compreneit » les raisons ayant ament Zia à différer

Premier fournisseur d'armes du Pakistan devant les Etats-Unis, partenaire de premier plan dans des domaines allant jusqu'au nucléaire – au grand dam de New-Delhi, – la Chine surveillers donc avec une attention particulière l'évolution d'un pays qui reste sa meilleure carte face à un Afghanistan su futur incertain et à un pouvoir indien éga-lement bien peu fiable aux yeux des Chinois. Même si M. Rajiv Gandhi doit, en principe, effectuer une visite officielle à Pékin d'ici à la fin de l'année.

FRANCIS DERON.

L'hypothèse de l'attentat est privilégiée

sieurs milliers de personnes acan-dant les cris de « Allah

Les honneurs militaires ont été

rendus an président Zia, qui sera

inhumé samedi à la mosquée Fay-

çal de la capitale pakistanaise,

une des plus grandes mosquées du

monde, dont la construction fut

de Kaboul

(Suite de la première page.)

Selon des villageois témoins de l'accident, l'avion a tourné deux fois autour de la zone, comme si le pilote s'était rendu compte que quelque chose n'allait pas. On a entendu ensuite deux explosions, à cinq secondes d'intervalle, avant que l'appareil ne s'écrase au sol et

La dépouille mortelle du président Zia ainsi que les corps des autres victimes, dont l'ambassa-deur et l'attaché militaire des Etats-Unis, sont arrivés jeudi à l'aéroport d'Islamabad, où les attendaient les responsables goumentaux et une foule de plu-

(Publicité)

IRAN:

L'IMAM, LE VIZIR

ET LE

RÉVOLUTIONNAIRE

Rebondissements dans la guerre des clans, qui se poursuit à Tébécan avec

Dans le numéro double

de juillet-août

d'ARABIES

en kiosques et en librairies

78, rue Jouffroy, 75017 Paris T&L: 46-22-34-14.

financée par l'Arabie saoudite. Les condoléances

Les messages de condoléances continuent d'affiner à Islamabad, en provenance du monde entier. On remarque notamment celui du

• TAIWAN : trois Soviétiqu libérés après trents-quetre ans de détention. — Trois marins 18 août, en URSS après avoir passé trente-quatre ans en captivité à Taiwan, a rapporté jeudi le quotidien soviétique les izvestis. Les trois hommes faisaient partie de l'équipage du navire marchand Tuepse, arraisonné en 1954 alors qu'il se dirigeait vers la Chine, et dont tous les marins avaient été internés dans un camp de concentration. - (Remer.)

président du régime prosoviétique de Kaboul, M. Najibullah.

Ce dernier a réitéré son souhait d'une normalisation des relations entre les deux capitales et exprimé l'espoir d'une application de l'accord de Genève « qui constitue une base légale réaliste de solution à l'un des problèmes régionaux, dans l'intérês national des deux pays ».

En visite en Finlande, le ministre afghan des affaires étrangères, M. Abdoul Wakil, a déclaré que - tout en regrettant le décès du président Zia », il espérait « que les changements à attendre au sein du gouvernement pakistanais ne modifierons pas la volonsé d'Islamabad de se conformer aux engagements signés à Genève ».

On attend, pour les funérailles du général Zia, de nombreux chefs d'Etat et de gouvernement, sinsi que des ministres des affaires étrangères. En particu-lier, le roi de Jordanie, les présidents de l'Inde, da Bangladesh, de la Turquie et des Maldives, le secrétaire d'Etat américain, le secrétaire britannique au Foreing Office et le chef de la diplomatie allemande, M. Genscher. ~ (AFP, Reuter, AP, UPI).

La résistance afghane craint l'interruption des livraisons d'armes

La mort du général Zia Ul Haq

Depuis le 25 mai, date du début du retrait des forces soviétiques d'Afghanistan, les armes qui transitent par le Pakistan ne passaient plus qu'au compte-gouttes, le prési-dent Zia voulant tant soit peu faire

« Désormals, plus une seule arme ne pourra passer entre les mains des moudjahidins de l'intérieur, poursuit le porte-parole. Simplement

Les résistants afghans croient à la un sabotage. Les services secrets

n'arrange pas, on s'en doute, les affaires de la résistance afghane. Celle-ci, en effet, recevait un soutien total de la part de Zia, malgré les pressions et, plus récemment, les menaces lancées par Moscou et

· C'est un coup assassin porté à l'enzemble de la résistance afghane, estime un porte-parole de l'Alliance, Zia était le seul homme politique d'envergure internationale qui nous soutenait à fond et contre tous. Sa disparition est une tragédie dans le processus de libération de l'Afgha-

mine de respecter l'accord de Genève anquel il est lié.

parce que les Pakistanais vont d'abord, du moins jusqu'aux élec-tions de novembre, passer à leur propre pays et, par là, oublier leur soutien à la Résistance.»

thèse de l'attentat. « C'est surement soviétiques, qui ont très bien pu manipuler les opposants de Zia, n'y sont certainement pas étrangers. »

WASHINGTON correspondance

Sans attendre la fin de la conven-

M. Reagan, quant à lui, a immé-diatement nommé M. Oakley, un diplomate de carrière de haut rang

tions américaines. Sans doute avait-il déposé son premier gouvernement civil, mais il avait annoncé des élec-

WASHINGTON: inquiétude devant les risques d'agitation

Orléans, le secrétaire d'Etat, M. Shaltz, est parti pour Islamabad où il ne se contentera pas de représenter le gouvernement américain aux funérailles du général Zia. Au département d'Etat, on indique que M. Shuitz s'entretiendra avec les représentants d'autres pays, y com-pris l'Union soviétique et la Chine, pour les convaincre d'éviter de favoriser les luttes internes qui se feront

travaillant an Conseil national de sécurité, pour remplacer l'ambassa-deur Raphel, tué dans l'explosion du C-130. La mission de M. Shultz et la nomination rapide d'un nouvel ambassadeur témoignent du souci de Washington de maintenir des relations privilégiées entre les deux

pays.

Il n'empêche que les incertitudes créées par la mort du général Zia préoccupent les officiels américains. On craint ici que son successeur, probalement un militaire, ne bloque la transition vers un régime plus démocratique. Le général Zia, diton, était attentif aux recommandations américaines. Sans doute avait-

seurs du général ne seront-ils pas tentés de revenir sur cet engagement afin de consolider le régime militaire? Dans cette hypothèse redoute qu'une agitation populaire encouragée par les partis d'opposi-tion ne compromette la coopération entre les deux pays. Dans son désir de maint

honnes relations avec le Pakistan, en moment où celui-ci assurait le transit des armes américaines destinées aux résistants afghans, l'administration Reagan avait fermé les yeux sur les infractions aux droits de l'homme commises par Zia. Elle résista aux pressions du Congrès qui domandait l'arrêt de l'assistance économique et militaire américaine (4 milliards de dollars répartis su aix ans) pour obliger le Pakistan à cesser de procurer illégalement du matériel nucléaire sméricain destiné à son programme nucléaire. Néanmoins, pour faciliter la conclusion de l'accord de Genève, Washington avait du faire pression sur Zia pour le convaincre de ne pas retarder l'évacuation des troupes soviétiques

An moment où la fin du conflit afghan et la perspective d'un règle-ment Irak-Iran crécat une situation nouvelle dans le secteur, la stabilité du Pakistan, point d'appui de la poli-tique américaine dans le Golfe et l'Asie du Sud-Est, est en tout cas

HENRI PIERRE.

MOSCOU: des condoléances diplomatiques

MOSCOU

de notre correspondant

Les réactions soviétiques à la delà des usages diplomatiques habituels en ce genre de circonstances, cherchent à peine à dissimaler le Moscou et Islamabad. L'Union soviétique accuseit en effet, ces derniers temps, avec de plus en plus d'insistance le Pakistan de ne pas respecter l'accord de Genève sur l'Afghanistan, en continuant d'accorder son aide aux moudjahid-

En amonçant, le jeudi 18 août, que le présidium du Soviet suprême avait adressé ses plus profondes condoléances » aux autorités pakistansises, le porte-parole du minis-tère soviétique des affaires étran-gères, M. Guennadi Guerassimov, ajoutait aussitot que l'Union soviétique s'était toujours prononcée en faveur de « relations normales » avec le Pakistan, une façon comme une autre de dire qu'elles ne le sont pas du tout.

M. Guerassimov soulignait d'ailleurs que son pays soubaitait an développement de ses relations avec Islamabad dans différents domaines, ce qui ne pourrait que contribuer « à la paix et à la stabilité en Arie ». Le porte-parole se féli-citait enfin de l'annonce faite par les autorités pakistanaises de la restitution d'un pilote soviétique dont l'avion avait été abattu le 4 août, alors qu'il commençait à bombarder

des camps de réfugiés afghans. La solution de cette affaire montre que d'autres questions» pouvent être réglées entre les deux pays, ajoutait M. Guerassimov, sans toutefois entres dans les détails. Ce sont, d'autre part, des officiels d'un rang moyen, le vice-président du prési-dium du Soviet suprême, ministre des affaires étrangères, M. Igor Rogatchev, qui se sont rendus à l'ambassade pakistanaise à Moscou pour y signer le livre de condoléances. Quant à la presse, elle s'est contentée d'annoncer sans com-mentaires la mort du président Zia.

L'agence Tass a indiqué que des journalistes soviétiques comptaient se rendre vendredi à Islamabad pour y interviewer le chef de l'Etat pakistanais sur les « violations » des accords de Genève par Islamabad. Ces accusations à l'encontre du Pakistan se sont multipliées ces der-nières semaines, alors que les troupes soviétiques achevaient, le 15 soût dernier, le retrait de la moitié de leur contingent d'Afghanistan. Dans une déclaration publiée à

cette occasion, le gouvernement soviétique indiquait que l'URSS se « réservait le droit » de prendre des · mesures imposées par la situa-tion » si le Pakistan continuait de pratiquer sa politique « obstruction-niste » à propos de l'Afghanistan. Interrogé sur ces « mesures », le porte-parole du ministère des affaires étrangères s'était contenté de déclarer : « Il ne s'agit que d'un

(Intérim.)

BIRMANIE

Les manifestants réclament la démocratie

(Suite de la première page.)

Les militaires, qui avaie bli d'importants cordons de sécurité autour des bâtiments où siégezient les dirigeants, ont dû tenir compte des pressions qui s'exercent sur eux, de l'intérieur comme de l'extérieur, pour rétablir la démocratie.

Plusieurs centaines de milliers de personnes out, en effet, manifesté jeudi dans deux des principales ville du pays, Mandalay et Mouywa.

A Mandalay, la manifestation avait à sa tête le recteur de l'université et comptait dans ses rangs des bonzes, des intellectuels, des fonctionnaires et même quelques

A Rangoun, plusieurs milliers de personnes se sont réunies à l'hôpital général, où l'armée avait massacré plusieurs personnes la semaine dernière.

Enfin, il semble bien que le Japon exerce lui aussi des pressions sur le régime de Rangoun pour qu'il cesse de tirer sur les

CORÉE: la rencontre Nord-Sud de Panmunion

Dialogue de sourds, mais dialogue tout de même

TOKYO de notre correspondant

Au cours de leur « rencontre de travail » à Parmurjom, le ven-dredi 19 août, les délégations du Nord et du Sud sont restées sur leurs positions, et se sont conten-tées d'exposer leurs propositions respectives pour la tenue d'une réunion des perlementaires. La rencontre a duré deux heures quarante-cing minutes. Les deux délégations étaient composées de cinq personnes. Elles ont décidé,

rencontrer à nouveeu seme C'était la première fois depuis 1986 que les deux Corées repre-naient un dialogue politique. Seion le porte-parole de la Corée du Sud, le chef de la déléconte du Sud, le cher de la des-gation nord-coréenne, M. Chon Gum Chol, secrétaire général du comité pour la réunification pacifi-que de la patrie, a proposé une réunion plénière des 299 mem-bras de l'Assemblée nationale du Sud et des 655 membres du Congrès du peuple du Nord, aux-quela s'ajouteraient 50 représen-

tante de différentes catégories

sur une proposition du Sud. de se

salon le Nord, le 26 août à Pyongyang. L'ordre du jour en serait un pecte de non-agression et la perticipation, en tant que peys hôte, de la République populaire démocratique de Corée (RPDC) aux Jeux olympiques.

Le chef de la délégation du Sud, M. Park Joon Kyu, a proposé une réunion comprenant un noml'ordre du jour de cette réunion, le Sud souhaite que soient ajoutées les questions des échanges de personnes, des relations économi-ques antre les deux pays, de la Crox-Rouges, ainsi que la proposition d'une rencontre au sommet entire les présidents des deux pays, faite le 15 août par M. Roh Tee Woo.

En ce qui concerne les JO, M. Park e déclaré que le manque de temps rendait désormals très difficile la mise en application de le proposition du Comité internetional clympique selon laquelle Pyongyang pourrait accueillir cinq épreuves. « Dans les circonstances actuelles, a-t-ll ajouté, la suule solution est que le Nord pranne part aux Jeux aux côtée de nos sthiètes ». En d'autres termes, pour Séoul, la Corée du Nord n'a désormais plus d'autre choix que de participer aux Jeux comme n'importe quelle autre netion. La délégation du Sud a d'autre part rejeté la proposition de Pyongyang d'ajouter cinquante représentants non parlementaires à une réunion des membres des deux Assemblées, jugeant qu'une rencontre dans de telles circons-

tances ne mènerait à rien. En dépit de leurs divergences, les deux parties semblent youlok maintenir le dialogue. Mais on maintenir le dialogue. Mais on peut se demander jusqu'où ce jeu de propositions et de contre-propositions pourra aller. Pas plus Pyongyang que Sécul ne tiennent, semble-t-il, à assumer la responsabilité de la rupture d'un dialogue qui s'est traduit, depuis qu'il a été relancé par le geste d'ouverture de M. Roh le 7 juillet, per une surarchère de propositions. Mais surenchère de propositions. Mais ni le Nord, ni le Sud ne répondent sur le fond à calles qui leur sont faites. Et personne n'étant apparemment prêt à un compromis, s'il y a bien reprise du dialogue inter-coréen, c'est d'un dislogue de sourds dont il s'agit jusqu'à

PHILIPPE PONS.

Velléités

te notre envoyée speciale Officiellement, cela s Pare de custure et de repos. Pare de culture de la reposit Nes l'appenent plus surre pare Facilité de l'action de la courre est plusés des come à la courre e creatherie hur ante de borderene per or hautis manager of the la grand (such a la culture, elle manage du jeu de 7:ste. manner für gueigum afte militation par quotiques asset militation programmes in the foreign find programmes deuter to the first class class Machine restaura de metres fure a constitué set été un upot culture le dans la Tel שמני המודים של היות המודים שמני אינות המודים שמנים המודים במודים המודים במודים המודים במודים במודים במודים במו

plus d'un millier de toi agrants et de dessans s'y l agrants et de dessans s'y l agrant de l'uni et des rembre de l'uni et de l'uni et de l'unique de l'unique, assettates officielle l'agrant de l'unique, plus à forderen artistique, plus c to secon artistos. La censul a milet pas ingente dam la

Les souv**en**

M Vasil Edak octuel n deus du PC schédoslaves unices quatre membras d soum au part -Sur un 10 ave a such approuve field misovetitue en 1968, a greises souvenirs de la ti asmandue du presideum d a.00 apút 1968, au marm queque six dent mille had audeste de Vansovie pánde sur le territoire itchécoslos in void des extraits public some November e Dubbek se mit 🤌 🙉

mocuterns sa che ens . « Cu est-ce da et men Dieu. Qu'ent-ce il ront fait 's, et il déclare enssionnait de son son time: secretaire du Po La ma sus rappaid Caravant a.a.t E armess a. ses intervente assunder, le suverie seu tra de ses mains. L'étable le deux metres de Lei et l'étable le deux metres de Lei et l'étable le deux metres de Lei et l'étable le l'éta an qui scrait pu faire de N

Dubcek ne reagist Plus. (.) C'etait le mons spoortun pour Kniegel (wed) ingeants tohecoslovadi avoir refuse de parapher (accords » de Moscou qualq purs plus tard! Il se leve et cr

des œuvres presentées .male première. Ce n'est par i in bane exposition. comme leman Ivan Klima, qui n'a les à laires de la laires de laires de la laires de laires de la laires de lair a faire publier un seni de his dans son proprie pays den in parce que, après vingt e su anons pas de très bon pa Mas cest une exposition in

A première vue, tableaux limits sont d'un conformies de dit long sur l'indigence cui mposée aux Tchécochouage les rionaux. this en croix du: sort du tables activiste catholique, Vaci regeneral du PCUS n'avait sur he, has controlled d'expension and he couronne d'epines sur has une salle d'expession

L'activisme des lecteurs

pour les jeunes artistes. 3 de dinspiration aussi prisée que dinspiration aussi prisée que dinspiration aussi prisée que dinspiration aussi prisée que de Coca-Cola, comme e cette Variation sur a

ine cette l'ariation sur ma étranger de Vaciav Sramele loss l'inscription personelle le présente une série de Pressonte une serie de Pressonte une série de Pressonte une série de Pressonte une serie de Pres de A et leur reflet à l'ensen de d'une zone de flou. i limides et rares e soient de sièce sovateurs apparaissent i la liminobilisme de la société de sièce de siè imnopilisme de la societe slovaque D'autres cherchens presentielles dans la presse.

a du printemps de Prague : de Rude Prayue : de Rude Prayue : de Rude Prayue : de Rude Prayu font état d'au d'intérêt considérable pour le

Europe

TCHÉCOSLOVAQUIE: le vingtième anniversaire de l'intervention soviétique

Velléités de transparence sous haute surveillance

PRAGUE

iétude

tation

הביים גם שניתה. The second by

Ert ces eussehmute

the processe, on

25 Parts Copposi

Seite is crobe-sting

ir de maintener la

Iver is Paratian au

- 200 mm in Tab

and a comme

1 :0 ... c :5 : 6 1 Mg

a aux croits de

E. Zu Elle

الما و حديد

: 35 . 353:Starce

Cu dura americalas

The states of the same

181 : 122,00000 da

בי ביייים מייים מייים

te fine come Need

Washington Ziz pour Trader

בבייספי בסעומנים

Carlot Carlot ALTERNATION OF THE PROPERTY OF

green and situation

- - 77 - 22 12 poli-

se duch is Golfe et

... . CI CO LAT AL

HENRI PIERRE.

nifestants

ament

nocratie

Control of the State of

and the second day

and the delication

side interior (2 side

die de faire der die

alle Projectes qui

in the sections

A R. Curl Court Settle

and the first time.

A Local Colomb

in a Matter of

かい 出行 佐賀

general gegentliche das

in the term of each ್ಯ ಜನ್ ಅವರು ತಿ

ಾರ್ವಕ್ಷಣಗಳಲ್ಲಿ ತಿ

grand and the second

grande an Rangeria

le même

Serve of Long II

10 147 127 2 547 3

A control

10 mg 10 mg

Tar -- -- 15 385

100

38 20 May 1948 15

William In the second

MANTE : SERVE

182 - 27.824

* * ALT . A.S.

193

ATT TO THE POST

41.88 S. W. S. S.

100 mg 10

Walter Street Street

Markey Cont

HE SPE PONS.

1. 1305.9

2 2 m

ANIE

denter is testicité

ממצוויים בי ביי.

de notre envoyée spéciale

Officiellement, cela s'appelle Parc de culture et de repos. Les Pragois l'appellent plus simplement « parc Fucik » : à vrai dire, le repos y est plutôt difficile à trouver, dans la cacophonie hurlante des tubes disco déversés par les haut-parleurs des manèges et de la grande roue. Quant à la culture, elle relève davantage du jeu de piste, patiemment suivi par quelques aficionados entêtés. Pourtant, l'exposition «Salon 88», que l'on finit par déni-ches dans deux pavillons distants de plusieurs centaines de mêtres l'un de l'autre, a constitué cet été une inno-vation culturelle dans la Tchécoslovaquie normalisée en voie de res-

Plus d'un millier de toiles, de sculptures et de dessins s'y bouscu-lent. Seule condition pour y expo-ser : être membre de l'Union des artistes, association officielle, on de la Fondation artistique, plus ouverte aux jeunes artistes. La censure, diton, no s'est pes ingérée dans la sélecquotidien du Parti, dont on vend désormais, disent-ils, jusqu'au der-nier exemplaire. « C'est pour les informations sur l'Union soviétique », rétorquent les mauvaises lan-

« Depuis le dernier » printemps de Prague », c'est-d-dire depuis le plénum de décembre 1987 (au cours duquel M. Milos Jakes a remplacé M. Gustav Husak à la tête du PCT), tronise un jeune fonctionnaire, on observe dans notre presse une cer-taine « glasnost », décidée d'en haut et clairement limitée à certains sujets : l'écologie, les problèmes de société, certains thèmes socioéconomiques. Mais on ne touche ni à l'histoire, ni au Parti, ni à 1968. » Les locomotives de cette « glasnost à la tchèque » sont Rude Pravo et Kmen, le nouvel hebdomadaire de l'Union des écrivains, qui en fut pri-vée pendant près de vingt ans.

Le rédacteur en chef de Kmen, Karel Sya un poète de quarante-deux ans, ne cache pas que la tâche est rude. « Il n'y a pas eu de magazine littéraire pendant longtemps, les écrivains ont du s'y habituer. La littérature, d'une certaine manière,

mença à déverser toute sa

saleté, sa colère, sa haine. Je n'ai jamais été raciste, nationa-

liste. (...) Dans chaque peuple, il

gens, des héros et des

Miches. (...) Je ne porteis pes

r (Mais certains) sont des sio-

nistes. Ce sont les ennemis les

plus fieffés du progrès, défen-seurs de l'impérialisme et du

racisme. (...) Kriegel y apparte-nait corps et âme. (...) Il parlait

de « khans tatars » venus cette

« La présidium termina sa ráu-

nion le 21 août à 2 h 15 du

matin. (...) Les éléments contre-

révolutionnaires preneient l'initia-tive. Les bendes fanatisées, inci-tées per la radio, détruisaient les

poteeux indicateurs, enlevaient

les plaques des rues, pensant

que les unités soviétiques

n'allaient pes trouver Prague et

a Par l'intermédiaire de la

rectio, on indiquait qu'il fallait liquider les traîtres. Les pre-

mières potences apparurent où pendaient des figurines de Bilak,

Kolder, Indra (actuel président du Parlement), Jakes (actue)

numéro un) et d'autres. (...) Ces

bandes fanatisées avides de

sang (...) occupèrent la rue impu-

nément. » - (AFP.)

las objectifs décisifs. »

nuit pour détruire « notre culture,

l'héritage de nos pères, 3 -

d'autre jugement sur les juifs. »

y a de bonnes et de mauva

sommes la génération des nnées 60, abîmée, amputée ». On a vu plus offensif... surtont ca

Tchécoslovaquie. La prudence de ce magazine fera dire à un intellectuel qui à refusé toute compromission : « Tout est relatif. Comparé à l'annuaire téléphonique, Kmen est intéressant. Comparé à la presse soviétique, c'est nul. »

« D'ici deux on trois ans... >

Karel Sys n'éprouve aucune sorte de tendresse pour les dissidents, mais il avoue lire Lidove Noving. « lorsqu'il l'a sous la main ». Cette publication mensuelle, qui paraît.
elle aussi, depuis janvier, cherche, à
sa manière, à forcer la « glasnost ».
C'est le dermer-né de la presse clandestine, édité par un groupe d'intel-lectuels d'opposition, dont le drama-turge Vaclay Havel. Créé en 1892, turge Vaciav Havel. Cree en 1892, titre prestigieux de la presse quotidieme tchécoslovaque de l'entredeux-guerres, Lidove Noviny (le
Journal populaire) cessa de paraftre en 1952, après s'être forgé une
solide réputation d'indépendance.
Une tentative de ressusciter le titre fut compromise par l'arrivée des chars soviétiques en 1968.

Vingt ans après, avec les moyens du bord et de la normalisation, une douzaine d'opposants, dont plusieurs journalistes, décident que le temps est venu d'agir au grand jour : en bas de la dernière page de leur journal, ils révèlent le nom du rédacteur en chef, son adresse et la composition du comité de rédaction. Huit mois plus tard, tous sont tonjours en liberté. Après quelques perquisitions initiales et la saisse du premier numero zéro, la police a décidé de laisser saire. Le comité de rédaction a demandé l'enregistrement officiel de la publication. Sans succès pour stant, bien sitr...

Mais un étrange modus vivendi semble s'être tacitement établi entre la rédaction et les autorités. Lorsque le rédacteur en chef, Jiri Rumi, est convoqué au bureau de la censure, dans les locaux du ministère de l'intérieur. Il s'y rend en compagnie de son avocat, et tous deux sont accueillis avec calé et cigarettes. Dans le cours de la discussion, e sur un ton courtois, le fond tionnaire de la censure admet sans difficulté: « D'ici deux ou trois ans, tout le monde écrira ce que vous écrivez aujourd'hui ». Car, comble du paradoxe, Lidove

Noviny, malgré son tirage confidentiel (quelques centaines d'exem-

plaires qui, assurent les journalistes sont ensuite recopiés par les lec teurs) dû aux difficultés techniques en arrive parfois à se substituer à la presse officielle. Ainsi lorsque la Pravda de Bratislava interrompt la publication des Mémoires de Vasil Bilak, le très conservateur numéro deux du PCT, parce qu'il compor tent des passages compromettants. Lidove Noviny se procure l'original et publie les Mémoires sous forme de feuilleton. (voir encadré) « Cela de feuilleton. (voir encadré) « Cela a un succès fou », affirme un membre de la rédaction. Le mensuel, qui tente de ressembler davantage à un « vrai » journal d'informations qu'à une feuille militante, publie aussi du matériel sur l'URSS, en général traduit de la presse aoviétique, que la presse tchécoslovaque n'a pas jugé utile de reproduire. Bilak et Ogoniok publiés en samizdat en Tchécoslovaquie, qui l'ent cru il va quelcoslovaquie, qui l'eut cru il y a quel-ques années ?

 Le pouvoir a perdu le monopole de l'information, estime un journa-liste dissident. De plus en plus de Tchécoslovaques captent la télévi-sion allemande ou autrichienne, sans parter de la télévision soviéti-que. Mais pour l'heure, les réduc-teurs en chef des journaux sont tou-jours les mêmes, le journai télévisé est digne des grandes heures du brejnévisme et le renouveau culturel va à la vitesse de l'escargot.

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Diminatif de Vaciav.

 Interpellations. — La police tchévoslovaque a enlevé, le jeudi 18 août, au bout de quelques minutes, deux grandes banderoles réclament la « liberté » et le départ des troupes soviétiques sur la place Vencasias, en plein centre de Prague. Les membres du Parti radical (fratien, formation européenne) qui les avaient déployées ont été interpe (Nos demières éditions du 20 août.) Au moins huit militants radicaux ont été expulsés de Tchécoslovaquie après y avoir distribué des tracts à l'occasion du vinguième anniversaire de l'intervention des troupes du pacte de Varsovie qui, dans la nuit du 20 au 21 août 1968, devait mettre fin au « printemps de Progue ».

A Moscou, les autorités ont interdit un ressemblement que projetait de tenir un mouvement indépendant. l'Union démocratique, le 20 août, sur le thème « Un peuple qui apprime les autres peuples ne peut pas être libre ». — (AFP.)

POINT DE VUE

La vengeance de l'Histoire

par Jiri Pelikan 🕟 léputé au Parlement européon, Directeur de la télévision tchécoelovaque lors du « printempe de Prague ».

TRANGE vengeance de l'His-toire : vingt ans après, le régime mis en place par Brejnev à Pragus a paur, peur que le socialisme rénové de Gorbatchev na pénètre jusqu'en Tchécoslovaquie.

Tandis que, en URSS, des hommes nouveaux lancent une posti-que nouvelle, à Prague le même groupe dirigeant, issu de l'intervention militaire du 20 soût 1968 et de la normalisation, demeure. En appa-rence, il soutient la politique de Gorbetchev. Mais, privé du support de l'opinion publique, il continue à gouerner par la répression et la censuire.

Pourtant, il serait faux de penser que rien ne bouge dans la Tchécoslo-vaquie d'aujourd'hui. Le réveil et le développement d'une société civile, qui se manifestent par l'existence de mouvements indépendents comme la Charte 77, le Comité pour la défense des citoyens injustement poursuivis (VONS), l'initiative démocratique, les groupes écologistes, pacifistes, le large éventail de la culture, de l'information et de l'édition parallèles, les groupes de rock et, enfin, le grand réveil de la foi religieuse constituent la nouveauté essentielle. Le secrétariat du comité central du PCT ne s'y est pas trompé, qui dénonçait au mois de mai, dans une circulaire confidentielle, la montée des forces

Explosions spontanées.

Cas mouvements sont, sans doute, la fait d'une minorité active de citoyens dont la majorité s'est retranchée derrière sa vie privée, tout en auivant-avec un intérêt nouveau ce qui se passe en Union soviétique. Meis leur influence dépasse large-ment les frontières de la « dissidence.». Ils invitant le pouvoir à un dialogue, sur des propositions concrètes et constructives. Pour l'instant, le régime refuse ce dialo-gue. Mais il n'est pas exclu que, sous la pression des événements en URSS, il se trouve des gens qui, à l'intérieur même du système tohécoslovaque, surtout su sein de la nouvelle génération, commencent à rechercher un consensus avec la population. Les conditions de la rencontre de la pression du bas avec l'initiative réformatrice du haut seraient ainei créées. Mais l'exemple

apviétique montre bien que, pour être crédible, la nouvelle politique requiert des hommes nouveau

Sous la surface se préparent d'importants changements. D'autant plus que, aujourd'hui, ce n'est plus-seulement l'URSS, mais l'ensemble des pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Est qui sont en mouve-ment. Si les dirigeants de ces pays n'ont pas le courage de mettre en politiques radicales, ils s'exposent à des explosions spontanées tentement populaire.

. Il est dans l'intérêt des nations de cette partie ci de l'Europe - celle que souvent l'Occident appelle sim-plement « l'Europe », oubliant l'autre pertie - que cette menace ne se concretise pas. Car elle n'aboutirait pas à une « explosion de l'empire », mais à une répression messive avec un denger d'instauration de dicta-tures militaires de type stalinier.

C'est précisément pour cela qu'il faut demander à Mikhail Gorbatchev de prendre publiquement ses dis-tences evec is « doctrine Breinev » de la souveraineté limitée, et de reconneître que l'intervention mili-teire contre la Tchécoslovaquie était une erreur, une erreur qui ne peut être répétée, Gorbatchev laisse entendre qu'une telle intervention ne serait plus possible sujourd'hui. Je la crois. Mais pourquoi alors répondre, dans son interview à l'Unita, que c'est là « l'affaire des communistes tchécoslovaques » ? Comme si c'était les « communistes tchécosio vaques » qui avaient envoyé les chars soviétiques à Prague I Comme si l'invasion d'un pays n'était pas l'affaire du peuple tout antier ! Mikhail Gorbatchev peut-il faire ca

geste et dire la vérité sans « déstabi-liser » son bloc ? Je pense que oui. Cela ne modifierait pas les rapports de forces en Tchécoslovaquie mê et cels n'impliquerait même pas le retrait immédiat des troupes soviétiques « provisoirement » stationnés dens ce pays depuis 1968. La ques-tion de leur retrait peut être réglée dans le cadre d'un accord globs l'équilibre des forces en Europe. Mais leur présence ne peut pas reposer sur la théorie brejnévienne de l'« aide fra-

Il ne s'agit pas aujourd'hui de réhabiliter Alexandre Dubcek et ses camarades, ni la « printemps de Prague ». Ils n'en ont pas besoin - surtout pas venent de la direction tohé-coslovaque actuelle. Ils ont été réhabilités par la « persetrolke » et la ∢ glasnost » à Moscou. Et Gorbatchev jouit d'un immense avantage : il n'a rien à craindre des chars de Pra

Les souvenirs très personnels de M. Bilak

M. Vesti Bilak, actuel numéro leux du PC tchécoslovaque et l'un des quatre membres du présidium du barti (sur un total de onze) à avoir approuvé l'intervention soviétique en 1968, a consigné ses souvenirs de la réunion dramatique du présidium du soir du 20 soût 1968, au moment où quelque six cent mille hommes du pacte de Varsovie pénétraient sur le territoire tchécoslovaque. En voici des extraits publiés par-Lidove Noviny:

a Dubcek se mit à pleurer, déboutonna sa chemise et sécria : « Qu'est-ce qu'ils m'ont fait, mon Dieu. Qu'est-ce qu'ils m'ont fait ? », et il déclara qu'il démissionnait de son poste de premier secrétaire du PCT. »

- L'Anme suis rappelé que, peu auperavant, il avait menacă, si de as suicider. Je suivais toujours le jeu de ses mains. J'étais assis à deux mètres de lui et j'étais décidé à tout faire pour empêcher un quelconque geste irréfiéchi qui aurait pu faire de lui un martyr. >

« Dubcek ne réagissait plus. (...) C'était le moment opportun pour Kriegel (seul des dirigeants tchécoslovaques emmanés de force en URSS à « accords » de Moscou quelques jours plus tard). Il se leva et com-

tion des œuvres présentées - une grande première. « Ce n'est pas une très bonne exposition, comments a perdu sa crédibilité. Certains de n'écrivent que sur 1968. Mais mi l'écrivain Ivan Klima, qui n'a pas réussi à faire publier un seul de ses livres dans son propre pays depuis 1970, parce que, après vingt ans, nous n'avons pas de très bon peintres. Mais c'est une exposition inté-A première vue, tableaux et

sculptures sont d'un conformisme qui en dit long sur l'indigence cultu-relle imposée aux Tchécoslovaques Que disent donc ces lecteurs?
« Ils demandent que nous attaquions de front la question du vingpar les rigueurs d'un hiver de vingt ans. En y regardant de plus près, on perçoit cependant quelques audaces, un abandon du modèle tra-ditionnel de l'art socialiste. Intitulé Vasek (1), le portrait d'un homme barbu, portant dans ses mains un Christ en croix qui sort du tableau, Christ en croix qui sort du tableau, en relief, n'est aurre que celui d'un célèbre activiste catholique, Vaclav Benda, l'une des bêtes noires du régime. Le pape, Kafka et Gorbatchev fournissent les thèmes des œuvres les plus osées, ensemble ou séparément d'ailleurs... Le secrétaire général du PCUS n'avait sans doute res somes on'il figurerait un doute pas songé qu'il figurerait un jour, une couronne d'épines sur le crâne, dans une salle d'exposition à

L'activisme des lecteurs

Et pour les jeunes artistes, la perestroika est désormais une ource d'inspiration aussi prisée que les boîtes de Coca-Cola, comme en témoigne cette Variation sur un thème étranger, de Vaclav Sramek, qui, sous l'inscription « Perestrolka 10 7 », représente une série de « P » et de « A » et leur reflet à l'envers, an-delà d'une zone de flou.

Si timides - et rares - scient-ila, ces signes novateurs apparaissent à certains comme autant de fissures dans l'immobilisme de la société tchécoslovaque. D'autres cherchent des signes parallèles dans la presse, cette presse qui fut l'un des symboles du « printemps de Prague » avant d'être muselée. Les responsables de Rude Pravo font état d'un regain d'intérêt considérable pour le nos auteurs ont tout simplement cessé d'écrire il y a vingt ans, ou tenant, les gens se remettent à lire la presse. Ils voudraient que nous fassions preuve de la même franchise que la presse soviétique. Nous recevons un nombre incroyable de lettres, on n'était plus habitués à cet activisme des lecteurs, même si beaucoup nous écrivent pour nous

tième anniversaire [de l'intervention soviétique], répond Karol Sys. Ils demandent que nous présentions un éventail d'opinions le plus large possible. Et bien sûr, ils demandent une réévaluation de 1968. C'est très une réévaluation de 1968. C'est très difficile... Nous, nous aimerions faire ça sous une forme littéraire. Il est difficile de prendre position politiquement, lorsque même les Soviétiques ne preunent pas vnaiment position là-dessus... Ils disent que l'intervention ne pourrait pas ue produire aujourd'huí, mais ils n'éprouvent pas le besoin de procéder à une nouvelle analyse. >

Face an « traumatisme de 68 », reconnaît Karel Sys, des « frictions - se produisent inévitablement avec l'Union des écrivains sur l'opportunité de publier tel ou tel texte, quand elles ne sont pas antici-pées par le réflexe d'autocensure. Selon des lecteurs attentifs, àprès quelques premiers numéros promet-teurs, dès sa parution début janvier, Kmen a dû mettre de l'ean dans son vin, en particulier à la suite de la visite qu'aurait effectuée à la rédac-tion M. Jan Fojtik, l'un des mem-bres de la direction tchécoslovaque chargé de l'idéologie. « Depuis, il faut vraiment lire entre les lignes », relève un lecteur. Parmi les « audaces » de Kmen, ou cite cette interview d'un poète évincé des publications officielles, Vaclay Hons : la normalisation, a-t-il déclaré à Kmen, a - déformé les idéaux du socialisme et du communisme qui étaient remarquablement réapparus chez les gens en 1968. Tant que nous ne reconnaîtrons pas

POLOGNE Le mouvement de grève s'étend

vendredi matin 19 août, à l'issue d'un meeting au cours duquel M. Lech Walesa a pris la parole, l'état de « préparation à la grère », menaçant de cesser le travail dès hundi si le pouvoir ne s'engageait pas à légaliser Solidarité. Parallèlement on apprenait que le mouvement de grève s'était étendu jeudi soir à quatre nouvelles usines de charbon et affectait donc désormais neuf centres d'extraction, ainsi que le port de Szczecia.

Les grévistes, qui seraient environ dix mille, réclament le rétablisse-ment de Solidarité et des augmentations de salaires.

Le président de Solidarité, Lech Walesa, a apporté son soutien total aux grévistes depuis Gdansk. La grève, a-t-il estimé, constitue désor-mais la « seule méthode » de combat pour contraindre le pouvoir à entreprendre de « véritables » réformes politiques et économiques.
M. Walesa a accusé le général Jaruzelski d'-égoèrme - et d'-aveuglement - face à la « situation catastrophique » de la Pologne.

En Haute-Silésie, la grève touche trois mines à Jastrzebie. L'une d'elles, Manifest-Lipcowy, est occupée depuis hmdi soir. Les négociations qui y avaient été engagées mercredi entre la direction et le comité de grève ont été interrompu

Dans la grande mine Andaluzja de Piekary-Salskie, près de Kato-wice, la capitale de la Haute-Silésie, 2000 mineurs ont débrayé. Enfin, les employés d'un autre centre

Les ouvriers des chantiers minier, à Kaczyce, non loin de la refusent toujours, depuis mercredi de rejoindre leur poste de travail.

Mais c'est surtout à Szczecir port du nord-ouest de la Pologne, que la contestation s'est considéra-blement amplifiée jeudi. Plus de 3000 dockers ont cessé le travail. L'administration à décidé de fermer les cantines du port afin de contrain dre les grévistes à quitter les lieux. Le mouvement s'est également étendu aux dockers de l'autre port de la région, Swinoujscie. A Szczecin, les conducteurs

d'autobus et les mécaniciens de la société des transports en commun (WPK) se sont également mis en grève jendi. Ces employés et les dockers ont constitué un comité de grève conjoint, qui a adressé un message au général Jaruzelski pour l'inviter à discuter directement avec

De son côté, le ministre du travail, M. Ireneusz Sekula, a lancé un ultimatum aux grévistes, qui a été lu à In télévision, en les invitant à cesser leur action vendredi au plus tard, sous peine de sanctions, y compris de licenciement. — (AFP, Reuter.)

. IRLANDE DU NORD : meur

tre d'un catholique. — Un catholique a été tué par balles le jeudi 18 août par deux hommes mesqués, dans un quartier au nord de Belfest, a indiqué la police. Il s'agit probablement d'une opération de représailles après le meurtre d'un protes veille, revendiqué par l'INLA (Armée nationale de libération irlandaise), estime-t-on à Belfast. - (AFP.)

LA BOURSE EN DIRECT

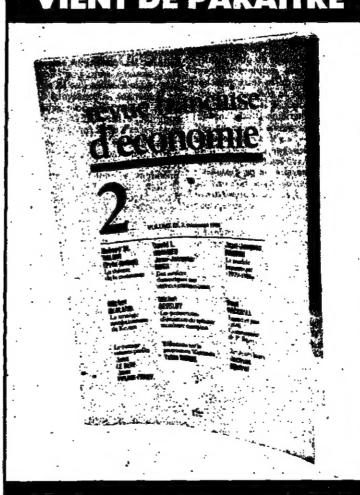
LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

VIENT DE PARAITRE



POUR S'ABONNER A LA REVUE FRANÇAISE D'ECONOMIE

ENVOYEZ VOTRE REGLEMENT A R.F.E. 20, RUE DE MADRID **75008 PARIS**

TARIF POUR LA FRANCE PARTICULIER: 260 F - ENTREPRISE: 420 F

BURUNDI: les rivalités ethniques

Plusieurs centaines de morts dans le nord du pays

Les rivalités ethniques qui se sont exarcerbées, cette semaine, dans le nord du pays, out fait au moins quatre cents victimes. L'ambassadeur du Burundi en Belgique a même estimé que « ce bilan est bien au-dessous de la réalité ». Selon ce diplomate, les auteurs de ces troubles sanglants seraient . d'anciens réfugiés Hutus qui n'ont pas voulu regagner leur pays malgré de nom-breux appels ». « Ils se sont infiltrés au Burundi et ont excité la population hutue en l'invitant à massacres la population tutsie. > Après ces massacres ethniques, le

Après ces massacres ethniques, le couvre-feu a été instauré deures pays, de 19 heures à 5 heures. D'autre part, les liaisons téléphoniques ont été coupées entre Bujumbura, la capitale, et les provinces de Ngozi et de Kirundo, où ont en lieu les troubles. - Le gouvernement maîtrise la situation et la paix est revenue -, a assuré l'ambassadeur burundais en Belgique.

Le ministre burundais des rela tions extérieures, M. Cyprien Mbi-nimpa, s'est rendu le jeudi 18 août au Rwanda pour évoquer avec les autorités de ce pays la situation créée par ces troubles ethniques. Environ dix mille Burundais se sont en effet réfugiés dans le sud du Rwanda, près de Butare. Certains, blessés par balles ou à l'arme blanche, sont soignés dans des centres de santé locaux.

D'après les récits de certains réfugiés, tout aurait commencé par des disputes entre Hutus et Tutsis et aurait rapidement dégénéré, obli-geant l'armée à intervenir et à tirer pour rétablir l'ordre. Selon les auto-rités de Bujumbura, ce massacre entre civils a en lien • de manière sélective • puisque les Tutsis en out été les principales victimes.

« Seigneurs » et « esclares »

Ces querelles ethniques ne datent pas d'hier. Des affrontements ont toujours opposé, au Rwanda et sur-tout au Burundi, les Hutus majoritaires, d'origine bantoue, aux Tutsis les Hutus ont en main les rênes du pouvoir à Kigali, ce sont les Tutsis ent les leviers de comMême s'ils composent 85 % de la population, les Hutus du Burundi n'ont pas voix au chapitre. Depuis l'indépendance du pays, il y a un quart de siècle, les Tutsis ont pris garde de ne pas se laisser évincer du

gènes aient accès aux sphères où se prennent les décisions. La plupart des postes de commandement au aux mains des Tutsis.

La vie politique au Burundi est



pouvoir, comme cela s'était produit en 1959 au Rwanda voisin.

En 1972, les Hutus avaient voulu relever la tête. Mai leur en prit, puisque les Tutsis exercèrent alors contre leur communauté de terribles représailles, qui se soldèrent par le massacre d'au moins cent mille Hutis. Cette tragédie a durablement marqué les esprits au Burundi.

Les gens au pouvoir à Bujumbura ont manifesté une volonté d'apaise-ment, invitant les Hutus réfugiés au Rwanda, en Tanzanie et an Zaïre à regagner leur pays. Mais cette politique de « réconciliation nationale » n'a jamais été marquée par une politique de plus grande ouverture ethnique. Tout le système politico-administratif est conçu de sorte que

sinsi rythmée par des querolles de familles qui opposent des clans au sein de la même ethnie, celle des Tutsis. Le major Pierre Buyoya, qui Iusse. Le major Pierre Buyoya, qui a pris le pouvoir il y a près d'un an, après en avoir chassé le colonel Jean-Baptiste Bagaza, promit des «changements en profondeur». Mais, en annonçant que « la réconciliation nationale n'est plus d'actualité », il nia l'existence d'un problème ethnique et refusa donc d'envisager un partage plus équita-

Les nouveaux troubles ethniques montrent, à l'évidence, que le cohabitation entre Hutus et Tutsis est fragile, même s'il est probable que oents extérieurs aient attis cette méfiance réciproque entre « seigneurs » et « esclaves ».

ble du pouvoir.

"JACQUES DE BARRIN.

SOUDAN: les inondations

Les épidémies s'étendent

Les épidémies s'étendent au Soudan. Selon le quotidien égyptien Al Ahram, la rupture des réseaux d'égoûts de Khartoum aurait contaminé l'eau, menaçant de maladies des millions d'habi-tants. Le quotidien écrit aussi qu'une personne est morte du choléra à Omdurman, ville qui fait face à Khartoum de l'autre côté du Nil. La télévision égyptienne indiquait, de son côté, que le Croissant rouge soudanais avait euregistré cinq mille deux cent onze cas de diarrhées aiguës, dont 70 %

Alors que les critiques continuent sur la manière dont l'armée sondanaise organise la distribution de l'aide internationale apportée aux victimes des inondations, le président par intérèm du Conseil suprême a démis de leurs fonctions le chef d'état-major des forces armées, le général Faisal Mahmond Shawir, et trois de ses adjoints.

interrompues pout

sures, h vendredi Il

cant 4 hours, les me ripartites entre le F

PCR et le ministre e

OM. M. Louis Le P.

epris en fin de matie

l'aboutir a un ace

pant-projet de loi re

elatif au futur stat

per port automata à 1

recommendation and administration of the second and the second and

ejet de le referende

more Miller Marie ्राप्ता । या ता न सहरह **द** सुर्वे का नहीं या न सहरह **द**

Çe de el de gratian el

MER of Lead to Little No.

There is not distribute &

ere de euro, houres tre

ergen eine eine annen

geral i parkurt - un

Community of the bu

Landing to the present

Gerrie ner de deut

20 3 3 3 3 4 4 5 - 10 C

🛫 jail ne negopatie 🗚 🐯

jerenn en de lier r**eferen**

ren i nami via masses au p

or was as turnes en organism of Libyput

27% & V**es**i

... i. a amer du texte

Visite

au premier minist

limprate in successionée es

the entire of companies

ville fan en energen 🔩

jeudi 2 mar. : qw'an del

ternet, sar les mérities ex

and the property of the

Per er que les indéj

e grandet å tout le No 20 pr of référendaire

gergerande de rig<mark>ueur dar</mark>

evenent et la révision et

45 listes électorales, pe

Phan Bourdies de noms

Autre incide : le découpage

al one de l'examen du

offerme us ausst à sa définif

fure maice encore, d'

mere cette fine, et non direct

i i l'elemen de la lettre de

direntation du nouveau si

bile tendrect dans l'aprè

The deat seances de trat

Michel P card. Agirait-or

milieu d'un authentique

don a lives douteuse an

"quel chaque manute compter

VBLICATION JUDICU

We A Cr. F TROOST, avo

life intunti d'arrondissent

REDERIJ MS. - NAUTH

angen, par décision da 3 mai

word or Mattenon.

STREET, PROSPER S. MORACE.

ं *ारशसेलाहरू* Pour le re

- : chie. fêle

A. 192.65

200

Commence of the contract of th

to be one standade.

The on comp

* * . * ~ * . une

16.000

somelle-Caic denie.

Le ministre de la défense a qualifié de « roqtine » ces destitutions, qui, selon lui, out été dic-tées par la situation à l'intérieur de l'armée et par le besoin d'harmoniser les relations entre les dirigeants politiques du pays. Le général Shawir a été remplacé par le général Mehdi Babu Nimir, qui passe pour avoir été le conseiller militaire non officiel du premier ministre sondannis Sadek El Mahdi. - (AP, AFP.)

Un immense cloaque

KHARTOUM

de notre envoyée spéciale

Le camion raientit, hésite et puis s'arrête. La piste de terre e disparu, avalée par les saux. Ce n'est plus, tout autour de nous, qu'un immense cloaque, qu'un immense silence tout iuste troublé per le bruit des mouches qui dansent dans le soleil. Et, devant, à 600 mètres à paine, une sorte de monticule sumageant des eaux noires, un vague fouillis blanchestre : le campement de Kusha. C'est ainsi qu'on appelle cetta décharge d'ordures située à environ 15 kilomètres au nord de

Rarement la terme de bidonville n'aura été plus approprié. Près de trois mille familles vivent là, peut-être plus : ce n'est qu'eu lendemain du début des inondations, le 4 soût, que l'on a commencé à recenser les gens. Non sans mai : « Les routes autour de la capitale sont très difficilement praticables », explique un des responsables du Conseil des Eglises du Souden, une des quatre associations humanitaires soudanais qui s'occupent de l'aide aux vic-Le camion, à présent, est

entouré par une marée humaine.

tendent. Comme la majorité des un à deux millions de « déplacés », réfugiés à Khartoum, les habitants de Kusha ont quitté le sud du pays, fuyant la guerre civile. La plupart de ces « exilés de l'intérieur » sont d'origine dinke. Cette tribu constitue le gros des troupes de la guérilla entiaud du pays per John Garang.

Quelques-uns cont nuers ou shilkuks. Mais tous ont in peau noire: à Khartoum - ville arabe, - ce détail suffit, à lui seul, à faire des Soudansis du Sud une armée de parias. Pas plus avant qu'après les inondations les campements de « déplacés » n'auront bénéficié d'une aide gouvernementale. Les bâches en piestique distribuées le 17 soût par le camion du Conseil des Eglises constitusient la premier chargement de secours parvenu au camp de Kusha,

« Suc les deux millions de déplecés, on estime à environ quetre cent mille le nombre des enfants âgés de moins de cinq ans : ce sont les premières victimes en cas d'épidémie », affirme le docteur Nicholas Ward, (Organisation mondiale de la anté). Dans la seule région de Khartoum, les cas de gastroentérite chez les jeunes enfants

ont d'ores et déjà doublé. Bien que, selon le docteur Ward. « aucun cas de choléra » n'ait été relevé « jusqu'à présent », le spectre de cette maladie et celui de la thyphoide planent désormais sur le capitale soudanaise.

Saule cartitude : devant le danger d'une vague d'épidémie à Khartoum, le gouvernement a fait appel aux spécialistes américains du Centre de contrôle d'Atlanta (CDC). Quatre d'entre eux étaient attendus dans la capitale souda neise, dans la nuit du 18 août. « Nous sommes un peu nerveux, c'est vrei, admet le docteus Ward, mais je auis persusdé que nous pourrons faire face. >

Les médicaments, en tout cas,

ne manquent pas : depuis le 8 août, plus de cent querante avions, transportant des matériels d'aide d'urgence, se sont posés à Khartoum. Toute la question à présent est de savoir si ces médicaments pourront être acheminés dans un délai suffisant. En effet, la région de Khartoum n'est pas, apparemment, la plus touchée par les inondations. Ainsi, au nord dans la district de Dongola, plus de 100 kilomètres carrés de terrain auraient été complètement recouverts per les saux du Nil.

CATHERINE SIMON.

AFRIQUE DU SUD : la maladie du chef de l'ANC

Le président Botha renouvelle sa proposition de libérer sous conditions Nelson Mandela

La rumeur d'une prochaine libération de Nelson Mandela s'est amplifiée, le jeudi 18 août, en Afrique du Sud à la suite - et en dépit d'un discours du président Pieter Botha, dans lequel ce dernier à renouvelé à l'adresse du chef historique du Congrès national africain (ANC) l'offre de le faire relâcher · s'il condamne le recours à la violence comme moyen d'action politique et - deuxième condition, inédite celle-là, à moins qu'elle ne soit redondante - s'il s'engage à ne pas faire campagne en faveur d'un processus de violence ». Autre passage très remarqué de ce discours : Si nous continuons à recevoir de-Nelson Mandela la coopération qu'il nous a jusqu'ici accordée, nous obtiendrons un bon résultat ».

Les observateurs se demandent à quel genre de coopération le chef de l'Etat fait allusion. Certes, dans la récente polémique entre gouvernement et opposition radicale concernant l'état de santé du vieux dirigeant noir atteint de tuberculose, M. Mandela a semblé faire haité s'en tenir au diagnostic officiel et sécurisant d'« inflamation chronique de la plèvre » et il n'a pas demandé à se faire examiner par un médecin particulier, alors que sa famille, ses amis politiques et son avocat, Me Ismael Ayob, qui a choisi de révéler le diagnostic plus alar-mant de tuberculose, ont, au contraire, exigé un avis médical indépendant.

Seul autre signe visible de « coo-pération » avec le régime : le fait — notoire — que M. Mandela accepte de recevoir périodiquement, tant dans sa prison de Pollsmoor qu'à l'hôpital Tygerberg où il a été transfère il y a une semaine, le ministre de la justice, M. Kobie Coetsee. Le contenu de ce dialogue du géolier avec son prisonnier reste secret.

Le président Botha a-t-il voulu enfoncer un coin entre, d'une part, Nelson Mandela et, de l'autre, la direction de l'ANC en exil et ses amis à l'intérieur? On peut se le demander au vu du choix de ce mot pour le moins ambigu de « collaboration ». La rumeur relative à des dissensions au sein du haut état-major de l'ANC à Lusaka pourrait sans doute inciter le pouvoir à ten-

terrain miné par la méfiance et le

La proposition faite à Nelson Mandela n'est, en tout cas, pas nou-velle et les conditions mises à son élargissement sont, pour l'essentiel, identiques à celles que le prisonnier de Pollsmoor — condamné à la prison à vie en 1964 pour sabotage et asées à deux reprises.

La plupart des commentates n'en ont pas moins vu une porte légè-rement entrebaillée, par laquelle le président a donné l'impression de vouloir que M. Mandela se glisse d'une façon ou d'une autre. . Personnellement, je ne pense pas-qu'à son âge et étant donné son état, il serait sage pour lui de choisir de retourner en prison, a-t-il di, et j'espère qu'il me permettra d'agir de manière humaine, afin que nous puissions enfin connaître la paix en Afrique du Sud. »

Impressionnés par le ton de cet appel plutôt que par son contenu, conscients du fait que le pouvoir tient à éliminer le risque d'un éventuel décès de M. Mandela en détention, nombre de commentateurs res-suscitaient donc à qui mieux mieux la vieille spéculation au sujet d'une prochaine libération du vieux diri-geant noir. L'agence nationale de se SAPA (non gouvernementale) a même sorti sur ses téléscrip-teurs une dépêche signalant que « la libération du leader du Congrès national africain Nelson Mandela est imminente, assure-t-on dans les milieux gouvernementaux ».

Toujours selon cette agence, « la déclaration de M. Botha est présentée, dans ces mêmes milieux, comme une mise en scène préludant à un élargissement imminent, qui pourrait se produire dès que M. Mandela sera en état de quitter l'hôpital, peut-être dans une semaine ». Abordant, enfin, le semaine ». Abordant, enfin, le domaine des vœux pieux, SAPA indique que si M. Mandels décidait de «renoncer à la violence» en échange de sa libération, il en résulterait pour l'ANC — qui le pousse au contraire à résister à l'offre de M. Botha et qui tient à l'enfermer dans son rôle de martyr — « une dans son rôle de martyr ~ - une

Diplomatie

La recherche d'un règlement au Cambodge

Hanoï et Phnom-Penh rejettent le plan de paix des Khmers rouges

BANGKOK correspondance

Le Vietnam et son allié de Phnom-Penh ont rejeté le plan de paix en quatorze points présenté le 15 août dernier par les Khmers rouges) (le Monde du 18 août). Citant un porte-parole du ministère des affaires étrangères, la radio de Hanot a déaoncé, le jeudi 18 août, la farce mise en scène par la Chine pour sauver son laquais de l'isolement dans l'arène internationale». Hanoï estime que le plan élude la question posée « avec insistance par l'opinion mondiale » d'un possible retour au pouvoir des Khmers

Il est clair que, tant à Hanoï qu'à Phnom-Penh, on entend jouer au maximum sur le rejet des Khmers rouges - qui demeurent la princi-pale force militaire de la résistance khmère – exprimé de plus en plus ouvertement, non seulement par les pays occidentaux, mais austi par le prince Sihanouk, dont les autorités

· AFGHANISTAN : Washing-

ton reconnaît que l'URSS a respecté les échèances du retrait de ses troupes. — Les Etats-Unis ont reconnu, le jeudi 18 août, que l'Union

soviétique avait respecté le calen-drier établi lors de la signature des

accords de Genève, qui prévoyaient le départ de la moitié de ses forces

avant le 15 août. Le porte-parole du département américain a invité Mos-

cou à accélerer ce retrait, afin de quitter l'Afghanistan avant la fin de

l'année, soit deux mois avant le délai fixé. Par ailleurs, un evion militaire

afghan transportant des troupes vers la ville de Kunduz, assiégée par les résistants, a été abattu le lundi 15 août par des moudjahidins, a rep-

porté jeudi le quotidien soviétique les

Izvestia. Enfin, le lieutenant-général Mohammed Aset a été nommé chef

EN BREF

provietnamiennes out récemmen dué le patriotisme.

Les autorités provietnamiennes de la République populaire du Kampuchéa (RPK) ont d'ailleurs déclaré jeudi qu'elles étaient toujours disposées à « coopérer avec les autres fac-tions cambodgiennes » pour empê-cher le retour des Khmers rouges au En revanche, Phnom-Penh rejette

vec indignation l'idée d'un démantèlement simultané des deux régimes, le Kampuchéa démocrati-que et la RPK, idée qui, selon l'agence officielle cambodgienne, vient « des gros bonnet de Pékin ». Ce démantèlement, jugé nécessaire dans le cadre de la mise en place d'un nouveau régime politique et d'un gouvernement d'union natio-nale au Cambodge, est également souhaité par le prince Sihanouk qui rendra, du 8 au 14 septembre, en Malaisie et à Singapour, avant de gagner la France. Il doit rencontrer M. Hun Sen le 5 novembre à Paris.

JACQUES BEKAERT.

d'état-major de l'armée afghane, en

rempiacement du général Shahnawaz Tani, devenu ministre de la défense,

a rapporté jeudi l'agence TASS. -

d'un écrivain. - Amnesty interna-tional a indiqué, le jeudi 18 août,

ou aucun motif d'inculpation n'avair encore été signifié contre l'écrivain camerounais Albert Mukong, deux

mois après son arrestation lors de

son retour au Cameroun, après une visite au Nigéria. Selon l'organisation humanitaire, l'écrivain, âgé de

cinquante-cinq ans, aurait été arrêté pour avoir critiqué le régime came-

rounais lors d'une interview à la BBC.

Albert Mukong a notamment écrit un

livre, non encore publié, sur son

CAMEHOUN : la détention

(Reuter, AFP.)

L'Union des avocats arabes a présenté à l'ONU son rapport sur les violations des droits de l'homme

GENÈVE de notre correspondante

Intervenant, jeudi 18 août, au som de l'Union des avocats arabes devant la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU, le bâtonnier Abderhamane Youssoufi a dressé un sévère réquisitoire contre la répression du soulèvement palestinien par l'armée israélienne, et s'est élevé notamment contre les châtiments

Soulevant ensuite la situation dans les pays arabes, Me Youssoufi, après avoir regretté que le projet de pacte arabe des droits de l'homme n'ait pas été adopté, a observé que les ratifications des instruments juridiques internationaux demeurent lettre morte dans ces pays. Ainsi, en Egypte, premier Etat arabe ayant ratifié la convention des Nations unies contre la torture, « plusieurs cas de torture ont été révélés, mais le parti politique majoritaire s'est opposé plus d'une fois à la constitu-

taire d'enquête malgré les dizaines de rapports médicaux versés aux

Le bâtonnier a constaté que « les lois restrictives des libertés ne cessent de prolifèrer dans les pays arabes -, notamment en Irak et au Soudan. Selon lui, on a déploré en 1987 dans les pays arabes des arrestations arbitraires et de nombreuses détentions ainsi que des prises d'otages - parmi les proches des personnes recherchées », qui ont été dénoncées le 10 février 1988 par le barreau du Caire. La torture est pratiquée à des degrés divers » dans de nombreux pays arabes.

Quant à la situation des prisons de ce pays, elle paraît des plus lamentables. Les nombreux lieux de détention sont « vétustes et sur-peuplés », les soins médicaux y sont insuffisants et les conditions d'hygiène déplorables.

Enfin, l'Union des avocats arabes est fortement préoccupée par les vio-lations des droits de l'homme dont sont victimes les fonctionnaires internationaux travaillant au Proche-Orient, notamment au Liban. Elle demande aux gouvernements arabes et aux factions libanaises concernées de libérer sans délai les fonctionnaires internatio-Daux « qu'ils ont séquestrés ».

 M. Ben Ali en France du 12 au 14 septembre. - Le président tunisien Zine El Abidine Ben Ali effectuera une visite d'Etat en France à l'invitation de M. Mitterrand, du 12 au 14 septembre, a-t-on annoncé jeudi 18 août à l'Elysée. Cette visite, précise-t-on de même source, doit llustrer « l'excellence des liens d'amitié entre la France et la Tunisie » et ∢ permettre d'affirmer la volonté commune des deux pays d'enrichir la coopération étroite qui caractérise leurs relations a.

expérience en prison après avoir été

 NICARAGUA : récuverture de Radio Catolica. — Le gouverne ment sandiniste a autorisé, la jeud 18 août, la reprise des émissions de Redio Catolica, la radio de l'Eglise catholique au Nicaragua, dont le ministère de l'intérieur avait ordonné la fermeture le 11 juillet dernier. Le cardinal Miguel Obando, archevêque de Managua, et les partis d'opposi-tion avaient réclamé la levée de tion avaisant reciamé la levée de l'interdiction, qu'ils qualifiaient d'arbitraire, et qui s'inscrivait dans une série de mesures dirigées contre la presse d'opposition, dont l'arrêt temporaire de la diffusion du quotidien indépendant La Prensa.

détenu sans jugement dans les années 70. – (AFP.)

mederal MS. NAUTH be associés son: Albert De B mi pieter Geuze, dont le siège et vil Bonk, nº 30, korte Hoogi off Gl. Rotterdam, comme pu pie et amaieur du bateau à a man pavillon neerlandais Mauri. man pavilon neerlandais Namis 1 pro-sorrement limit ch requirante, résultant d'un acc els requirante, résultant d'un acc à l'étrer 1998 quand le batean de à chaviré et coulé près de l'i d'apposimité de la côte française au su inbugal, a été désigné le sousigné à été désigné liquid d'un serve montant; viser se montant : Auser ce montant :

1 Letit luge délégué, par dés disposé :

10 lun 1988, a ensuite disposé :

11 Che les réclamations visées dite les réclamations visées dite le communicie 740 du Code du communicie 750 du Code du communicie 750 du Code du communicie le requérant de la communicie de la de la communicie

anicie 740 du Code du comma dispose : de Code du comma dispose : de Code du comma dispose : de Code du comma difficatifs atrast que les défenses voir de Code de l'instra du Code de l'instra de l'ins

ialles de la Cour a 18 Oude Boteringestraat 44 A. Ch. F Me A. Ch. F. TROC 97!! 88 Groningen (Pays-8

Politique

Les discussions sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Accord sur la composition du corps électoral et sur le découpage du territoire

Interrompues pour quelques seures, le vendredi 19 noût peu want 4 heures, les négociations ripartites entre le FLNKS, le RPCR et le ministre des DOM-FOM. M. Louis Le Pensec, ont epris en fit de matinée en vue l'aboutir à un accord suravant-projet de loi référendaire elatif au futur statut de la

resident par interio

de leurs fonctions le

groves, le général rois de ses adjoint

a qualifié de « 106 cion lui, ont été dic

eur de l'armée et par

ations entre les diri-

général Shawir a été

adi Bahu Vimir, qui

seiller militaire 100

e soudanais Sadet

22,3 02-0;6 Sen

e attie. Ward.

e cho era y n'attené

- 3 5'059-1 a le

7 - - 2 3 2 2 41 Cel 2

aren deser-

use celembedan

23.00 C 25.00mg à

de luch america fac

The State of the S

carride d'Altaria

Terra eus eraem

5 4 441 tale science

3 - - 3 3 3cin.

William Del Ferieur

a sur dersusce que

Prients en tout cas.

the second fe

De cent quarante

ಸರ್ವಾ ಕಕ್ಷಣ ಗಾರ್ಪ್ಯಗಾಗಿ

TO SE SETT 20386 à

unie a preston a

m salating desimeter

" of the appending

- Mart En effet.

2 1227 T 481 035

1 Dit -- Couchee par

And And Bullhord

of the Congo a bus

127 de ter-

ೆ ಚೇರತ್ತಿತ ಕ್ರಮೀಸಿ

THE CONTROL OF THE

in a serience sur

MEPINE SEMON.

arabes

, de l'homme

A STATE OF THE STATE OF

The second states

Same and States of Mr.

and the second of

21.000.25.000

oral promise a material

. 200 200 27.948

The state of the s

The second secon

Serve 2 470

the state of the

and or you had a see

The second second second

The second secon

The same of the property

185 2 -1 1 1 1 1 1 1 1

The second second second

San An an France de 1

STEWNERS OF STEWNE

School State State

A STATE OF THE STA

Share regulation by

15" COMPLETE PROPERTY

3 12 te 190e y

P12 9 SC-227336.

Des points délicats à régler dans e cours de la négociation de l'avantrojet de loi référendaire sur fa Vouvelle-Calédonie? « Les sous », a éponéu M. Jean-Marie Tjibaou en mittant le ministère des DOM-OM en même temps que les memres de sa délégation et celle du PCR, vendredi matin vers 3 h 40. Tous sortaient d'une séance plénère de cinq heures trente, com-nencée jeudi soir après – et sans loute déjà pendant – un diner pris in commun autour d'un buffet.

les «sous»... La journée du jeudi t la nuit qui s'avançait avaient suffi substituer au cours des choses l'abord imaginé — une âpre discus-ion parsemée de deux on trois ujets à haut risque — le débit tran-puille d'une négocation bonhomme : me concesssion par-ci, une compenetion par-là.

Impression nécessairement prénaturée : trente-sept articles d'un want-projet de loi référendaire qui, sour le moment, en comporte cent mze avaient été passés au peigne fin er toutes les parties en présence endredi matin. L'hypothèse de jucique controverse à venir dans la nite de l'examen du texte ne pouait donc être écartée.

Visite an premier ministre

Impression corroborée par pluieurs indices : la composition du intur corps électoral du territoire. mi fat l'un des chevaux de bataille in FLNKS après l'accord de Matimontan'est plus remise en question. le jeudià vendredi qu'un débat jurifigue, par la voix de Louis Kotra-iregnet, sur les mérites comparés les notions de « résidence » et de domicile ». Pour le resie, le LNKS a mis de côté, flit-ce provioirement, sa suspicion quant aux volutions prévisibles en dix ans de corps électoral.

Il est viai que les indépendanistes disposent à tout le moins, nace au projet référendaire, d'une olide garantie de rigueur dans l'éta-plissement et la révision annuelle les listes électorales, pour le noment alourdies de noms qui ne levraient plus s'y trouver.

Autre indice : le découpage régioul sorti de l'examen du texte. onforme lui aussi à sa définition de 'accord de Matignon.

Autre indice encore, d'atmophère cette fois, et non directement ié à l'examen de la lettre du texte éférendaire du nouveau statut : LNKS et RPCR devaient rendre risite, vendredi dans l'après-midi, entre deux séances de travail, à u milieu d'un authentique marahon à l'issue douteuse au cours luquel chaque minute compterait ?

PUBLICATION JUDICIAIRE

Mª A. Ch. F. TROOST, avocat et rvoné à Groningen (Pays-Bes), fait

1) Le pribanel d'arrondissement à

Fromingen, par décision du 3 mai 1988, l la requête de la société d'armsteurs lite REDERU MS. «NAUTILUS», lont les associés sont Albert De Boer et Dirk Pieter Geuze, dont le siège est sis à Delfzijl, ayant pour conseil 1011 GL Rotterdam, comme proprié-aire et armateur du bateau à moteur attant pavillon néerlandais Neutilus, a) Provisoirement limité à VI.G 242.616,86 la responsabilité civile le la requérante, résultant d'un accident lu 3 février 1988 quand le bateau Nau-

article 740 du Code du commerce ontre la requérante, accompagnées des astificatifs, ainsi que les défenses visées Particle 320g du Code de l'instruction ivile doivent être introduites auprès du iquidateur avant le 15 juillet 1988;

b) Qu'elle, juge délégué, procédera à a vérification des créances présentées le 5 septembre 1988 à 13 h 30, dans une les salles de la Cour à Groningen, *38, Onde Boteringestraat.
M. A. Ch. F. TROOST,

Enfin il y a l'aven de M. Tjibaou: les sous. Une fois la part faite à l'humour du responsable indépendantiste, il faut bien mesurer ce qu'il y a derrière ce cri du cœur... calculé. Avertis par les palabres et les échanges de lettres de ces dernières semaines de l'exact dosage de la souplesse et de la sermeté dans l'attitude du gouvernement, les indépendantistes, quoi qu'ils aient laissé bon ordre sur un certain nombre de leurs demandes proclamées on suggérées par leur base.

En bon ordre, puisque c'est pour contre-attaquer, sans risque d'être gravement contredits, sur le terrain concret des fameuses « mesures d'accompagnement » du futur sta-tut. Normalisation, rattrapage, ou, comme le soutiendrait le FLNKS décolonisation en actes, ces mesures n'ont pas été négligées par les indé-

La journée de jeudi avait été consacrée à des rencontres bilatérales du ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, avec chacune des délégations. En fin de matinée, le RPCR transmettait le premier quatre demandes. La première portait sur les atténuations à apporter au rééquilibrage Nord-Sud du territoire, non contesté dans son principe par les partisans de M. Jacques Lafleur. Les autres portaient sur des modifications de dispositions institutionnelles ou financières prévues par le nouveau statut. Le RPCR apparaissait soucieux de verrouiller, sans peur de l'inflation d'instances on de comités en tout genre, la bonne marche de la Nouvelle-Calédonie de

Au total, pen de choses, à l'aune des modifications à apporter à l'avant-projet référendaire version avant négociations. Le gouvernement tire de ces remarques sept on huit retouches à son texte.

Il n'en allait pas de même du mémorandum présenté l'après-midi à M. Le Pensec par le FLNKS.

Véritable éventail de contrats de pian, ce document alignait et détaillait avec minutie tout ce que le FLNKS veut dans les domaines éducatif, social, économique, culturel pour donner aux Canaques les qui leur ont été jusqu'à présent refu-

Rien on presque ne manque dans ce document, dont le poids financier ne paraît pas avoir surpris ou effrayé le ministère des DOM-TOM. Ni les missions à revoir, sur le Caillon, de Radio-France, ni les aspects divers, d'une meilleure scolarisation, ni la formation des futurs quatre cents cadres mélanésiens plusieurs fois

L'ammistie évoquée

De ce cahier de doléances furent tirées, au terme d'une réunion interministérielle informelle, jeudi en fin d'après-midi, qui ne groupait pas moins de seize ministères, une ving-taine de pages à instiller en partie — sous quelle forme? — dans l'avantprojet. A partir des demandes des uns et des autres, les services gou-vernementaux établissaient ainsi un nouveau document de travail. énième version de l'avant-projet référendaire, à partir duquel se mit en marche la réunion plénière de jeudi soir, quand chaque délégation eut pris connaissance (et commenté pour elle-même), dans des salles séparées, de ce que l'autre deman-

Mais la partie jouée jeudi, de jour puis de nuit, a été plus ample que ce rituel bien ordonné prolongé en une sage revne de détail. L'amnistie, si elle n'a pas été officiellement au menu (elle figure vers la fin du texte référendaire), n'a pas été absente des occupations du FLNKS. En fin d'après-midi, la délégation rencontrait longuement à son hôtel l'un de ses avocats, Mª François Roux. Au cours de la nuit, M. Louis Joinet. magistrat, conseiller technique du

premier ministre, faisait une apparition au ministère des DOM-TOM sans pour autant s'asseoir à la table des négociations.

Là encore, on semblait s'orienter du côté du FLNKS, vers une modification notable de la démarche abandon de l'exigence d'une amnistie totale (englobant les auteurs directs de crimes de sang) et substitution à cette demande d'une amnistie qui s'appliquerait à des faits remontant à plusieurs années et donc à un nombre beaucoup plus grand de personnes.

Ce n'est pas en vain que M. Le Pensec pouvait faire savoir jeudi que « les demandes formulées se situent dans le cadre des accords de Matignon ». Car la remarque valait pour les demandes officielles comme pour les officieuses.

Sagesse donc, pour ne pas dire extrême prudence, dans la conduite difficile à régler compte tenu de cette base qui les attend en Nouvelle-Calédonie – des membres de la délégation du FLNKS. Le seul grain de folie de la journée fut apporté en début d'après-midi par un demandeur agité, armé et déses-péré, d'une pension pour son épouse, qui affirmait revenir de Nouvelle-Calédonie. Sa présence, avant interpellation par la police, obligea la délégation du FLNKS à rentrer par la petite porte au ministère des DOM-TOM.

Alors que la séance plénière de nnit commençait, la mission technique chargée de préparer le voyage, de M. Rocard, du 26 au 28 août, arrivait en Nouvelle-Calédonie. A Paris, on soulignait comme il convenait la portée symbolique de la présence de M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, aux côtés de MM. Rocard, Le Pensec et Joxe au cours de ce voyage : les « sous », toujours, indisasable nerf de la paix et, quand il le faut, beume et petite monnaie des ndications inguérissables.

MICHEL KAJMAN.

Les communistes sont « au service du mouvement social qui se dessine»

déclare M. Marchais

Comme chaque année, le «rendez-vous de la vignette-bon de soutien» à la Fête de l'Humanité, dans le centre de loisirs de l'enfance de Montreuil (Seine-Saint-Denis) a marqué, le jeudi 18 août, la rentrée politique du secrétaire général du Parti communiste, M. Georges Marchais. M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du parti, qui présentait le bilan de la vente des viguettes de soutien, s'est déclaré satisfait, à moins d'un mois de la Fête de l'Humanité (les 9, 10 et 11 septembre prochain), puisque, en dépit de «préparatifs tardifs», 295 216 vignettes out déjà été vendues, selon lui, «soit autant que l'année précédente à la même date».

Le secrétaire général du Parti communiste, M. Georges Marchais, a déclaré, le jeudi 18 août à Montreuil: « De nombreux commentateurs font état, ces jours-ci, d'une rentrée qui risque d'être dure. Nous ne considérons pas cela comme va risque. * Au contraire », 2-t-il nionté, les communistes doivent être au service du mouvement social qui

Rassérénés - du moins le disentils — par leurs résultats aux der-nières élections législatives, qui ont marqué l'arrêt du recul de leur parti, les communistes semblent aborder sans crainte les nouvelles échéances. Rappelant ses propos lors du comité central de juin, M. Marchais s'est dit persuadé que « la période qui s'ouvre nous offre des conditions plus favorables pour déployer pleinement notre politi-que ». « L'amélioration et le renforcement » de l'activité du parti seront d'ailleurs les thèmes principaux de la conférence nationale qui se tiendra les 12 et 13 novembre prochain, à Paris.

Selon M. Marchais, les conflits sociaux de l'été - à l'imprimerie Didier et dans les mines de Gardanne - se sont conclus sur d'. importants succès », qui pronvent que « la résignation tend à reculer ». Renouvelant ses critiques à l'égard de la politique d'ouverture du président de la République, M. Marchais a fait sourire son public en dénonçant « les ministres de droite [qui jouent] le rôle de traits d'union, tel M. Jean-Pierre Soisson, qui travaille les jours ouvrables avec François Mitterrand et Michel Rocard et se repose le week-end dans la piscine de M. Raymond Barre ».

Après un mois et demi d'activité gouvernemental, le négatif l'emporte assez largement sur le positif», a constaté M. Marchais. Pour le secrétaire général du PC, « la plupart des décisions prises en ces mois de juillet et d'août prolon gent celles du gouvernement précédent et se traduisent par une aggra-vation des difficultés des salariés, des familles, du pays », qui subis-sent « les coups de boutoirs d'une politique d'austérité de plus en plus mplacable et désastreuse ».

Interrogé au terme de son dis cours sur les propos tenus jeudi par M. Louis Mexandeau, secrétaire national du PS chargé de la formation, selon lesquels « l'alliance des socialistes et des communistes [aux prochaines élections] ne devra pas être exclusive ». M. Marchais a répondu qu'il soubaitait « un large rassemblement de toutes les forces de gauche pour une politique de gauche » Dans cet esprit, a ajouté M. Marchaia, de nombreux commu-nistes ont déjà pris position et sont disponibles pour reconduire des listes d'union, comme en 1983. (...) Personne ne me convaincra que l'on peut faire une politique de gauche en alliance aves les forces de

PROPOS ET DEBATS

M. Durafour

Gestion commune

Dans un entretien publié le vendredi 19 août par le Quotidien de Paris, la ministre de la fonction publique. M. Michel Durafour, annonce que l'Association des démocrates, qui réunit les ministres de l'ouverture, va s'employer pour les promettre en place des listes réunissant le PS et les centristes ». « C'est en apprenant à gérer ensemble des communes que les hommes du centre et ceux du PS comprendront le mieux ce qu'il ont en commun», relève M. Durafour. Selon lui, « si les centristes devaient participer à une alliance avec le Front national, ils y perdraient non seulement leur âme. mais leurs électeurs démocrates s.

M. Juppé

Renversement

de tendance

M. Alsin Juppé, secrétaire général du RPR et ancien ministre du budget, estime dans un entretien publié le vendredi 19 août par la Tribune de l'Expansion que le projet de budget pour 1989 constitue «un complet renversement de tendance » dans la mesure où, seion lui, le gouvernement ese prive de toute marge de manceuvre pour poursuivre l'allège-ment des impôts d'Etat ». « Tout se passe conclut M. Juppé, comme si l'important était de tenir jusqu'aux élections municipales. »

M. Mexandeau

Pas d'exclusive

M. Louis Mexandsau, secrétaire national du PS à la formation, a estimé, le jeudi 18 août sur le Cinq. que pour les prochaines élections cantonales et municipales ∉l'alliance » des socia ilistes avec les communistes ne devre pas « être xclusive ». « S'il y a à notre droite, a expliqué l'ancien ministre, des hommes et des femmes de bonne volonté, nous les accueillerons volontiers. (...) Lors de ces prochaines élections, nous verrons sa-dessine des choix chez ces hommes et ces femmes qui ne veulent pas pactisei avec l'extrême droite. »

M. Richard

Au boulot

Dans une tribune publiée le jeudi 18 soût, par l'Evénement du jeudi, M. Alain Richard, député socialiste du 'Val-d'Oise, rocardien, souhaite que toute la classe politique s'intéresse, à la rentrée, aux vrais problèmes du pays. « Sofferino, lance-t-Il. au boulot. Je crois que nous sommes beaucoup à en avoir envie et pas pour nous entratuer (...) L'overdose de battage vide de juin-juillet en décidera peut-être queiques autres à se mouiller en parlant boutique plutôt que chiffons (...) Notre goût proverbial de l'enqueulade fratemelle peut nous conduire à remettre la politique sur ses pieds, à prendre nos chers électeurs à témoin de querelles qui

POINT DE VUE

Fortune et pauvreté

par Nicolas Sarkozy maire de Neuilly-sur-Seine, député des Heuts-de-Seine

son entrée en fonctions an 1981, le gouvernement de Pierre Mauroy s'assignait pour tâche la mise en œuvre des cent Mitterrand.

Sept and plus tard, son success seur, rendu modeste par les déconvenues de l'exercice du pouvoir, n'agite guère que deux projets qu'il présente comme indissolublement liés l'un à l'autre : le revenu minimum et l'impôt sur la fortune. Nul besoin de s'attarder sur la

fonction politique assignée à ces mesures qui doivent permettre à Michel Rocard de faire d'une pierre deux coups. En premier lieu, il lui faut sa « dédouaner » sur sa cauche áprès la comédie de l'ouverture et alors qu'aucune inflexion marquante de politique économique et financière n'est percue ou annoncée à l'exception de l'arrêt des privatisations. En second lieu, il convient d'emberrasser l'opposition, voire de la diviser en la contraignant soit à approuver les projets du gouvernement, soit à accepter devant l'opinion le prix nécessairement élevé du refus de la solidarité des plus riches envers les plus démunis.

Il est grand temps, alors que s'approche la discussion perlemen-taire, de déjouer cette équation simpliste. Il suffit, à vrai dire, de distinguer l'essentiel de l'accessoire, l'objectif des moyens.

L'essentiel en l'occurrence est la situation quasi complète d'exclusion professionnelle et sociale que connaissent environ quatre cent cin-quante mille ménages. Il est grave pour l'équilibre de notre société se forme en son sein un groupe social aussi marginalisé par une paupérisa-tion grandissante. La solidarité élémentaire de même que l'efficacité économique doivent faire considérer le retour du plus grand nombre de ces exclus dans la communauté sociale comme absolument prioritaire. C'est d'ailleurs cette logique qui a guidé l'action intensive de lutte contre la pauvreté manée de 1986 à 1988 par le gouvernement de Jacques Chirac.

Il faut être ingistant : au-delà des moyens de subsistance élémentaires et souvent urgents dont ont besoin ces familles, c'est la capacité de la politique menée à donner à leur retour dans le monde du travail un caractère durable qui conditionnera son efficacité.

Or force est de constater que l'accord sur j'objectif ne s'étend pas aux moyens. La hâte avec laquelle le gouvernement a déposé son projet at .

les préoccupations politiques qui l'inspirent l'ont conduit à préparer un dispositif entaché de graves défauts Ces défauts tiannent notamment à

eved les dispositifs sociaux existants et à la définition de la population guère améliorés. visée. Ainsi, il est préoccupant que la RMI ne soit pas clairement affirmée et que le texte du gouvernement permette qu'il vienne, le cas échéant, s'ajouter à d'autres allocations qui conduiraient certains bénéficiaires à disposer de moyens supérieurs à ceux d'un salarié au SMIC qui travaille trente-neuf heures.

De même, l'élargissement du champ de revenu minimum au-delà des victimes de la grande pauvreté en milieu urbaia, qui sont incontestablement le cœur du sujet et l'origine du projet, soulève d'innombrables difficultés. Une entreprise individuelle, qu'elle soit agricole, artisanale ou commerciale, même en situation marginale, doit-elle bénéficier du RMI alors que l'allocataire exerce par définition une activité professionne et, est bien souvent propriétaire de l'outil de production ?

L'impôt isutile

Ces insuffisances, quoique graves. paraient acceptables de même que la lourdeur du système de gestion proposé si la mise en place d'une insertion efficace venait garantir que le revenu minimum ne constituera qu'un sas vers les circuits professionnels et sociaux classiques.

Le projet gouvernemental ne donne hélas pas cette assurance : présente à chaque article, la notion d'insertion n'est définie nulle part pas plus que le contenu des actions qui seront mises en ceuvre. Il est fâcheux qu'aucune étude approfondie des besoins de la population concernée n'ait été communiquée ni même, en l'état des informations dont dispose le Parlement, seulement engagée. Le renvoi à l'échelon local du pilotaga de l'insertion est certes une mesure de bonne gestion, mais c'est surtout pour la gouvernement un biais commode lui permettant de se défausser et d'évacuer un débat central auquel il n'est pas prêt.

Il faudra pourtant bien que cette dimension primordiale de la création du revenu minimum soit pleinement explorée, que les voies et moyens de l'insertion soient définis et que des . est présenté et conçu.

objectifs quantifiés scient fixés pour être, la moment vanu, contrôlés

Faute de cela, le projet du gouver nement demeurera ce qu'il est : un pur mécanisme financier qui risque d'installer dans la dépendance permanente une partie de la population qui sera d'autant moins incitée sa situation matérielle n'en serait

Présenté comme le complément indissociable du RMI, l'impôt de solidarité sur la fortune n'est pas un objectif en tant que tel, sauf à lu tique et symbolique. Dès lors qu'il ne s'agit que d'un moven de financement il ne peut être que repoussé, car il est à la fois inutile et inoppor-

Son inutilité ressort des chiffres : les premiers éléments disponibles sur les choix pour le budget de 1989 font apparaître clairement que la gestion financière exemplaire de l'équipe précédente a laissé à l'actuel gouvernement des marges considérables qui lui permettent à la fois de respecter l'objectif de réduction du déficit budgétaire et d'augmenter fortement les dépenses. Il avait la possibilité dans un tel contexte de financer sens création d'impôt nouveau la mise an place du revenu minimum.

inutile, l'impôt sur la fortune est de plus toumé contre l'avenir. Se éation alourdit le poids de la fiscalité sur le patrimoine alors qu'il est déjà en France supérieur de 25 % à la moyenne des autres pays européens et le double de ce qu'il est en Allemagne:

C'est le direction inverse qu'il faut prendre pour préparer l'échéance de 1992 et permettre au pays de lutter à armes égales avec les autres membres de la Communauté euroenne. En outre, en alourdissant le fiscalité de l'épargne, l'impôt sur la fortune pénalise l'initiative, le financament de l'investissement, et va à l'encontre du développement de l'innovation et du capital risque, c'est à dire de l'emploi.

Alors faudrait-il, pour satisfaire les contraintes politiciennes du gouvernement, accepter sans mot dire que d'une grande idée dans laquelle les gaulfistes se reconnaissent, la solidarité, surgissent un revenu minimum en trompe-l'œil et minsi qu'una entrave supplémentaire au dévelop pement de l'économie ?

Pour ma part, je ne m'y résoudrai pas et je souhaite que la Parlement joue pleinement le rôle qui, dans un pareil cas, doit être le sien : amender profondément le revenu minimum et refuser l'impôt sur la fortune tel qu'il

ilus a chaviré et coulé près de l'île de ins a chavite et char plus pros.

6, à proximité de la côte française;

6) Me M. Disselvan Erp, juge siégant au tribunal, a été désigné juge lélégaé pour fixer l'état de répartition a le soussigné a été désigné liquidateur

tour diviser ce montant;

2) Ledit juge délégué, par décision lu 10 juin 1988, a ensuite disposé :

a) Que les réclamations visées dans

avocat et avoué, Ubbo Emminssingel 23, 9711 BB Groningen (Pays-Bas).

M. Joxe: le dialogue et le calme dépendent « avant tout » des Corses

à France-inter que si, s'instaure « effectivement un dialogue entre les différences forces politiques > en Corse, cela « pourra contribuer à maintenir le calme ». « Cela ne passe pas que par moi, ni par le gouvernement, cela dépend avant tout des Corses », a-t-il ajouté. M. Joxe a qualifié d'« d'actes de violence » les récentes interventions de l'ex-FLNC : arrêt d'un train pour une distribution de tracts entre Calvi et Bastia le 4 août, action de commando dans les locaux de Radio

Corse internationale le 10 août. D'autre part, M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, a rencontré, la semaine dernière en Corse où il passait ses vacances, M. Edmond Simeoni, ancien chef de file de lau sein de mon partis.

M. Pierre Joxe, ministre de l'inté-rieur, a déclaré le mercredi 17 août M. Jospin avait l'intention de rendre M. Jospin avait l'intention de rendre compte au ministre de l'intérieur, au premier ministre et au président de la République de cet entretien, qui a: duré deux heures.

> Nouveaux remous au comité RPR de Guyane. - La préparation des élections cantonales provoque de nouveaux remous au sein du comité RPR de la Guyane. Un mois à peine après sa nomination, M. Léon Bertrand, nouveau député RPR du département, a abandonné, le ieudi 18 août, son poste de délégué régional du comité RPR-Guyane, Raison officiellement invoquée par M. Berrand : l'impossibilité de choisir des candidats uniques RPR-UDF pour les élections cantonales «à cause de l'intransignance de certains

Sports

PARACHUTISME: le « Mondial » de Vichy

Figures célestes et chutes libres

Le ciel de Vichy accueille, du 20 au 28 août, le premier « Mondial » de parachutisme sportif. Pendant me semaine, près de 450 compétiteurs, représentant 26 nations, par-ticiperont à la plus grande compé-tition jamais organisée dans ce

VICHY correspondance

ES quatre disciplines traditionnelles du parachutisme sportif vont donc pour la première fois se partager le même espace aérien et le même public. Tout a été prévu pour que le voilecontact (réalisation parachute ouvert de figures géométriques avec des équipes de quatre ou de huit parachutistes), la voltige de groupe (enchaînement de figures géomériques de chute libre à quatre ou à huit parachutistes), la voltige indi-viduelle (réalisation, dans un minimum de temps, d'un programme de figures acrobatiques imposées) et la précision d'atterrissage cohabitent avec succès. Un hélicoptère et trois avions ne devraient pas cesser de transporter les compétiteurs entre 1 000 et 3 500 mètres, altitude de départ de leurs évolutions. Celles-ci seront retransmises en direct sur trois écrans par trois systèmes vidéo sol-air ultra-perfectionnés ou en léger différé grâce à des chuteurscameramen. Le tout sera complété par les moyens propres aux diffé-rentes chaînes de télévision sion en direct des finales de chaque discipline).

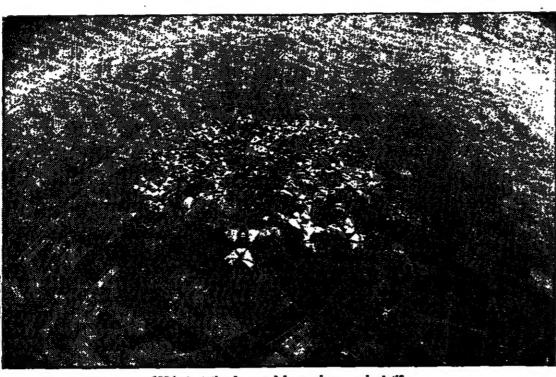
Mais les prouesses techniques et financières (4,5 millions de francs de budget général) réalisées par la Fédération française de parachu-tisme devront être doubléss, pour que le succès soit total, par la réus-site sportive des athlètes français engagés. Les équipiers du voilecontact out fait quelque 850 sauts chacun, depuis octobre dernier. Déjà détenteurs de deux titres de champion du monde, les Français entendent bien faire la passe de trois quelques records du monde qu'ils détiennent déià.

En précision d'atterrissage et en voltige individuelle, les Français se battent traditionnellement à coup de centimètres et de centièmes de secondes avec les Soviétiques, les Allemands de l'Est et les Tchécostitre mondial en précision d'atternissage par équipes, ils manquent tou-tefois de réussite individuelle, tant en précision d'atterrissage qu'en vol-

Avec une cible spécialement aménagée au milieu du centre omnisports de Vichy, les concours Mathut. « Cette équipe est imbat-table :ce sont des dieux », commente, admiratif, un concurrent étranger, après avoir observé leur dernier saut d'entraînement. Ces

tuée par Philippe Schorno, Eric sacrés champions du moude. Son objectif atteint, la groupe TAG se Mathut. « Cette équipe est imbatreprend sa vie de bohème.

A œ jour, seul Jérôme Binker est réellement aidé. La municipalité de Nice, par l'intermédiaire de Nice



1984 : tentative de record du monde en « vol relatif ».

de précision d'atterrissage devraient remporter la faveur du public. Chaussés de tennis, les compétiteurs ont pour mission de poser l'angle du talon au centre d'un disque de 35 centimètres de diamètre équipé de palpeurs électroniques. Le centre du disque, appelé « carreau », ne mesure que 5 centimètres de dismètre. Pour prétendre à la première place, il faut être capable d'aligner sur les dix sauts d'un concours dix carreaux consécutifs. Dans cette discipline, les finales ont souvent të dramanique exception nelle, car le contrôle des gestes, de la respiration et de l'angle de visée est souvent perturbé par l'importance de l'enjeu: 1 centimètre à côté du carreau et le rêve de victoire s'écroule. Il faut des nerfs d'acier.

En revanche, aucun risque de lovaques. Toujours détenteurs du fausse note de la part de l'équipe à quatre de voltige de groupe, consti-

à l'origine qu'une machine à gagner », explique Philippe Nau-

Pour faire place nette, Poupon s'est attaché à récupérer ses

objets-fétiches: un drapeau bre-ton élimé par les vents et de

petites sirènes en effigie. Puis il s'est éclipsé très vite. Comme s'il

s'en voulait de ne pas offrir à son équipe de fidèles le plaisir d'un

retour d'Amérique au coude à

coude avec les neuf trimarans les

six catamarans et les six monoco-

ques qui patientent dans le bassin

Louise, à Québec. Le pragma-

tisme l'a emporté. Poupon, qui prépare un tour du globe en soli-

Football

Championnat de France.

Première division (8º journée).

(amical). Mercredi 24 août au

Parachutisme

Championnat du monde de

voile-contact. - Du samedi 20 au dimanche 28 août à Vichy

(A2, à partir de 15 heures,

Planche à voile

Championnat de France. -

Du 21 sout au 3 septembre à

Voile

Québec - Saint-Malo. -

Départ dimanche 21 août.

France-Tchécoslovaquie

Samedi 20 août à 20 h 30.

Parc des Princes à Paris.

vice après-vente ».

LES HEURES DU STADE -

n, son équipier, chargé du « ser-

Retranchés pendant des années dans un centre de compétition à Bergerac, ils parviennent en 1985 à se hisser à la troisième place mondiale. Mais ils n'ont aucun sontien financier (hormis une aide ponetuelle d'un producteur de boiss et vivent au jour le jour. En 1986, l'arrivée dans les milieux du parachutisme français du milliardaire franco-saoudien Aziz Ojjeh et du garde) transforme la citrouille en carrosse. Du jour au lendemain, l'enfer de l'entraînement devient une partie de plaisir. Ils disposent, dès lors, de plieurs, d'un entraîneur, d'un kinésithérapeute, d'un avion particulier, de vidéo sol-air et air-air. Ils s'entraînent en Floride et réalisent plus de mille sauts chacun en moins d'un an. En 1987, ils som

quatre sportifs — moyenne d'âge : Promo Sports, a su investir dans ce vingt-huit ans — totalisent à eux champion aux ailes longues. Après seuls vingt mille sauts. saurait leur échapper, ces quatre orfèvres de la chute libre (capables d'enchaîner dix-huit figures différentes en trente-cinq secondes de chute libre à 220 kilomètres à l'heure) s'envoleront pour la Corée

Le samedi 17 septembre, en direct et en Mondiovision, ils rejoin-dront en chute libre vingt-six solistes internationaux de parachutisme sportif. Leur objectif sera de réaliser les cinq anneaux olympiques audessus du stade de Séoul, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux. Dans cette symphonie céleste, le quatuor français formera l'anneau bleu. Des chuteurs-caméramen permettront de vivre de très près construction et le vol éphémère de l'emblème olympique.

PIERRE-YVES GRAVIER.

VOILE: la transat Québec-Saint-Malo

Retour d'Amérique

La deuxième édition de la course transatlantique en équipage Québec - Saint-Malo lèvera l'ancre le dimanche 21 août. Les vingt concurrents présents se rappellent les fastes de l'édition 1984 et s'interrogent sur l'avenir du multicoque océanique. Le grand . Jet Services » (23 mètres) part favori devant la mente des 18 mètres qui reviennent de la transat en solitaire, la

QUÉBEC Correspondance

ON bateau part, lui reste à quai. Philippe Poupon ne prendra pas le départ de Ouébec Saint-Malo qui sonne pourtant comme une prometteuse revanche de la C. Star. Il a cédé à Florence Artaud le trimaran

Athlétisme

Match Pologne-Canada-

Samedi 20 et dimanche 21 sout

Montblanc Maratour. -

Course à pied entre Chamonix

Contamines, Courmayeur et Champex. Du lundi 22 au

Automobilisme

Raffye des Mille Lacs. — Du 26 au 28 août en Finlande.

Cyclisme

Tour du Limousin, -

Jusqu'au 21 août (FR3, samedi

20 à 13 heures et dimanche

21 août à 13 h 30, direct).

dimanche 28 août.

RFA-France espoirs. -

Meeting de Cologne. Dimanche 21 soût.

amoureusement préparé qui lui a taire, a saisi l'occasion de prendre ses distances avec le monde du permis de régner implacablement multicoque océanique qui sur la dernière transat en solitaire. Poupon n'a pas agi de gaieté de cœur. « Il a vécu une belle hisaffronte une crise de croissance et la crainte du déclin. toire d'amour avec ce qui n'était

Il y a quatre ans, pour Québec-Saint-Malo première mouture, tout paraissait facile. Le gigantisme était de saison. De rutilants catamarans de 26 mètres tout juste sortis de chantiers, déboulaient dans la légende des océans des vitesses déraisonnables. Mike Birch abattait 512 milles nautiques (environ 950 km) en vingt-quatre houres. Personne n'a fait mieux depuis.

Devant les remparts de Saint-Malo noircis d'une foule d'un million de curieux, Royale et Charente-Maritime se livraient à une superbe bagarre. Se frayant un chemin parmi les bateaux de supporters, Royale conservait une maigre avance et empochait une prime de 700 000 F. Quatre ans après, le premier arrivé dans la cité-corsaire touchera dix fois

Royale s'est retourné en 1986 dans le golfe de Gascogne; son skipper, Loic Caradec, a disparu. Et le dernier survivant des monstres » de 26 mètres, Charente-Maritime. accomplira son dernier périple pour mémoire avant que Jean-François Fountaine ne bifurque vers les records de vitesse et le monocoque hauturier. Mais la nostalgie n'étouffe pas l'enthousiasme des équipiers à remettre sac à bord. Ils ne transpirent sur le matériel de skippers condamnés aux courses en soli-taire par le goût du public que dans l'espoir de toucher leur quote-part de griserie. Ils vont être servis. Quittant Québec, « cette ville où commence et finit la mer », comme la décrit André Langlois, l'organisateur, ils affronteront ce fleuve soums au régime des marées qu'est le Saint-Laurent. Les cargos, les hauts-fonds, les îles et les billes de bois ne leur faciliteront pas la tâche.

Volontaire et décidé, Serge Madec, le skipper de Jet Services, ne cache pas son anxiété. Donné favori, le récent recordman de l'Atlantique craint les chausse-trapes du fleuve. Il a peur de Loïc Peyron, toujours incisif sur son foiler rallongé, ou de Mike Birch, avide de revanche sur son 18 mètres, blessé par les baleines pendant la C. Star. Madec va mobiliser l'attention des six marins de haut niveau qui l'entourent pour ne pas s'enliser dans une option où le vent ferait défaut. Ensuite, il appréhende moins la franchise des conditions océani-

Le flou persiste

Pius au point que jamais, Jet Services évolue doucement dans l'avant-port, sous les silos à grains, pour un ultime réglage du compas électronique. Rien n'est laissé au hasard pour ce qui pourrait bien être la dernière sortie du puissant catamaran de 23 mètres.

Dix-huit ou vingt-trois mètres ! peinent à définir une taille unique pour les multicoques océaniques. Il est pourtant plus que temps. Des skippers comme les frères Peyron, Bruno et Loïc, ne peuvent continuer à tronquer les coques au mois de join et à leur greffer un postiche au mois d'août, pour pas-ser de 23 mètres à 18 mètres et vice versa, selon les aléas des règlements. Les nombreux trimarans lancés pour la C. Star plaident pour une limitation à 18 mètres qui a le mérite d'alléger les budgets, en dépenses de maté-riel comme en masse salariale. Problème : cela condamnerait une partie de la flotte au cimetière marin. Dont Jet Services, le bateau du président de l'associa-tion des sponsors, Roger Caille. rica, aucune autorité sportive ne se révèle capable de trancher le débat, et le flou persis

LUC LEVAILLANT.

FOOTBALL: des clubs menacés de sanctions

L'entraîneur sans diplôme

Chaussant les bottes de Guy Roux, responsable du syndicat des éducateurs de football (UNECATEF), en guerre contre l'arrivée massive d'entraîneurs étrangers sans diplômes on leurs équivalences, la Fédération française et la Ligue nationale de football se sont inquiétées, le mercredi 17 août, dans un commu respect par plusieurs clubs de haut nivem du statut des éducateurs » et ont menacé les clubs en infraction de sanctions. Rolland Courbis, l'entraîneur de Toulon, est Français, mais il n'a pas les dip requis. Son équipe, deuxième du championnat, reçoit samedi 20 août le leader, Paris-Saint-Germain, et son entraîneur hors la loi, Tomislav Ivic. Les débats seront animés, kundi 22 août, à l'assemblée

OLLAND COURBIS prend plaisir au contre-pied et au pied-de-nez. Dans un championnat dont la fédération espère qu'il sera celui du renouveau du football offensif grâce à la victoire à trois points, l'entraîneur du Sporting Club de Toulon avait mené son équipe jusqu'à la première place avec seulement sept buts marqués en six matches. Quand les Varois, seuls leaders, paraissent plus solides que jamais, ils permettent aux Caennais de remporter leur première victoire le mercredi 17 août.

Souvent qualifié de joueur dur lorsqu'il chaussait les crampons, Courbis souhaite aujourd'hui que son équipe devienne la plus fairplay. Il cultive le paradoxe avec soin. Et Toulon rivalise avec les écuries les plus coûteuses. « C'est une erreur de donner 500 000 francs à un joueur qui n'apporte pas plus à son équipe qu'un Toulonnais payé 50 000 francs, commente-t-il. Ici, je tire 150 % de chaque joueur alors qu'ailleurs on n'arrive qu'à 10 %. Une partie de football, notamment les hommes qui la font, est maîtrisable. J'essaye de

Le mentor toulonnais a des idées. Ses cordes vocales portent suffisamment loin pour qu'il ne se prive pas de les faire connaître. Et, forcement, cela dérange venant d'un entraîneur qui ne possède pas les diplômes requis pour exercer à ce niveau. . Mais ceuxêtre un exemple. Je suis l'exception qui confirme la règle. Alberto Muro, entraîneur général du Sporting Club de Toulon, lui sert de converture : « J'ai la chance d'être en bous termes avec Guy Roux, mais je sais que je l'ennuie. + Guy Roux, président de

l'Union nationale des entraîneurs (UNECATEF), se transforme en inquisiteur. Son courroux en ce début de saison a été provoqué par l'arrivée de deux Yougoslaves, Ivic au Paris-Saint-Germain et Blazevic à Nantes, ce qui porte à sept le nombre d'entraîneurs étrangers en première division. Le undi 22 août, l'UNECATEF se réunira en assemblée pour aborder le sujet. . Pour une fois, je ne suis pas d'accord avec Guy Roux, explique Roland Courbis. De toute façon, il part en croisade avec une fourchette contre des tanks. Je crois qu'en fait il vise surtout les présidents de club et

qu'il essaie de dénoncer leur' irresponsabilité. » Des textes de loi régissent très précisément le statut des entraîneurs. Mais les prête-noms comme Alberto Muro à Toulon permettent de les

contourner. Le licenciement à Marseille de Gérard Banide par Bernard Tapie avait aussi causé des vagues d'indignation chez les hommes de terrain. Comme à son habitude, Courbis se démarque: « Aux imbéciles qui protestent depuis vingt ans quand un entraîneur est limogé, je réponds qu'une-équipe c'est à 49 % un entraîneur et à 51 % les joueurs. Et je pose des questions: qui prépare physique-ment et mentalement les joueurs? Qui cherche la complémentarité entre eux? Qui forme la composition de l'équipe? Enfin, qui décide de la stratégie en fonction de l'adversaire? Un entraineur est responsable. S'il ne tire pas 100 % du groupe dont il s'occupe, il mérite d'être renvoyé. Mais c'est difficile à déterminer. Et bien souvent le jugement vient de gens qui ne connaissent rien au

Une certaine myopie »

Les présidents de club sont les premiers visés. Et f'on pourrait croire alors que Courbis rejoint ses collègues du banc de touche pour déplorer que des bénévoles décident du sort des professionnels qu'ils sont. . Mais c'est avant, contre-attaque-t-il, au'ils devraient s'étonner de leur situation anormale, quand ils signent avec un bénévole et quand ils reçoivent un argent qui n'est pas le sien. Après, il ne faut pas venir pleurer. - Le Toulonnais voudrait élargir le débat, mais regrette une certaine myopie » du monde du football. Lui rêverait d'un président comme Silvio Berlusconi, qui détient la majorité des actions du Milan AC, en Ita-

En tirant le meilleur des vingt entraîneurs qui l'ont dirigé durant sa carrière - avec quelques idées, beaucoup de logique et de la simplicité ». Courbis a hissé sa formation parmi les meilleures. La réussite de Toulon pourrait ne pas durer. Mais elle donne à son idée la crédibilité que certains refusaient d'accorder à ce nondiplômé. Un entraîneur qui gagne a toujours raison.

THIERRY CERINATO.

en Bref

• FOOTBALL : France-Tchécoslovaquie. - Henri Michel, le sélectionneur national, a rendu publique la jeudi 8 août la liste des seize joueurs retenus pour affronter la Tchécoslovaquie en metch amical mercredi au Parc des Princes. On note les arrivées de Paillard (Tou-louse) et Sauxée (Maraeille), ainsi que es retours de Paille (Sochaux) et Xuareb (Paris-S.-G.). Les seize joueurs sélectionnés sont le gardiens Bats (Paris-S.-G.) et Martini (Auxerre); les défenseurs Amoros, Sonor (Monaco), Casoni (Matra R. P.), Kastendeuch (Metz), B. Boli (Auxerra) ; les milieux Saux cruyase (Marsaille), G. Passi, Des-payroux, Paillard (Toulouse), Ferren (Bordeaux) et les attaquants Papin reb (Paria-S.-G.).

CHAMPIONNAT DE FRANCE Deuxième division (septième journée) GROUPE A *Reims b. La Roche AEPB ... 1-0
*Mulhouse b. Le Touquet ... 4-0
*Rouen et Beauvais ... 1-1 *Gueugnon b. Angers 2-1

Dunkarque b. *Créteil 2-1 *Valenciennes b. Le Mans 3-0 *Guingamp et Brest 1-1 Rennes b. *Abbeville 60 **GROUPE B** *Nimes b. Annecy 5-1

*Nimes b. Annecy 5-1

*Cuiscaux-L. et Le Havre 0-0

Rodez b. *Clermont-F. 2-1

Grenoble b. *Sète 1-0

*Martigues b. Dijon 1-0

Alte b. *I a Day 3-1 Aiès b. *Le Puy Orléans b. Montocau

 BOXE : Israti suspendu. --L'Association internationale de boxa amateur (AIBA) a suspendu la Fédération israélienne de boxe de toute activité internationale pour avoir participé à des compétitions en Afrique du Sud. M. Taieb Houichi, premier vice-président de l'AIBA, a précisé qu'aucun boxeur israélien ne combattrait à Sécul lors des prochains Jeux alymiques.

*Bastia b. Niort 2-1 Classement. — I. Lyon et Nimes, 15;

3. Le Havre, 13.

Le Monde RADIO TELEVISION

suffira une Chypre un peu des his par les n par Jean

Perrin

Un p

A ETAIT une de ces se Cale Na Larrack of briefe ardie des Arrest and the etions one er elle mette de dampagne. Part Purch Polices compa paie pompi iar le chemis Mages, bril a trat le jour pi Minnes preru ant le frais ... eraise, dei tavernes. Sois legie ampoule, ils jounient Webse on paistraient. Sour ile one det intage, telle againe accor chee au pied ano de Tractos, scintille tours Un coup de volant à de me petite route cahotense, et Promete: maisons apparaisser

On celebre de soir-là Emige Tout ie village The ser la place, illuminée es gurlandes multicolores. alle sous un arbre, un mod stieure vicion, accordios Mare Hemmes et femmes ses sur des chaises qui ont Acces surger d'un cercle éch ar an projecteur. On attend soure, on chuchete. Chem Menches des demanches, s eters pour les hommes. Re imples torrige cout droit d aron de Pristinic. pour lames Les visages rasés de r maquille simplement lum the les surrandes. Des vieil on de noir vetues et têtes c this d'un coulard sombre fie atour du cou, échappées p the fois de jeur cuisine, jets to regards courroncés à s Man diables qui renversent dans Pas de touristes, mais kaple village évadé d'un livre

AZZINIZZNID. la meriće apparaît. Suivie a mari cie gagne le cer anneux. Un homme à la vi-faillée commence à chanter densite et le guitariste l'acco egient. Au Tythme de cet Hopee la mariée, mains sur taches, teujours suivie par s in tourne à petits pas balanc couple accomplit un tour, de trois tours. Soudain. Variete. Un murmure envahit drige vere homme se lève. vers la marice et épini le count un billet de banque. oppe reprend sa ronde. Roppe a nouveau. Use femme cipite pour accrocher, el Son offrande. Et les marif derrière l'autre, tournen ment toujours, en musique.

Quand ils s'immobilisent, d des oncles, des tantes, d this epinglent sur la robe blancies foules foules. nouleaux de biliets. Baiser hance suivant! Le compte e bledgut converts garken



Le Monde

Chypre, gestes d'hommes et traces des dieux

par Jean

sanctions

ılôme

e du syndicat des cours Laures ters equivalences football se son aiqué, du . son des éducateurs Rolland Courbis pas les diplôme it samedi 20 aoin eur bors to loi

De, lettes de s. sessement le sinteers Mais in me A pero Muro metten: de les ent de Marseille de Bemard Tapie une des 1230es מו ביד יייני לבי לבי לבי לבי לבי 2 was Sabitude,

~ 22 -

Q. forme de legações

de la mestégie Part and Silve

44-77-479 40m il in a cire remaje.

- deleganinge

· In Company with The state of the sale

. ವರ ಸ್ವವಿ ಪ್ರಕ್ರಾಚ್ಛಾ

are trained

grand programme that the

ng ar and a wait after

Control of the Control

Commence Com

ROTA CERTIFATO

and a service of

***** Trate := 1018

a business a feet

THE THE STATE SO TO . TO

Constitution stores.

more than a finder

444

2 de 20 par - 10 company

2.7%

For a person - ? To de tolobe - ರವಿ ಚಿಕ್ಕಾರಕ್ಷ

certaine opie 🕞

> ETAIT une de ces soirées tranquilles d'été. Délais ant l'autoroute Nicosieconduite hardie des Chysur une route de campagne pour gagner Paphos. Posés comme de grosses bornes sur le chemin, les villages, brûlés tout le jour par le soleil, s'apaisaient. Seuls les hommes prenaient le frais sur les terrasses des tavernes. Sous une faible ampoule, ils jouaient au trictrac ou palabraient. Soudain, à la sortie d'un virage, telle une lanterne accrochée an pied des nts du Troodos, scintille bourg. Un coup de volant à droite, une petite route cahoteuse, et les premières maisons apparaissent. On célèbre ce soir-là un

Un peu de curiosité

suffirait pour découvrir

une Chypre encore authentique;

un peu de connaissances

pour s'étonner

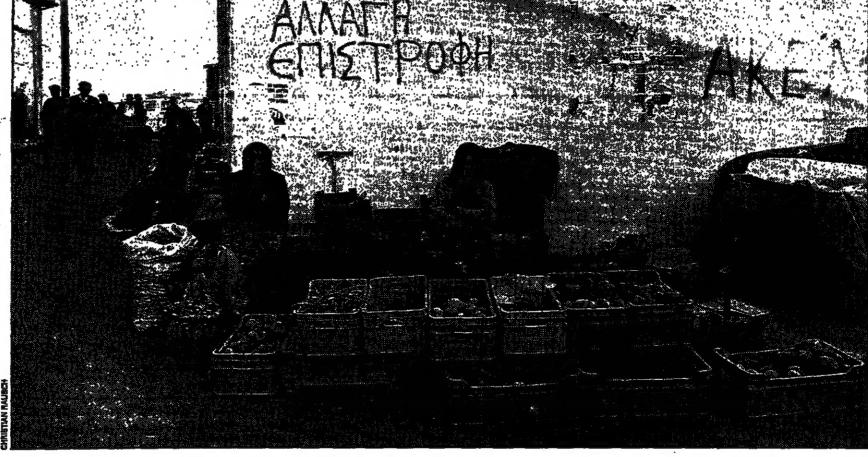
des histoires racontées

par les mosaïques de l'île.

mariage. Tout le village s'est réuni sur la place, illuminée par des guirlandes multicolores. Înstallé sous un arbre, un modeste orchestre: violon, accordéon et guitare. Hommes et femmes sont assis sur des chaises qui ont été placées autour d'un cercle éclairé par un projecteur. On attend, on discute, on chuchote. Chemises blanches des dimanches, cols ouverts, pour les hommes. Robes simples, sorties tout droit d'un rayon de Prisunic, pour les femmes. Les visages rasés de près ou maquillés simplement luisent sous les guirlandes. Des vicilles, tout de noir vêtues et têtes couvertes d'un foulard sombre ficelé autour du cou, échappées pour une fois de leur cuisine, jettent des regards courroucés à des petits diables qui renversent des chaises. Pas de touristes, mais un simple village évadé d'un livre de Kazantzakis.

La mariée apparaît. Suivie par son mari, elle gagne le cercle humineux. Un homme à la voix éraillée commence à chanter. Le violoniste et le guitariste l'accompagnent. Au rythme de cette mélopée, la mariée, mains sur les hanches, toujours suivie par son mari, tourne à petits pas balancés. Le couple accomplit un tour, deux tours, trois tours. Soudain, il s'arrête. Un murmure envahit la place. Un homme se lève, se dirige vers la mariée et épingle sur sa robe un billet de banque. Et le couple reprend sa ronde. Il stoppe à nouveau. Une femme se précipite pour accrocher, elle aussi, son offrande. Et les mariés, l'un derrière l'autre, tournent, tournent toujours, en musique.

Quand ils s'immobilisent, des jeunes, des oncles, des tantes, des amis épinglent sur la robe blanche et sur le costume du jeune homme des rouleaux de billets. Baisers, photos, au suivant! Le couple est maintenant «couvert» d'argent.



Dernier tour, et la musique cesse. Pour indiquer que la cérémonie est achevée, on brise une assiette. L'orchestre attaque alors une de ces vieilles mélodies qui animent les noces de village du monde entier. En route pour Paphos!

Dans nos Méditerranées intérienres, il est des escales que le bruit des jets ne parvient pas à troubler. Ainsi de Sanlucar-de-Barrameda (Espagne), de Tipasa (Algérie), de Byblos (Liban), de Délos (Grèce) et de Césarée (Israël). Ainsi de Paphos à Chy-

Paphos ou la volupté

Une saveur que ne possède plus Larnaca, engluée dans son aéroport dont le trafic ne cesse d'augmenter, et moins encore Limassol, frelatée et tuée par un urbanisme touristique, lourd et grossier. Elé-gante, Paphos a su préserver sa personnalité. Puissent les pouvoirs publics chypriotes savoir résister aux envies des promoteurs internationaux qui ont toujours jeté un ceil sur ce site superbe!

Paphos, c'est aussi une intimité. Une histoire cachée, une aventure brisée au quatrième siècle par un tremblement de terre, une volupté, enfin, qui troubla l'orgueilleux Cicéron, alors administrateur de l'île.

Le trésor de l'ancienne capitale de Chypre, ce sont ses mosaïques, des œuvres dont la qualité et la fraîcheur n'ent rien à envier aux mosaïques que le visiteur découvre à Antioche, Délos, Pompeï et Ostie. Les ruines de la maison de Dionysos, grande villa romaine de vingt-deux pièces, groupées autour de l'atrium, conservent en effet un pavement gracieux, qui raconte les aventures des dieux de la Grèce antique. Magnifiques mosaïques multicolores, où les scènes de chasse succèdent aux représentations du culte de Dio-

Sur cette étomante bande dessinée, on remarque parfois une déesse dont le visage est si vivant, faisant face à un jeune dieu qui la regarde, que l'on songe à un personnage de Beaumarchais s'écriant : « Elle était d'une gaieté si agréable qu'elle n'opposa que des difficultés engageantes. » Toute la mythologie est présente dans cette vaste demeare : Poséidon et Amymônê ; Apollon et Daphné, le roi Ikérion et sa fille, la belle Rigone : Genymède, jeune garçon enlevé par Zeus qui pris l'apparence d'un aigle et, enfin, bien sûr, Phèdre et Hippolyte. A quelques mètres de la maison de Dionysos, une autre hâtisse. Entre les murs de pierre, abattus par le temps et les Barbares, voici Thésée qui achève le Minotaure.

Les fouilles sont conduites par des archéologues chypriotes (comme M. Nicolaou pour la maison de Dionysos), avec l'aide de missions étrangères. Ainsi, une équipe de chercheurs polonais

vient d'achever la restauration de la maison de l'Eternité. Ici se trouve, non pas la plus belle mosalque de Paphos, mais certaipement la plus étonnante. Elle traduit, en effet, la crise intellectuelle et religieuse qui bouleversa les premiers siècles de notre ère. Malgré la conversion de Constantin an christianisme, la jeune religion n'avait pas que des partisans dans l'Empire.

Dionysos et Jésus

Le propriétaire de cette maison du quatrième siècle traduit son bostilité au culte nouveau en le ridiculisant. Ainsi, la mossique représente les dieux grecs portant la fameuse auréole des saints chrétiens. La vie de Jésus est imagée par des scènes de la vie de Dionysos. La présentation au Temple est symbolisée par la naissance du dieu du vin et l'entrée à Jérusalem par le triomphe de Dioynisos. Finalement, la divinité grecque triomphe en chassant un usurpateur, qui présente une ressemblance frappante avec l'image du Nazaréen.

On croyait tout connaître de la richesse de Paphos. Mais voici qu'un jeune archéologue, M. Démétrios Michaelides, vient de découvrir de nouveaux pavements, dont les spécialistes affirment que le dessin est plus fin que tous ceux déjà retrouvés sur ce scène de combat entre Hercule et le lion, d'un réalisme et d'une modernité troublants. Ces nouvelles mosaïques vont être restau-rées avec l'aide de l'institut Paul-Getty et d'artisans italiens. Selon le département des anti-

quités de la région de Paphos, ce sont une trentaine d'œuvres qui sont encore, ici, enfouies sous la terre. Sur ce site, qui s'étend sur phosieurs hectares bordés par une mer d'un bleu violent sons un ciel limpide et décoloré par l'éclat du soleil, on devine, grâce à ces mosaïques, le tracé du palais des gouverneurs et des riches meures de Paphos la romaine. « Le site est si vaste et si important qu'une vie ne suffirait pas pour en découvrir toutes les richesses », confie Démétrios Michaelides. La preuve : il a beaucoup plu cet hiver sur Chypre. Si fort même que la terre bouleversée a laissé, un matin, apparaître une mosaïque. On l'a aussitôt recouverte, à nouveau, de terre pour la protéger.

Quels étaient le nom de ces artistes, ancêtres des impressionnistes, qui savaient si bien travailler le marbre et la pierre? Ils venaient vraisemblablement d'Alexandrie, mais leurs noms n'ont pas été conservés. Le temps a effacé leur image pour ne garder que celle de leur œuvre. Ainsi pour les tailleurs de pierre du Moyen Age en Europe. Seul demeure le souvenir du commanditaire. Comme pour les cathésite. On peut notamment voir une drales. Sur le hant d'une mosai-

que qui vient d'être restaurée, on peut lire, en effet : « Gaius Pinnius Restitus l'a fait. » C'est-àdire « l'a fait faire ». Qui était ce Gains?

Des dieux qui jaillissent de terre dans l'éclat de leur jeunesse. des décases envoûtantes, des Romains surgis de l'oubli, des artistes mystérieux, Paphos possède une magie, cache un rêve et chuchote des désirs dont seule Délos. l'île sacrée de l'Antiquité, possède la séduction.

-Repères-

Air France dessert Larnace. sans escale, trols fois per semaine. L'aller-retour en classe économique coûte 4 255 F. Il existe un tarif visite : de 2 975 F à 3 275 F, selon la saison (séjour compris entre sept jours et deux mois).

Plusieurs agences de voyages et Air France propo-sent des forfaits forfaits (voyage + sejour + location de voiture) souvent intéressants. Attention : à Chypre, on roule à gauche.

il existe dans l'ile de nombreux hôtels classés de 45 à 1 étoile » ainsi que des auberges de jeunesse.

Office de tourisme de Chypre, 15, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél.: 42-61-42-49.

échecs

Nº 1294

UN AVIS DIFFÉRENT

Championnet de l'Union ftique, Moscou, août 1968)

Rienes - GUREVITCH Noire : KASPAROV

Détense Grünfeld.

Cf6 | 18, Dxd3 19. Rh J Cx14
Fg7 20. De4 Dd6 (k)
d5 21. Tr-c1 (l) Tx-c1+
dxc4 (a) 22. Cx-c1 (m) Tb62
d4 23. a3 Tb22 (n) 3. c4 4. Cc3 5. Db3 6. Dxc4 8-8 23. a3 Ca6 (b) 24. [3 (c) c5 25. D64 (q) 66 26. g3 (r) 6xd5 27. id4 (c) 7. 64 8. Fé2 Dési (p)
Desi
Das (s)

NOTES a) Un des rares cas où l'abandon du centre est pleinement justifié, les Noirs obtenant rapidement un bon jeu figural, sans parier d'une exploitation possible de la situation de la D blanche.

b) Plusieurs systèmes se présentent:
7..., Fg4 (système Smyslov); 7..., c6
(système Boleslavsky); 7..., Ca6 (système Najdorf); 7..., a6 (système hongrois) et 7..., Cf-d7. La sortie excentrique du C-D est une idée de Ragozine, qui la mit en pratique dans les

années 30, avant que Najdorf ne s'en empare dès 1940. Le champion du monde est un l'idèle de cette variante, qu'il n'hésite pas à jouer même contre Karpov.

c) Après 9. d×c5, Fé6; 10. Db5, Tc8!; 11. D×b7? (ou 11. c6?, T×c6; 12. D×b7, Txc3!; 13. bxc3, Cc5!), Cxc5; les Blancs ont du mal à résister. De même, si 9. 65, Cg4; 10. h3, cxd4; 11. hxg4, dxc3; 12. bxc3, Dc5!

dj 10. Fg5 est jouable; 10..., h6; 11. F×16, F×76; 12. e5, e×d5; 13. C×d5, Fg7; 14. 0-0-0, Rh8; 15. Cf4, D67; 16. Fd3, b5!; 17. D×b5, Cb4; 18. Rb1, Fg4 avec égalité.

Cb4; 18. Rb1, Fg4 avec égalité.

e) Dans ses matches pour le titre
contre Karpov, Kasparov joua toujours
11..., Ff5. Le changement 11..., Té8
n'est pas très important puisque nous
allons retrouver la dix-neuvième partie
du match de 1986 par interversion.

// Ou 12 Fg5, h6: 13. Fxf6, dxf6;
14. Ta-d1, Fd7; 15. Tf-é1. Db6;
16. Td2, Ta-d8; 17. a3, Da5! avec avantage aux Noirs (Oll-Gavrikov, Tallinn,
1985) mais 13. Ff4 est probablement
meilleur.

 Ce n'est pas si simple. Si 21. g3, C62; 22. Tf-61, Df6; 23. Rg2, Dç3! (oz 22. Td2, Df6; 23. Rg2, Cç3). g) Contrôlant la case 64.
 h) Dans la partie précitée, Karpov tenta 14. Cb5 avec l'Idée 14..., Fxb2; m) Reprendre avec la T perd le pion d5.

zi L'avantage des Noirs commence o) Si 24. g3, Ch3.

15. d6; après 14..., Df6; 15. Fd3, Kasparov renonça à la suite 15..., Dxb2 et continua par 15..., Cb4 et tomba dans de grandes difficultés: 16. Cç71, Cxd3; 17. Cxé8, Txé8; 18. Dxd3, Dxb2; 19. Td-é1, Db4; 20. Cd2, Da4; 21. Dç4, Dxç4; 22. Cxç4, Fç3; 23. Cd2, Fxd2; 24. Fxd2, Fd7; 25. Ff4! On peut aussi préfèrer 15..., Tad8! une amélioration de Kasparov dans une partie en simultané contre Dzhandzhgava, à Bakou en 1987.

[] Meilleur que 14.... Cd6; p) Maintenant Kasparov ne lâchera plus son adversaire; cet affaiblissement forcé du roque ouvre une brèche dans haquelle il va s'engouffrer. q) Si 25. d6, T62.

r) Si 26. d6, Txg2. s) Menace mat en h2. t) L'affaiblissement du roque blanc

est maintenant général. u) Si 28. Dg4, D651 v) Ultime espoir. w/ Si 31. Rh1, D×h4+.

i) Meilleur que 14... Cd6;
15. Fxd6, Fxd3; 16. Txd3, Dxd6;
17. Cg5, h6; 18. Cg-64, Db6; 19. a3!,
Dxb2; 20. d6, Ta-d8; 21. Tb1, b51;
22. Dd5, Td6! (Ivantchuk-Lagunov).

i) Une petite combinaison, connue depuis deux ans, qui abonit, selon les analystes, à un jeu égal.

k) Ivantchuk Lagunos et floris x/ Afin de parer 32..., Dh3+; 33. Rf2, Cd4+ etc.

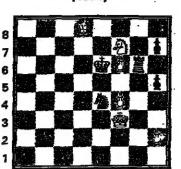
SOLUTION DE L'ETUDE : 1293 L. MITROFANOV, 1953. (Blancs: Ral, Fh7, Pa6, b6, c2, h5, Noirs: Ra3, Tb8, Ch4, Pa2, c4, h6.) 1. 27, Td8; 2. Fd3; Tg8; 3. Ff1; T68; 4. F62, Tg8; 5. Fg4, T68; 6. F66, Tf8; 7. Ff7, Td8; 8. Fd5, Tf8; 9. 28=D+, Tx28; 16. Fx28, Cf5; 11. F64; Cd4; 12.b7, c3; 13. b8=F7 (et non 13. b8=D?, Cxc2+; 14. Fxc2,

pat), et les Blancs gagnent. CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1293

. . .

T. GORGIEV (1929)



abcdefgh BLANCS (6): Rf3, Fd8, Cf7,

Pf4, f6, h2, NOIRS (5): R66, Tg6, C64, Ph5, h7.

L'ouverture de Sud vaut 13 points

seulement (en comptant 2 points de

distribution et 1 point pour les plus-

car, en disant librement

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1292

UN GRAND MAITRE

quelles étaient ses donnes préférées, il choisissait presque toujours une main où il avait employe une ruse pratiquement impossible à déceler. Il s'agissait d'un contrat de 3 SA chuté grâce à ce qu'on pourrait appoler une tromperie au deuxième degré au cours du championnat d'Europe par paires de 1976.

	PRV ♥R90 ♦5 +AV	
♦ D1063 ♥A3 ♦AR872 ♣ 83	O E	♥74 ♥V875 ♥V1094 ₱762
	◆A55 ♥D10 ◆D65 ◆RD	<u>2</u> 3
Ann. : \$. d	on. Pers.	atria"

Nord Est Ekberg Jaïs Jonsson 1 🛇 Pilon 1 💠 passe passe 3 SA

Quand on demandait à Pierre Jaïs rejoua le 2 de Carreau pour le 9 d'Est. Le déclarant prit avec la Dame, puis il réalisa ses cinq Trèfles maîtres (Est ayant trois petits Trèfics). Quelles ont été les trois défausses d'Ouest pour essayer de faire chuter

ce contrat de TROIS SANS ATOUT? Le partenaire de Jaïs était un tout

jenne joueur, Dominique Pilon, qui allait être champion du monde en Réponse :

- Le déclarant, raconte Jaïs, a neuf levées avec l'impasse à la Dame de Pique. La ruse consiste à faire un faux appel dans une couleur pour faire croire au déclarant que l'on cherche à le tromper (sur l'As que l'on détient), alors que l'on sait pertinemment qu'il ne peut pas être dupé. Mais le but réci de cet appel est de pouvoir se défausser d'un 10 qui va lui ouvrir des horizons nouveaux et lui permettre... de chuter! >

comme s'il voulait faire croire qu'il détenait lui-même l'As de Pique (alors que le déclarant sait bien à quoi s'en tenir puisqu'il a forcément cet As). Il pense que Jaïs a vraisem-blablement l'As de Cœur, mais, de toute façon, l'occasion est trop belle de faire à coup sûr (ou... presque) trois levées à Pique et le top...

k) Ivantchuk, Lagunov et Hazin

trouvent cette position équilibrée, mais tel n'est probablement pas l'avis du champion du monde : Le R bianc éloi-gné, la possession de la colonne ouverte é sont autant d'atouts non négligeables.

Alors, après avoir fait cinq levées Trèfle, le déclarant suédois Ekberg monte au mort par le Roi de Pique, puis joue le Valet de Pique qu'il laisse courir et que Jaïs prend avec la Dame (qui est maintenant sèche). Les trois Carreaux maîtres et l'As de Cœur font chuter ce contrat de deux levées, alors qu'aux autres tables les déclarants l'ont réussi en faisant l'impasse normale à Pique! Une ruse exceptionnelle qu'Ekberg a eu le fair-play d'applau-

Champion de Russie

Il n'y a pas encore de champion-nat d'URSS, mais les meilleurs Jaïs, en Ouest, entama l'As de Carreau pour le Valet d'Est, et il 10 de Pique, puis le 3 de Pique joueurs russes sont comms. Parmi

eux, citons Enno Koster, qui a réussi l'année dernière en partie libre ce coup magnifique. Même en regardant les quatre jeux un expert aura du mal à le réussir. values de l'As et des deux Rois). Sur « 6 Cœurs » il doit donc passer,

	◆ A D ♡ ◊ D 7 ◆ A 5	- 62 43
↑10 ♥RD987653 ♦RV ↑106	O E	♦ V 3 ♥ A V 10 2 ♦ 10 9 8 3 ♣ D V 7
	◆R9° ♥4 ♦A5	

Ann.: S. donn. N.-S. vain. Sud Ouest Nord Heinlo 6♡

Ouest ayant entamé le Roi de

Cœur, comment Koster, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense?

₽R982

« 6 Piques », il invite Nord à aller au grand chelem. Courrier des lecteurs :

Note sur les enchères :

Un contre suicidaire (1282). -« Contrairement à ce que vous affir-mez dans l'introduction, écrit Siar Yalcin (Ankara), je ne crois pas que le contre d'Ouest ait facilité la tâche du déclarant. » Et Yalcin, avant même la parution de la solution, pro-pose le mort inversé et le squeeze final qui permettent de faire treize levées. Il est exact, en effet, que, même sans le contre d'Ouest, on peut choisir cette ligne de jeu, mais, entre une solution compliquée et une solution simple (l'impasse à Trèfle). un champion, aussi fort soit-il, préférera la simplicité.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 300

L'EXPANSION DES CHOSES INFINIES

Certains n'apprécient les parfums que dénaturés par l'alchimie litté-raire : ils les hument avec délice «sortant des touffes d'asphodèle», ou « chantant les transports de l'esprit et des sens». A ces adeptes de la sublimation, le scénariste allemand Süskind a fait un magnifique cadean: le Parfum, roman historico-LAVANDE. olfactif qui a pour cadre la société française du dix-bultième siècle. Bien entendu, les scrabbleurs y trouveront eux aussi leur pâture, ou plutôt leur effluve. Avant de lire deux passages qui en sont extraits, essayez de décortiquer quelques tirages odoriférants : AALNST -EHMRRY - BEIJNNO -

CEENNS - EEIRTVV ACEELLNN - AADELNV EEILMTT - ACEINRSS CEEITTV - AEILLNV AABDLMNU - CEPRSY - AIM-NORR - EEILLOT - AORSTX -ARSTXY - EILONR - EEFGI-

Gribouille roulait des bougies odorantes faites de sciure de bois de

SANTAL, Comprimait des pastilles orientales avec de la MYRRHE et BENJOIN. Pétrissait l'ENCENS, le VÉTIVER et la CANNELLE pour en faire des boules à brûler. Tamisait et décomposait des pétales de rose écrasés. l'écorce de cascarille, les fleurs de

Une armoire frottée au muse, un coffret de bois de cèdre possèdent quasiment la vie éternelle. D'autres parfums - huile de LIMETTE, bergamote, extraits de NARCISSE s'évaporent au bout de quelques heures. Mais Gribouille avait réussi à ligoter la senteur éphémère d'une huile de tubéreuse par d'infimes adjonctions de CIVETTE, de VANILLE, de LABDANUM et de CYPRÈS.

Autres anagrammes: ROMA-RIN, ŒILLET, STORAX oa STY-RAX, arbrisseau fournissant le benjoin et un baume - NÉROLI, huile extraite de la sleur d'oranger -GIROFLÉE.

Nº	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
ī	BRUILTI			
2	LI+ANOHT	BRUTT	H4	28
3	NLOUFAS	BIATHLON	4 H	78
4	OSPIECL	FOULANTS	8 B	62
5	NTYEUV?	APICOLES	FS	66
6	U+AESDOU	VOY(A)NTE	C7	64
7	UUOS+ENS	FADE	BS	31
8	OU+DERTS	USNEES	14 B	31
9	EX?MLOE	TONDEURS	02	77
10	VREIFSE	MOELLE(U)X	MI	84
11	F+ARAKEL	ÉCRIVES (a)	11 E	48
12	FARL+IMR	SAKE	15 F	41
13	RLIMR+JU	FA (b)	12 H	23
14	RRI+BHGE	JUMELÉ	6.1	32
15	-TMEWEUT	HE	19.1	28
16	WEMT+QAE	PAUTE	12 H	25
17	WEMO+IIZ	ETA(U) (e)	75	17
18	WEMOII+A	FAUTEZ	12 H	18
19	-RPNOECA	ÉPIAJ	9E	25
20	O+GINRIM	CAPERONT	2 H	36
21	MI+ABGRD	GIRON	1.6	32
22	BDRAM+OW	ZIG	M 12	26
23		AMBLE	£5	16
			1 1	
		_1	Total	589

(a) VERISME, 1 H, 36. (b) RAIFORT, 2 E, 24. (c) ETAME, 7 J, 18. Festival de Vittel, Club Méditerranée, du 9 au 11 septembre. Individuel et paires. Tél.: 42-61-85-00, poste 35-76.

MICHEL CHARLEMAGNE.

FESTIVAL DE PREVEZA (Grèce) 13 juillet 1988 (3° manche)

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnes par une lettre de A

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signi-fie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonn

Le dictionnaire en vigueur est ie Petit Larousse illustré (PLI)

mots croisés

Nº 522

Horizontalement I. Un service tout indiqué pour un

récent ministre délégué. -II. Facheuse éruption. Précieuses mesures. - III. Cassa ma non troppo. Spontanés. - IV. C'est se fâcher. C'est quand on se fâche. -V. Vous n'y résistez prohablement pas. Existe avant 92. – VI. Fécond quand on le double. Donne un vernis. Donne et prend. - VII. Pavé.
Peut avoir des vapeurs. Un peu de
rhume. - VIII. Organise des vols.
Facilite l'ouverture. - IX. Ecorce.
On fait tout pour qu'elle se conduise

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 П Ш IV V VI VΠ VIII IX

bien. - X. Elles accordent trop d'importance à la forme.

1. Officie en I, entre autres. -2. En aucun cas elles n'arrivent à plaire. - 3. Laisse sur place. Sa réalité ne se discute pas. - 4. Rend stérile. Fait an peu cliché. - 5. C'est tout lui. Ne concerne pas la ville. -6. Retraite. Vent. - 7. Petit bois. -8. Se parle. S'entendent on condui-sent à s'entendre. - 9. Mai lotie. Va parler. - 10. Fait un arrangement. Plaisait à Ronsard. - 11. Améliorer sur les bords. Dans le civet. -12. Pousse au départ. On s'en passe-rait. – 13. Ainsi des parcelles sont réutilisables.

SOLUTION DU Nº 521

I. Réveille-matin. — II. Ecomée. Obéré. — III. Bourde. Pulsar. — IV. Allai. Mulet. — V. Rio. Guéri. Ebo. — VI. Beiges. Ingres. — VII. Arrosait. Issi. — VIII. Te. Attrait. At. - IX. Clé. Aisance. - X. Frisson-

Verticalement

 Rébarbatif. – 2. Ecolière. –
 Vouloir. Cí. – 4. Erra. Goals. –
 Indigestes. – 6. Lee. Usait. – 7. Le. Me. Iran. – 8. Puritain. – 9. Moulin. lsa. – 10. Able. Gitan. – 11. Testera. Nt. - 12. Ira. Besace. - 13. Nervo-

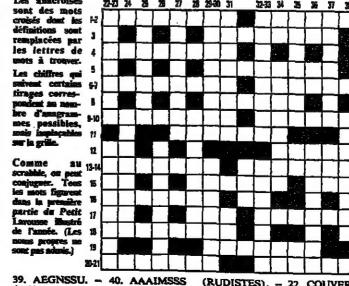
FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 523

Horizontalement

1. DEEIRRRV. - 2. AEILLRS
(+2). - 3. ADIHLQU. - 4. ACHINOPR. - 5. CEEGILOT. 6. BBEEIMNO. - 7. ADEGNOS
(+1). - 8. DEIMNU (+1). 9. AEGORSTU (+5). - 10. EEIRSST
(+5). - 11. EELMRSU (+3). 12. AAEERR. - 13. AADNORT
(+1). - 14. ADIPRSSU (+1). 15. DIIOST. - 16. DEIMMNO. 17. EEIMORU. - 18. AEEHINST. 19. EIMNORT (+2). 20. EEEERSX. - 21. EISSSSU.



SOLUTION DU Nº 522

1. SOLFIER. - 2. CROUPIER. 3. RASETTE (RETATES STATERE
TESTERA TETERAS). - 4. ATTORNEY. - 5. IRANIEN. - 6. RESIDUEL. - 7. TENANTE. - 8. OCULISTE. - 9. FEMINITES
(FEMINISTE). - 10. MENACER. 11. EXECUTIF. - 12. STOUTS. 13. OCEANIDE. - 14. MUSELET. 15. CIDRERIF. - 16. ENCLOSURE Verticalement

22. EIINOPR. — 23. ACEGINOP.
— 24. AEIMNNSU. — 25. BIMORTV.
— 26. ACEHLORT (+1). —
27. ABEHMOOR. — 28. DEGINORU
(+1). — 29. EEIILNNS. —
30. ADEEINT (+1). —
31. CEEINRSU (+1). —
32. AEGIORTU (+1). —
32. AEGIORTU (+1). —
33. EINRSTU (+4). — 34. ADEGIORS. —
34. ABEORSTU (+2). — 37. DEILORS. —
36. ABEORSTU (+2). — 37. DEILORS. —
10. SOLFIER. — 2. CROUPIER. —
3. RASETTE (RETATES STATERE TESTERA TETERAS). — 4. ATTOR.
NEY. — 5. IRANIEN. — 6. RESIDUEL. — 7. TEMANTE. — 8. OCULLISTE. — 9. FEMINITES —
11. SOLFIER. — 2. CROUPIER. —
12. RASETTE (RETATES STATERE TESTERA TETERAS). — 4. ATTOR.
NEY. — 5. IRANIEN. — 6. RESIDUEL. — 7. TEMANTE. — 8. OCULLISTE. — 9. FEMINITES —
11. SOLFIER. — 2. CROUPIER. —
12. RASETTE (RETATES STATERE TESTERAS). — 4. ATTOR.
NEY. — 5. IRANIEN. — 6. RESIDUEL. — 7. TEMANTE. — 8. OCULLISTE. — 9. FEMINITES —
13. OCEANIDE. — 14. MUSELET. —
13. CIDRERIE. — 16. ENCLOUURE. — 17. EHONTEES. — 18. ROUTIER
13. CIDRERIE. — 2. CROUPIER. —
14. ATTOR.
NEY. — 5. IRANIEN. — 6. RESIDUEL. — 7. TEMANTE. — 8. OCULLISTE. — 9. FEMINITES — 11. EXECUTIF. — 12. STOUTS. — 11. EXECUTIF. — 12. STOUTS. — 13. OCEANIDE. — 14. MUSELET. — 15. CIDRERIE. — 16. ENCLOUURE. — 17. EHONTEES. — 18. ROUTIER — 1

(RUDISTES). - 22. COUVERT. - 23. OVAIRES (VAROISE). - 24. LESTANT (LATENTS TALENTS). - 25. ECHOUE. - 26. MENAIENT (ANEMIENT). - 27. INFECOND. - 28. ENTRETENU. - 29. IRREEL (LIERRE RELIER RELIRE). - 30. NEMATODE, ver parasite. - 31. AERONEFS. - 32. RETRECIR. - 33. MECANO. - 34. ILEITES. - 35. PARADIS (DIAPRAS DRAPAIS). - 36. LEUDES. sujet d'un roi (ELUDES). - 37. ETETAIT. - 38. ENRENE - 39. ROYALES. - 40. SETTERS.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Ag Quai des Ormes 200 1 1 July 200

> Section 1885 Section 1885 or notes A John William 1 37 11342.9 Carlotte Strategic t on bright on the part with e 13 61-g 100215 € Line Consiste ಲಾಸಿಕ್ ದ 1 1 1000.

> > · · ······· Cat

೯೭೬**೦ ದೇ** La Courte

Terrorite

ratio **Sa**,

THE SHOULD STORY

ಿಕ್ಕ ಚಿ**ರ⊝್ಕ**

" - " et 1735

يعادي والرحان

1100

AD 1.598

intercenta Ma - 1105-Gu-P · s carte Ŋ The S tri Pri, 1783.\$ 8 h-vaert à Table 300.F JES CRIM -cielle 2-22

- : राज्या

1015 Marius

aes décuté · - · 3 maisan The menter - 4.55 13 serad-ce de "- อาจเอร พั**ผ** tarismentatisme des Thirtise par les - - - Pergoli - '° Stessel, h

GA GA

Territoreune, c'est?

Ruedroite SALLI le sou 2) du Sing Yan Ot see souff

1195 Of A DIRECT VIEW ferme a proper HARAMON Set Toestaines TRIPES . PO te de la Grande-Tres LES HALLES

CONT. TO BE AND A T-T

PERIS. 1" T& : 42-5 · contacte of fun OUVERT EN AOUT

AUVERGNATE ARTOIS ISIDORE ROUT 10/7 au 4/9 **REQUEGUIGNONN** HEZ PIERROT, 18, me F Outen en sout

BRETONNES POISSON: COOK! LAGES, CR.

Ouvert tout l'été

SEMAINE GOURMANDE

Au Quai des Ormes

DE N. 1293

GORGIEV 1828:

Pag.

Fig. Fat. Cm

200

or Presentation

COLORGA VEZA

1 1 12

1.0

.

THE THAT IN A SE Mine - Design

. -11

100

- - - 1. ₁74

11 1 2/2/20

Passant de Neuilly au quartier de l'Hôtel de Ville, Yves Bourrier se devait, tout en restant fidèle à lui-même, de ne pas surprendre les clients du Quai des Ormes. Aussi a-t-il gardé (provisoirement j'espère) le manu 900 calories snobissime et inintéressant, style « cuisine minceur » épatemédias. Pour le reste, cet excellent cuisinier n'oublie pas 🖿 terroir tout en travaillant dans le délicat.

Les œufs Bourrier sont

brouillés aux truffes, mais le saucisson en brioche vient directement de Lyon (de chez Bonnard), in saint-pierre coulis de champignons est enrobé d'une sauce vineuse d'un parfait équilibre, la pavé d'Angus est accompagné d'une galette de pommes de terre et la volaille de Bresse est patronnée par Lucien Tendret (rappel de la table au pays de Brillat-Savarin I). La fourme de Montbrison fait merveille avec une pomme (mais oui, demandez-🔳 i) pour escorter 🌬 saintjoseph 1985 (de Jean Marsanne, vigneron à Mauves - du reste, les côtes-du-rhône sont nombreux à la carte !) et les baignades de fruits frais au jus d'airelle dominent les desserts. Menu « Bourgeois » (2 plats, fromage ET dessert à 178 F) et carte : compter 300 F.

· AU QUAI DES ORMES. 72, quai de l'Hôtel-de-Ville, 75014 Paris. Tel : 42-74-72-22 Fermé samedi midi et dimanche. Parkings : Pont-Marie (déjeuners) et Hôtel-de-Ville. Salon: 30 couverts. CB

Marius

Cantine des députés depuis des lustres, la maison de la rue de Bourgogne mériterait d'être classée (ne serait-ce que per les obsolètes photos Illustrant in parlementarisme des IIIº et IVII). Reprise par les Perrodo (venus de la rue Pergolèse et de leur Pays de Bresse), heureusement rajeunie, c'est toujours

l'aimable maison un peu secrète, où les passions se taisent l'espace d'une dégustation, avec des diners plus paisibles encore.

Banc de fruits de mer (au pluriel) et carte d'un classicisme évolué (bon foie gras au torchon, gratin de morue fraîche niçoise, ris de veau aux morilles) avec aussi d'excellentes volailles de Bresse d'une fermeté de chair qui ne trompe pas (si elle peut déconcerter les Parisions habitués à la chair molle de l'élevage industriel!), La cava doit s'enrichir encore. Les desserts sont somptueux, Le service est discrètement compétent. Un menu du midi à 180 F, et la carte (comptez 350 F).

 MARIUS, 5, rue de Bourgogne, 75007 Paris. Tél.: 45-51-79-42. Fermé jeudi midi et dimanche. Parking : Invalides. AE - DC - Visa.

Les Feuilles libres à Neuilly

Dans une petite rue paisible. un petit restaurant plus paisible encore avec un menu-carte (230 F vin et service compris) blen complet où j'ai pu choisis un parmentier de sardines vinaigrette aux herbes, des pétales d'agneau à la fleur de thym, l'assortiment des fromages, l'assiette de sorbets arrosés d'un très honnête bordeaux € maison ».

Le choix est grand - six entrées et autent de plats et de desserts avec en supplément les suggestions du jour. On retrouvera 🗠 un des animateurs en salle du Grand Véfour du temps du cher Raymond Oliver, assisté de son épouse qui anime aussi, non loin de là, le Gourmez de Neuilly (service traiteur).

 LES FEUILLES LIBRES. 34, rue Perronet. 92200 Neuilly. Tél.: 48-24-41-41. Fermé samedi midi et dimenche. Chiene acceptés

GASTRONOMIE

Rive droite



SALLE CLIMATISÉE le soufflé Sa cuisina française at ses souffiés

38, rue du MONT-THABOR iprès de la place Vandôme Servetton : 42-60-27-19 Fermé le dimendre

HADAMOND Ses spécialités TRIPES - POISSONS SALONS POUR REPAS D'AFFAIRES

24, rue de la Grande-Truenderie LES HALLES PARIS-1" T#L:42-33-06-72 Fermé dimanche et lundi midi

OUVERT EN AOUT ~

CHEZ PIERROT Cuisine bourgeoise

SES PLATS DU JOUR ET POISSONS SPÉCIALITÉS BOURGUIGNONNES OUVERT en AOUT 18, sue Étienne-Mircol (24 – 45-08-17-84 et 06-48 F/sein. et dans

Rive gauche

MAISON DU XVIº ziècle CUISINE TRADITIONNELLE OUVERT EN AOUT 6, rue Sabot (6°) — 42-22-21-56

Le Sybquite .

Pleins fars

LS sont typiques. Ils sont multiples. Ils sont en voie de disparition, ces fars dont quelques cuisinières bretonnes sont encore... gardiennes! M= Simone Morand. qui, en musicienne-poète, a découvert la petite musique des cuisines régionales (elle est l'auteur d'une Gastronomie bretonne, chez Flammarion), remarquait à leur propos : « Bien des régions en ont oublié les recettes. Seul le Léon tient bon avec une infime partie de la Cornovaille. > Et elle énumère les fars salés

qui sont : les fars sac'h (en sac), les fars manch (en forme de man-che), fars poch (en forme de poche), fars gwinizdu (à la farine de blé noir), gwiniz (farine de froment), fars daou hanter (mélange des farines), fars kig ha fars (avec du lard). Ils peuvent également être dits fars pod (cuits en marmite). La base en est toujours farine, beurre et œufs. Salés, ils se mangent en tranches avec viandes ou légumes ou remplacent ceux-ci, lorsqu'ils sont cuits dans du bouillon de viande. Interdits durant le Carême, ils revenaient à table avec les cloches de Rome, le samedi saint.

Et servis lors des noces, l'usage était que les invités en rapportent dans un mouchoir à ceux restés à la maison. En pays de Rennes, c'était le « lod ar frico » (la part de noce).

Du côté d'Ouessant, on prépare le fars gwad (au sang de porc) en mélangeant ce sang avec la farine, le lait, du sucre en poudre, un peu de sel et des raisins secs. Ailleurs - et étant entendu que le princi-

(1825-1888) qui, au siècle der-

nier, donna ses lettres de

noblesse à la critique gastrono-

mique ! «La cuisine attend sa

révolution, voire se terreur. Elle

traverse peut-être un bain-

marie, n'importe ! La cuisine ne

peut périr ! », n'hésitait-il pas à

Heureuse idée, en tout cas,

que de publier, l'année du cen-

tenaire de sa disparition, les

recettes, entrelardées de chro-niques et de dessins du temps,

de cet honnête homme com-

plet. Ne fut-il pae aussi le préfa-

cier enthousiaste de la première

édition des Mémoires d'outre-tombe de Chateaubriand, lui-

même écrivant une foule de

livres touchant un peu à tous les

genres, du roman à la poésie,

régalant ainsi les sujets de

Ami, entre autres, de Nerval,

Hugo, Lamartine et Baudelaire,

il fut même dans les bonnes

graces du difficile Sainte-Beuve

qui écrivit de lui: « Il jette au

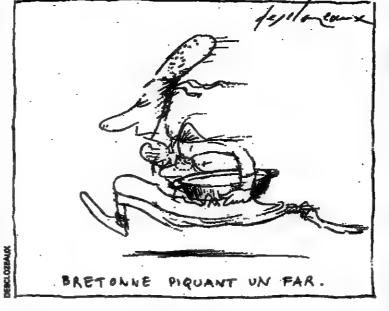
vent les dons de l'imagination,

Monselet le gourmet

Quel terrible gourmet dut la fantaisie, l'esprit sans jargon, être ce Charles Monselet la malice souvent fort leste mais

écrire en 1853 dans le journal des potages de carême», à la

sans fiel. 3



pal reste la farine, les œufs ou le lait – ou les deux à la fois, – on fera un fars sac'h aux pruneaux dénoyautés. Ou encore avec des pommes de terre râpées, du lard et des raisins secs.

L'intéressant - que Simone Morand n'évoque point - semble être que le farci poitevin et le farcon savoyard sont eux aussi des fars (tout comme la mique du Quercy et, après tout, le saint breton Amadour a trouvé son roc par là-bas!). Même essence rustique en fait, et le pudding anglais n'est pas loin : dans le pays de Léon ne prépare-t-on pas le pouloudig (pâte de farine de blé noir, lait, beurre fondu mis en boulettes cuites dans du lait ambré de

Et puis surtout il a laissé une

cascade de recettes et de

menus les plus divers que Flo-

rence Arzel et Maryee Aupiais

ont retrouvés, trouvés souvent

« modemes » et publiés. De

soupe au fromage, des anguilles

à la broche (sic) au ragoût de

viande au citron, sans négliger

« le couscoussou, ou recette arabe », conquête de l'Algérie

oblige, nous arrivons aux des-

serts sous les auspices du géné-

rai Dourakine (gelée d'ananas à

la moscovite) ou sous celles du

dieu des gourmets en personne,

inventeur sans nui doute de l'exquise et infaisable omelette

à la fleur de pêcher, aux œufs

de poule cochinchinoise... Una

● Le Monselet gourmand, présenté par F. Arzel et

M. Aupiais, éd. Jeanne Laffitta, Marseille, 300 p., 180 F (nom-

breuses gravures).

J.-P. P.-H.

lecture-régal à tout le moins.

Au rayon des desserts seulement, on retrouve aujourd'hui les fars dits sur les cartes fars bretons. Lait, œuss, farine, raisins de Corinthe ou pruneaux ici, lait, œufs, farinc, sucre vanillé et pommes fruits ailleurs.

Las! Toutes ces merveilles, il les faut aller découvrir sur place. La cuisine bretonne est mal représentée sur Paris (à l'exception de crêperies n'ayant de Bretagne que l'enseigne, quelquefois!). De même, on ne peut citer qu'un seul restaurant, le Ty Coz (35, rue Saint-Georges, tel.: 48-78-42-95, fermé dimanche et lundi), où, de crêpes en galettes, de fruits de mer en cidre bouché, vous finirez peut-être, un jour faste, par tom-

Sur place, voici quelques bonnes tables finistériennes :

- A Quimper: Le Capucin gourmand (29, rue des Requaires, tel.: 98-95-43-12), fermé samedi et dimanche, et L'Ambroisie (49, rue Elie-Freron, tél.: 98-95-00-02), fermé diman-

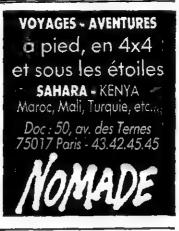
- A Concarneau: La Belle Etoile (sur la plage, tél.: 98-97-05-73).

- A Morlaix: in Restaurant de l'Europe (1, rue d'Aiguillon, tél.: 98-62-11-99).

- En La Forêt-Fouesnant, L'Auberge Saint-Laurent (6, rue de Beg-Mihez, tél.: 98-56-98-07), fermé lundi.

- A Roscoff enfin: Le Temps de vivre (place Lacaze-Duthiers, tél.: 98-61-27-28), fermé dimanche soir et lundi et dont un lecteur bien satisfait me fait remarquer qu'il est bien mal noté par le Michelin (une étoile au Bottin Gourmand).

LA REYNIÈRE.



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Aquitaine

ENTRE MER ET MÉDOC

Parc fleuri 2 ha. Piscine, tennis, pista joaging et cyclable, prox. golf.

1/2 pension 245 F.

LES ARBILLERES, 33169 SALAUNES. Tél. 56-58-58-08.

Campagne

CHAUMONT-SUR-THARONNE HOTEL*** RESTAURANT*** LA CROIX BLANCHE 41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE TEL: 54-88-55-12 Relais gazeronomique

Côte d'Azur

NICE

HOTEL LA MALMAISON fapotel Best Western ****NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

50 CH. INSONORISEES ET CLIMATISÉES.

TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. Housevard Victor-Huge, 96099 NICE Tél. 93-87-62-56 — Télez 479419.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE TEL 93-88-39-60 Ptein contre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV coulcur. tel. direct, minibar.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Montagne

Parc régional. Site classé. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb, - studio + cuisinette-grill. Tennis. De 50 F à 150 F par pers. et par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Piscine, Tennis. 1/2 pens. 1029 Fà 1617 Fsem. Pensions 1 309 F à 1 848 F in sem.

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS (Hautes-Alpes)

PARC RÉGIONAL. Alt. 2000 m. Soleil médit. Randonnées, activités avec encedrement sur place HOTEL LE COGNAREL***NN LOGIS DE FRANCE TEL (16) 92-45-81-03

Quisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL Complètement rénové. Nouveille piscipe

Tennis, Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti til 19-41/93/330282 - Tilex 846143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

(PUBLICITÉ) INDEX DES RESTAURANTS

SA FABULEUSE CHOUCROUTE

LE DELICIENT, JAMMET DE POINC - COUNT SE CANAND POMMES SAUTEEN

TO SE DE L'EST DE MEMORIE DE L'EST PACE GARAND POMMES SAUTEEN

BRASSERIE DE L'EST FACE GAME DE L'EST

THE 7, NO do \$ Min 1945 - 10 - 907-00-91 - Da S H DU MATTIR A 2 H DU MATTIR

Spécialités françaises et étrangères

SARLADAISES

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8, 42-25-01-10. F/sam.-dim. Fermé du 10/7 au 4/9 inclus BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E-Marcel, 45-08-05-48/17-64. F. som, dim. Crisine hourgeoise. Ouvert en août

BRETONNES TY COZ 35, r. St-Georges, 48-78-42-95.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

Ouvert tout l'été

PAELLA EL PICADOR, 80, bd Batignolles, 43-87-28-87. F/kundi-mardi. Env. 180 F. PLATS A EMPORTER Fermé du 1 au 31/8 inchus

TRADITIONNELLES

FRANCAISES

RELAIS BELLMAN, 37, x François I^{*}, 47-23-5442 Jusqu'à 22 h 30. Cadre dégan. Fermé samedi, dimanche. Fermé en août

LE PROCOPE, Carrefour de l'Odéan, 13, rue de l'Ancienne-Comédic, é. 43-26-99-20. Fruits de mer. Cuisine de tradition. Acqueil jusqu'à 2 h.

FRUITS DE MER ET POISSONS A LA BONNE TABLE 45-39-74-91 42, r. Friest, PARKING, Spier, POISSONS, Onvert en sois

LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, rue Croix-des-Petits-Champs, 40-20-06-46. F. dim. Spéc. Sud-Ouest. Env. 230 F s.c. CHARLOT, Rei des Coquillages, 12, place Clichy, 9, 48-74-49-64. Tous les délices de la mer rémus dans un cadre «Art déco». T.l., jusqu'à 1 h.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (%). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourmeaux. Ouvert tout l'été LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoniet 90 F. Confit 90 F. Fermé en soût

SUD-OUEST LE MEPARIE DE CARTOUCHE, 47-80-25-16, 8, bonh-

Pennick 307 m.21 6 inches DANDISES ET SCANDINAVES

140, sr. des Champs-Elysées. 43-59-20-41. COPENHAGUE, 1º étage. Fermé en août. FLORA DANICA et son agréable jurdin. - Ouvest tout l'été.

ETHIOPIENNES ENTOTTO 45-87-08-51. F/diss. 13-Dorowotz, Beyayeneton av. l'Indjera.

INDIENNES-PAKISTANAISES

MAHARAJAH 43-54-26-07 72, bd St-Germain. Me Maubert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend., sam. j. I h. Cadre inxacux.

Salle climatisée. Ouvert tout l'été.

ITALIENNES L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13-, 45-89-08-15. F/dim., lundi, ÉMILIE-ROMAGNE.

.

PORTUGAISES SAUDADE, 34, rue des Bourdonnais, 1st

(Châtelet), 42-36-30-71. Serv. j. 22 h 30. F. dim. Spēc. portugaises. PĒRENNITĒ. PRIX MARCO POLO CASANOVA 88. VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 47-27-74-52. Il sam soir et dim Cuisine légère Grand choix de grillades Fermé en août.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans natre supplément du sameil daté dimanche-lundi. Signification des symboles : F-Signalé dans « le Monde radio-télévision » II Fikm à éviter u On peut voir u u No pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 19 août

TF 1

20.30 Jeex: Intervilles. Vitrolles-Capd'Agde. 22.25 Magazine: Ushnaia.
Sommaire: Horizon vertical; La trajectoire du fou; Record en harefoot; La
traversée de l'Antarctique; Atlantis.
23.20 Journal. 23.30 Téléfilm: Un
mêtier de seigneur. D'Edouard Molinaro et Pierre Dumayet, d'après Pierre
Boulle. Avec Pierre Arditi, Annie Girardet Evelune Rouir (12 parie rediff). dot, Evelyne Bouix (1" partie, rediff.).

6.55 La Bourse. 1.00 Magazine:
Minuit sport. De 2.05 i 6.27 Rediffasious.2.05 Feuilleton: Les Moinean et
les Phison. 2.30 Documentaire: Hisles Pinson. 2-30 Documentaire: Histoire du rire. 3-20 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 3-40 Documentaire: L'équipe Cousteau au Missisaippi. 4-25 Documentaire: Histoires naturelles, 4-55 Musique. 5-10 Documentaire: Histoires naturelles, 6-05 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 6-30 Documentaire: Histoires maturelles.

A2

20.30 Météo. 20.35 Téléfilm : La fille du fleuve, De Patrick Jamain, d'après le roman d'Heari Crouzal. Avec Julien Guiomar, Sidiki Bakaba, Jean-Julien Guiomar, Sidiki Bakaba, Jean-François Garreau, Patrice-Flora Praxo (1" partie). 22.10 Apostrophes d'été. Magazine littéraire de Bernard Pivot (rediff.). Avec André Zysberg (Los galériens. Vies et destins de 60000 for-outs sur les galères de France 1680-1748); André Frossard (Le crime contre l'hamanité); France Huser et Lorse Samuran contra le hommare à Jorge Sempren, pour un hommage à René Char; Richard Howard (traducteur de Guillaume le Maréchal, de Georges Duby); Ernesto Sabato (Mes fantômes). 23.20 Journal. 23.35 Chéma: Le crime d'Ovide Pionfie. m Film canadien de Denys Arcand (1984). Avec Gabriel Arcand, Anne Letourneau, Jean Carmet,

20.30 Ferificton: Terre des gangs. De Richard Sarafian, avec Michael Nouri,

Brian Benben, Joe Penny, Richard Castellano (7º épisode). 21.20 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Le secret du San-Juan. 22.05 Journal et métée. 22.30 Documentaire: La clé des champs. D'Yves Laumet. Avec Gilles Pajon (rediff.). La France ouvrière des années 70. Visages, rèves, mentalités, sous la caméra sensitive d'Yves Laumet. 23.49 Musaques, musique. Nocturnes: Sonate pour violoncelle, de Debussy. Texte de Cioran la par

20.31 Série : Un flic deux la Maffa.

21.15 Cinéma : La minute de vérité. Bu Film français de Jean Delannoy (1952). Avec Michèle Morgan, Jean Gabin, Daniel Gelin. 23.00 Flash d'informations. 23.05 Cinima: Suresposé. B. Film Avec Nastassja Kinski, Rudolf Nourcev, Harvey Keitel. 6.46 Claims: Allan Quatermain et les mines du rei Salomon. II Film américain de Jack Lee Thompson (1985). Avec Richard Chamberlain, Sharon Stone. 2.20 Cinima : Max mon amour. # # Film franco-japonais de Nagisa Oshima (1986). Avec Chariotte Rampling.
Anthony Higgins, Bernard-Pierre
Donnadien, Victorial Abril.
3.50 Cinéma: Créature. D Film américain de William Malone (1969).

Avec Klaus Kinski.

5.20 Documentaire: Expédition au pôle Sud. Sur les traces du capitaine Scott. 6.15 Série: File à cont faire.

20.30 Téléfim : Crime de la paneion. De Larry Elikann. Avec Richard Croma, Karen Young. 22.20 Série : Mike Hammer (rediff.). 23.20 Téléfilm : Transport en commun. De E.W. Swacklamer. Avec Ernest Borgnine, Harvey Korman. 6.00 Journal de minut.

0.05 Transport en commun (suite).
0.40 Capitaine Furillo (rediff.).
1.30 Journal de la mit. 1.35 Cormires et (fibustiers (rediff.). 2.00 Deux ans de vacances (rediff.). 2.55 Vive la viel (rediff.). 3.25 Munique: Arin de rèva.
3.40 Le cian Beautien (rediff.). 4.30 Tup
Namete (rediff.).

20.30 Série : Le Saint. 21.20 Série : Espion modèle. 22.15 Magazine : Ciné 6. L'actualité des films de la semaine. 22.30 Cinéma : Juliette des semaine, 22.30 Canean: Juneire espetts. IIII Film italien de Federico Fellini (1965). Avec Giuletta Masina, Sandra Milo, Mario Pisu. 0.30 Six minutes d'informations. 0.40 Magazine: Charmes (rediff.). 1.10 Série : Messieurs les jures. 2.00 Seven elle 3.20 Magiane: 3.00 Sexy clip. 3.30 Musique : Boulerard des clips. 3.40 Magazine : Carabine FM. 4.10 Messicurs les

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémaires du siècle. Désirée Lieven, ancienne princesse russe.

21.00 Dramatique: Mots, d'André
Baillon. 22.15 Fred Deux et son
dauble. 15. Retour à Paris.

22.40 Manique. Le Roque-d'Anthéron:
8º Festival international de piano.

0.05 Du four au lendemain, Marie
Redonnet. 0.50 Musique: Coda.

Chicano le ché due vente. Chicago, la cité des vents.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 5 mai 1988 à Faro an Portugal): Symphonic at 33 an si bémoi majeur. K 319, Airs de concert, de Mozart; Symphonic at 4 en sol majeur, de Mahler, par l'Orchestre symphonique du Sodwestfunk, dir. Michael Gielen; sol.: Christiae Whittlesey, soprano, Walter Heildwein, baryton. 22.35 Villes invisibles. Architectures. Envres de Bach, Bartok, Architectures. Œuvres de Bach, Bartok, Beethoven, Scriabine, Saint-Safas, Debussy, Wieninwski, Glass, Dutilleux, Satie.

Samedi 20 août

13.15 Magazine: Reportages. Les Cinglés de l'Opéra. 13.45 La Une est à vous. 13.50 Série Matt Houston. 14.40 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé, 15.50 La Une est à vous 15.45 Tieros, 15.50 La Une cet à vous (suite), 18.10 Trente millions d'aunis. Retour aux sources; Jeu : Télétatou; Les rubriques de l'été; Sur la piste de la bête du Gévaudan, 18.40 Série : Tonbête du Gévaudan. 18.40 Série: Tonnerre mécanique. 19.30 Série: Marc et
Sophie. 20.00 Journal et météo.
20.30 Tapis vert et Lete.
20.35 Variétés: Oh! Coco l'été chand.
Emission présentés par Stéphane Coilaro. 22.05 Série: Rick Heater, impecteur choc. 22.55 Variétés: Cent
familles à la Une. Emission présentée
par Jean-Luc Lahaye. Avec Images,
Blues Trottoir, Jacques Bastello,
Nacash, Au bonheur des dames, JeanPierre Nader, Rachid, Patti Layne,
Dave, Herbert Léonard, Sabine Paturel,
Gérard Blanchard, Les Porte-Gérard Blanchard, Les Porte-Manteaux, Claude Nougaro. 0.10 Journal et météo. 0.25 Série : Les incorreptibles. De 1.15 à 6.45 Rediffusions, 1.15 Feuilleton : Les Rediffusions, 1.15 Feuilleton: Lei Mojneau et les Pinson. 1.40 Maga-zine: Sirocco, 2.35 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 3.00 Documentaire: Histoire de rive. 3.55 Documentaire: Les ateliers du rêve. 4.50 Documen-taire: Histoires naturelles. 5.40 Musique, 6.05 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 6.30 Documentaire : His-

A 2

14.65 Jen : Blag parade. 15.00 Sports été. Athlétisme : Grand Prix de Bruxelles : Parachutisme : championnat du monde de voile-contact ; Hippisme : CSIO de Rotterdam. 17.40 Série : CSIO de Rotterdam. 17.40 Série: Franck chasseur de fauves. 18.30 Magazine: Entre chien et loup. Emission d'Allain Bougrain-Dubourg. Thème: Fais comme l'oiseau (les Oiseaux, d'Hinchcock, le périple des cisoures, Love bird, A leur service). 19.10 Actualités régionales. 19 h 35 Jeu: L'arche d'or. 20.90 Journal. 26.30 Météo. 20.35 Théâtre: L'excès contraire. Comédie de Françoise Sagan, mise en scène par Michel Blanc, avec Caroline Sihol, Bruno Madiner, Gil Lagay, Dominique Lavanam. 22.35 Feudleton: L'amour en héritage. 23.30 Les enfants du rock. Spécial Archa Franklin. 0.30 Journal. klin. 0.30 Journal.

du Limousia open; La gymnastique par équipes; Moto: Course de côte à Barr; Surf: Le oxbow; Lacanau pro surf clas-elc; le Raid blanc; Cyclisme: la Mi-Août bretome; Halfcourt: champiosnat de France en Avignon; Course pédestre Barèges-pic du Midi : Jumpine a Gramat ; Course de camions : chama Gramat; Course de camions: championnat d'Europe au Castellet; Kart à Menton. 17.00 Fissh d'informations. 17.03 Disney Chamsel. 18.00 Feuilleton: Diligence Express. 19.90 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Jouez la case. 20.05 Jeux: La classe. 20.30 Disney Channel. 21.45 Journal et météo. 22.10 Magazine: Le diran. D'Henry Chapier. Invitée: Andrezi Zulawski. 22.30 Musique: Le clarier bien tempéré, de Bach. Prétude n° 8 en mi bémol mineur, par Pascal Rogé an piano. 22.35 Musicales: Boulez, XX siècle. Réal. Nat Lilenstein. 1 Le timbre. De quand date l'Importance – et l'autonomie – du l'importance – et l'autonomie – du timbre. Pierre Boulez explique. 23,35 Magazine: Sports 3.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14.00 Téléfins: Les enfunts de Stepford. D'Alain Levi, avec Barbara Eden, Don Murray, Tommy Lauren.

15.35 Série: Flic à tout faire.

16.00 Série: A chacun sa vérité.

16.20 Série: La malédiction du loupgaron.

16.55 Documentaire: Léoparde en famille.

17.45 Cabou cadha. Es clair jusqu'à 20.31.

19.30 Flash d'informations.

20.31 Téléfins: La gouvernante diabolique.

21.45 Les super samedis soirs!

22.55 Flash d'informations.

23.00 Chrisma: La ulace sanstante.

| Flim amèricain de d'informations. 23.06 Chôma: La piage sangiante. Il Film américain de Jeffrey Bloom (1980). 0.25 Chôma: La voie lactée. Ilm Film français de Luis Bunuel (1969). Avec Laurent Terzieff, Paul Frankeur, Edith Scob, Bernard Verley. 2.10 Chôma: Gribouille. Ilm Film français de Marc Allégret (1937). Avec Rahmu, Gilbert Gil, Michèle Morgan. 3.30 Chôma: Ave Maria. Ilm français de Jacques Richard (1984). Avec Ama Karina, Feodor Atkine, Isabelle Pasoo, Pascale Ogier. 5.10 Téléfiha: La rançon menirenour Atkine, isanesse rasco, Pascale Ogier, 5.10 Teléfihn: La rangus menicaine. De Roger Young, avec Audrey Hepbura, Robert Wagner, Patrick Baschau.

LA 5

13.39 Série : Madock. 14.29 Telé-13.00 Magazine : Sports loisirs film : Transport en commun. vacances. Cyclisme : Tour international 15.55 Série : Capitaine Furille.

16.55 Dessiz animé : Sandy Jouquitte. 17.20 Dessin animé : Embrasse-moi. Lucile. 17.45 Dessiz animé : Le monde enchanté de Latalet. 18.10 Série: Rip-tide. 18.55 Journal images. 19.05 Série: L'homme qui valuit trois Millette 19.52 Vennet. 20.20 7565. than: Stap connection. De Len Kowale-wich, avec Britt Ekland, Winston Rekert. 22.20 Magazine: Télé-matches. Résultats du championant de football. 22.25 Série: Mike Hammer. 23.15 Magazine : Télé-matches. 6.00 Journal de minut. 0.05 Télé-matches. 0.20 Capitaine Fuzillo. 1.10 Matlock. 2.00 Journal de la mit. 2.05 Corsaires et flibustiers. 2.30 Deux sus de vacances. 3.25 Vive la vie! 3.55 Le cian Beaulien.

M 6

13.30 Série: Poigne de fer et soduction. 14.00 Série: Mesnieurs les jorés
(rediff.). 15.50 Jeu: Zap 6.
16.20 Hit, hit, hit, hourra!
16.30 Télétim: Les fils du Ninja
(rediff.). 18.09 Journal.
18.10 Métée. 18.15 Télétim: Minitrip (rediff.). 19.54 Six minutes
d'informations. 20.00 Série: Chacon
chez sol. 20.30 Télétim: Voi perdu.
De Léonard Horn. Z2.00 Télétim: Le
gentieum des antipodes (3° partie,
rediff.). 23.10 Six minutes d'informations. 23.20 Sexy clip. 23.50 Magazine: Turbo. 0.25 Feuillieton: Le
counte de Monte-Cristo (1° épisode).
1.50 Magazine: Charmes. 2.20 Mesique: Boulevard des clips. 4.05 Magazine: Carabino FM. 4.35 Le counte de
Monte-Cristo.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: L'extra, de Jean Larriaga. 22.35 Musique: Opas, Bou-lez: XX siècle (en simultané avec FR 3). Concerto de chambre, de Ligeti; cinq pièces pour orchestre opus 10, de Webern. 0.05 Clair de mit.

FRANCE-MUSIQUE

19.05 Opéra (donné le 31 juillet 1988 lors des Chorégies d'Orange) : Le cré-puscule des Dieux, de Wagner, par le Nouvel Orchestre philharmonique, le Chorne de Radio-France et l'ensemble vocal des Chorégies d'Orange, dir.
Marek Janowski, 0.00 Le voyage en l'anlie. 4. D'après Extraits de son journal et
le poids net, de Scelsi. Œuvres de
Scelsi, Casella.

Audience TV du 18 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

			· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (ep %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MS
		Santa-Berbara	Actoni, régle.	Actual, régia.	Top 50	3 milliondo	Tâtes brilling
19 b 22	25.4	9.3	5.7	3.1	1.6	5.2	1.0
	-	Rose fortune	Arche d'or	Actoni. rigits.	States 13	2 militards	Titas trilifes
19 h 45	29.5	14.5	3.1	3.1	1.0	6.2	2-1
		Journal	Journal	Lo chano	Stampicz	Journal	Chacus chez sol
20 h 16	\$6.8	12.4	13.5	8,1	· 0.5	4.1	3.6
		Vent molesone	Guerro et prits	L'Incomb	Children	Culpino Irente	Emergenesis
20 h 55	40.9	14.5	7.8	3.1	1.6	74.5	2.6
		Arabno Luciu	Guerro et paix	Joseph	Resolutions class	Min Hancer	Greekennes
22 h 8	29.5	5.2	9.3	4.1	1.0	7.3	Ş.2
		Arabra Lucia	Guerra et paix	Chroniques	Breakfast claft	Mile Hypper	Cogney of Longry
22 h 44	25.9	5.2	9.8	6,6	2.1	8.3	1.6

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent 146 dans de bounes conditions.

Dimanche 21 août

TF 1
6.53 Benjeur la France, bonjour FEmuse. Magazine présenté par Jean Offredo. 2.00 Météo. De 2.02 à 11.00 Derothée dimanche. 2.05 Dessins animés. 2.10 Variétés: Jacky show. 9.40 Série: Tarzan. 10.30 Pas de pitié pour les croissants. 11.00 Les animanx du monde. Un trôle de crocodile: le gavial du Gange. 11.30 Magazine: Auto-moto. 11.58 Météo (et à 12.55). 12.00 Magazine: Téléfoot. 13.00 Jeurnal. 13.20 Série: Starsky et Hutch. 14.10 Variétés: Oh! les filles! Avec Philippe Chatel, Pierre Arditi, Eric Chalman, Jill Kaplan, Christophe, Spania... 14.25 Série: Le croisière s'anume. 15.15 Variétés: Oh! les filles! (suite). 15.25 Tieroé. 15.35 Variétés: Oh! les filles! 15.40 Série: Mannix. 16.30 Variétés: Oh! les filles! 17.15 Jea: Le juste prix. 17.50 Série: Mac Millan, 19.05 Série: Pour ramour du rinque. 19.50 Loto sporif. 20.00 Journal, météo et Tapis vert. 20.35 Cinéma: Pas de printemps pour Marnie. E E Film américain d'Alfred Hitchcock (1964). Avec Tippi Hedren, Sea a Connery, Dianc Baker. 22.35 Magazine: Sport dimanche. 23.20 Journal et météo, 23.35 Documentaire: Le Louvre. L'ordre et le désardre, ou le siècle de Louis XV. mentaire; Le Louvre, L'ordre et le désordre, ou le siècle de Louis XV. 0.35 Musique; Debussy et ses héri-tiers. De 1.05 à 6.25 Rediffusions. 1.05 Feuilleton : Les Moineau et les Pinten, 1.30 Documentaire : Histoire du rire, 2.25 Les Moineau et let Pinper Nathalie Stutzman sen. 2.50 Documentaire: Les ateliers de rève. 3.45 Documentaire: Histoires maturelles. 4.35 Musique. 4.40 Docu-mentaire: Histoires naturelles. **CANAL PLUS**

5.35 Les Moineau et les Pinson. 6.60 Decumentaire : Histoires natu-

9.00 Counsitre l'Islant, Le rôle de la mère musuimane. 9.15 Emissions israéiltes. De Yehoudah à Ben israétites. De Yehondah à Ben Yehonda. 18.00 Présence protestanta. L'association baptiste de Lille. 18.30 Le jour du Sciencus. Portrait d'un poète, André. 11.00 Mesus, à l'abbaye des Syivanes à Camerès. Préc. Père Jean-Pierre Lintanf. 12.05 Jeu: La spirale fauinstique. 13.00 Journal et métie. 13.20 Série: Starman. Le faucon pèlerin. 14.10 Magazine: Superstars. 14.35 Decumentaire: L'aventure de la vie. La vie sans can. 15.25 Série: Cameron strip. Le monstre de la vailée, 16.40 Téléfim: Kang Fu. 18.20 Magazine: State 2. Cyclisme: Champ. du monde sur piste Cyclisme: Champ. du monde sur piste et reportage sur Jeanne Longo; Hippisme: CSIO de Rotterdam; Parachasisme: Champ. du monde à Vichy; Football: Champ. de France; Rugby: Champ. de monde universitaire (Nouvelle-Zénade-Australie); Moto: L'équipe de France d'Endure et La couvere invonachle 19.38 Les : L'arche L'équipe de France d'Endaro et La course impossible. 19.39 Jeu : L'arche d'or. 28.99 Jeurnal. 20.36 Métés. 20.35 Téléfibn : Les marloupins. De Michel Berny et Pierre Gaspard-Huit. Avec Gérard Herold, Catherine Alric, Pierre Saintons. Joyesse complicité pour escroquerles en chaîne. 22.16 Decementaire : Le gésie de la turre. Commentaire de Georges Duby. 2. L'eau et le jardin. 23.05 Journal. 23.25 Decementaire : Les enfants de la danse. 3. La danse moderne et les critères de sélection. Les leçons : le saut, la batterie, la danse moderne. Les portraits : Cyril Atanassoff, Elizabeth Platel, Massuel Legris. Interview de Dick Sanders.

9.38 Amase 3. 10.38 Magazine :
Sports 3. 11.30 RFO hebdo.
12.00 Musicales. Hélène Delavaux,
accompagnée par Jeff Cohen et Claude
Lavoix, au piano. 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine : D'un soleil
à l'autre. Magazine agricole de JeanClaude Widemann. 13.30 Magazine :
Sports loisirs vacances. Cyclisme : Tour
du Limousin ; Le Raid blanc ; Supercross moto à Toulon ; Funboard à SixFours ; Manifestation écuestre : Monte Fours: Manifestation equestre: Monte à cru. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli.
Première expédition spéléologique en Argentine. 17.30 Amuse 3.
19.05 Série: Miusion cause-con.
19.55 Flask d'informations.
20.00 Série: Wayne and Shuster. Le dadet des Mohicans. 20.30 Variétés: Discos d'or sous le soleil du Québec. Emission présentée par Désiré Nosbusch. Avec Eric Morena, Mylène Fermer, François Feldman, Maxime Le Forestier. Diane Tell, Gozzi, Céline Dion, Stéphan Eicher, Robert Charlebois, Marjo, Richard Segnin, l'Orchestre du Spiendid. 21.55 Journal et apétéo. 22.20 Dessis animé: Tom et Jerry, 22.30 Cinéma: Avec le sourire. tire. III Film français de Maurice Tourneur (1936). Avec Maurice Che-valier, A. Lefaur, M. Glory. 8-85 Minsiques, musique. Nocturnes, de Debussy. Chansons de Bilitis pour voix et piano,

En ciair jusqu'à 7.50. 7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 7.50 Cabou cadin. Moi Renart; Punky Brewster; Grisou, le petit dragou. 9.10 Ciaéma: Châteauroux district. I Film français de Philippe Charigot (1987). Avec Nathalie Nell, Guy Marchand, Anals Jeannerst. 10.50 Cinéma : Remo sans Jeannerst. 10.50 Chéma : Remo sans arme et dangersux. Il Film américain de Guy Hamilton (1986). En chair jusqu'à 14.00. 12.30 Dessin animé. 12.35 Cabou cadin. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série : O'Hara. 14.00 Magazine: Le monde du sport. 14.50 Téléfilm: La route de l'angoisse. De Peter Maxwell, 16.05 Court métrage: Grain de ciel. De Manuel Sanchez. 16.15 Cabou Cadin. Sanchez. 16.15 Cabou Cadin. 16.40 Documentaire: Animany du soieil. Chalenr. 17.10 Série : Un file dans la Mafia. 18:00 Cinéma : La arute.□ Film français de Claude Gulllemot (1987). Avec Xavier Deluc, Assumpta Serna, Jean Carmet, Rosetta. En clair jusqu'à 20.31. 19.40 Flash d'informations, 19.45 Dessins animés : Ça cartoon. 20.30 Flash d'informs tions. > 20.31 Cinéma : Spartaces. # Film américais de Stanley Kubrick (1960). Avec Kirk Douglas, Laurence Olivier, Tony Curtis, Charles Laughton. 23.25 Flash d'informations. 23,30 Série : Ray Bradbury présents. 0.00 Téléfilm : Une affaire d'aufer. De Steven Stern. 1.30 Cinéma : Créatere. 🗆 Film américain de William Malone (1984). Avec Klaus Kinski, Wendy Schaall, Annette McCarthy.

5.60 Le journal permanent. De 8.00 à 10.05 Dessins animés. 8.00 Embrasse-moi, Lucile. 8.25 Le magicien d'Oz (et à 9.15). 8.50 Emi magique (et à 9.40). 10.05 Top nuggets (rediff.). 10.30 Série : L'houme qui valait trois

milliards (rediff.). 11.20 Série: Riptide. (rediff.). 12.10 Série: Automan. 13.00 Journal. 13.25 Série: Mike Hammet. 14.15 Téléfilm: Stup connection. (rediff.). 15.50 Série: Capitaine Furillo. 16.40 Série: La cincilla de la connection. Capitaine Furillo. 16.40 Série : La cinquième dimension. 17.25 Série : Automan (rediff.). 18.10 Série : Riptide. 18.55 Journal inagen. 19.05 Série : L'homme qui valait trois milliards. 19.58 Journal. 20.30 Téléfilm : Les dieux de la guerre. De Wang Yu, avec Tien Yen, Hsuch Han, Lung Fei. Des mercenuires chinois contre un troupes japonaises. 22.30 Série : Mike Hammer. 23.30 Téléfilm : Le Phénix. De Douglas Hickox. avec Judson Scott. mer. 23.30 Téléfilm: Le Phénix. De Douglas Hickox, avec Judson Scott, Fernando Allende. Bemu, le dieu de la lumière, renaît à la vie. 6.06 Journal de minuit. 6.05 Le Phénix (suite). 1.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.55 L'homme qui valait trais miffiards (rediff.). 2.45 Journal de la muit. 2.50 Feuilleton: La nouvelle malle das Indes. 3.40 Feuilleton: Le clan Bean-lieu. 4.30 Top suggets (rediff.).

6.00 Magazine: Matin chand.
8.00 Magazine: Carabine FM.
(rediff.). 8.30 Femilieton: Séhastien et
la Mary-Morgane. 9.00 Jen: Cip
86dicace. 10.25 Magazine: Turbe
(rediff.). 10.55 Dessins animés:
Graffif6. 11.30 Femilieton: Séhastien
et la Mary-Morgane. 11.55 Hit, hit,
hit, koorra! 12.05 Dessins animés:
Graffif6. 12.25 Infoconsommation.
12.30 Journal et météo. 12.45 Série;
La petite maison dans la prairie.
13.30 Série: Poigne de fer et sédaction. 14.90 Femilieton: Le coute
de Monte-Cristo (rediff.).
15.25 Variétés: Hexagone 60-90. tion. 14.00 Femilleton: Le couste de Monte-Cristo (rediff.). 15.25 Variétés: Herragone 60-80. Toute l'histoire de la chanson des années 60 à nos jours: L'anniversaire de la mort d'Elvis Presley; Les Français présents à l'étranger. 16.40 Sit, hit, bit, hours ? 16.50 Téléfilm: Le gentleman des antipodes (3° partie, rediff.). 18.00 Journal et météo. 18.15 Téléfilm: La brigade des frandes. Enquêtes policière dans les milieux agricoles australiens. 19.54 Six misutes d'informations. 20.00 Série: Chacum chez soi. 20.30 Téléfilm: Un court de champion. Boxeur de père en fils. 22.30 Magazine: Claf 6. 22.40 Téléfilm: Les hommes en sont fous. Une femme nommée Mae West. 0.15 Six misutes d'informations. 0.25 Magazine: Charmes. 0.45 Musique: Festival de janz à Antibes 87. 2.00 Sexy cha. 2.20 Femilleton: Pot-Bouille (6° épisode). 3.20 Naus le berger (13° épisode). 3.45 Pot-Bouille (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chand.

FRANCE-CULTURE

19.30 Le bon plaisir de... Claude Santelli. 22.35 Musique: La Roqued'Anthéron: 8º Festival international de piano. 0.05 Clair de suit.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert (donné le 7 soût 1988 lors du Fastival de Salzbourg) : lors du Festival de Salzbourg):
Concerto pour orchestre op. 4, de
Einem; Concerto pour violoncelle et
orchestre en ré majeur, de Haydn;
Concerto pour piano et orchestre nº 24
en ut mineur, k 491, de Mozart; symphonie nº 8 en fa majeur, op. 93, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de
Londres, dir. Jeffrey Tate; sol.: Heinrich Schiff, violoncelle, Radu Lupu,
piano. 23.05 Chimats. Musiques traditionelles. Les Pende du Zahre au Festival de Lille-Marcq-en-Barcul, le
15 novembre 1987, Ocera. Burundi.

bureaux

VOTRE STÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitutions de sociétés et Dus services 43-55-17-50.

INVALIDES BUREAU

fonds

de commerce

60 m², construction récen srès bon standing, box. Tél.: 45-51-56-57,

Locations



L'IMMOBILIER

appartements ventes

4º arrdt Pr. PORT DE PLAISANCE Superbe 120 m², 2° éc asc., dule lik., 3 chibres, brus, cuitio hore du commun récution hore du commun Tél.: 45-48-58-88.

11° arrdt Hépublique-Obertampf 75 m², très best dois living + 2 ch., culs. ent. éq., bns., pefait hoss. 1 480 000 F. Tél.: 45-57-66-16.

12º arrdt **YENTE PARIS 12** Mº REUILLY-DIDERGT LOFT 106 m² sménagé Prix: 1 900 000 F. Cansell Habitat 49-24-17-77

Province CHAMONDS, Plain contre. Vends au-cleatus de Casino, apparament à puive tarreles elécorateur. Prix sat : CHAMOrem.
Vende au-destet to apparament à paine ter per discontaur. Prix 1 200 000 F.

appartements achats IMMO MARCADET techerche urgent twe eur-aces, même à rénover. PARIS ou porzes. Tél.: 42-62-01-62.

échanges Collab. journal échangerak APPT PARISIEN contre APPT LYONNAIS pour un an. 16: (1) 40-59-46-88 om (16) 78-42-30-60.

non meublées offres Paris

Chartier MARAIS
SANS COMMISSION
dates immediate near, grand
standing, libre do suite,
3 PIECES 72 m²
loyer 8 110, park 714,
charges 648 (hors chauf),
5'adresser gardien de 14 h à
16 h, 7 et 7 bis, rus StGilles, M° Chemin-Vert,
Ress. b.b. 46-65-37-07.

locations non meublées demandes

Paris INTERNATIONAL SERVICE rech. pr BANQUES, STES MULTINATIONALES et DIPLOMATES, GDS APPTS de standing, 5-6-7 pièces, Tél.: 42-80-20-42.

maisons de campagne

EN NORMANDIE
Tél.: 32-43-31-49
A BERNAY (300 m cert. v.)
Petite mals. an colombages
de plain-plad comprenent:
36, avec chem., 1 chare,
petite cuis., s. d'ese;
Cetter au bout de
is maison;
Gentier au-deseux, charaftage au gaz de ville.
Ter. 1 038 m². 320 000 F.

VIII EDC. SUR AMO. VILLERS-SUR-MER
300 m centre-ville 500 m
plage, malson indiv. meublés
avec terresse encol., 2 p. +
mezzanine aménagés, cuis.,
bains, w.-c. gran., garage,
250 000 F, 45-56-12-66,
bur. 48-89-55-93 is soir.

Ventes CHAMONIX, Venda Boutique cadeaux-souvenirs. Rue Centrale. Très beau magasin sous arcades. 800 000 F. Trés 19-78-01-04. BEAULIEU-SUR-MER. Vends Boutique luxa-vétenenta, bloux et socsasoires. (Kêne à cossasoires. (Kêne BEAULEU-SUR-MEH. Vends Boukique luse-witenenst, bijoux et eccessoires. (Nins Ricci, Givenchy, Yves St-Laurent, Lanvin, Must de Cartier. Diemark Noir). Megasir entièrement neuf dens Casino de Besulise-sur-Mer. 1 300 000 F. 168.: 93-01-00-39 p. 38.

¿sae cistrosa, on brilla Berre Richard empara Vangecious. Dans les entractes baleim to reus de Cinnian, transfe sincia de cinema, à l'houte mante, un met le gar com série a pre en herrou - la se par engult an ein berm, der Man paris. Le reut garo

iff & Morte Mortefti gut Sign to Sign Tel Procubit Age. Marie Michael a pass Mitte New-Yo Indiana faite and films, bie fernit le chat : de Varsovie » with the servent a Paris of II : mour augebre ben, dans un & parense esta un on. Sit e teras de remaina a estiliar g ert apret e. Ben and, d'est mit bur batte das devait parge de la milion de quast sucri faute d'Altert Cohen, 🌌 our public of 1935, épopée é tice de como paifs, e entareix - invês dans les e

 $g_0 s_0^{h_0} V^{h_0 + \epsilon_0 + \epsilon_0}$ gu don si

game.

*ج ا*ح ۽

Smore Samere Wale de Valante Ros.

market was

asta vie de lant soi.

green are adaptation,

deserving a best C

an caneta tes das les fos gumment - cum, eiper à l'e glacréation de l'État d'Israel. il est touconnot de voir de) Manne andere dams son imme mur qui renterente les seles his des Nations de Gentley see Sola: Il a manifesterment Zwaighe son Gracus 3 seed en facques ferrirer (le buche

cises accepts. Cest une france smagnifie amestone nie be fon reits fan Frion des . safeurens - d Coten, on the neutral of distressed of the resemble of the companies of the companies of the season un mage race et conside mes m mies rides .. c'ess Bermard Blis Sidence Jacques Villeret est mm Salemon. · cet israelite d emparair - Matthathias dit aquaire des avares, homese alicque Duffino, Michael. - 6 par dong les moustaches en e milment ler Cephalomenna

Au-Luc Bideau ait tout à Dae faur bas oublier Solal, ten et trans et très beau su souvente gene al de la Société. Mont - Celui-ja, tout le mont

Me

MUSIQUE

Winer Messiaen lêtera on quaire-vingtieme annerszire. e lo decembre.

davec un peu d'avance, efestival estival de Paris lachoisi comme tompositeur de l'été.

Olivier Mercisen n'est pas sent son le compositeur vivant le pi au et le plus joué dans le mon l'est le seul à pessèder, aux Eta

ins une montagne qui porte se se petro porte se se petro porte se se petro porte se se petro pet numbre exceptionnel de disciple les réseaux d'aujourd'hui. Il éu moncer à consacrer égaleme no naturel de consacrer égateurs noncert à ses élèves, non passiste de caril y faudrait plusieurs jou de nais à quelques-uns, libremais que d'autres. Et d'ailleur nonce on a nu le constater euco ok : 2 Pu le constater enco

be los, si quatre mesures prises a man de Messiaen, on ne saura de Mess vir chez ses disciples la mon te lace de maniérisme ou la ma lite d'une école. li es difficile en outre d'imagine

essential difficile en outre d'imagna-essentialités plus différentes que de Que l'oiseau se déchire en sob-les par l'une par Yumi Nan essential le concert du 5 août à l'aud

Moshé Mizrahi

à Simone Signoret

pour le cinéma.

Pierre Richard

le rôle de Madame Rosa

dans la Vie devant soi,

la première adaptation

étonnant Mangeclous,

d'une œuvre d'Albert Cohen

d'une distribution brillante

Dans les entrailles baleinesques du palais de Chaillot, transformées en studio de cinéma, à l'heure de la

en times de chicha, a i neure de la cantine, un petit garçon sérieux lit ai fivre, en hébreu. «Il ne parle pas français», dit son père, dans un français partait. Le petit garçon est

je fils de Moshé Mizrahi qui fit de

Simone Signoret l'inonbliable

Madame Rosa de la Vle devant sol.

Après, Moshé Mizrahi a passé des années ici, là, entre New-York et

Tel-Aviv, à faire des films, bien sûr,

'un sur le ghetto de Varsovie - sorti,

dit-il, brièvement à Paris ». Il est de retour aujourd'hui, dans un état de lamineuse exhaltation. S'il est là,

c'est qu' un miracle a eu lieu », il

se sent appellé, désigné, c'est bien lui et pas un autre qui devait être chargé de la mission quasi sacrée de

porter à l'écran le succulent chef-d'œuvre d'Albert Cohen, Mange-

clous, publié en 1938, épopée drola-

tique de cinq juifs, cinq valeureux » lanças dans les canu-

lars planétaires qui les font -

Il est touchant de voir ce petit

homme ardent dans son immense décor qui représente les salons du

Palais des Nations de Genève où siège Solal. Il a manifestement com-

muniqué son ardeur à son produc-teur Jacques Kirsner (le budget du film s'élème à 34 millions de francs),

C'est une troupe magnifique, apressionnante. Si l'on relit la des-

cription des «valeureux» chez Cohen, on ne peut qu'être saisi de la folle ressemblance des comédiens avec leurs modèles. L'oncle Saltiel,

su houppe de fins cheveux blancs,

son visage rusé et candide aux mille

petites rides », c'est Bernard Blier, à l'évidence. Jacques Villeret est par-fait en Salomon, « cet israélite dodu et minuscule ». Matthathias dit « le

capitaine des avares, homme sec.

en Jacques Dufilho. Michaël, « beau

géant dont les moustaches en croc troublaient les Céphaloniennes »?

Jean-Luc Bideau fait tout à fait

Il ne faut pas oublier Solal, « le

i*lme et jaune »* a trouvé son double

de la création de l'Etat d'Israel...

nt - participer à l'utople

qui donna

tourne

En tête

de dem depute

t frieginger en

« Mangeclous », d'Albert Cohen en tournage

Le cœur à l'ouvrage

vonlait l'incarner, semble-t-il. Qui? « Tout le monde, vraiment. Toutes les vedettes en âge de le jouer. Et même toutes sortes de vedettes... Y compris Bernard-Henri Lévy ». Finalement, Moshé Mizrahi a préféré un visage inconnu. Samuel

clous, le bouquin. Je l'ai fait. Mais j'habite sur un bateau, et le livre est tombé dans la Seine. Je l'ai sauvé des eaux, comme Moise. Et j'ai eu l'impression qu'il me disait alors.

logue de tous les défauts humains. mais avec tant de candeur et de grâce, que nous pouvons alors les

Comment est née l'aventure de Mangeclous & Moshé Mizrahi



De ganche à droite : Mangeclous (Pierre Richard), Salomon (Jacques Villeret), Saltiel (Bernard Blier), Matthethias (Jacques Dufilho) et Michaël (Jean-Luc Bideau).

Laberthe qui fut le Cid chez Desar-the sera Solai, Et Charles Aznavour, Jérémie, dans la lévite effrangée, et Jean Carmet, Scipion, « le Marseil-

Et Mangeclous, alors? Qui est Mangecious, le phtysique flamboyant « nurnommé aussi longues dents et ceil de Satan et Lord High Life et sultan des tousseurs et crâne en selle et pieds noirs et haut-deforme et bey des menteurs.............? C'est, mécomaissable et émerveillé de l'être, Pierre Richard, « maigre, long, à la barbe fourchue». Tout noiraud, tout changé. « Après les Fagitifs, dit-il, il fallait trouver asare chose. Je n'ai pas tourné pendant deux ans. J'étais dans l'expec-

C'est vrai, tout populaire qu'il fut, il ne pouvait continuer éternellemnt à jouer les grands blonds avec ou sans chaussure noire, les distraits chroniques, les juvéniles gaffeurs. Voilà, il a santé le pas. Il en éprouve haut et jeune et très beau sous-secrétaire général de la Société des Nations «. Celui-là, tout le monde volus, il a saute le pas. Il en éprouve un soulagement mélé de pudeur, un vieux trac qui traîne, il retourne, Neuroux, à l'humilité : « Moshé

m'appartiens, débrouille-toi, c'est tol qui l'a voulu. » Je l'ai lu et relu, je le relis encore. C'est comme un mplemousse dont on a jam**ais fini**

d'extraire la jus. »

Bernard Blier renchérit : « Je n'al pas vu un texte pareil depuis Anoullh et Giraudoux. Chez Anoulik chaque virguie comptait.

Là aussi. » Il ajonte qu'il se régale
de «ce burlesque intellectuel ». Il
est tel un gros chat lucide qui a
comm sept vies, cent rôles. Il a soixante-quatorze ans. Il ne le sais pes. Il ne veut pes le savoir. Pendant les prises de vues en Grèce, il y a quelques semaines, sous la capicule, on glissait des poches de glaçons sous sa lourde redingote. Il ne se plaignait pas. Il dit : "C'est mar-

reux > nous sommes tous goys ! > · Moshé Mizrahi assure qu'il l'a fait exprès... Il ajoute qu'il se félicite à chaque instant du choix de ses interprètes : « Ils ont résisté à la tentation de paraître plus intelligents que leurs personnages, ils les jouent au premier degré, sans en rajouter. Ces personnages composent un casa-

Raymond Hakim me propose de tourner Belle un Seigneur. Un an plus tard, je rends ma première visite à Albert Cohen, j'étais grisé. Moi je suis né à Alexandrie, mais mon grand-père paternel est de Cor-fou, comme lui, les Valeureux sont mes cousins. Albert Cohen me décourage un peu de tenter la mise en images de Belle du Seigneur. « Trop difficile, vous ne trouverez jamais personne pour jouer çà. Pourquol ne feriez-vous pas quelque chose avec Mangoclous, plutôt?

« La graine était semée. Mais Albert Cohen est mort. Les années ont passé. Et puis un jour, je me suis dit : si je reviens en France, ce sera pour tourner Mangeclous. Je d'Albert Cohen, Belliz, Elle sem- fut jamais produite : il en reste

envers les gens du cinéma. Ecrivezmoi une lettre, me dit-elle, expliquez-moi vos intentions, vos

La lettre fut sans doute convaincante. Aussitôt Bella Cohen cède les droits de Mangeclous. Et là, la peur saisit Mizrahi. Et l'obsession de la fidelité. Cinq mois pour peaufiner l'adaptation, alors qu'il lui avait failu quatre semaines pour boucler celle de *la Vie devant soi*. Tous les dialogues sont de Cohen. Qui aurait fait mieux?

Exemple : Solal. - Vous êtes triste d'aller en prison? Jérémie. - «Un pen triste, messié

inéral. Mais content que je n'ai pas la tiberkulose. Solal. - Et al vous aviez la tuber-

Jérémie. - Alors content dé né pas avoir cancer.

Solal - Et si cancer ? Jérémie. - Alors content d'être C'est une catastrophe mais

On tourne. Les « cinq » sont de la scène, dans l'antichambre de Solal.

Mangeclous (Pierre Richard). Tout leur texte. - Chaque virgule compte », a dit Blier. Il y a entre eux, c'est sensible, une véritable compétition, constructive,

On leur souhaite bien du succès à ces «valeureux» qui, à la fin du film, comme le dit Cohen d'un phrase juteuse et sucrée, et comme veut de tout son cœur le montrer Moshé Mizrahi, vont d'un pas léger, bras dessus bras dessous, cinq fleffés frères et amis, le long des prés, des arbres chantants et des

DANIÈLE HEYMANN.

Le Coppola nouveau est arrivé

S'il est un film auquel, ce weekend dernier, la Dernière tentation du Christ a singulièrement volé partie de sa foudre (au moins dans les grandes villes), c'est le *Tucker* de Francis Coppole, produit par

Co film devait faire événement. et, d'une certaine manière, le retour de Coppola est un événement. La presse américaine souligne que après Jardins de pierre et le gentil Peggy Sue, ayant assimilé la leçon et le style de One from the Heart, Coppola retrouve son punch d'Apocalypse Now et des Parrain.

Jay Scott, du Toronto Globe and Mail, donne le ton: « Presque une omédie musicale, et la caméra de Vittorio Storaro unit l'imagerie de Norman Rockwell et la palette intense des photos de Life Maga-zine. » Tous louent, dans l'ensemble, le style extrêmement fluide avec lequel Coppola raconte l'histoire de Preston Tucker, génie de l'automobile qui, dans les années 40, partit à l'assant des trois grands de Detroit...

quarante-six exemplaires (Coppola en possède deux). Pour rester dans la note, le film est qualifié de « superbement carrossé, au jus à haut degré d'octane », même si, pour Roger Ebert (New York Post), « il tombe en panne d'essence dans la dernière ligne droite ».

Partant du titre complet du film – Tucker, l'homme et son rêve, – la nom le plus constamment évoqué est celui du cinéaste Frank Capra (M. Smith au Sénat), spécialiste du combat entre l'individu solitaire (mais qui a raison) et les puissances en place (qui pensent seulement à s'enrichir en toute illégalité). Et tous de rapprocher Citizen Tucker, de... Francis Coppola, inventeur et artiste face aux grands studios hollywoodiens qui voulaient - et out eu (temporairement) - sa peau. Il semble impossible de ne pas y penser et, au vu de leurs déclarations à la presse, le parallèle semble avoir été constamment présent à l'esprit de George Lucas autent qu'à celui de Francis Coppola.

HENRI BÉHAR.

MODE

Kenzo déménage

Kenzo le moins japonais des couturiers nippons aui vivent et réussissent à Paris s'agrandit, s'enrichit et déménage

La place des Victoires est calme, ensoleillée. Kenzo Tagada, parfait sur son canapé blanc, a enfilé un petit puil à encolure en V, porte des chaussettes violettes assorties aux rayures de sa chemise. Il y a tout juste dix-huit ans, Il montrait ses premiers vête-ments dans la boutique Jungle lap de la galerie Vivienne, déco-rée à la Douanier Rousseau. Deux mannequins de cabine, une ven-deuse et un garçon d'atelier, défiaient sur la musique « d'Il était une fois dans l'Ouest » avec des terrues taillées dans des coton-nades japonaises, des coupons achatés au Marché Saint-Pierre.

L'image est restée : Kenzo, « le plus Parisien des Japonais », Kenzo les grosses fleurs, l'idée d'un folklore emprunté à une rue gaie, mobile imaginaire, noume de voyages et qu'auront révélé tous les grands shows maison des quinze demières années. Il y a eu Grace Jones chantant pour la première fois en public I need a dio 54-à New-York (avril 1979), Kenzo chevauchant un éléphant dans le cirque Knie de Zurich, des tentes transparentes et une pluie d'étoiles d'or inondant 7 000 invités (juin 1985). L'heure des folies semble passés. On a bien vu quelques chèvres en mars dernier au Cirque d'Hiver.

Mals Kenzo représente peutêtre plus aujourd'hui un système qu'un prénom : 320 millions de francs de chiffre d'affaires déclarés pour 1987, licences

comprises (lunettes, draps, mori-tres...), 180 points de vente pour la ligne principale, 1 000 pour les secondes (Jungle, City), 200 pour l'enfant. Depuis 1987, le géant Bidermann fabrique et diffuse la collection homme, et cela se volt. Au moment où la mode masculine se renouvelle à travers une recherche subtile de matières, de détails, la famouse geleté maison est caricaturée par les panoplies multicolores des surfeurs des villes, éternels battents au repard

En septembre, Kenzo ouvre à Paris une boutique de 700 mètres carrés boulevard Raspail (la hultième en cinq ans), lance un parfum diffusé dans six cents points de vente en France, dont les objectifs attendus pour la fin de l'année sont de 10 millions de francs. Son village devrait faire de la société Kanzo : KingKong, flop commercial doublé de procès avec la maison de production. KingKong, ça allait avec Jungle Jap. ∢J'étais jeune, j'aimais bien choquer. Et surtout, je ne me demandais pas si les femmes avaient envie de le porter. Celui-ci est plus facile, plus doux peutêtre, il ne coupe gas l'appétit au restaurent. »

> « Des lignes ... plus pures »

Par-delà le flacon-galet au bouchon fleur, le dossier de presse pastel chargé de citations de Kheng-Tsing, Onitsura (- Comme ils sont veris les rameaux sur l'eau qui court») et d'autres sages mppons, il y a un Kenzo distant par rapport à son image: • On continue à m'associer aux grosses fleurs, aux mélanges fous. J'aime toujours le côté ethnique, mais je m'efforce d'aller vers des lignes plus pures. -

Plus commerciales aussi. Car les délires sont ailleurs.

Après seize mois de travaux Kenzo emménage bientôt du côté de la Bastille, dans un ancien-hangar dont les dimensions n'excèderont pas 1000 mètres carrés, « terrasses comprises », précise l'entourage, Kenzo, qui aime toujours s'amuser, a prévu un jardin suspendu avec beaucoup de bambous, d'érables, d'eau qui coule et de bassins à carpes. « Ce sera un endroit pour recevoir », prévient le créateur, logé à ses début, en 1985, dans une chambre de bonne à Clichy.

Quand je suis arrivé à Paris,

j'al trouvé que les femmes res-semblaient à des images de mode. Elles étaient toutes en marron, toutes en mini. Rue Saint-Benoît, j'étais fou. Aujourd'hut, je suis plus habi-tué peut-être parce qu'elles sont plus libres, moins coincées. « Envie de rue, d'un nouveau village? Kenzo quitte la villa Montmorency du seizième jugée - trop calme, trop classique, trop lointaine » pour se retrancher dans un quartier qui bouge. Ironie de l'histoire, rue de la Roquette, la mode aux terrasses s'éloigne du noir, du tubulaire pour s'épa-nouir dans de grandes jupes de couleur et des foulards ethniques. « Je ne suis pas encore prêt pour ça, peut-être parce que j'ai vécu cette époque, et que je n'en suis pas encore sorti. > Et Kenzo le sage d'ajouter, fidèle à Rayban de vue, son brushing de garçon dans le vent et sa naïveté déroutante : « C'est sou, il y a des gens qui ne connaissent même pas les Beatles ».

LAURENCE BENAIM.

MUSIQUE

. Olivier Messiaen fêtera

son quatre-vingtième

et, avec un peu d'avance,

le Festival estival de Paris

Unis, une montagne qui porte son nom, – grâce à son activité miassa-

ble et pédagogique au Conservatoire de Paris, de 1947 à 1978, il a formé

un nombre exceptionnel de disciples, parmi lesquels figurent la plupart des créateurs d'aujourd'hui. Il était

donc naturel de consacrer également

un concert à ses élèves, non pas à tous car il y faudrait plusieurs jour-

nées, mais à quelques-uns, librement choisis, ni plus ni moins représenta-tifs que d'autres. Et d'ailleurs,

comme on a pu le constater encore

une fois, si quatre mesures prises an hasard suffisent à identifier une

œuvre de Messiaen, on ne saurait

découvrir chez ses disciples la moin-

dre trace de maniérisme ou la mar-

Il est difficile en outre d'imaginer

personnalités plus différentes que celle de Paul Méfano, dont la mélo-

die Que l'oiseau se déchire en sable

(1962), chantée par Yumi Nara, ouvrait le concert du 5 août à l'audi-

que d'une école.

anniversaire

le 10 décembre,

l'a choisi comme

compositeur de l'été.

Messiaen au Festival estival de Paris

Les disciples

torium des Halles, et celle de N'Guyen Thien Dao, dont Jean-Luc Menet jouait ensuite *Franic* pour fûte basse (1974). La première cuvre est encore, risquons le mot, esse boulézienne, avec cette fragilité et ces éclats où l'on devine déjà le style futur de Méfano; la seconde, très intériorisée, d'une douceur angoissante parfois, avec ces modifications souterraines à l'intérieur de sons presques immobiles, révèle cette maîtrise du temps et du timbre Olivier Messiaen n'est pas sculement le compositeur vivant le plus qui a si vivement impressiomé Mes-siaen qu'il n'hésite pas à placer Dao parmi ses disciples de prédilection. comm et le plus joué dans le monde - il est le seul à posséder, aux Etats-

Autant le France de Dao cherche donner l'impression d'une libre méditation, et y parvient, autant le Monodrame I pour percussions (1984), de Yoshihisa Tara, interprété par Thierry Miroglio, frappe par la netteté de sa structure, échappant ainsi au danger de la virtuosité anecdotique qui menace la plupart des œuvres pour percussions seules. En outre, l'évolution de la musique sait captiver l'attention de bout en Taira faisait implicitement réfé-

rence, dans son Monodrame, an théatre japonais, mais, paradoxale-ment, le Sifflement de vent porteur de l'amour..., du Canadien Gilles Tremblay, avec ses frissons de flûte et de percussions, ces longues réso-nances de cymbales anscultées par un micro - un certain ritualisme aussi - a quelque chose de plus oriental avec une séduction sonore

Tétramorphie (1976), de Michèle Reverdy, enfin, pour alto et percussion est le fruit d'une commande, comme on peut l'imaginer tant une telle association semble incongrue de prime abord. Le plus étonnant est que cela fonctionne si bien : la partie d'alto assez virtuose, superbement tenne par Jean Sulem. met en valeur toutes les facettes de l'instrument, et la percussion le soutient avec la même neutralité qu'un piano, ajoutant une sorte de mystère sourd derrière ce chant lyzique et. fantasque.

Le concert aurait du s'achever par l'exécution du Quatuor pour la fin du temps de Messiaen, que des élèves du Conservatoire avaient travaillé pendant un stage de quatre jours sous la direction de Michel Béroff; mais l'œuvre a résisté. Une semaine n'aurait pas été de trop, même pour des professionnels. GÉRARD CONDÉ

* Prochains concerts : 24 actit, Vingt * Prochains concerts : 24 août, Vingt regards sur l'Enfant Jésus, avec la pis-niste Alice Ader ; 7 septembre, la Transfiguration, par l'orchestre de la Jeune Philharmonie de Stattgard ; 16 septembre, Des canyons aux étolles, par le Nouvel Orchestre philharmoni-que de Radio-France.

★ Le 9 septembre, un film de Denite Tual et une conférence de Michèle Reverdy, qui avait publié il y a dix ans chez Alphonse Leduc une étude analytique remarquable sur l'œuvre pour piano de Messiaen. Le même éditeur vient de faire paraître son analyse de l'œuvre

Spectacles

théâtre

ARCANE (43-38-19-70). Le Panch de frappeur d'azur : 20 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si

jamais je te pince : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... ls galère !... : 21 h.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-4243-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). O Bérénice: 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fair où on nous dit de faire : 22 h.

HUCHETTR (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Simone Weil 1909-1943 : LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Blow

dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et al on faisait le noir juste une minute ? : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre moir. La Petit Prince : 20 h Nous, Théo et Vincent van Gogh : 2) h 15. Théâtre rouge. Contes érotiques arabes du XIV siècle : 20 h. La Roode :

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma con NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Exercices de style : 20 h 45.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti: POTINIERE (42-61-44-16). Pric-Frac :

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Jacques mes je viens rechercher mes no bons: 18 h 30. Tokyo Bar-Hötel: 21 h.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango: 20 h 30. SHAKESPEARE (42-40-05-32). ♦ La SHAKESPEARE (42-40-05-32). Q La Folie des farces : 15 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathieu: 20 h 15. Les majorettes se cachent pour mourir: 21 h 30. Barthélémy: 22 h 30.

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Le Paya sans étoiles (1946), de Georges Lacombe, 16 h; Cette sacrée jeunesse (1950), de Frank Lannder, 19 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Si vous avez manqué le début : Paris sur Seine : Actualités Gaumont, Paris au fil de Peau (1932) de J-C Bernard, Boudu sauvé des eaux (1932) de Jean Renoir, 14 h 30 ; De Barbès à Montmartre : Montmartre en De Barbès à Montmartre : Montmartre en couleur (1946) de Jean-Claude Bernard, Sheila chante Petits fülle de Français moyen (1968) de E. Matalon, l'Impossible Monsieur Pipelet (1955) d'André Hunebelle, 16 h 30; Paris Mondial : Luis Bunuel (1964) de Robert Valey, le Charme discret de la bourgeoisie (1972) de Luis Bunuel, 18 h 30; Paris en chautant: Joséphine Baker, Zouzou (1934) de Marc Allègret, 20 h 30.

Les exclusivités

PARTEZ EN VACANCES

avec Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONINÉ : Renvoyez-nous la bulletin ci-dessous.

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'ayez aucun supplément à payer

pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropoli-taine. Remvoyez-nous simplement le builetin ci-dessous, sans oublier

ÉTRANGER* (voie normale)

205 F 261 F

482 F

687 F

agné de votre règlement par chèque ou par carte bleue

FRANCE

76 F

150 F

260 F

O VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE

● VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

CHÉQUE JOINT CARTE BLEUE

Data d'expiration : Signature :

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Nº do CB :

-SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

d'indiquer votre numéro d'abonné.

DURÉE

2 mois

2 semainet 3 semainet

LOCALITÉ: _

PAYS: .

CODE POSTAL 1.

O VOTRE RÈGLEMENT :

Le Monde

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-32-36) ; Saint-André-des-Arta 1, 6° (43-26-48-18) ; Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20).

AMÈRE RÉCOLTE (AIL, v.o.) : Studio de la Harpe, 3º (46-34-23-52).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):

UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC

Opéra, 9º (45-74-95-40).

Vendredi 19 août MEURIBE A HOLLYWOOD (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Pathé Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-5992-82): 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-

TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garou : 19 h. La Voix humaine ; 20 h 30. La Femme rompue : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). \$ Rififoin dans les labours : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Sant du lit :

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

(42-33-42-20).

BBRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8: (43-59-04-67); Escurial, 13: (47-07-28-04); v.f.: Les Montparnos, 14: (43-27-52-37).

Z7-52-37).

BLOODSPORT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Res., 2" (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Moetparnesse, 14" (45-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74,03-40). Pathé Circles 18" (45-74,03-40).

(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

BLUE-IEAN COP (A., v.s.): George V, \$ (45-62-41-46): v.f.: UGC Monopar-messe, 6 (45-74-94-94).

LA BOHEME (Fr., v.o.): Vendême Opéra, 2* (47-42-97-52).

22-7-94).
CHOCOLAT (Fr.): 14 Juillet Odfon, 6
(43-25-9-83); Gaumoot Ambassade, 8
(43-95-9-98); 14 Juillet Bastille, 11
(43-57-90-81); Les Montparnos, 14
(43-27-52-37): 14 Juillet Beaugranelle, 15
(43-75-79-79).

CRITTERS 2 (A., v.f.): UGC Montpar-nessa, & (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

CRY FREEDOM (Brit., v.e.): Saint-Michal, 5 (43-26-79-17); Gammon: Par-nesse, 14 (43-35-30-40); v.f.: UGC

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (fr.):
Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Ganmont Parnassa, 14 (43-35-30-40).
LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-lt.,

v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67).

(43-43-04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1° (42-33-42-26); UGC
Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Opére, 2° (47-42-60-33); Rez, 2°
(42-36-83-93): Bretagne, 6° (42-2257-97); Gannont Alésia, 14° (43-2784-50); Convention Saint-Charles, 15°
(45-23-200). Parké Citaba 18°

(45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-

EMMANUELLE 6 (*4) (Fr.): George V, H (45-62-41-46); Mexavilles, 9 (47-70-72-86).

EMPTRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

v.o.): Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Rex,
2º (42-36-83-93); Pathé Hantefeuille, 6º
(46-33-79-38); Pathé Hantefeuille, 6º
(46-33-79-38); Pathé Marignanconcorde, 8º (43-59-92-82); Pathé Francais, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º
(43-43-01-59); Fanvette, 13º (43-3156-86); Mistral, 14º (45-39-52-43);
Pathé Montpermasse, 14º (43-20-12-06);
Convention Saint-Charles, 15º (45-7933-00); Gaumont Convention, 15º (4828-42-27); UGC Maillot, 17º (47-4806-06); Pathé Clichy, 18º

(45-22-40-01).

LE FRSTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36);
Cluny Palace, 5° (43-54-07-76); 14 Juillet Parmasse, 6° (43-26-58-00); UGC
Biarritz, 8° (45-62-20-40).

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Bienvenille Montparmusse, 15 (45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Uto-pia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Gaugeont

E GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Ambessade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Kinopano-rama, 15° (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Fau-vette, 13° (43-31-56-36); Miramar, 14° (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gamberra, 20° (46-36-10-96).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); George V, 9 (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1^{er} (42-33-42-26); Sept Parmas-siens, 14^e (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

Trestoriamental Edelectic Inc.
L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1" (42-33-42-26); Cinoches, 6*
(46-33-10-82); Pablicis ChampsElysées, 8* (47-20-76-23); Bienvenite
Montparnasse, 15* (45-44-25-02).

INTRUDER (*) (philippin, v.f.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V. 8* (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.): Lucamaire, 6 (45-44-57-34).
MÈRE TERESA (Brit., v.o.): Epéc de

Bois, 5: (43-37-57-47).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): Utopia
Champolition, 5: (43-26-84-65): Studio
43, 9: (47-70-63-40).

· (43-37-57-47).

AV 58

Pathé Clichy, 18-

V. 8= (45-62-41-46).

06-06); P (45-22-46-01).

ra, 9- (45-74-95-40).

90-81) : 14 Juillet Reaugrenelle, 15 (45-75-79-79) : v.f. : Pathé Français, 9-(47-70-33-88) : Pathé Montparasse, 14

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.): Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). MILAGRO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); Sept Parnessiens, 14" (43-20-32-20). Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Afésia, 14º (43-33-30-40); Gaumont Afésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazuro-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Gaumont Convention, 19º (48-28-42-27); Le Gambatta, 20º (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN MISTER DYNAMITE (Hong Kong, v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

10-41). NEUF SEMAINES ET DEMIE (°) (A., v.a.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). L'ŒUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC

Ordens, & (42-43-10-30).

POLITERGEIST III (A., v.o.); Forum Arcen-Ciel, 1° (42-97-53-74); UGC Ordens, & (42-25-10-30); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); v.f.; Res., & (42-36-83-93); Paramount Optra, 9° (47-42-56-31); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Miramsr, 14° (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94).

REPUT (VIDE CE), Ends do Bale \$6.43. PUBLIVORE (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (43-

37-57-47).

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A. v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); UGC Normandie, 9: (45-63-93); UGC Montpartusse, 6: (48-74-94-94); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Baszille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montpartusses, 14: (43-20-1-206); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19: (42-06-79-79); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96). 37-57-47).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). CANT BUY ME LOVE (A., v.o.): UGC Biarritz, \$P (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparmesse, 6r (45-74-94-94); UGC Optra, 9r (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13r (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13r (45-74-94); Images, 18r (45-72-47-94). LE SOVIET (Sov., v.o.) : Le Triomphe, 8º (45-62-45-76). LE TEMPS DU DESTIN (A., v.o.):
Pathé Marignas-Concorde, 8 (43-5992-82).

THE EXTCHEN TOTO (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Sept Par-nessiens, 14º (43-20-32-20). LA TRAVESTIE (*) (Fr.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Champa-Elysées, 3 (45-62-20-40); Pathé Mon-parusses, 14 (43-20-12-06).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). UN ÉTÉ A PARIS (Fr.): Studio 43, 9

(47-70-63-40).
UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopia Champallica, 5 (43-26-44-55) UNE BRINGUE D'ENFER ! (A., V.A.) : George V. 8 (45-62-41-46).

VICES ET CAPRICES (**) (IL, v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Maze-villes, 9* (47-70-72-86). villes, y (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE.
TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-enCiel, 1º (42-97-53-74); Gaumont
Ambanade, 9º (43-59-19-03); George
V, 8º (45-62-41-46); Paramount Opera,
9º (47-42-56-31); UGC Gobelina, 19
(43-36-23-44); Les Montparnos, 14
(43-27-52-37).

WALL STREET (A., v.o.) : Elysées Lincoin, 8' (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). A BOUT FORTANT (**) (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

L'AMÉRIQUE INTERDITE (**) (A. v.n.): UGC Ermiage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchè-

que, v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): UGC
Normandie, & (45-63-16-16); Mistral,
14 (45-39-52-43).

L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accatons
(ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.): Ganmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Reflet Médicis Logos, 5' (43-54-42-34); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08).

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A. v.o.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40). AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30). BIRDY (A., v.o.) : Studio Guiando, 5º (43-54-72-71). BRADDOCK (*) (A., v.f.): Maxevilles, 9- (47-70-72-86).

BRAZII. (Brit., vo.): Studio Galande, 54 (43-54-72-71); Elysècs Lincoln, 84 (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 144 (43-20-32-20). CARMEN JONES (A., v.o.) : Ranciegh,

LARMEN JONES (A., v.o.): Rancingh, 16 (42-88-64-44). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.): Saint-André-des-Arts 1, 6º (43-26-48-18); La Bastille, 11º (43-54-07-76). LES DAMNÉS (*) (It.-A., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr. lt., v.f.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Pathé Français, 9 (47-70-33-88). DIRTY DANCING (A., VA.) : George V.

LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). DRAME DE LA JALOUSIE (it., v.o.): Accatons (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

DYNAMITE BROTHERS (, v.f.): Paris Ciné I, 10 (Fr.-Jap., v.o.): Le Triom-phe, 8 (45-62-45-76). LES ENCHAINES (A., Logos I, P (43-54-42-34). v.o.): Reflet

L'ENFER DES ARMES (, v.f.): Holly-wood Boulevard, \$\mathbb{Q}\$ (47-70-10-41). L'ESCALIER (Brit., v.o.) : Ranolagh, 16 (42-88-64-44). FAMILY LIFE (Brit., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

GEORGIA (A., v.o.): Ranciagh, 16 (42-88-64-44). HAMMETT (A., v.o.) : Studio des Ursu-lines, 5 (43-26-19-09).

fines, 5° (43-26-19-09).

HELIZAPOPPIN (A., v.n.): Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1° (42-97-53-74); Saint-André-dez-Arts II, 6° (43-26-80-25); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81).

LA HORDE DES SALOPARDS (It., v.l.): Maxevilles, 9° (47-70-72-86).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.n.): UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16).

INSIDE DAISY CLOVER (A., v.n.):

INSIDE DAISY CLOVER (A., v.o.):
Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les
Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

Canachet, 6* (46-33-10-82).

MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.):

Epée de Bois, 5* (43-37-57-47); Los

Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77);

UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94). MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Hante-feuille, 6 (46-33-79-38). MORT A VENISE (It., v.o.): Studio Galando, 3 (43-54-72-71). MURIEL (Fr.): Panthéon, 5 (43-54-

IE NOM DE LA ROSE (Fr.It.-All., v.o.): Forem Aro-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); George V. St (45-62-41-46). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). PORTES DISPARUS 2 (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE PRÉTE-NOM (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

LE PROCES (Fr., v.o.) : Reliet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34). LE RODEUR (A., v.o.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34).

5º (43-54-42-34).
SCARAMOUCHE (A., v.o.): Reflet.
Médicis Logos, 5º (43-54-42-34).
SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-94); UGC Gobelina, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beanragard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). DALAG, or (43-01-10-01).

LA SOURIS QUI RUCISSAIT (Brit, v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.a.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77). THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galanda, 5- (43-54-72-71).

TORR LE GUERRIER (, v.f.): Holly-wood Boulevard, 9° (47-70-10-41). LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.):
Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34).
VIOLENCE ET PASSION (IL, v.o.): Accatone (ex Studio Cajes), 5 (46-33-86-86).

WILLIE BOY (A., v.o.) : Epie de Bois, 50 (43-37-57-47).

LES FILMS NOUVEAUX

cais de Pierre Tchernia : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Rex. 2 Horizon, 1* (45-08-57-57); Rex. 2* (42-36-83-93); Bretagna, 6* (42-22-519-7); UGC Odém, 8* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Natiou, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); Panvette Bia, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gammont Convention, 15* (48-28-43-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79).

BONJOUR L'ANCOISSE. Film fran-

(42-05-79-79).

COLD STEEL. (*) Film américain de Derothy Ann Puzo, v.e.: UGC Ermitage, 3* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opera, 9* (47-42-55-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Chrysstien Saint-Chydia, 14* (45-70-27-02). Charles, 15 (45-79-83-00); Images, 18 (45-22-47-94).

18 (45-22-47-94).

COLORS. (*) Film américain de Deanis Hopper, v.o.: Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton. 6* (42-25-10-30); UGC Rotanda, 6* (45-74-94-94); UGC Normandie, 8* (45-74-94-94); UGC Normandie, 11* (43-34-07-76); 14 Juliet Beangranelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2* (42-36-33-93); UGC Montparuesse, 6* (45-74-94-94); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79); La Gambesta, 20* (46-36-10-96).

LA LECTRICE. Film français de

LA LECTRICE. Film français de Michel Deville: Ganmont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); Pathé Hantefeuille, 6st (46-33-79-38); La

Pagode, 7º (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Seint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Les Nation, 12º (43-43-46-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gammont Afésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnesse, 14º (43-20-12-06); Sept Pannasiens, 14º (43-20-20); 14 Julliot Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01). Pagodo, 7: (47-05-12-15); Pathé

MAPANTSULA. Film Afrique du MAPANISULA. Him Arrique da Sud d'Oliver Scimitz, vo.: Gau-mont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opére; 2- (47-42-60-33); Saint-Michel, 5- (43-26-79-17); Gaumont Ambiensde, 8- (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

(43-35-30-40).

NECO. Film américain d'Andrew Davis, v.o.: Forum Horizon, != (45-08-57-57); Publicis Champs-Elysées, & (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opérs, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Baszille, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Ganmont Alásia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-28-84-27); Pathé Clichy, 18 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

POLICE ACTION, Film Hong Kong

20 (46-36-10-96).

POLICE ACTION, Film Hong Kong de David Chang, v.f.; Hollywood Bonlevard, 9° (47-70-10-41); Paris Che I, 10° (1 Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opera, 2° (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Gaumont Ambasaade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Parisase, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-24-42-27).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 20 AOUT

«Orsay, un musée dans une gare», 10 heures; «Les impressionnistes au musée d'Orsay», 13 h 30, 1, rue de Bel-lechasse, sous l'éléphant (Pierre-Yves Jesict). - Montmartre : da Batcau Lavoir au

Lapin agile », 11 heures et 15 heures, metro Abbesses (Christine Merle). «Versailles : à la recherche du pre-mer village de Versailles», 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office de tourisme).

« Buttes du Chapeau rouge », 14 h 30, entrée du jardin, boulevard de l'Algérie (Paris côté jardin). «L'Institut de France, la coupole»,

15 beures, 23, quai Conti (Tourisme

«Le cimetière de Picpus», 15 heures, sortie métro Picpus (Isabelle Hauller).
«Les carmes», 13 heures, 70, boulevard de Vaugirard (Paris et son his-«La plaine Monceau», 10 h 30, métro Monceau (V. de Langlade).

Femmes célèbres du cimètière Montmartre , 14 h 45, avenue Rachel, à l'entrée (V. de Langlade). «L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

Monuments historiques L'Opéra », 11 h 30, dans le hall. Grands hôtels du Marais : Carnava-t, Salé, Lamoignon », 11 heures,

« L'hôtel de Sully », 13 heures, 62 rue Saint-Antoine «Le parc de Secaux et ses témoi-guages de l'ancien château de Colbert». 15 heures, grilles de l'entrée principale, dans l'axe de l'allée d'honneur.

DIMANCHE 21 AOUT Versailles : le potager du Roys, 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de tourisme).

La pointure italienne au Louvre, 10 h 30, 36, quai du Louvre (Pierre-Yves Jaslet). -Le Marais -, 11 heures, 14 h 30 et 16 h 30, métro Saint-Paul (Christine Merle).

· Le Grand Louvre, de Philippe Auguste à la pyramide de verre», 15 heures, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, devant le plan (Tourisme culturel). «La place Vendôme à l'époque de M∞ Pompadonr», 15 heures, 7, place Vendôme (Isabelle Hauller).

"L'île Saint-Louis », 15 heures, metro Pont-Marie (Pierre-Yves Jaslet). Saint-Deuis : la maison de la Légion d'honneur », 15 heures, portail de la basilique (Paris et son histoire).

«Une heure au Père-Lachaise», 10 heures et 11 h 30, boulevard Ménil-montant, face rue de la Roquette (V. de

« Spirites et médiums du Père-Lachaise», 14 h 45, place Gambetts, angle avenus du Père-Lachaise (V. de Langlade). « Le quartier de la tour de Nesle et la

rae Visconti», 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection du passé). Monuments historiques

"L'ancien village de Passy", 11 h 30, métro Passy, en haut des escaliers. Quartier Saint-Germain-des-Prés .
 14 h 30, devant l'église, 3, place Saint-Germain-des-Prés.

L'ancien village d'Autenil ».
 13 heures, métro Eglise-d'Autenil, en face l'église.

"Jardins du Palais-Royal, colonnes de Buren et passages couverts jusqu'à la place des Victoires», 15 heures, grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-

· Montparnasse et ses transformations », 15 heures, angle de la gare avec le boulevard de Vaugirard. La conciergerie -, 15 heures, 1, quai de l'Horloge.

CONFÉRENCES

DIMANCHE 21 AQUT 1, rue des Prouvaires, 15 heures :

Notre-Dame de Paris, sa conception et ses secrets :, par Claude Gion; «Les mystères de l'île de la Cité», par Natya-

taugran en Moditerrande. m betreet en tragen bei Lean France Commende less martet L. Nord et à l'Est u Burn to choos profestative plants for the Sancti : eclasroles et avera marages dans le Sud-Eat le man Sur e Protection compatibles, Marin Commit and Allega, in the Rent of the Co. Co. Virginia aires g and most emanage. In det ein ber um die ger men a frei der des arage tit Auf ind Stuten, **ase am**i жизический повержа веро Arter die einscheinen ren wendere them are a tables Brite. PREVISIONS P

Erelation probable da l

gle demanche 2: soor a 24 he

to comment in des Plas bei party is not as Nord put

The Later Courter associa

MÉTÉOROLOGIA

SITUATION

ROLOGIE NATIONALE TEMPS PREVULE 20.08.

TEMPÉRATURES MOZIF 18-08-1988 a 6 necres TU et le 19-FRANCE TOURS .

TOCELOG ALGER .. GENERAL TERM BANCED E-GRAI THE TELL

SEVERE SHAFE SOCE2 ANGELLE HVE

LECURE C ciel ciel

DAKAR .

DEAR .. CEVERE SENGEO ISTANDO

EXISAL

tem établé avec le support à

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

PARC 2 A STATE OF THE PARC 2 A STATE OF THE

OM A THE

Refer Mater

A Series Legal

THE STATE OF THE S

ETE CHEN

ETE DEPOSITE A COLOR

THE PREMISE IN

IE on San

a to The

HORROR MCKE

ERPIER

DAME NEGLE IN

The section of Books

14=75

100

· = =====

2 7: TB

AND THE SECOND S

thus #

11.75 11.75 11.75

MARKET LANGUAGE

124

A STATE OF THE STA

20 (10)

مثلثنا والمتابية والمسادون

RENCES

The second secon

.

32.4

YUX

SITUATION LE 19 AOUT 1988 A 0 HEURE TU

Evolution probable du temps en France entre le vendreil 19 août à 0 h nche 21 noût à 24 heures. at le dissanche 21 août à 24 heures.

La dépression des Iles britanniques gagnera la mer du Nord puis la Nordege. La perturbation associée touche escore le Sud-Est le main avant de séloigner en Méditerranée. Un temps tiès changeant on muages, éclaireies et avenes alternent rapidement se généralise à la France. Dimanche les avenses se limiteront au Nord et à l'Est tandis que le soloil reviendra progressivement sur les alutres régions.

Samed : échircles et averses, philes et orages dans le Sud-Est le matin. Sur les Pyrénées crientales, le sud du Massif Central, les Alpes, la vallée du Rhône, le Jura, les Vosges ainsi que sur le littoral méditerranéen, la journée débutera sous un ciel manaade peintera sous un crei mansade paisqu'il pleuvra et des orages éclate-rost. An fil des heures, une amélioration se dessinera, un peu plus lente sur les Alpes. Les éclaireies reviendront done, entrecoupées de quelques averses, tandis que les orages gagneront la

La tramontane se lèvera le soir, La tramontane se lèvera le soir.

Sur les antres régions, les muages et les éclaircies atterneront rapidement.

Nous pourrons profiter de belles éclaircies. Toutefois les muages se feront de temps en temps plus menacants, apportant des averses parfois accompagnées d'orages. Les averses serront plus nombreuses sur la moitié nord. Le matin elles préféretont les côtes atlantiques et de la Manche.

Le vent d'onest soufflers fort le matin.

de la Mancae.

Le vent d'onest souffiers fort le matin sur les côtes de la Bretagne au nord. Au cours de la joursée, les rafales de vents voisines de 30 à 50 km/h souffieront temporairement sur la majorité du pays. temporairement sur la majorité du pays.

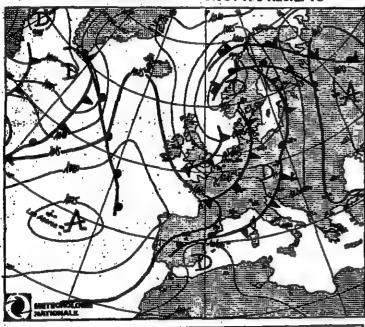
Dinnanche : emoleillé sur l'Ouest et le Sad – quelquies averses deus PEst.

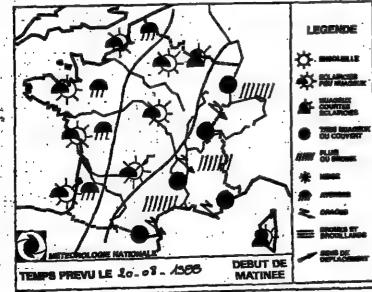
La journée débutera sous un ciel très changeant où noages et échsireies se suocèderont rapidement. Des averses se produiront principalement près des côtes atlantiques et de la Manche. Le vent de nord-ouest sera modéré à assez fort. Quelques orages éclateront encore an Corse.

Peu à peu le soleil reprendra ses

Peu à peu le soleil reprendre ses droits. L'amélioration débuters per l'ouest du pays, et les averses régresse-

PRÉVISIONS POUR LE 21 AOUT A 0 HEURE TU





s 18-08	1986 à 6	heure	TU	s relevées et la 19-08	-1988	_		P	LOS ANGE	- DR	22	16	_
F	RANC	Ē		TOTALS		28 31	18	D	Lijxeario		7	16	i
		- 48	D	TOULOUSE.		31	23	ñ	MADED .		36	19	1
JACCEO Barritz			N	PORTEAN	1 PE	34	23		MARRAE		39 .	21	1
CENTRALE			N	É	RAN	IGE	R		MEXICO .		28	12	
OURCES			Ċ.	MGE		32	19	B	MILAN		2	26	1
EET			Ā	AMSTERDA		27	17	P	MONTREA		75	18	-
AEN			P	ATHENES		34	25	Ď	METRODO.		19	14	
			ō	BANCHOK .		32	27	C	NATROEE .		21	25	
TERMONT			N	BARCELON		31 -	26	D	NEW YORK		32	21	1
JUON	25		C	BEI GRADE		28	13	D	080		21	14	
	NH 3		D	BERLIN		23	13	D	PALMADE		33	18	•
ALE	30		·P	TRINGLE		29	17		PEXIN		3	22	-j
BIOGES	,, 2		N	LE CARE .			24	D	REDDEN		ã	18	i
LYCN	30		N	COPERING		20	14	N	ROVE		3	20	i
VARSEILLE	HAR 3		D	DAKAR		27	24	0	SINGAPOL		30	25	
WANCY	2		Ç	DELHI		31	26	P			19	· ii	1
WIES			P	DESERBA		39	26	P	STOCKEO		22	13	
OCE	3		Đ	ŒŒŒ		31	15	D	SYDNEY .			24	
ARIS MONT	S 31		C	HONGRONG		22	24	D	TOKYO		34		
ALI			D	STANKEL		29	21	D	TUNES		35	22	1
11 /3 / L			N	INISALE		29	15	D	YARSUTE		24	1	1
ENNES			P	TEXTONNE		27	20	c	YENESE	-	29	19	
ายสาเอไล้เส	30		N			26	17	P	TENE.	******	Ż	14	- 1
TRASPOUR	6 2	34	N	LONDRES .	******	-		<u> </u>	1				_
	B	T	_	D	N		(•	P	T		.4	B
A	brume nend éta	1 ~~	iel Ivert	cicl dégage	Esta Est	JIZ.	OCS	_	photo	tempt		200	_

PHILATÉLIE

Les affranchissements mécaniques

d'une valeur (le montant du port), du lieu, de la date de dépôt du pli et parfois accompagnée sur sa gauche d'une illustration qui vante les : mérites de la finne d'où est partie la

En effet, une lettre peut être affranchie mécaniquement. On parle alors d'a empreinte de machine à affranchir». Les înitiés, qui les collectionness, les nomment EMA.

Les premières machines à affran-chir furent mises en service en Nouvelle-Zélande en 1904. La Nor-vège suivit, la même année... En France, la première utilisation d'une telle machine date du 26 mai 1924. Aujourd'hui, soit pour gagner du temps, soit pour ae plus voir dispa-raître les timbres à des fins person-nelles, les postes et les entreprises du monde entier ont recours à l'affran-

chissement mécanique du courrier. Tout l'art de l'amateur d'EMA réside dans l'identification des machines, fabriquées, par exemple, par Havas, Satas, on Alcatel...

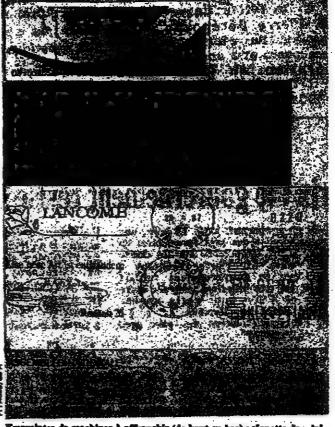
Les machines des guichets des bureaux de poste entrent dans une première catégorie. Elles impriment parfois directement sur l'envoloppe qui leur est confiée la marque ronge

Le courrier qui arrive dans votre boite anx lettres est de moins ca acheminé. Mais, le plus souvent, elles débitent une vignette, blanche on blentée, sur laquelle se détache les indications de service en rouge les indications de service habituelles (port, date, lieu, naméro de machine), ensuite coliée sur l'anveloppe par le préposé.

Les empreintes de machines d'entreprises entrent dans une seconde catégorie. Au delà de leur attrait technique et toponymique, les philatélistes thématiques s'intéressent any illustrations qui les accompagnent : automobiles, agro-alimentaire, compagnies aériennes, etc., sont très recher-chées. La poste contrôle le débit de ces mechines. Il existe enfin des empreintes de machines en démons-tration ou à l'essai (valeur fictive : 0 F) et des empreintes «spécimen».

A Pour en susoir plus: Association des collectionneurs d'empreintes de machines à affranchir (ACEMA), M. Bernadas, La Vigne, Bourg-das-Comptes, 35580 Guichea. «A propos d'EMA», Rémi Corbean dans la Philasélle thématique d'avril 1987 (Association de philatélie thématique, 51 bis, rue Pastour, 92330 Scenze.

Buirique réalisée per la réduction du Monde des philaséletos, 24, rue Chaucini, 75009 Paris, Tél.: (1) 42-47-99-06.



Emprelates de machines à affranchir (de heut en has) : vignette de mini-ordinatoir de guichet, morque allemante, marque française, marque suione et empreinte de l'Accombite mationnie.

VACANCES

Dix mille enfants à la mer

Dix millé enfants de l'ille-de-France et du Nord - Pasde-Calais ont passé le jeudi 18 auût aur la plage de Malo-les Bains, près de Dunkerque, grâce au Secours populaire français. Encadrés par mille cinq cents bénévoles, ces « oubliés des vecences » ont profité de la mer, que beaucoup n'avaient jemais vue. Ils ont pu s'initier à la planche à voile, au ski nautique et au parachutienne ascensionnei. Le Secours populaire a organisé cette opération dans le cadre de sa campagne «Pour que l'été n'oublie personne», dont l'objectif est d'offrir sept cent mille journées de vacances à l'enfance défavorisée. Des enfants d'Auvergne découvri-ront Le Grau-du-Roi dans le Gard, ceux du Languedoc-Roussilion visiterent les gorges du Tarn, et leurs camerades de Franche-Comté iront au 200 de

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics au Journal officiel du vendredi 19 août 1988 : UN DECRET

Nº 88-879 du 17 août 1988 portant publication de la convention entre le gouvernement de la Répablique française et le gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire relative aux enfants issus de couples mixtes séparés franco-algériens faite à Alger le 21 juin 1988.

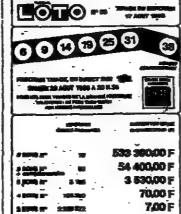
UN ARRETÉ

• Du 12 août 1988 relatif à la composition et à l'appel de la frac-tion de contingent 1988/10.

DES LISTES

• Des élèves ayant obtenu le diplôme d'ingénieur des techniques des industries agricoles et alimentaires de l'Ecole nationale d'ingénieurs des techniques des industries agricoles et alimentaires de Nantes.

rieur d'agriculture de Lille ayant obtenu le diplôme d'ingénieur en agriculture.



Le Carnet du Monde

ses petits-enfants, oat le douleur de faire part du décès de

André MARIE,

secrétaire général honoraine de la ville de Saint-Cloud, chevalier de l'ordre du Mérita,

servent le 8 août 1988, à Saint-Cloud.

Décès

ses parcats,
M. et Marice Richard,
M. et Marice Richard,
M. et Marice Blanc,

s grands-parcous, Les familles Blanc, Bergeron, Charignon, Dunand, ont la doulour de faire part du décès de

es cet en lieu dans l'intimité le 16 août, à Grenoble

3 tar, rue Bellavoine, 78230 Le Pcoq. 7, rue Paul-Claudel, 38100 Grenoble. Le Sorbier, Pierres-Onches, 30140 Anduze.

le docteur Engénie Filiu, aée Edard de Laplante,

et leurs enfants, Les familles parentes et alliées, font part du décès de

Claire FILIU. pée le 24 janvier 1959,

servenn le 6 août 1988.

Les obsèques ont on lien dans l'inti-

Une mosse sera offébrée le vendredi 2 septembre, à 12 heures, en la chapelle de l'hôpital Richaud, 78, boulevard de la Reine, à Verseilles.

Et ses amis, ont la douleur de faire part de la dispari-tion accidentelle de

Imbelle GARCIA de la ROSA.

Les obsèques out ou Hox le 13 août

Jan Claric GORGE.

Ses obsèques out en lieu en l'égine de La Mambrolle-sur-Choixille, le 16 août 1968, dans la plus stricts intimité.

- Le conseil de surveillance,

Le directoire, Et tout le personnel de Menniserie de

M. Raymond JUVANON. directeur compercial, membre du directoire,

Ses obséques out en lieu le jeudi 18 noût 1988, à Créches-sur-Saône.

Route de l'Eglise, 38550 Jarry.

- Se famille

- M= Françoise Gorge,

marvega le 10 août 1988.

son épouse, Caroline et Mathieu, ses enfants, Toute sa famille,

Des élèves de l'Institut supé-

- Cyprienze Marie, son éponse, Renée Marie, Suzanne et Claude Walter,

Philippe of Amilie Walter,

French BLANC,

prvess accidentellement dans buitième année, le 11 août 1988.

Les obsèques out été élifébrées dans la stricte intimité familiale.

 C'est avec une profonde tristosse que le Parti radical a appris la dispari-tion de son ami et camarade Herbert PAGANI, lai qui a su si bien exprimier avec la poé-sie et la musique les drames et les dou-leurs, les espérances et les valeurs de sa

- M. le doctour Marcel Filia et M-

Via di totre Argentina 18, 00186 Rome. BP 649 75162 Paris Codez 04.

(Le Monde du 19 autil)

- Jean-Pierre PONNELLE.

né à Paris le 19 février 1932, décédé à

La famille et les proches pleurent se

parte.
M= Min Ponnelle,
nie Reiter,
M, et M= Pascal Danei

et leurs enfants,
M= Margit Saad-Ponnelle,
M. Pierre-Dominique Ponnelle,
Jean-Philippe Ponnelle,
M= Dagmar Priodrich.

La cérémonie funèbre sura lieu le 25 août, à Salzhourg, dans la Felseureits-chule.

L'enterrement au Père-Lachaise a ou lieu dans la plus stricte intimité.

- Jean-Pierre PONNELLE, 19 février 1932-11 août 1988.

La UNITEL Film and Fernsch Produktionngesellschaft regrette la perte d'un fisible anni et grand artiste.

(Le Monde du 13 août.)

- Maxie-Josephe Thory, aon épouse, M. et M≕ Jean-François Théry, leurs

emiants et petits-enfants, M= Marie-Anne Fronty

et ses enfants, M. et M. Jacques Tenier et leur fille, M. et M. Jean-Louis Secre et lours cufants, Tous ses alliés Et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès de

Lucies THÉRY. ancien élève de l'école Bouile.

Pandre, out is profonde tristeme de faire part du décès de surveau à Croson (Finistère), le 13 soût 1988, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Ses obsèques religieuses cat en lieu à Crozon, le 16 août, dans l'intimité. Un service religieux sera célébré en septem-bre dans sa paroisse parisienne, serveau le 15 auût 1988, à l'êge de

5, rue Antoine Roucher,

Anniversairee

- Le 1º septembre 1980, pertait pour l'Orient Eternel notre biss-aimé F:

Jess BRENIER.

Une pennée est demendée par son épouse inconsolable à cour qui l'one connu, estimé et aimé.

- Que tous coux qui l'ont consus ét

Micheline MARTIN-WAMBERG, décédés le 19 août 1985.

🚣 Il y a quinzo ene disperaisseit Offvier de PIERREBOURG, compagnon de la Libérati député de la Creme,

maire de Guéret, Une penafe est demendée à tous com

Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moude », sont priés de joindre à leur envoi de texte une das dernières bandes pour justifier de cette qualité.

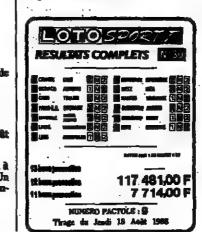
Médecine

Contre la calvitie

Le minoxidil commercialisé aux Etats-Unis

Aux Etate-Unis, la FDA (Food and Drug Administration) vient d'approuver la commercialisation d'une lotion à base de minoxidit destinée à jutter contre la forme la plus comme de la calvitie, ou «calvitie androgénique». Produite par les laboratoires Upjohn, ce médicament est déjà commercialisé dans quarante-cinq pays, dont la France, où près de neuf millions de peres seraient concernées.

Le minoxidil était à l'origine, un médicament de l'hypertension artérielle. C'est en constatant que cette substance stimulait in pousse des poils et des cheveux que les cher-cheurs ont décidé de l'utiliser à des fins cosmétologiques. En raison de ses possibles effets secondaires, ou produit n'est délivré que sur prescription médicale.



Economie

SOMMAIRE

■ De retour de vacances, M. Pierre Bérégovoy s'est inquiété du « fort dérapage » des loyers et a annoncé la préparation, en 1989, d'une réforme de la fiscalité pour 1990 (lire ci-dessous).

■ Après neuf mois d'incertitude, la société de logiciels informatiques CCMC passe du giron de la Société générale à celui de Thomson (lire page 17).

■ Renaissance de l'industrie américaine de l'électroménager: Whirlpool prend 53% des produits blancs du hollandais Philips (lire page 17).

■ Tourisme : les étrangers sont de retour (lire ci-contre).

La politique économique de M. Bérégovoy

Prix : le gouvernement révise son objectif à la hausse pour 1988

Tout en annoncant, jeudi 18 août, une hausse de l'indice des prix (provisoire) en juillet de 0,3 % (soit 2,7 % sur les douze derniers mois). M. Pierre Bérégovoy a indiqué que la gouvernement tablait désormais sur une inflation comprise entre « 2,5 % et 3 % » pour cette année. L'objectif initial se situait à 2,5 %. En juillet, l'écart d'évolution des prix avec

l'Allemagne fédérale s'est légèrement accru : il a été de 1,7 point. L'accélération de l'inflation résulte notamment, selon M. Bérégovoy, de l'« héritage » da gouvernement précédent, avec en particulier les augmentations du tabac et du gaz domestique. Mais le ministre de l'économie a surtout mis en cause le « fort dérapage »

des loyers. Tons secteurs confondus, ceux-ci ont augmenté de 5,1 % en 1986, puis de 6,5 % en 1987, et, i nouveau, à la fin avril et sur les douze derniers mois, de 6,5 %. En trois ans, la hausse a été de 19 %, deux fois plus rapide que celle de l'ensemble des prix de détail (8,8 %). Le poste logement pèse environ 7% dans l'indice INSEE des prix à la consommation.

La flambée des loyers

Le poids des loyers dans l'indice des prix de détail a beau être faible, il était inévitable que le gouverne-ment s'inquiète d'une progression deux fois plus rapide que celle de l'ensemble des prix à la consommation. La loi du marché produit dans ce secteur ses effets mécaniques ; dans les régions où une offre suffisante existe, la régulation s'opère d'elle-même ; le propriétaire, dans la crainte de perdre un locataire convenable et bon payeur, modère ses exigences, et le locataire résiste plus facilement à toute demande excessive, sachant que, maigré les contraintes et les frais d'un déménagement, il peut trouver à se loger pour un prix plus raisonnable.

La situation est tout à fait différente lorsque le marché est tendu », comme disent les professionnels. C'est le cas à Paris et dans la région parisienne, où le marché n'existe pratiquement pas et où le prix des appartements vides, totalement libre, s'envole. A chaque renouvellement de bail, la tentation est grande pour le propriétaire ou pour le gestionnaire de considérer tout loyer comme sous-évalué. Ce qui met en place une « échelle de perroquet », les nouvelles locations tirant vers la hausse l'ensemble des

M. Bérégovoy a raison de craindre une hausse plus forte encore en

Alors que les décisions concernant les recettes fiscales pour le budget 1989 ne sont pas encore arrêtées (elles devraient l'être avant la fin du

mois d'août), M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances

ministre de l'economie, des l'insides et du budget, a amoncé, le jeudi 18 août, son intention de préparer, en 1989, une « réforme de la fisca-lité » pour 1990. Le ministre, qui

entend « s'y consacrer personnelle-ment », a indiqué que cette réforme,

tout en s'inscrivant dans le cadre de l'harmonisation de la fiscalité euro-

péenne en vue de la création du grand marché, devra répondre à

trois « critères » : la « justice sociale », l'« efficacité économique »

Pour 1989, le gouvernement dis-pose de « peu de marges de manœu-vre » en matière d'allégements fis-caux, a confirmé M. Bérégovoy. Le

ministre souhaite que « les mesures retenues pour 1989 présigurent

celles qui seront prises en 1990». Pour encourager la production » et

l'investissement, le ministre d'Etat préconise une baisse du taux de l'impôt sur les sociétés (actuelle-

ment à 42%) sur les seuls bénéfices

non distribués ou une « réduction de la durée d'amortissement sur cer-

tains équipements ». « Nous n'avons pas encore tranché. »

inégalités » passe par la création de l'impôt de solidarité mais égale-

ment, selon M. Bérégovoy, par des réductions déterminées de TVA. En

cette matière, le ministre souhaite

privilégier les «consommateurs modestes». Pour favoriser la mobi-

lité et dans un souci de simplifica-tion, M. Bérégovoy réfléchit égale-ment à une réforme des droits de

En ce qui concerne enfin la fisca-

lité de l'épargne, le ministre de l'éco-nomie envisage de prendre quelques mesures dès 1989, mais, dans ce

domaine, « l'essentiel sera fait dans le budget 1990 ». La Rue de Rivoli

sonhaite auparavant connaître les propositions que la Commission européenne doit faire aux gouverne-

ments avant la fin du mois de juin

1989, la libre circulation des capi-taux étant prévue pour le 1ª juillet 1990.

Le projet de loi de finances pour 1989 pourrait néanmoins comprendre quelques premières dispositions. La non plus rien n'a encore été définance par la calcon de definition de la calcon de

nitivement arrêté, mais M. Bérégo-

voy a évoqué l'éventuelle suppres-sion de la taxe sur les encours

bancaires et la réforme de la fisca-

mutation.

Autre objectif, la « réduction des

« juste », « simple » et « efficace »

M. Bérégovoy peut-il sans risques inciter les locataires à refuser les hausses qui leur sont proposées, les litiges persistant après conciliation

1989. En effet, l'article 51 de la loi Méhaignerie stipule que les baux qui n'auraient pas été mis en conformité avec la précédente loi Quilliot, seront réputés l'avoir été le 24 juin 1983. 1983. De façon tout à fait artifi-cielle, un nombre beaucoup plus important de baux viendront ainsi à renouvellement à mi-1989 (1,8 mil-lion environ, au lieu de 800 000 normalement), amplifiant l'impact des hausses sur les prix de détail.

Certes, la loi Méhaignerie (sur laquelle il n'est toutefois pas ques-tion de revenir) prévoit des mécanismes « qui permettent d'éviter les dérapages », selon la formule de M. Bérégovoy. Les commissions de conciliation recoivent peu de plaintes (2 700 wn 1987, dont les trois quarts pour la seule région pari-sienne). Les professionnels y voient le signe que tout se passe bien. Mais il faut bien admettre que le locataire plus tendance à accepter une hausse objectivement excessive, al elle n'est pas complètement dérai-sonnable (de 10 % l'an, par exemple), sachant qu'il ne trouvera un appartement comparable qu'à un prix encore beaucoup plus élevé, auquel il faut ajouter les frais de nouvel appartement. La flambée des loyers des appartements vides depuis deux ans fait de la plupart des loyers venant à renouvellement

lité sur les organismes de placement collectifs en valeurs mobilières (OPCVM), comme les SICAV. En

supprimant la taxe sur les encours bancaires, l'Etat se priverait d'envi-

ron 1.5 milliard de francs de recettes

tion de l'Association française des

banques. Une telle mesure bénéfi-

cierait néanmoins essentiellement aux empranteurs — les entreprises

en particulier – à condition qu'elle soit répercutée intégralement dans

fiscalité française. Le ministre

d'Etat n'a pas évoqué en revanche l'impôt sur le revenu des personnes

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE RWANDAISE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La République Rwandaise (Ministère des travaux publics et de l'énergie et ELECTROGAZ) procède à un Appel d'offres international pour la fourniture du matériel et l'exécution des travaux relatifs à la réhabilitation et l'extension des réseaux électriques de six centres, à savoir : GITARAMA, BYUMBA, RWAMA-GANA, GIKONGORO, CYANGUGU et BUGARAMA.

60 kilomètres de ligne MT (30 kV) sur poteaux métalliques;
 27 postes de transformation MT/BT (30/0.4 kV), type cabine basse maçonnée;
 45 kilomètres de ligne BT (0.4 kV) sur poteaux métalliques avec éclairage

900 foyers d'éclairage public;
 Matériel de branchement pour 2300 abonnés incluant câbles, compteurs et

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu aux adresses suivantes contre paiement de 45000 francs rwandais ou 600 dollars US ;

LAVALIN INTERNATIONAL

1100, boulevard Dorchester Ouest Montréal - Québec - CANADA H3B 4P3 Tél. (514) 876 - 4455 - Télex 055-61250

Rédigées en langue française et en six exemplaires, les offres devront parvenir par ph recommandé avec accusé de réception à : M. le Secrétaire permanent du Conseil des adjudications de la République Rwandaise, B.P. 158, KIGALI-RWANDA, au plus tard le 23 septembre 1988 avant 11 heures locales, heure d'ouverture des plis.

Des renseignements peuvent également être obtenus auprès de :

public;

- 60 kilomètres de ligne BT (0,4 kV) sur poteaux métalliques;

- 21 kilomètres de Câbles monopolaires 30 kV;

- 12 kilomètres de câbles térrapolaires 1 kV;

Ministère des travaux publics et de l'énergie, B.P. 24, KIGALI - RWANDA

ELECTROGAZ, B.P. 537, KIGALI - RWANDA T&L 73802-75476 - T&Ex 591 ELGZ RW

La procédure d'acquisition des biens et des services sera conforme aux règles Fonds africain de développement qui finance ce projet. Pour l'ensemble des six centres, il faut construire et installer :

le coût du crédit.

physiques.

Par ailleurs, le sujet des loyers étant particulièrement passionnel, peut-il envisager une campagne d'incitation des locataires à la résis-

tribunaux, déjà surchargés ?

tance sans déclencher des réactions virulentes de l'opposition ?

Enfin M. Bérégovoy pourra-t-il éviter de recourir à une réglementation spécifique pour Paris et la région parisienne? Sa marge de mancenvre est très étroite.

JOSÉE DOYÈRE.

TOURISME

Premier bilan de la saison

Les étrangers sont de retour

La saison estivale 1988 permettra sans doute au tourisme français de sortir du marasme où l'avaient plongé la baisse du dolar et les attentats en 1986 et 1987. Peridant deux ans. la clientèle étrangère avait boudé l'Hexagone tandis que la crise économique écourtait les vacances des Français. Le premier bilan dressé pour catta année par M. Olivier Stim est satisfaisant, même si les données connues ne portent que sur le début de la saison. Alors qu'en 1987 29 % des professionnels des stations estimaient que le début de saison serait bon, le sont 40 % cette annés.

On enregistre en 1988 une e progression modérée de la clientèle française », qui aug-mente dans trois stations sur quatre, par rapport à 1987. Mais le bonne nouvelle qui concerne la saison en cours est incontestablement le retour des étrangers. La clientèle traditionnelle de l'Hexagone, ceile du nord de l'Europe, augmente dans trois stations sur quatre. Quant sux contingents d'Espagnols et d'Italiens, ils sont « de plus en plus présents » dans neuf stations eur dix. Cetta clientèle étrangère ne se concentre plus sur la seule Côte d'Azur, mais découvre

d'autres régions. En lle-de-France, la clientèle américaine a retrouvé son « dynamisme » et progresse de plusieurs points.

Même III in fréquentation record de 1985 ne sera pas égalée, les mauvais résultats des deux années passées sont

Le tour de France du ministère. souligne, en outre, que seul «l'enfer du Nord» est resté à écart de la reprise touristique. Dans la plupart des régions, les performances sont au moine aussi bonnes que celles de 1987. A défaut d'étaler leurs vacances, les Français se diluent dans l'Hexagone en dépit de l'inconstance météorologique du littoral quest.

Malgré ce premier bilen positif, le ministère reste prudent, car le tourisme dépend de nombreux parametres : prix, parités monétaires, effort de promotion et, bien entendu, la météorologie. A un mauvais début de saison dans une région peut succéder un mois d'août resplendissant, qui fait en même temps remonter le mercure et les taux d'occupation. Ce n'est donc qu'au début sep-tembre que M. Stim pourra dreseer un bijen définitif de le saison.

M.-Ch. ROBERT.

SOCIAL

Un entretien avec M. André Bergeron

(Suite de la première page.)

ant normalement devant les

» Prenons l'exemple des TUC. Au fil des années, on a demandé aux TUC d'exercer un travail habituellement dévoiu à des personnels permanents. C'est le cas dans la fonction publique et notamment dans les finances où l'on refuse d'embaucher des personnels supplémentaires.

» Ce problème se posera avec de plus en plus d'acuité. Il vant mieux levoriser la relance de l'activité, en particulier des investissements, en bonifiant les taux d'intérêts exigés en de telles circonstances. Il faut aussi accentuer l'effort de formation, car ceux qui sont sans forma-Fiscalité: mise en chantier d'une réforme tion ont encore plus de mai à trocver un emplol.

- Il fant done corriger les abus de la formation en alternance pour

- Sur les stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP), le patronat s'est mai conduit. De nombreux employeurs ont profité des exonérations fiscales sans donner une formation débouchant sur une embauche définitive. Ce n'était pas l'esprit de l'accord que nous avions signé. Même les organisations patronales out admis qu'il y avait des abus. Il n'est pas possible de tolérer plus longtemps the telle situation.

La TVA, l'impôt sur les sociétés, la fiscalité de l'épargne, les droits de mutation, les taxes locales : la réforme envisagée par M. Bérégovoy couvrirait la presque-totalité de la fiscalité française. - Comment jugez-vous l'action du gouvernement de M. Rocard ?

- Je ne peux pas encore porter de jugement. Nous avons été reçus pendant une heure par M. Rocard. Du temps de Georges Pompidou, nous avions des discussions approfondies qui duraient quatre heures. l'espère que, dès la rentrée,

M. Rocard en reviendra à ces pratiques. A défaut, le gouvernement donnerait plus l'impression, en recevant les syndicats, qu'il sacrifie à une obligation ou à un rite plutôt qu'au désir d'approfondir les probièmes qui se posent.

gouvernement comme celui de M. Mauroy qui fait de grandes ment comme celui de M. Rocard qui fait de la gestion ?

- Finalement, préférez-vous wa

 On ne peut pas encore dire que le gouvernement de M. Rocard ne fait que de la gestioon. Je ne veux pas faire de procès d'intention. » L'expérience m'a appris qu'un

gouvernement ne peut rien accom-piir de valable sans stabilité sociale. La stabilité sociale ce n'est pas un slogan, c'est la résultante d'un comportement. Il faut obstinément rechercher l'accord qui est forcé-ment un compromis. Telle est l'attitude que le gouvernement doit adopter aujourd'hui sur les salaires qui sont devenus un problème majeur. Il faut discuter pour éviter des événements comme ceux qui viennent de se produire dans les

« L'ouverinre ne conduira pas très loin »

- L'ouverture politique, cela

- Je ne crois pas que « l'ouverture » puisse conduire très loin. Dans une démocratie, il fant une majorité et une opposition. C'est ce qui existe dans toutes les grandes démocraties d'Europe du Nord. Pourquoi tenter de parvenir à je ne sais quel unanimisme? C'est un objectif que l'on n'atteindra jamais.

- A propos du droit de licenciement, vous ne voulez pas d'une négociation car, dites-vous, votre rôle n'est pas de contractualiser le droit du travail. N'est-ce pas ce que vous faites depuis quarante ans en signant des accords qui modifient la législation?

- Peut-être. Mais lorsqu'un différend surgit entre un employeur et ses salariés, il faut que le conseil des prud'hommes ou le tribunal puisse dire le droit en se référant à des textes de loi ou à des conventions de droit public. Des quantités de sala-riés sont employés dans des petites boîtes où il n'y a ni convention collective, ni syndicat. S'il n'existe plus cette réglementation à laquelle nous sommes attachés, comment voulezvous que les salariés puissent faire dire le droit ?

» Quant à l'autorisation de licenciement, soyons logiques., une négo-ciation n'aboutira à rien. Dès l'ins-tant où la loi votée à l'instigation de M. Séguin n'est pas bonne, il suffit, à l'instigation de M. Soisson, d'en faire voter une autre qui rétablira la

- Les salariés vont-ils devoir eccepter de nouveaux sacrifices d'ici à la fin de l'année pour assurer l'équilibre de la Sécurité sociale ?

- Non. Là encore il faut essayer de ramener le débat à une juste pro-portion. Je ne conteste pas les diffi-

cultés de la Sécurité sociale dans la mesure on la cause principale c'est le chômage, les cotisations étant assises sur les salaires. Je ne conteste pas davantage le problème

» Mieux vaut cependant accepter un point de cotisation supplémentaire plutôt que de nous laisser entraîner dans la voie de la sécurité sociale à deux vitesses ou nous lais-

démographique.

pagne des compagnies d'assurances qui affirment pouvoir rendre un ser-vice au moindre coût. Il ne faut pas se laisser prendre à ce piège: œla coûtera plus cher avec un rendement inférieur.

N'est-il pas temps pour FO de sortir de son isolement en nomant des coopérations avec d'autres syn-

~ Nous ne sommes pas isolés, Dans les négociations avec le patronat, les syndicats se concertent, c'est très bien comme cela. Pour se marier, il faut s'aimer, il faut avoir quelque chose en commun, il faut partager des convictions. Ce n'est pas le cas et cela n'a rien de scandaleux; il n'est pas nécessaire de se hair pour autant.

 Je suis résolument pour le plu-ralisme syndical. C'est une sorte d'aiguillon, d'incitation permanente. à l'initiative: avec plusieurs syndi-cats, si l'on s'endort, c'est le voisin

« L'Europe deviendra impopulaire »

- Aux élections aux comités d'entreprise en 1987, FO a reculé légèrement. A quoi attribuez-rous cet effritement ?

- Les statistiques du ministère du travail datent de 1987. Dans mes propres statistiques qui portent sur 3 600 000 inscrits, je n'ai pas remarque un tel effritement. Mais nous avons fléchi dans les hôpitanx et dans les finances. Nous devons exa-miner pourquoi, afin de tenter de récupérer le terrain perdu. Nons n'en gagnerons que si nous restons ce que nous sommes depuis toujours : une organisation pragmati-que, soucieuse d'obtenir tout ce qui peut l'être au fil des jours, sans états d'âme, d'une manière réaliste et surtout sans se laisser enfermer dans des considérations théoriques.

- Est-ce que vous avez le senti-ment que dans la perspective de

1993 on se prépare à l'Europe sociale?

- Le discours tenu aussi bien par l'ancien gouvernement que par l'actuel est manvais. On ne cesse de répéter que l'avènement du grand marché au 1º janvier 1993 doit être le moyen de faire face aux conséquences de la modification du rapport des forces industrielles dans le monde. Mais il faut expliquer à l'opinion publique que si les Etats-Unis d'Europe ne naissent pas. l'Europe et les pays qui la composent seront plus vulnérables aux efforts entrepris par les Japonais, les Coréens, et les Américains, et que la constitution du grand marché permettra non seulement de mieux controcarrer de telles entreprises mais de préserver les conditions sociales des gens qui vivent dans les DAVE CUTODÉCIS.

» Si, depuis des aunées, je préconise la signature de conventions collectives européennes, ce n'est certes pas en imaginant que nous puissions définir les règles au plan européen mais pour arrêter quelques orienta-tions essentielles évitant des discordances trop importantes entre les pays européens. Il faut pouvoir en discuter avec les organisations natronales euronéennes

» Si l'on ne ve pas dans cette voic, l'idée européenne deviendra vite impopulaire. C'est déjà très largement le cas. Je souhaite que désormais les dirigeants de l'Etat changent leur fusil d'épaule. Le président de la République ne me disait-il pas récemment qu'il partageait cette idée des conventions col-lectives européennes?

- C'est votre dernière rentrée comme secrétaire général de FO. ment vovez-vous votre succession? Est-il vrai que vous n'avez pas de dauphin?

- L'élection de mon succ appartient au comité confédéral national, c'est-à-dire à l'assemblée des secrétaires d'unions départementales et de fédérations. Je souhaite que dès l'instant où mon successeur aura été élu, qu'il s'appelle Claude Pitous ou Marc Blondel, tous les militants se réunissent autour de lui. Je souhaite aussi que mon successeur, comme je l'ai fait depuis toujours, cherche à demeurer au-dessus de la mélée, ne soit pas partisan d'un groupe contre un autre, rassemble tout le monde. FO est une organisation plus composite que n'importe quelle autre et je me suis toujours opposé à l'exclusion des uns ou des antres.

» Ce n'est pas de la rhétorique, c'est ma conception de la vie. Je suis par nature tolérant et je sou-haite que mon successeur le soit autant que je l'ai été. Pour le reste, comme disait Rosa Luxemburg, · fais ce que dois, advienne que

 Vous êtes optimiste quant à l'après-Bergeron ? - Oui, parce que je connais bien les militants de FO. Quel que soit

mon successeur... .

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT. AFFAIRES

Electrolus va perdre son de numero un nuncial de monerager. Sur ce marche the induced cions state ex g mentes continentates ce memble ame ricane europée a dérièner le géant soudoi des gros fabricant d'or Absolue. Maripuol vies effet d'annoncer lu forme fue societe continue se istantas Philips

State of the state

Un géant contesté

Base a Bernom-northern der uman in-visco est 🖝 i ed far sam amer sam de n grateure : thegosates rames a suer of section MON TOTAL SE COMMEN se parme o apparents d enchanne et de dusmilie Re 45 cours mous de 1987. WH . ---- C 3#3 486 atta miliares on dellara wiese de 4 % et den benefit grat more do dollars tiese de 8 % de der rappor 1986: We cook emple 31 CO 33 to 1-25.

Les personnances du 👊 gar purbt moins bannes (Stat de l'ensemble des Bacta Aug partie en 1967 aun Ete traine propriess on des vers e 12 %. Pour le pramier serné to 1988 cette contrepart ferce se continue : son chaf tafferes semestrier de 2,2 m was de da era représente u ospession dia perne 5 % (os to 10 % course secteuri et e onte ocur seme periode acti peri 745 milions de dollar noute ce 10 % Les déligees a Whater Har quent for Replace promiting part to believe the

e construction be made Perses and English units, and has Repus quiement la maintale Mico.comers -----name exentile is OPA sur White Pool Cur dut en mai laprès at the ser Robert adopter de Peturas de protection de ex Godal Avec - accromsomen the wedness to son endette

Ment recessaire Dour finances the merace of CPA semble Les ventes d

Les centrai pourront être

haz murelle pour les fabrics Commande de materiel (Eléphonis de designation A compter september processing us pour contribution tombre de meter por considérés comme - ses comme - ses comme - ses contratement surveillés par distribution pour le comme de la contratement pour le co elujatéral des exportation (OCOM), organisme chargé de relience des sentes de produies the lectural design of the lectural design of the lectural design of the lectural design of the lecture design

de comme tide le sapense seds products - sersibles - sounds - spilates - sersibles - sersib ha pour l'essenciei sur le secteur d' domnument d'une et sur la mice de l'ambient d'une et sur la mice amanque, indique-ton de sour dentatione (120 paise. Le COCOM a décidé de sortir de

des produits sources au contré obligeant | expertateur hedr is venic 4 ious les pays mes hedr COCOM. — les centraire de the force onnement à l'One en ionctionnement à 1 000 1984, 2025 que les microord Ar alleurs, le COCOM a décid

incoment d'assouplir les restriction de la comme d'assouplir les restriction de la comme de net de la comme de net de la comme hedral entre autres des ordinateurs des communications de référentieres de opique. Le liste complète ser nseignements publicité

Le Monde AFFAIRES

Tél. 45-55-91-82 poste 4160 ou 4107

retour

tele americane a SALTERIA .

Ments paris

a frequentation

76 SE'S PAS \$50

15 'EC-12'S Ges

pessees sont

Since of whiching

AC 9 624 1-216 9 3-1-9 C-6 2-07

Service to the service to

107: 3º more

2-6 :6 62 Ce

int citta er ders

13722 Se 2 1976

one en depe de

ש שוף בר כוומו או

ंटिंग क्षा ⊃ का क्रेडक

1811 - 2 - 1811 - 221

משתב בפ המחברפטו

A Parties more

A metomoge A

F. MENT CER

eut susseder ut

in the females a

14-1 = XC-2300.

Si - 50-73 585

1 70 1 20 2 SEESON

Ch. ROBERT

Propare a PEurope

Min Land Clark Cita ber

teather matte was par-

1.52

and the state of

A Charles to the b

117 - 17 A

20 Ten (2.75) 50 448

C TO COLD TO THE TALL

- **≈**

the support of the

Santa et al. (2011) Telephone

I would be to STEETH IT IS THE

Berger Chemping

signite dereste restet their practi & fo.

SECTION WITH SAME

trai que tom gres

The state of the s

3- 1 - 2 22 EEE

10 A R F T A . _ G = 5 dd

200 A

7

The second secon

The state of the state of

....

Her splitting qual !

SECTION .

I NOBLECOURT.

Electrolux va perdre son rang de numéro un mondial de Pélectroménager. Sur ce marché difficile, jusqu'ici cloisonné en grands marchés continentant, c'est un essemble américano-européen qui va détrêner le géant suédois. Le plus gros fabricant d'outre-Atlantique, Whirlpool, vient en Atlantique, Whiripool, vient en effet d'annoucer la formation Pune société commune avec le nécriendals Philips.

Dans un communiqué publié jeudi 18 soût à New-York, Whiripool souligae que cette entreprise conjointe sera chargée de fabriquer et vendre des

Un géant ... contesté

Basé à Benton-Harbor, dans le Michigen, Whirlpool est le plus gros fabricant américain de réfri-gérateurs, congélateurs, machines à laver et sécher le linge, il commercialise également une gamme d'appareils d'air conditionné et de culsinières, Pour les douze mois de 1987, il a é un chiffre d'affaires de 4.179 milliards de dollars (en heusse de 4 %) et des bénéfices de 181 millione de dollars (en beiese de 9 % par rapport à 1986). Whirlpool emplois

Lie performances du géent sont plutôt moins bonnes que celles de l'ensemble du sectour, qui s connu en 1987 aux Etata-Unis une progression des ventes de 12 %. Pour le premier samestre 1988, cette contreperformarice sa confirme : son chiffre d'affaires semestriel de 2,2 milligras de dollars représents une progression d'à pains 5 % (contre 10 % pour le secteur) et ses profits pour cette période attei-gnent 74,6 millions de dollars, en chute de 22 %. Les dirigeants de: Whirlpool expliquent ces meuvais chiffres par la balese de la construction de maisons neuves aux Etata-Unis, qui touche plus durement le numéro un de l'équipement ménager.

Depuis qualques temps, des rumeurs circulaient à propos d'une éventuelle OPA sur Whirl-pool, qui dut en mai (sprès son échec sur Roper) adopter des mesures de protection de son capital. Avec l'accroissement très important de son endettement, nécessaire pour financer la « joint-venture » avec Philips, cetta menace d'OPA semble désamorcée.

appareils sous la marque Philips (machines à laver, réfrigérateurs, congélateurs, fours à micro-ondes). Elle représenters un chiffre d'affaires d'environ 2 milliards de dollars. L'ensemble formé par la firme améri-caine et sa filiale, basée aux Pays-Rea, pèsera environ 6 milliards de dollars.

Déjà, au début de l'année, les deux entreprises avaient tenté un rapprochement, mais les négociations avaient échoué. Cette fois, l'opération se décomposera en deux étapes. Dans un premier temps, Whirlpool versera 470 millions de dellars à Philips pour détenir 53 % de la nouvelle entité: detenir 53 % de la nouvelle eniité:
350 millions à la signature de l'accord
et 120 millions au bout de trois ans. Si
à cette époque Philips décide de se
dégager totalement du marché de
l'électroménager, Whirlpool lui versera
470 millions de dollars au lieu de
120 millions, et deviendre le seul propriétaire de l'energentie cempleire le

La nouvelle entreprise emploiera les quatorze mille salariés de la division quatorze innie saisres de la divinon électroménager de Philips regroupés essentiellement dans deux usines : à Milan et Stuttgart. Les deux firmes out d'ores et déjà approuvé la transaction qui doit encore obtenir le feu vert des autorinés européeanes. L'accord pourrait être effectif des le 1ª janvier 1989.

Pour Whirlpool cette operation illustre un axe stratégique important :

prendre pied sur le marché européen avant l'échéance de 1992. Déjà très fort aux États-Uns, il a en avril dernier dit s'incliner, face à General Elec-tric dans la bataille pour prendre le contrôle de Roper (700 millions de doilars de chiffre d'affaires dans les appareils de cuisson et les tondeuses).

Un tournaut

Le conflit-feuilleton entre GE et Whirlpool dura près de trois mois.
L'enjeu était important. Pour GE qui a'est délesté de sa division «produits bruns», (téléviseurs, hifi...) il représentait un nouveau développement sur le marché des « produits blancs » (machines à leurs robots). le marché des « produits blancs » (machines à laver, robots...). Pour Whiripool, principal fournisseur du plus gros distributeur américain, Sears Roebuck, il s'agissait de prendre le contrôle d'un autre fournisseur important de cette chaîne. En avril, GE obtint (pour 470 millions de dollars) le contrôle de l'outil industriel de Roper... et Whiripool ne put obtenir que le droit d'unifiser la marque. Les deux granda constructeurs se retrouvalent pratiquement au coude à coude sur le marché américain et pour Whiripool il fallait trouver d'urgence un autre axe de développement. Ce sera l'Europe.

Pour se développer sur ce marché avant l'échéance 1992, la firme américuine n'avait d'autre choix que de s'allier avec un grand européen du sec-

ménager n'est pas en effet propice aux exportations (sauf sur le créneau des fours à micro-ondes), chaque territoire de consommation ayant ses caractéristiques propres. L'accord avec Philips permet à Whirlpool, dont les marques Kitchenaid, Scars, Kenmore ou Roper sont quesiment inconnues sur le Vieux Continent, de franchir un pas de plus dans sa stratégic mondiale. Déjà il est présent sur les marchés sud-américains au travers de trois entreprises brésiliennes, et dans l'esprit de son grand patron, David R. Whitwam, il n'est de salut que dans une approche mondiale

Plus généralement l'achat de Roper par G.E. et l'accord Whiripool-Philips marque un tournant dans ce secteur. Les entreprises américaines, comme les grands européens (Elextrolux, Ariston...) semblent bien décidés à jouer l'effet de taille pour comeair les « outsidert » dynamiques, tels les japonais, les coréens ou les petits fabri-cants d'Europe de l'Est spécialistes du cants d'Europe de l'rist spécialistes du dumping. Alors que le secteur de l'électronique grand public (Hi-Fi, TV,...) est d'ores et déjà perdu pour les fabricants d'outre-Atlantique, celui des appareils ménagers s'organise pour résister.

DIDIER POURQUERY.

Restructuration dans les services informatiques

CCMC entre dans la galaxie Thomson

Après neuf mois de remuenénage autour de son actionnariet. le sort de CCMC est scellé : l'entreprise de services informatiques, chef de file sur le très juteux marché des logiciels pour experts comptables, quitte le giron de la Société générale pour entrer dans la galaxie Thom-son. Concept SA, détenue à 34% par la BATIF Développement, elle-même sous-filiale de Thomson, devait annoncer, le vendredi 19 août, qu'elle prenaît une largé majorité (entre 56 % et 57 %) dans son capital.

son capital.

CCMC avait défrayé, malgré elle, la chronique il y a près d'un an : au lendemain du krach boursier d'octobre 1987, cette société — véritable institution dans la profession — faisait l'objet d'une artaque à la hussarde d'une de ses concurrentes, la CEGID travalle dans le même marché que sa rivale et a pour patron un homme souvent comparé à Bernard Tapie dans la région Rhône-Alpes, M. Michel Aulas, également prési-dent du club de football l'Olympique lyonnais.

M. Aulas ratait pourtant son offre publique d'échange et, confronté à l'opposition farouche des actionnaires de CCMC (épaniés à l'occasion par la Garantie mutuelle des fonctionnaires), il devait se contenter d'une participation de 27,6 % trateur. La question était de savoir comment les choses allaient évoluer, M. Aulas voyant son argent (190 millions de francs) bloqué et set espoirs de constituer un groupe européen dans son domaine envolés Anjourd'hui, les choses sont réglées : M. Anlas vend sa participation à 1300 F l'action environ. Plus inattende, la Société générale se désengage largement pour ne garder que 10% du capital environ, la GMF en conservant environ 5 %.

Concept SA, le nouvel actionnaire, est une société ambitieuse : bien que plus petite avec ses 195 millions de francs de chiffre d'affaires que la CCMC (951 mil-lions), elle est le numéro un de la gestion financière informatisée et projette de doubler son chiffre d'affaires en 1988. Elle dispose pour cela du soutien de son principal actionaire, la BATIF Développe-ment, filiale de la banque de Thom-son, qui assure réaliser dans cette affaire une opération de « capital

La firme d'Eindhoven veut se recentrer sur l'électronique

Le retrait de Philips de l'activité toutefois refusé de révéler l'origine, lectroménager ne constitue pas vraitent une surprise. Le géant néerlan-tent une surprise. Le géant néerlan-ais n'est plus aussi florissant que par sion de participations. électroménager ne constitue pas vrai-ment une surprise. Le géant nécrian-dais n'est plus aussi florissant que par le passé. Plus exposé que d'antres aux à-coups de la conjoncture en raison de la trop grande diversité de ses activités (éclairage, matériel grand public, bureautique, composants...), ses résultats ont été inéganx ces dernières années. Pour 1987, son bénéfice net consolidé (818 millions de florins, soit consolide (818 millions de florina, soit 2,4 milliards de francs) avait baissé de 19 %. Au 30 juin dernier, la firme d'Eindhoven annouçait une nouvelle chute (- 20 %) de ses profits. Les sévères mesures de restructuration mises en œuvre depuis quelques mois, avec la suppression de 20 000 emplois sur un total de 336 700, coûtent de Parsent avant de permettre la véstical'argent avant de permettre la réal tion d'économies substantielles. De plus, le groupe a enregistré des pertes de changes assez lourdes avec le repli du dollar.

En juillet dernier, un membre du conseil de Philips, M. H. Appelo, suns doute pour calmer un peu les appréhensions des actionnaires, avait laissé entrevoir pour l'ensemble de l'exercice 1988 un bénéfice du même ordre de grandeur que le précédent, grâce à la réalisation de phis-values dont il avait

Les ventes de haute technologie

Les centraux téléphoniques pourront être exportés vers l'Est

cocidentaux de matériel téléphonique chinois à l'occasion de la visite la et d'informatique. A compter du semaine prochaine à Pékin du premier 15 septembre prochain, ils pourront exporter librement vers les pays de l'Est un certain nombre de matériels jesqu'ici considérés comme « sensi-bles » et étroitement surveillés par le comité de coordination pour le contrôle multilatéral des exportations (COCOM), organisme chargé de la surveillance des ventes de produits de haute technologie vers l'Est, qui réunit tous les pays de l'OTAN (moins l'islande et avec le Japon), vient en effet, comme tous les ans, de réviser la liste des produits « sensibles » soumis à sa vigilance. Cette année la révision a porté pour l'essentiel sur le secteur des télécommunications et sur la microinformatique, indique-t-on de source

diplomatique française. Le COCOM a décidé de sortir de la liste des produits soumis au contrôle normal - obligeant l'exportateur à signaler la vente à tous les pays membres du COCOM, - les centraux télé-phoniques banalisés, c'est-à-dire cenx en fonctionnement à l'Ouest depuis 1984, ainsi que les microordinateurs. Désormais, ces matériels ne seront plus soumis qu'à un «contrôle allégé : effectué par les autorités du

pays exportateur. Par ailleurs, le COCOM a décidé récemment d'assoupiir les restrictions portant sur la vente à la Chine de neuf articles, dont la liste n'a pas été encore officiellement communiquée à Pékin, mais qui, selon le China Daily, comprendrait entre autres des ordinateurs de bureau, des composants laser, et des équipements de télécommunication en fibre optique. La liste complète sera

Renseignements publicité

Le Monde AFFAIRES T&L: 45-55-91-82

Bonne nouvelle pour les fabricants communiquée au gouvernement ministre japonais.

Dans l'électroménager, Philips n'arrive qu'an sixième rang mondial. Le groupe a donc probablement jugé qu'il n'était pas assez musclé pour se hisser à la hauteur des plus grands, comme Electrolux, pour obtenir les réductions de cotts suffisantes. Difficile aussi pour lui de courir plusieurs lièvres à la fois. La stratégie de recen-trage sur les grands métiers de l'élec-tronique (téléviseurs, hi-fi, magnétoscopes...), pes encore payante avec l'érosion des prix, mobilise toute son attention et une bonne partie des inves-tissements. Les Etats-unis, avec leur immense marché, sont en particulier l'objet de la convoitise de la direction générale. La réorganisation et la solide reprise en main de la filiale américaine témoigne de la volonté du groupe de se redéployer au Nouveau Monde.

Philips est déjà le troisième produc-teur de téléviseurs outre-Arlamique avec près de 10% du marché. Son rêve: devenir le premier en coiffant le français Thomson Consumer Electro-nice (72%). nics (23%). Il y a, pour y parvenir, un moyen: racheter Zenith (14,5% du ché), le dernier fabricant américain de téléviseurs qui est à vendre.

Les candidats sont nombreux et, pour emporter l'affaire, Philips n'aura pour emporter l'attaire, Philips n'aura pas trop des 470 millions de dollars encaissés pour ses appareils ménagers. Pour atteindre au début de la pro-chaine déceunie 90 milliards de florius de chiffre d'affaires, Philips doit pou-voir compter sur le marché américain.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le rapport du comité de décentralisation

L'hypertrophie d'emplois de bureau en Ile-de-France est un danger pour l'ensemble du pays

M. Jucques Voisard a rendu public, le vendredi 19 août, le rapport 1987 du comité de décentralisa-tion à la présidence duquel il avait été nommé par M. Jacques Chirac et M. Pierre Méhaignerie, ancien ministre de l'équipement et de l'aménagement du ter-ritoire. Cet organisme de seize membres, dont huit représentants de l'Etnt, a pour mission d'examiner les dossiers que lui présentent les ministères, les orga-nismes privés et les entreprises qui venient occuper ou

d'alarme: la concentration des activités
et des emplois sur l'Ilo-do-France prend
des proportions des activités

C'est donc solon M. Vanidation des proportions des proportions de la concentration des activités la concentration de la concentration des proportions dangereuses. De plus, on assiste à un double déséquilibre : la région parisienne devient de plus en plus un « haut lieu » d'emplois du secteur tertizire alors que les grandes entreprises lorsqu'elles doivent se restracturer (par exemple l'automobile) ferment en priorité leurs établissements parisiens et, second phénomène, l'ouest de l'He de France attire de plus en plus de bureaux et de fonctions « d'état-

2 560 000 mètres carrés de bureaux en Ile-de-France au lieu de 1 736 000 en 1986 soit une progression de 47 %.

En termes d'emplois (relevant du secteur tertisire), ces autorisations de construction représentent, à court terme, environ 60 000 postes de travail dont 45 % pour le seul département des Hauts-de-Seine où est située la Défense. En comparaison, dans les vingt et une autres régions françaises,

C'est donc, selon M. Jacques Voisard, une sorte de « scénario de l'inacceptable » qui se prépare si l'on n'y prend garde car la tendance des desniers mois corrobore celle de 1987. Vingt ans de politique tenace (avec des fortunes diverses) pour rééquilibrer les activités sur l'ensemble du territoire seraient alors anéantis. Est-il souhaitable que, à l'horizon de l'an 2 000, les 4/5 des nouveaux emplois tertiaires (bureau, recherche, état-major, laboratoires, services aux entreprises, banques, assurances, etc.) scient concen-

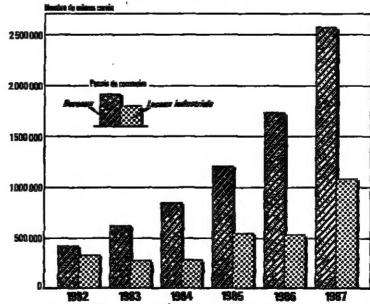
dans la région lle-de-France.

Ces organismes doivent recevoir l'agrément des pouvoirs publics (au-delà d'un certain seuil de mètres carrés) et compenser ces extensions en région pari-sienne par des créations d'activités et d'emplois en province. De ce fait, le comité preud place parmi les outils essentiels de la politique d'aménagement du

l'essionnels de l'immobilier et des élus de cette partie de l'Ile-de-France. Enfin, au plan fiscal, le président du comité de décentralisation estime qu'il est urgent d'opérer une «redistribution», notamment de la taxe professionnelle, pour « mettre fin aux dispo-rités entre communes ». Pour simplifier, les villes riches (parce que denses en bureaux) de l'Ouest devraient reverser une part de leurs ressources aux communes moins fortunées des autres zones de l'He-de-France qui doivent - et c'est coûteux - édifier des logements.

Enfin, l'Etat lui-même doit donner

Les nouvelles surfaces multipliées par six en cinq ans en Ile-de-France



trés dans un étroit territoire au bénéfice l'exemple, selon M. Voisard, qui de cinquième seniement de la population active de l'ensemble du pays?

Redistribution fiscale

Analysant les raisons de cette fréné-sie immobilière, M. Voisard propose de revenir sur la réglementation trop libé-rale issue d'un décret du 14 janvier 1985 : à l'époque, Gaston Defferre, ministre du plan et de l'améangement. du territoire, avait supprimé l'agrément pour les «bureaux en blanc». (c'est-à dire sans affectation précise au moment de leur construction). M. Voisard suggère ansa aux pouvoirs publics d'instituer une taxe annuelle significa-tive, de 4000 à 6000 F le mètre carré (1), sur l'exsemble des nouveaux bureaux de l'Ouest parisien susceptibles d'alimenter un fonds d'aide à la décentralisation pour le soutien aux investissements immatériels en province. Une mesure qui risque, évidem-ment, de provoquer la colère des pro-

n'hésite pas à avancer des solutions drastiques. Par ses interventions buddrastiques. Par ses interventions bud-gétaires, par ses subventions aux entre-prises nationales, l'Etat favorise exagé-rément la région parisienne et le consommateur de cette région ne paie pas les services, notamment les trans-ports, à leur juste prix. C'est pourquoi il ne faut pas hésiter, « dans le cadre d'une régionalisation véritable du budget de l'Etat » à réduire les sub-ventions attribuées à la RATP et à la SNCF banlieue, à introduire des péages sur les autoroutes urbaines, à relever le prix de la carte orange. Des propositions qui « n'y vont pas

Des propositions qui « n'y vont pas par quatre chemins - et qui vont met-tre le gouvernement, et notamment MM. Fauroux et Chérèque, responsables de l'aménagement du territoire, devant ses responsabilités.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) An lieu de 200 F à 900 F le mêtre carré, scion les zones, depuis le 9 septembre 1987. Le produit de la redevance est intégralement versé à la région lie-de-France.

Les Cadets à la plage

DEAUVILLE de notre envoyé spécial

Avec son coup de soleil, son bob et son tee-shirt bardés de slogens publicitaires, Jean-Marc porte cranement la panoplie du perfait « gentil organisataur » prêt à l'action. Il n'a rien à vendre, mais doit faire découvrir l'exis-tence de l'association Cadet-Entreprise. Pour cels, il happe les adolescents qui fiênent dans le village de toile aménagé à Desqville, pour « donner des couleurs à l'entreorise ».

« Avez-vous déjà entendu par-ler de nous ? », demande-t-il à un jeune homme au maillot de bain jaune citron. Sans attendre la réponse, il entonne précipitam ment son couplet : « Nous sommes une association de lycéens et d'étudiants, fondée il y a plus d'un an, qui regroupe déjà près de trois cents personnes dans soixante-quinze unités sur toute la Francs. Notre objectif est de faire se rencontrer les jeunes et les entreprises, Alors, pendant le mois d'août, nous organisons une tournée des plages dans plus de vingt-cinq villes bainéaires d'Europe, pour nous faire connaî-Ca vous intéresse ? », interroge-1-il à bout de souffle. « Oui, c'est sympathique », bredouille son interlocuteur égaré chez ces Cadets, parce qu'il avait vu un

tions, trois minutes, et le ∢ client » repart avec un prospectus à la

La tactique de recrutement des nouveaux adeptes est simple. Appăté par le mini-golf, les scooters à gagner sur le stand MBK ou le Toming - un nouveau jeu marient les règles du football, du tennis et du volley mis au point par Patrick Kołacinski, vingt et un ens, - le vacancier se fait attra-per par les VRP de Cadet-Entreprise, qui vantent les mérites des sociétés parrainant catte

Dix mile stages d'été

Abrités dans des minitonnelles blanches, les sponsors veulent montrer qu'ils proposent débouchée intéressants pour les jeunes et épousseter feur image de marque. Anne, cadette enthousiaste hôtesse du stand Sélection du Reader's Digest, l'avous sans peine : « Je fais découveir Sélection sous un autre angle an prácisant que, dans le catalogue des productions de la maison, il n'y a pas que le mentre et rencommer des décideurs. suel, assez vieillot. a Même démarche au module AGF, où Mª Juranville fait passer des tests d'embauche sur ordinateur : « Notre stratégie de recrutement vise les jeunes, noue essayons de mini-practice de golf. Deux ques- les convaincre que les assuraurs

ne sont pas de vieux tireurs de sonnettes poussiéreux. L'initiative à cette cible. »

Nicolas Morel, le fondateur de Carlet-Entraprise, confirme : « Les entreprises ont compris que, pour faire passer leur message suprès des jeunes, il fallait utiliser les jeunes. » Et les « décideurs », comme on aime les appeler dans l'association, accordent de plus en plus de confiance au dynamisme des Cadets, dont la noto-riété s'accroît aussi bien dans les grandes sociétés que dans les PME. A tel point que l'association a réussi à offrir dix mille stages en entreprise cet été. « Et pas des stages derrière une photoco-pieuse», evertit Véronique, une étudiante en BTS de publicité.

Tous ces jounes ressentant leur démarche comme un « plus » dans le cursus scolaire. « En première ou en terminale, nous avons peu de contacts avec le monde du travail, se plaint Florant, de la Cadet de Poitlers. Participer à cette association sert de formation complémentaire, à la fois professionnelle et personnelle. Et puis cela nous oblige à acquérir un minimum de confiança en nous, tout an s'amusant. >

THIERRY BILLARD.

* Le 20 soût à San-Sebastian en Espagne, le 21 au Cap-d'Agde, le 22 à la Grande-Motte, le 23 à Hyères, le 24 à Fréjus, le 27 à Antibes et à Nice, et le 28 à San-Romo en Italie.

Marchés financiers

NEW-YORK, 18 ault 1

Petite avance

Privée d'indications sérieuses per-mettant de définir une stratégie solide, la Bourse de New-York a évolué selon une tendance très irrégulière jeudi. La séance s'est néanmoins achevée sur une très légère hausse, de 1,07 point pour l'indice Dow Jones, qui s'est éta-bit à 2 027,03 points. La résistance du dollar après les interventions des ban-ques centrales a été appréciée sur le Big Board.

La journée avait donc débuté sur

ques centrales a été appréciée sur le Big Board.

La journée avait donc débuté sur une hausse de 8 points. Mais les craintes d'un resserement du crédit en raison de nouvenx signes de surchanffe de l'économie américaine out repris le dessus et out freiné les initiatives. Pour l'instant, les experts estiment que le marché va évoluer selon une tendance en dents de scie pendant quelques jours. « La cote a été survendue à l'annonce d'un relèvement du taux de l'escompte il y a une dizaine de jours, c'est pour cette raison qu'elle ne baisse plus », déclarait un spécialiste. Mais, à ses yeux, il n'y a aucune raison qu'elle monte, les incertitudes étant trop nombreuses en ce montent à quelques semaines de l'élection présidentielle par exemple. 139,82 millions de titres ont été échangés jeudi, contre 169,50 millions la veille. Il y avait six hausses pour cinq baisses. Grow Group était ferme, après avoir annoncé que des négociations étaient secuellement en oours pour son rachat. Penwait a également été ferme, après la vente de sa division pharmacie à Fisons.

VALEURS

Le britannique Fisons prend pied dans la pharmacie américaine

Fisons, le numéro deux de la chimie britannique (environ 7 mil-liards de francs de chiffre d'affaires dans l'agrochimie, l'horticulture, la pharmacie et l'équipement scientifique), élargit sa tête de pont aux Etats-Unis. Le groupe vient de signer un accord avec la firme américaine Pennwalt, basée à Rochester (Etat de New-York), pour lui racheter sa division pharmaceuti-que. Le prix de cession a été fixé à 271 millions de livres (2,95 milliards de francs).

Cette acquisition va permettre à Fisons de prendre pied dans la pharmacie américaine, en partie vers le marché très remabble des médica-ments de confort), mais aussi d'aug-menter de façon significative. (+ 35%) ses activités dans l'industrie de la santé, dont le chiffre d'affaires passera de 2,5 milliards de francs environ à plus de 3,3 mil-

La sirme britannique s'était pour la première fois implantée outre-Atlantique il y a quatre ans en rachetant Curtin Matheson Scientific, un fabricant et un distributeur d'équipements pour les hôpitaux (14% du marché hospitalier du Nouveau Monde). Le deuxième chimiste britannique n'a cependant pas hésité à payer très cher son premier ticket dans la pharmacie amé-ricaine. Le coût de Pennwalt Phar-maceuticals représente en effet plus de vingt-deux fois les bénéfices (en baisse, il est vrai) réalisés par cette société en 1987 (131 millions de francs environ), dont, en plus, les comptes sont légèrement déficitaires pour le premier semestre de 1988 (- 23 millions de francs). D'autres candidat étaient en lice.

Pour justifier cet achat, la direc-tion de Fisons évoque les économies attendues (160 millions de francs environ) du regroupement à Rochester du quartier général de la société aux Etats-Unis. Mais aussi les perspectives d'avenir du nouvel anti-hypertenseur Microx lancé par Pennwait, dont le coût grève pour l'instant les comptes du premier semestre. Très vite, les ventes devraient atteindre 40 millions de dollars (256 millions de francs) par an. En attendant, pour financer une partie de cette opération très coûteuse aux Etats-Unis, Fisons a décidé de faire appel à ses actionnaires en augmentant son capital de 165,3 millions de livres (1,8 milliard de francs). La Bourse de Londres a d'abord fait la grimace, puis a recti-

Les banques françaises par Euroratings

L'agence de notation Euroratings, basée à Londres, a maintenu sa meilleure notation (E1+) aux trois banques françaises, BNP, Société générale et Crédit lyonnais, pour les crédits à court terme. Cette notation «excellente» reflète, selon Euroratings, «la force des banques françaises parmi les institutions euro-

bien notées

L'agence estime que, malgré la crise boursière d'octobre 1987, « aucune de ces banques n'a éprouvé de sérieuses difficultés sur le marché des obligations ou des actions, bien que des provisions aient été nécessaires ». Euroratings affirme en les banques françaises sont sous-capitalisées est de moins en moins valable.

7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

André Foutsine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde

Société anonyme des lecteurs du *Monde*,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef:

Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

FRANCE

354 F

672 F

954 F

TARIF

3 mois

6 mois

9 mois

Adresse : ___

Le gouvernement de Bonn refuse de « socialiser les pertes »

Le secrétaire d'Etat ouest-allemand chargé de la politique aéronautique et spatiale a précisé, dans une lettre rendue publique, les conditions dans lesquelles le gouver-nement envisage l'entrée de Daimler-Benz dans le capital de Messerschmitt-Boelky-Blohm (MRR) Il n'est pas question de (MBB). Il n'est pas question de socialiser les pertes et de privatiser les profits et de privatiser les profits et de précisant que l'opération envisagée ne présente d'intérêt pour le gouvernement et que si Daimler-Benz accepte de prendre en charge propressivement les risques liés au progressivement les risques liés au programme Airbus, dont MBB est le scul actionnaire outre-Rhin.

de Messerschmitt

Eastmen Kodak
Excon
Ford
General Bectris
General Motars
George Motars
George
LR ss.
LT.T.
Bitchil Oli
Piser
Schikurberger
Tessec Westinghouse Xerox Corp.

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 850572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

5, rue de Montressuy, 75067 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles,

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Microfilms et index du Monde Rensoignements au (1) 42-47-99-61.

SUISSE

504 F

972 F

1 404 F

1 800 F

AUTRES PAYS

1 337 F

1952 F

2 530 F

687 F

Le Monde

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1 989 F

1 380 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🗀 1 an 🔲

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

mests d'adresse définités en provisoires : nos abonnés sont invités à for-ur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande

Prénom : .

Code postal : ...

nécessaires ». Euroratings affirme en outre que le «cliché» suivant lequel les banques françaises sont sous-capitalisées est de moins en moins financiers ilés au programme

LONDRES, 18 most 1 Rassurée

Cours du 17 août 18 août

17 solt 18 sol

La Bourse de Londres a poussé un « ouf » de soulagement jeudi. En effet, elle avait peur que les dernières statiscomic britannique en état de sur-chauffe. Or, pour une fois, les nouvelles out été plutôt encoura-seantes dans ce domaine. Les prévisions n'ont pas été déjouées.

La progression des salaires a été pratiquement stable, et la masse monétaire et les crédits bancaires n'est pas progressé trop rapidement en juil-let. La Bourse, qui avait donc débuté la journée sur une note faible, s'est raf-fermie par la suite, encouragée notamment, en fin de séance, par la bonne tenue de Wall Street à son ouverture. Le marché était calme, avec quelque 335 millions de titres négociés. L'indice Footsie a terminé ca hausse de 3 points, à 1 833,9.

Des cas particuliers out animé la ote, notamment Ranks Hovis Mac-Dougall, qui a chuté de 46 pence, à 407, après la saisine de la commission des monopoles au sujet de l'OPA de l'australien Goodman Fielder. Scottish and Newcastle a cédé 12 pence, à 370, le marché estimant qu'une éventuelle OPA de l'australien Eldess pourrait également être déférée devant la com-mission. Fisons, une valeur pharmaremique, a perdu 4 pence, à 247, après l'amonce d'une grosse sugmentation de capital.

PARIS, 18 aut = Calme plat

Les premiers « bronzés » ont fait leur apparition jeudi nue Vivienne. La Bourse a été borne fille avec eux. Pour les remettre en condition après une longue absence, elle a mis la pédale douce. Après la sensible raprise de la veille, le plus grand calme a régné sur le parquet. Peu d'échanges, mais peu d'écarts de cours aussi. Les valeurs françaises ont évolué tols irréquièrement mais cours aussi. Les valeurs trançaises ont évolué très irrégulièrement mais dans des limites le plus souvent assez étroites. D'une façon générale, elles se sont bien tenues. Pratiquement toute la journée, l'indicateur instantané est resté dans la zone positiva. En fin de journée, il enregistrait une avance de 0,3 %.

Aucune notivelle particulière n'est pervenue sous les lembris, si ce n'est la hausse des prix de détail pour juillez (+ 0,3 %), sans surprise, et l'annonce par M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, de procéder à une réforme fiscale en profondeur, le rêve

A l'approche de la liquidation de fin de mois — celle-ci eura l'eu marci pro-chain 23 août —, les investisseura restent donc l'arme au pied. Les pro-fessionnels, eux, expédient les

Le marché perisien celque en fait son comportement aur celui de Wall

Le merché des obligations et le MATIF, très celmes, eux aussi, ont reperdu un peu (- 0,25 point) du terrain regagné le veille.

Derechef, d'assez gros échan ont été enregistrés aur Parnod-Rica et même sur LVMH.

Le firme américaine Visitey lence une OPA sur Sternice et offre aux actionneires soit de racheter leura times à 848 F pièce, soit de les leur échanger contra ses propres actions (2 Vishay pour 1 Sternice) avec une soutre de 468 F à la cié.

Vishey veut contrôler le capital potentiel à 66,67 %; faute de quoi, la société abandonners. Suspendue le 20 juin, la cotation de Stemice

TOKYO, 19 anit 1 Fermeté

Les vacanciers rentrent. Vendredi, ils out fait des achats à la une séance nettement plus ani-mée que les jours précédents, Des prises de bénéfice avant le week-end ont néanmoins pesé quelque peu sur la cote, qui n'a donc pas terminé sur ses plus hauts niveaux de la journée.

L'indice Nikket a gagné 80,06 points, soit 0,28 % à 28 209,42. Les hausses l'ont emporté sur les baisses, à raison de 7 contre 5.

Les valeurs de hante technologie ont été particulièrement recherchées. Les titres de l'immobilier ont encore bénéficié d'un solide courant d'achats.

VALEURS	Cours de 18 août	Coxes de 19 apêt
Akaji	619	609
Bridgestone	1 320	1 300
Camon	1620	1 580
Tuji Bank	2 180 2 270	3 140
Matsushita Electric	2 870	2 290 2 810
Markini Cours	4076	979
Sony Corp.	7 120	7 050
Cryoca Motocz	2 800	2810

FAITS ET RÉSULTATS

 Hansse de 58,8 % de chiffre d'affaires semestriel de Cap Genini Sogeti. — Le groupe de service informatique Cap Gemini Sogeti annonce, pour 1988, un chiffre d'affaires semestriel de 150. 2,73 milliards de francs, en pro-gression de 58,8 % par rapport au gression de 58,8 % par rapport au chiffre d'affaires du premier semestre de 1987, qui s'élevait à 1,72 milliard de francs. Hors Sesa, société de services acquise en 1987, Cap Gemini Sogeti earegistre une progression de 24,5 %. Pour la société mère, la progression du chiffre d'affaires est de 48,6 %, à 130,17 millions de francs, contre 87,61 millions de francs au cours du premier semestre de 1987. L'an dernier, le groupe avait réalisé un chiffre tre de 1987. L'an dernier, le groupe avait réalisé un chiffre d'affaires de 4,17 milliards de francs et prévoit, pour 1988, 5,4 milliards de francs, compte tenn de l'incorporation de Sesa.

• Hausse de 17,2 % du chiffre l'affaires semestriel de Pechiney.

Le chiffre d'affaires consolidé provisoire du groupe Pechiney a augmenté, à structures comparables, de 17,2 % au premier semestre de l'année en cours, pour atteindre 24,59 milliards de francs, contre 20,99 milliards au premier semestre 1987. Le pourcentage de ventes réalisées hors de entage de ventes réalisées hors de France (y compris l'activité com-merce international) s'élève à merce international; s'esave a 72,9 %, dont 24,9 % représentent les exportations des sociétés fran-çaises et 48 % les ventes des filiales étrangères.

• Hausse de 20 % da bénétice semestriel de Bayer (chimie). — Et de trois. Après BASF et Hocchst, le groupe chimique alle-

mand Bayer a enregistré une sen-sible hausse de son bénéfice consolidé avant impôts pour le premier semestre 1988. Ce bénéfice a marks, soit une progression de 20 % par rapport à la même période de 1987. Les ventes conso-lidées se sont inscrites à 20,2 milliards de deutschemarks (+6.2%). Le groupe Bayer, qui fête, cette année, son cent vingt-cinquième anniversaire, se déclare «assuré» de pouvoir, à nouveau lisé l'année dernière (307 milliards de deutschemaris avant impôts). Le groupe, dans son ensemble, prévoit d'investir 2,3 milliards de deutschemaris en biens d'équipements cette année. La maison mère Bayer AG a réalisé un chiffre d'affaires de 9,3 milliards de deutschemaris (+7,6%) et un bénéfice avant impôts de 1,1 milliard (+23%). Elle employait, fin juin, soixante-trois mille cent salariés, soit huit cent cinquante-cinq de moins qu'un an anparavant. lisé l'année dernière (307 milliards de moins qu'un an auparavant.

• Aigner vend ses cosmétiques à E. Arden. – Le couturier ouest-allemand Etienne Aigner AG, qui connaît de sérieuses difficultés financières, a vendu sa branche cosmétique à la firme américaine Elisabeth Arden (groupe Fabergé), à un prix confidentiel. La prise de contrôle devrait être effective fin septembra. L'activité « cosmétiques » a réalisé un chiffre d'affaires de 23 millions de deutschemaris en 1987. Etienne deutschemarks en 1987. Etienne Aigner a enregistré, l'an dernier, une très forte baisse (- 90 %) de son bénéfice, tombé à 0,3 million de deutschemarks.

PARIS:

S	ecor	nd ma	arche 🗀	election)	
VALEURS	Cours préc.	Denier cours	VALEURS	Cours préc_	Demier cours
GP.SA	339	339	9/2	179	180
medit & Associés	513	516	Int. Metal Service	310	340
systel	241	241	La Commende Electro. ,	270	281 d
AC	440	440	Legal imm alamain,	260	280
Demarky & Assoc	370	370	Loca investigament	255	253
ICH	528	530	Locaric	****	172
IP	****	546	Marija Immobilier	****	299
OF	380	380	Matalany, Miniko	150	130 50
alloré Technologies	650	855	Métrologiu Internet	403	403
uitori	1050	1050	Métroservica	124	123
Skins de Lyce	1380	1360	MMSM	526	525
elbecson	740	740	Maix	227	228 50
Phs	570	593	Havalo-Dekoes		660
adi	890	893	Olivetti-Logabex		180
AL-WELCH		268 40	One. Gent. Fizz	314 50	314 80
27A	125 50	125.50	President (C. Iz. & Fig.)	96	\$5.50
DME	920	922	Présence Assurance	432	414 70
Equip Back	290	290	Publicat. Filipacchi		430
EGID	720	725	Razal	796	790
EGEP.		20% d	St-Goban Embeloge		1280
E.PCommunication .	1435	1440	St-Housel Matigram	178	178
G.I. Informatique	730	726	SCGPM		307
ments & Origina	515	525	Segle	369	371
HUM.		330	Sana-Meta	599	549
oncept	260	260	SEP.	1400	1380
	799	823	SEPR		1288
neks	406	410	S.M.T.Goggi		298
és	184 90	184 90	Socialorg	#55	841
auplin	929	228	Septa		291
maily	986	986	TF1	240	240
wile	601	601	Linilog	145 60	146
umánii Lubbii	1105	1101	Linios Financ. de Fr.	388	389
Stions Ballond	106 20	110 50 d	Valeurs de França	334	325
raios imentino	24 70	24 70			
GEORT	290	250	LA BOURSE	CHIP S	CIBUTEI
uintoli	440	445	CA BUUNDE	JUN II	HHIIEL
uy Degreene	830	835		TAP	F7
CC	222	218	"{A_7 E		
M	210	211	- 1 2	LEM	ONDE
&F	130 50	129 90			

Marché des options négociables le 18 août 1988 Nombre de contrats : 4 233.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS		Septembre	Décembre	Septembre	Décembre
	exercice	dernier	dernier	dernier	decriez
Accor	480	-	17	-	
CGE	320 329	11	_	17.	26
Elf-Aquitaine	320	28	31	5,70	-
Lafarge-Copple	1 39 0	68	116	35	-
Michelia	299	9	29	11	18,50
Midi	1 355	26	73	148	-
Parkes	400	15	-	10	-
Peagest	1 200	51	117	54	82
Spirit-Golpain	480	39	45	7	18,59
Société générale	400	29	37	_]	_
Thomson-CSF	180	10,40	18,50	7	10

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 18 août 1988

Nombre de contrats				
COURS		ÉCHI	EANCES	
	Sept. 88	D	óc. 88	Mars 89
Dernier Précédent	102,95 103,5)1,55)1,70	109,50 100,80
	Option	sur notion	nei	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
TAIN D ENGAGED	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88
102	0,85	1,67	0,09	1,48

INDICES

CHANGES Dollar: 6,41 F

Sur toutes les places, le dollar a très légèrement baissé, à la veille du week-end. Il a notamment coté 6,4175 F, contre 6,4250 F la welle. Les affaires out été calmes. D'après les cambistes, « les héros sont fatigués ».

FRANCFORT 18 autt 19 autt Doller (ex DM) .. 1,2936 1,3925 TOKYO 16 aoit 19 aoit Dollar (en yens) .. 133,93 133,49 MARCHÉ MONÉTAIRE

(cifets privés) Paris (19 août)..... 73/8-71/25 New-York (18 août). . \$3/1641/45

BOU	RSES	
PARIS (INSEE, be	se 100: 3	1-12-87)
	i7août	IS soft
Valeurs françaises	122.4	122.8
Valeurs étrangères .	119,2	119,7
(Shf., base 100 : 31-12	-81)	
Indice général CAC .	349,7	351,2
(Shf., base 1000: 31	-12-87)	
Indice CAC 40	1 303,51	1 303,88
NEW-YORK (In	dice Dov	v Jones)
	17 août	
Industrielles	2 025,96	2 027,93

LONDRES (Indica e Financial Times ») 18 sout Industrialles 1 475,3 Mines d'or 188,1 Fonds d'Etat . . . 87,76 TOKYO 18 août 19 août Nikket Dow Jones 22 129,36 28 289,42 Indice général . . . 2283,87 2285,86

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		COURS DU JOUR UN MOIS		DEU	X MOIS	SIX MOIS		
	+ bea	+ hest	Rep. +	ou dép	Rep. +	0s d á p. –	Rep. +	ou đấp.	
S E-U	6,4230 5,2317 4,8166	5,4268 5,2363 4,8225	- 60 - 113 + 125	- 45 - 84 + 155	- 135 - 229 + 283	- 165 - 188 + 241	- 385 - 615 + 725	- 21 ²	
DM Florin FB (100) FS L (1000)	3,3921 3,0642 16,1666 4,9329 4,5748 10,9287	3,3958 3,0676 16,1823 4,8364 4,5802 10,9463	+ 58 + 44 + 44 + 138 - 121 - 333	+ 75 + 55 + 115 + 160 - 87 - 295	+ 117 + 90 + 26 + 254 - 266 - 710	+ 143 + 110 + 197 + 289 - 223 - 634	+ 401 + 328 + 241 + 771 - 751 -1772	+ 821 + 461 + 362 + 862 - 663 -1583	

		AUX DE2				_	
SE-U DM Flatin F.B. (100) F.S. L(1 000) F. franç	5 1/8 6 1/8 1 1/2 9 1/4	\$ 1/16	8 3/8 5 1/2 7 1/8 3 1/8 10 3/8 11 7 1/2	8 1/2 5 1/16 5 1/2 7 1/16 3 7/16 18 3/8 11 3/16 7 9/16	8 5/8 5 3/16 5 5/8 7 3/8 3 9/16 10 3/4 11 5/16 7 3/4	8 15/16 5 1/2 5 3/4 7 9/16 4 1/16 11 1/8 11 7/16 8 3/16	9 1/16 5 5/8 5 7/8 7 7/8 4 3/16 11 1/2 11 9/16 8 7/16

fin de matinée par une grande banque de la place.

13 25.28 igensyl None

Approximate Control of the Control o

| Paymode | 6 | 200 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 10

The second secon

200

audi Amerika

Zaprim et a

11/4 12/4 14

And the second of the second o

Dental Marine One modern

VALEURS Obligations |

接入证明

413 25 27

11/2 25

بالعواد

96-55E

計画は、原

使取到

OF PAGE

٠٠ بينان

12 4 - 15 15 F 1342 122 55 \$2,000 2 301 or see a see 100.04 6762 5402 235 . 44, Manage () °≃ 90 178 1 238 1 238 1 238 7 385 5 378 2 182 2 574 12.50 12.52 17.10 .33 06 in 50% 55 13.50 \$5.7 77.55 (30 to 300 to 65

See that the second 2155 715 CONT. 19 6 7 1 91 50 VALEURS : Course Cours

30

113

Actions . . .

Cote des c

MARCHÉ OFFICIEL CCURS pric.

Marchés financiers

BOURSE DU	18 A	OUT									Cours relevés à 17 h 30
Company Section VALEURS Cours Premier Cours 9 4 - 3821 C.N.E. 3% 1. 3811 3820 3811			Rè	glemen	t men	suel			Compan- sation VALE	Cours Premier cours	Damier 95 cours +-
1080 Cabe Lyon, T.P. 1084 1082 1082 1380 380 0 37 1735 1810ma Post T.P. 1750 1740 1739 -0 97 1248 1246 1247 -0 16 1282 170nmson T.P. 1188 1199 1199 +0 08 420 Azzor 440 442 440 -0 84 420 42	315 Crouset # 2160 Demart S.A. # 2160 Demart S.A. # 2160 Demart S.A. # 2160 Demart S.A. # 2160 Derry (DP) 2160 Derry (DP) 2160 De Diestrich 2171 Deb. P.d.C. (Li) 2184 Dev. P.d.C. (Li) 2185 D.M.C 2185 D.M.C 2190 Desis France # 2120 Estat Since # 220 Estat Since # 2200 Estat Since # 2200 Estat Since # 2200 Estat Since # 2200 France # 2200 France # 2200 Estat Since # 2200 France # 2200 Estat Since # 2200 France	319 90 320 326 50 + 2355 2385 44 282 50 265 293 4 1360 1404 1386 + 177 30 1	% Company String 206 2230 127 800 127 800 127 655 1400 1400 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 360 1215 375 360 1215 375 360 1215 375 360 1215 375 360 1215 375 360 1215 375	UALEURIS Conseptical Lagrand (DP) ± 2323 Laroy-Somme 2779 Lasieur 2005 Lasieur 279 Lasieur 270 Lasieur 270 Lucisirum 270 Lucisi	2840 2700 196 197 1228 1233 0 188 166 500 500 0 84 90 85	+ 270 230 -0 240 -1 247 400 -1 247 400 -1 257 400 -1 257 400 -1 257 400 -1 257 400 -1 257 400 -1 257 400 -1 257 400 -1 257	VALEURS Corr priorid. SAT. ± 965 Sm. Call. [6]± 234.5 Sm. Call. [6]± 24.5 Sm. Call. [6]± 24.5 Sm. Call. [6]± 25.5 Souther Sm. Call. [6]± 25.5 Souther Sm. Call. [6]± 25.5 Souther Sm. Call. [6]± 25.5 Sm. Call. [6]± 25.5	\$70 \$699 +	75 1580 Duntache 1580	- Samb. 859 855 66 77 66	527 + 0 38 179 3105 - 1 43 179 3105 - 1 43 171 175 238 + 1 71 175 238 + 1 71 175 238 + 0 94 48 95 - 0 10 256 + 0 59 600 - 3 37 184 40 + 2 47 185 + 1 107 184 279 + 1 107 184 279 + 1 15 279 132 + 1 16 279
500 (CSEE (msSign.)+) 500 503 508 + 150		2750 2701 2787 +	186 670	Salvaper 588 Sanoti # 733	700 700 733 742		Echo Bay Minus 116 1 De Bass 89 8		034 177 Yamaso 2 14/Zambie (18/8
VALEURS % % do COUPON VALEURS	Cours Berrier cours	VALEURS Char	cours	VALEURS	Cours Demis préc. cour		Entitesion Rach Frais incl. net		Entission Rechat Prois Incl. net	-	Ensission Rechet . Frais incl. net
Charlestones	180 159 855 850 2200 2200 722 1140 1150 1150 224 324 324 321 2280 420 700 1275 13 80 555 889 540 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 128	Louis Vaitton 587	402 98 90 218 247 292 247 292 247 292 233 398 440 50 230 231 1067 810 244 1099 1800 132 300 395 1300 395 1300 395 1300 395 140 395 395 395 395 395 395 395 395	B. Rigi. Internet. Br. Lambert Canadian-Pacific Caryoler corposition CR Consens/shark Dert. and Roeft De Beers (port.) Dow Charaical Gén. Bolgique	830 \$83 439 176 1439 176 1439 176 1439 176 1439 176 1439 1430 4470 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 44200 42200 3420	AGF. ECU AGF. Forcier AGF. Interforcie AGF. Interforcie AGF. Interforcie AGF. Signifi AGF. Signifi AGF. Signifi AGF. Signifi ALT.O. American Companyine Bud American Companyine Companyin	210 70	Fluci-Auccisions Fluci-Pargne Fluciage	27 57 27 57 57 57 52 56 52 56 52 56 57 57 51 1077 55 56 57 57 58 56 57 58 57 58 56 56 57 58 57 58 56 57 58 56 57 58 56 57 58 56 57 58 56 57 58 56 57 58 57 58 57 58 56 57 58 57 5	Presincine Retrole	1721 51
	DES BILLETS Vents 0 6 850 Or 6n 0 348 500 Pice 18 460 Pice 310 Pice 11 300 Pice 4 600 Pice 4 4 800 Pice 4 13 500 Pice 5 350 Or Lo 6 4 600 Or Zo 6 4 600 Or Zo 7 5 4 600 Or Ho	MONINASES ET DEVISES préc. (júlio en barra) (júlio en bar	S COURS 18/8 88700 88850 511 360 546 508 644 3080 1665 870 3305 528 430 20	Cogenter C. Oosle, Feastelin Coperer Dubois ber, (Causa.) Guchot Hoogener Metronersion (bonn) Necolan Revento N.V. Sev. Egujo, Vab. S.P.R. Sté Lactures du Mande Urion Licion (banneries	124 90 115 180 286 284 220 280 77 75 90 250 11 30 10 10 228 238 360 174 10 178 56 30 287 565 287 387 380 1178	Finant Volonimien Forniçae (din. par 10) Fondinal Fornicae Germina Fornicae Germina Fornicae Germina Fornicae Germina Fornicae Germinae Fornicae Germinae Fornicae Fornicae Fornicae Fornicae	1016 72 983: 5108 89 4877; 25 77 25: 80203 73 00203; 13844 02 10226 72 10226 1022	Otig, tourus catig. Otigion Operandor	. 157 58 152 62 . 1102 78 1001 95 . 182 13 187 44 . 1226 94 1166 60 . 5820 32 5809 95 . 587 97 584 . 15949 82 15917 98 . 86 92 . 1012 67 997 70 . 109 62 106 43 . 519 90 498 61 . 54 55 93 61	PUBL FINAN Renseign	40744 72 40724 38 22234 74 22211 51 ICIÈRE ICIÈRE Iements :

Le Monde

ÉTRANGER 3 Etats-Unis : la fin de la

- convention républicaine. 5 Thécoslovaquie : vingtième anniversaire de l'interven
- 6 Afrique du Sud ; le président Botha renouvelle sa proposition de libérer sous conditions Nelson Mandela.

POLITIQUE

7 Les discussions sur l'aveni de la Nouvelle-Calédonia. La rentrée de M. Marchais.

SPORTS

8 Parachutisme : le « Mondial a de Vichy. - Voile : la transat Québec-

- Football : des entraîneurs sans diplômes.

ment out démissionné en s'élevant contre une « rends» au pas autori-taire » et « une politique à courte vue » qui irait « à l'encontre d'une

vue » qui irait « à l'encontre d'une réelle programmation scientifique ».Les relations n'ont d'ailleurs pas eté bonnes entre le président et le directeur général. M. Curien remarque que ces difficultés « ne datent pas du couple actuel » et en conclut qu'il fant redéfinir les structures de direction, ce

qui « pourra conduire à des change-

13 Cinéma : Moshé Mizrahi tourne Mangeclous, d'après le roman d'Albert Cohen.

Musique : Messisen au Festival estival de Paris. Mode : Kenzo déménage.

16 La politique économique de M. Bérégovoy en matière de prix et de fiscalité. - Tourisme : les étrangers sont de retour.

17 Restructuration dans les services informaticue - Le rapport du comité de 18-19 Marchés financiers.

ÉCONOMIE

Spectacles 14

SERVICES

Abonnements 18
Annonces classées 12
Carnet
Jeux 10
Loto sportif
Météorologie 15
Mots croisés10
Philatélie
n. n 04 /sien 49

TÉLÉMATIQUE

- ...JEU · La messagerie internatio naleDIA 36-15 tapez LM
- Le mini-journel de la rédaction JOUR Admission aux grandes écoles ECOLES

36-15 tapez LEMONDE

Les projets de M. Hubert Curien

Une meilleure utilisation des crédits de la recherche pour le développement contrôleur général des armées. Par la suite, plusieurs directeurs de départe-

Le ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, qui avait présenté, mercredi 17 août, une communication au conseil des minis- il est plus gratifiant de travailler avec tres sur la recherche française pour le développement (le Monde du 18 août), a donné, le lendemain, quel-ques éclaircissements sur l'action qu'il Les 2,2 milliards de francs que la

France consacre à la recherche pour le développement sont répartis entre de nombreux organismes. Les principaux sont l'ORSTOM, le CIRAD et le CNRS (1), avec des contributions respectives de 700, 600 et 300 millions de francs, les 600 millions restant étant très largement partagés. De plus, trois ministères (recherche et technologie, affaires étrangères, coopération) sont directement intéressés, mais plusieurs autres out aussi une varticipation i le autres ont aussi une participation. Un besoin de coordination se fait donc

D'autre part, la coopération s'adresse à des pays dont le stade de développement est très varié. Certains comme le Brésil, l'Indonésie ou la Chine - sont en progrès rapide, dispo-sent d'élites intellectuelles bien for-

Le cabinet de M. Hubert Curien,

ministre de la recherche et de la

technologie, est dirigé par M. Paul Hermelin, M. Daniel Sacotte, précé-demment directeur des affaires

internationales et industrielles au

Centre national d'études spatiales, est directeur adjoint du cabinet. Le

chef de cabinet est M= Marie-

la même fonction auprès de

Out été nommés conseillers tech-niques : M= Ande Albert (informa-

tion scientifique et technique,

sciences de l'homme et de la

société); M. Laurent Beauvais

(affaires régionales, Parlement,

conseil supérieur de la recherche et

de la technologie); M. Serge

blissements publics à caractère

Catoire (recherche industrielle, éta-

M. Curien de 1984 à 1986.

il est plus gratifiant de travailler avec ces derniers pays-là. Un équilibre doit être respecté. D'où la réforme annon-cée du Comité national pour la recherche scientifique et l'innovation techno-logique au service du développement du tiers-monde, qui sera remplacé par une structure légère, plus opération-

Une réforme de structure paraît aussi nécessaire à l'ORSTOM. Cet aussi nécessaire à l'ORSTOM. Cet organisme a vu son président et son directeur général poussés à la démission à l'automne 1986 par le ministre de la coopération de l'époque, M. Michel Aurillac, qui souhaitait recentrer sur l'Afrique l'activité de l'ORSTOM. Il a fallu six mois pour nommer leurs rempiaçants. Les per-sonnels, qui ont alors craint un démantèlement de l'organisme, ont ensuite mal accueilli la nomination.comme président, de M. François Doumenge, professeur au Muséum d'histoire natu

industriel et commercial);

M. Denis Plantamp (affaires budgé-

taires et statutaires, personnel); M. Philippe Waldteufel (recherche

de base, établissements publics à

caractère scientifique et technologi-que, évaluation); M. Philippe Zel-

ler (affaires internationales).

M= Delphine Reyre est attachée de

INé en avril 1952 à Ettebeck (Belgi-

que), M. Paul Hermelin est administra-teur civil. Affecté à la direction du bud-

teur civil. Affecté à la direction du bud-get après as sortie de l'ENA en 1978, Il fut chargé de mission auprès de M. Jac-ques Delora, ministre de l'économie, des finances et du budget, de 1982 à 1984, guis auprès de M. Paul Quilles, ministre de l'équipement, du logement et des transports, jusqu'en 1985. Il était chef du bureau des établissements civils à caractère administratif, à la direction du budget, despuis mai 1986 l

du budget, depuis mai 1986.]

Le ministre, qui juge « raisonna-ble » l'augmentation budgétaire dont il disposera l'an prochain, a aussi indiqué quelques-unes de ses priorités. La pre-mière est la formation par la recher-che, ce qui l'a conduit à l'aire passer de 5 000 F à 7 000 F par mois le montant des allocations de proherche. En ce qui des affocations de recherche. En ce qui concerne la recherche industrielle, sa préoccupation va vers les entreprises moyennes, beaucoup moins nom-breuses à faire de la recherche en France qu'en RFA. Le ministre sourelle, et surtout celle, comme directeur général, de M. Philippe Tenneson, M. Paul Hermelin

haite donner une impulsion, mais constate que « l'Etat ne peut pas se substituer aux industriels. » Pour ouvrir de nouveaux espaces économi-ques, le ministère va soutenir une dizaine de projets permettant des sauts technologiques. Une commission de scientifiques et d'industriels en a déjà proposé deux, l'un sur l'Injection de polymères thermoplastiques, l'autre sur la production et la purification des es recombinan

Enfin, à propos de l'emploi scientilique et des distorsions de la pyramide des âges des chercheurs, le ministre s'inquiète de la très faible mobilité entre l'enseignement supérieur et le CNRS, maigré l'harmonisation statutaire réalisée dans ce but. Il pense que « les crochets faits en dehors du CNRS » ne sont pas assez valorisés et appelle à une modification dans la pra-tique de l'évaluation des chercheurs.

(f) L'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coo-pération a gardé son ancien sigle, ORS-TOM. Le CIRAD et le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement.

Plusieurs centaines de morts dans l'attaque par la résistance d'une base soviéto-afghane

L'importante base soviétoafghane de Kelagay, à environ 150 kilomètres au nord de Kaboul, a été presque entièrement détruite la semaine dernière à la suite d'une attaque de la résistance afghane, a-t-on appris le vendredi 19 août, de sources diplomatiques à Islamabad (le Monde du 20 août). Entre six cents et huit cents Soviétiques et Afghans out été tués et d'importants stocks de carburant et de munitions - * pour deux ans *, selon ces sources - ont été détruits, en même temps que des dizaines d'immeu-

Des photos prises par satellite avant et après l'incendie, et les explosions, témoignent de l'ampleur des dégâts au cours de ce qui est qualifié d' » opération militaire la plus meurtrière » depais le début de l'intervention soviétique en 1979. -(AFP.)

La Gazelle de l'armée poursuit

hálicoptères de l'Aviation légère de l'armée de terre (ALAT) sont en alerte permanente pour noir », ce mystérieux séronef qui survole Paris la nuit au méoris de toutes les règles. Leur vigilance est telle que, la semaine demière, un hélicoptère de combet du type Gazelle a pris en chasse un hélicoptère blanc du SAMU, de type Ecureuil, qui revenait de transporter un blessé à l'hôpital de Garches base de Créteii (Val-de-Mame), dûment autorisé par la préfec-

l'Ecureuil du SAMU

tura de polica de Paris.

« L'hélicoptère de l'armés a suivi l'Ecureuil tous feux étaints, sans aucun contact radio, a expliqué la professeur Pierra Huguenard, responsble du SAMU 94. Il n'a décroché que lorsque notre hélicoptère s'est posé sur l'hélistation attenante à l'hôpital Henri-Mondor. »

RFA: après le dénouement sanglant de la prise d'otages de Gladbeck

Polémique sur le rôle de la police et l'attitude des médias

La police onest-allemande a mis fin par la force, le jeudi 18 août en début d'après-midi, à l'équipée sauvage engagée deux jours plus tôt par deux gangs-ters après le hold-up d'une bauque de la Ruhr. Sur l'autoroute Cologne-Francfort, les policiers ont ouvert le feu sur la BMW des malfaiteurs qui, accompa-gnés d'une amie, avaient pris deux jeunes femmes en otage. Une de ces dernières a été tuée et l'autre grièvement blessée au cours de la fusillade. Blessés également, les gangsters out été hospitalisés.

de notre correspondant

Ce que l'on appelle déjà le « drame de Gladbeck », la petite ville de la Ruhr où l'affaire avait commencé, s'est achevé dans le sang, à proximité de Bonn. Ce avait déjà tué un policies desse un accident déjà tui un policier dans un accident de voiture lors des poursuites et un jeune Italien abattu d'une balle en pleine tête par les gangsters et fait plusieurs blessés graves.

Pen avant 14 h, un commando spécial de la police a pris en tennilles, sur l'autoroute Cologne-Francfort, la BMW à bord de franciore, in his way and the laquelle se trouvaient les deux malfaiteurs: Hans-Jürgen Rösner et Dieter Degowski, leur complice Marion Löblich, et leurs derniers otages : deux jeunes femmes de Brême. Il aura donc fallu cinquantecinq heures à la police pour mettre un terme à la prise d'otages la plus spectaculaire de l'histoire de la teurs ont pu suivre pratiquement en direct sur leurs écrans, comme les épisodes d'un film policier.

Première séquence : images pres-que banales, voire grotesques ; on y voit, entre autres, un policier en maillot de bain remettre les clés du coffre de la banque aux gangsters. Le denxième acte offre un spectacle consternant : Hans-Jürgens Rösner donne une interview en direct à la télévision après s'être emparé d'un autobus et avoir pris en otage une trentaine de passagers. Il joue avec son pistolet devant la caméra.

Au troisième épisode, c'est la terreur. Les gansgers mettent le cap sur les Pays-Bas. On assiste, en direct toajours, à la mort d'un jeune Italien de quinze ans. Puis les prota-gonistes sont retrouvés à Cologne, dans une BMW fournie aux ravis-seurs par la police néerlandaise. Ils l'ont obtenue en rendant l'autobus et en l'ibérant ses occupants. à l'excepen libérant ses occupants, à l'excep-tion des deux jeunes femmes qui les suivront dans leur randonnée jusqu'au boat. Pour les deux ban-dits, c'est un vrai - coup » médiatique. Ils donnent des interviews, pais, lassés, repartent en direction de

Francfort. Enfin, le dénouement de cette équipée qui a conduit les gangsters et leurs otages, la police et les médias, de Gladbeck à Boun, en passant par Brême et les Pays-Bas, est tragique, et le lourd bilan de cette prise d'otages a fait éclater en RFA une véritable polémique sur le rôte de la police et sur celui des médias.

Comme beaucoup de journaux ouest-allemands, la Suddeutsche Zeitung s'interroge sur la responsa-bilité de la presse pour avoir diffusé en direct les propos des ravisseurs. • La police a été incapable d'empê-cher qu'un acte criminal devienne-cher qu'un acte criminal devienneun spectacle public, regrette le quotidien de Munich. La Stuttgarter Zeitung se demande, pour sa part, si « les méthodes des forces de l'ordre n'ont pas pu fonctionner parce que la presse a tout gâché en se mêlant de l'affaire (...). Les journalistes doivent observer et décrire un événement, pas tenter d'influer sur son déroulement. Même si « nous vivons dans une société ouverte, qui veut toujours tout savoir précisément » (...), les journalistes « en ont trop fait », estime un quotidien de la Sarre

En ce qui concerne la police, bien des questions restaient vendredi sans réponse. Pourquoi ne pas avoir fait appel au « GSG 9 », le fameux commando anti-terroriste ouest-allemand? Les polices régionales n'ont-elles pas présumé de leurs forces? Pourquoi ne pas avoir donné l'assant plus tôt? Pourquoi l'avoir fait sur une autoroute, un lieu totale-Des voix s'élèvent déjà dans l'opi-

nion publique pour demander la démission des responsables. Mais la police rejette le blame sur la presse : les journalistes ont manqué de dis-crétion, dit-elle, et encouragé les eangsters dans leur rôle de vedettes. Il semble bien pourtant, quoi qu'on pense par ailleurs de l'indécence de certaines images diffusées à la télévision, que les policiers n'aient pas su saisir les moments où la négocia-tion avec les terroristes était possi-

Tandis que les syndicats de la police et de la presse se renvoient la responsabilité de la tragédie, un sondage publié par un institut de Tübindonne les résultats suivants 93 % des personnes interrogées estiment que la police n'a pas été à la hauteur de sa tâche; 59 % critiquent sévèrement la presse, l'accu-sant de vouloir faire du - sensationnel » à tout prix ; 30 % enfia estiment que les médias ont eu au moins le mérite de montrer l'incapacité de la police. (Intérim.)

La nouvelle grille d'Europe 1

Devenir une radio « offensive »

directeur du cabinet du ministre

Europe 1 a choisi une pêche bleue pour nouveau symbole de la station et en profite pour modifier sa grille de programme. L'élite de la fré-quence - Frank Ténot, Jacques Lehn, Jean-Pierre Elkabach, Patrice Blanc-Francard et Jean-Pierre Joulin - a présenté le fruit de ses tra-vaux d'été sous l'aspect d'une énorme pêche bleue qui se déclinera des lundi sur les murs de France avec des accroches aussi diverses qu'- elle se croque matin, midi et soir et entre les repas », « elle donn du jus toute la journée » ou « elle nous fait mûrir de rire ».

Objectif: renouer avec - les trois D: dialogue, découverte et distrac-tion ». Mais si l'ambition est de reconquérir son auditoire, Europe 1 n'en désire pas moins conserver une image de qualité et faire « une radio populaire mais non populiste ». La station s'en est donné les moyens,

BOURSE DE PARIS

Matinée du 19 août

Mieux

Après une très légère baisse à l'ouverture (-0,08 %), l'indicateur instantané s'est mis à progresser un peu dans la matinée (+0,25 %).

Parmi les plus fortes hausses: Imetal (+4%), Primagaz (+3%), Pernod-Ricard (+3%), Bail Equipement (+3%), Damart (+3%). Et les plus fortes baisses: Saulnes (-3%), Hutchinson (-3%), Crédit iyonnais Ci (-3%), Europe 1 (-2%), UFB (-2%).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

avec sa campagne publicitaire qui dispose de fonds très importants qui lui permettent de s'offrir le luxe d'une campagne télévisée.

Les programmes, quant à enz, ont été remaniés. Jean Amadou et Maryse animeront la tranche horaire 8 h 30-11 h, Jean Roucas et Julie occuperont celle de 11 h-12 h 30, tandis que le comédien Serge Touvion (la voix française de Mike Hammer) continuera son émission d'été, « Crime Story ». Le week-end sera essentiellement consacré à la musique et au sport, avec Yves Bigot.

Cependant, la nouveauté devrait venir de l'information. Europe l'envisage de passer du stade de radio « défensive » à celle d'une radio « offensive », concurrente des informations télévisées. Ses innovations seront dévoilées début septembre.

Nominations à RFO

La direction de Radio France Outre-mer vient de procéder à la nomination de deux directeurs régionaux et d'un rédacteur en chef. En Martinique, M. Fred Jonhaud remplace an poste de directeur M. Guy Hourblain, rentré à Paris à sa demande. M. Fred Jouhand, qui a effectué presque toute sa carrière dans les DOM-TOM, était directeur de RFO en Nouvelle-Calédonie de 1981 à 1986, puis directeur régional ea Polynésie de juillet 1986 à juillet

A Mayotte, M. Guy Sarthoulet, qui vient d'être nommé à la direc-tion de RFO Polynésie est remplacé par M. Yves Rambaud, Rédacteur en chef dans plusieurs stations des DOM-TOM, M. Ramband a effectué un bref passage à la direction de FR 3 Corse en 1987, avant d'être nommé au cabinet de M. André Giraud, alors ministre de la défense.

Enfin, M. Louis Lara est nommé rédacteur en chef de RFO Guade-loupe à la suite de la démission de M. Gérard Moulinet. M. Lara était précédemment rédacteur en ches adjoint de FR 3 Poitiers.

EN BREF

· Accident d'escalade en Haute-Savoie : um mort, deux blessés. — Une fillette âgée de douze ans a été tuée et deux enfants âgés de onze ans ont été blessés, le mardi 16 août, par la chute de deux rochers. Les enfants, membres d'une colonie de vacances d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), escaladaient une paroi d'entraînement à l'alpinisme, le rocher de Gys, à Biot (Haute-Savoie). Considéré comme un endroit très sûr, ce rocher est souvent utilisé pour l'initiation à ce sport. Les enquêteurs se sont rendus au sommet pour tenter de déterminer les causes de l'accident qui, selon les premières constatations, aurait pu être provo-qué par le passage d'un animal.

 Deux jeunes gens reconnai sent le meurtre d'une vieille dame. – Un jeune homme et une jeune fille, interpellés le mercredi 18 août en état d'ébriété, ont reconnu, selon les policiers, être les auteurs de l'agression d'une femme de soixante-quarorze ans, retrouvée le jour même à demi-carbonisée dans la cave de son pavillon de Mantes-la-Jolie (Yve-lines). Les deux meurtriers présumés de Marcelle Roblot étaient ses voias Marcalle Robot etasent ses vor-sins. Dominique Grout, vingt-deux ans, et sa compagne, Christine Croui-set, dix-neuf ans, auraient frappé puis étranglé la vieille dame pour lui voler ses économies. Les policiers ont retrouvé sur la jeune fille une somme de 1 050 francs. Près du corps de Marcelle Roblot gisait le cadavre de son chien, étranglé à l'aide d'une cordelette de nylor

 Un enseignant condamné pour attentats à le pudeur. — Un professeur de mathématiques, âgé de trente-quatre ans, a été
condamné, le mercradi 18 août, par
le tribunal correctionnel de Châteauroux (Indre) à une peine de seize mois
d'emprisonnement pour courage d'emprécimentaire pour de de de sur bonnes mours » et « attentats à la pudeur » sur des adolescems. Incarcéré depuis mars 1988, M. Phispa Lefalle, enseignait dans une école privée de Buzançais (Indre). Deux familles d'élèves, parties Deux ramilles d eleves, parties civiles, s'étaient plaintes du comportement de l'enseignant à l'égard des adolescents, qu'il invitait parfois, selon le ministère public, à son domiciel, où ont été retrouvées des photographies de jeunes gens.

• Inculpation après l'attaque d'une banque en Corse. — Pierre Costa, trente-sept ans, boulanger à Moltifao (Haute-Corse), a été inculpé la jeudi 19 août, de voi à main armée, infraction à la législation sur les armes, tentative d'homicide volontaire et prise d'otages et écroué à la prison de Bastia. Il avait participé, mardi 16 août, à l'attaque d'une succursale de la Société générale à Corte, au cours de laquelle l'un des quatre malfaiteurs avait été tué. Pierre Costa, légèrement atteint pendant la fusillade avec les gendannes avait été arrêté et hospitalisé. Les deux autres malfaiteurs qui ont aiors réussi à s'enfuir ont emporté un butin 'de 50 000 francs.

 Incuipation d'un skinhead à Reims. – Pierre Lys, un skinhead agé de vingt et un ans, fondateur d'un groupuscule local d'extrême droite, a été inculpé, le mardi droite, a été inculpé, le mardi 16 août à Reims, de voies de fait avec arme sur agent de la force publique, de dégradations volon-taires et d'anfraction à la législation sur les armes. Il a été laissé en liberté sous contrôle judiciaire. Dans le nuit de samedi à dimanche, en compagnie d'un autre skinhead qui a été remis et liberté mardi matin à l'étes de se en liberté mardi matin à l'issue de sa garde à vue, Pierre Lys avait multiplié les actes de vandalisme et tiré une dizaine de coups de feu, notamment - ce qu'il nie - contre le véhicule d'une patrouille de police (le Monde du 17 août).

« Grogne » à la prison de Loos Plus de deux cents détenus de la

maison d'arrêt de Loos, près de Lille, ont refusé, le jeudi 19 août, de réintégrer leurs cellules à l'issue de la promenade de l'après-midi, pour protester contre leurs conditions de vie. Les prisonniers sont restés deux heures dans la cour avant de regagner leurs quartiers d'incarcération sans que la police, présente dans la prison, n'intervienne. Ils ont obtenu du directeur de l'établissement la possibilité de déposer un cahier de doléances, portant sur la surpopulation de la maison d'arrêt, l'hygiène et l'alimentation, auprès de l'administration pénitentiaire.

Ce mouvement de « grogne » a pour origine la forte chaleur qui régnait jeudi à Lille.

Le suméro du « Monde » daté 19 aoêt 1988 a été tiré à 476 125 exemplaires

Etonnante collection sions, laques et parines de lits de repos... formables en couchage de deux personnes de concession-naire exclusif Jean Roche). Rémy réédite les plus beaux meubles « Louis XIII ». Rustique » (noyer de France), en passant par le XVIIIe siècle, jusqu'à l'Art nouveau et même l'Art déco. Rémy: 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 127, 43-43-65-58,

Mort du gendarme blessé par un évadé de la prison d'Auxerre

Le maréchal des logis-chef Michel Astoul, trente ans, blessé à coups de couteau dans la nuit du 11 au 12 août à La Chaise-Dieu (Haute-Loire) par Thierry Courtois, vingt ans, un des deux évadés de la prison d'Auxerre, est mort le jeudi 18 août des suites de ses blessures à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, à Paris.

Alors que son collègue, Claude Mayeur, venait d'être assommé par Stéphane Bel, complice d'évasion de Thierry Courtois, Michel Astoul avait ouvert le feu, blessant mortellement ce dernier. Mais avant de mourir Thierry Courtois avait en le temps de porter plusieurs coups de couteau au maréchal des logis (le Monde daté 14-15 août).

Michel Astoul avait d'abord été hopitalisé au Puy, où son état sem-blait satisfaisant. Mais dimanche soir, après une brusque aggravation, il entrait dans le coma et devait être transféré à l'hôpital du Val-de-

Peu après la fusillade de La Chaise-Dieu, Stéphane Bel, blessé à l'abdomen, et Christine Schonteetea, vingt ans, l'amie de Thierry Courtois, s'étaient enfuis à bord d'une voiture volée. Arrêtés rapidement, ils ont été inculpés et écroués à Lyon (le Monde du 16 août).

Michel Astoul est le huitième représentant des forces de l'ordre (gendarmes et policiers) tué depuis le début de l'année au cours d'affrontements avec des malfai-teurs, des terroristes présumés ou

Auges-Achs bont 1.M Cest dans come capita ges seid martin en 19 Si ans cius card, les m Ministres DE BADERSK societique forcent mis gore and sutant de ge ce determination. what and et a est la qu'ai gelenentet in in gites me millione de Est de nên get misterne, que, sene gi arritere i polaziate, process on a visage hum Co san co quil en me gement is Tabecoslove me nouvelle fois water. W. 4 021 713 1984 8 84 000 decrine qui vout en de me let interåts du carre iste se contandent avec i TURSS ST. TH. CLASSIONS CO. teces du nu modres de 🚾 reinete de chiadum de sei Letter Laonid Bi

does le norm funt efers als eette toorn e est egigt ma en eccusation date pre pais fort pour in de pent aint a southers smeticus nous son rig partes erroments — de l' anten su su comanidate e schoole enteriouse.

Le paradi ichedas all nuno, 🌬 🎉 iii66 – es sage **détaig** いが見らいらずっと 一 から会会会 か merane cour tous Miscou a - gue et a er assas um existe pensables a la promoci ser a recorde mental M. Gartistanev appelle vous dans les raistions le

tionales.

Admentons que la des Sovietique puisse être esté sée En 1959 au nom de l veramete imitée, le Kr Sautorisant a dioter se is perti communiste étra Peur-d se permeture 📦 dors que le vont a tourte d tou, de contraindre 🌬 s Parti à faire sienne sale Micique en recommatesant Printemps de Prague 3. (Pas e antisocialiste > ? Ce n'est la toutefois qu'i Especis de la question. gasnos: " et « peresti lenthous/asme de l'aci

direction tchecoslovages

Paur erre entiérement

qu'un courant réformation Matérialise, a terme, à Prag halfirmation, en URSS of en Tohécoslovaquie, que l' Vention militaire de 1960 plainemant justifies. of contraction totale ever principes e indépendance they engagent lummame i Pads au mois de mars derré Le chef du Kremlin a su ter. a Woscou, une remi tause des années statiniens

breineviennes dont il waincu cu elle saule peu dette ca inte tebett tociété soviétique sur des l' kouvalles. Ce n'est qu'en dans dant cetta autocritique hi que au drame vécu par la T bolovaquie il y a vingt and bon discours deviendra and hent credible. A quoi pol tesse Passemble: la e maison pillus entobseuue » dn'il qu editier si la vérité ne the dire sur des pans entie Histoire contemporaine Vieux Continent ?

Prague le 11 con: 1968 et mos PES PENCHENI et nos informations page 3. M 0146 0822 0- 6.00 F



ABCDEFG